LE PETIT JOURNAL

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

au service du public

MONTREAL
39e année
No 41

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
8 août 1965



Gilbert Pelletier, le seul survivant de l'horrible tragédie de la rivière des Prairies, se souviendra longtemps de cette aventure au cours de laquelle il devait perdre son père et deux oncles. A notre reporter, il a déclaré :

"Je les ai vus mourir au fond de l'eau"

(A lire en page 3)

Le Montréal francophone se réveille !

La fin du boycottage de l'Est

(A lire en page 4)



Une danse fraîche dans le vent . . . chaud !

Nos "Feux-Follets", qui font actuellement sensation un peu partout, sont ici photographiés dans une figure de danse esquimaude qui évoquerait plutôt le frais. Mais détrompez-vous, la scène s'est passée à Washington où, pendant une semaine, ils nous ont fait honneur. Le spectacle eut lieu en plein air, sous les étoiles, par une température atteignant parfois les 96 degrés. Voir dans la section des spectacles (en page 32) l'article d'Arthur Prévost, qui fut témoin de ce triomphe.



Jim Trimble et ses Alouettes

"Si je manque mon coup, qu'on me hue !"

(A lire en page 70)



(Photos Marce)

WILLIAM HOULE
"... le moral de nos hommes n'a jamais flanché"

Son médecin lui a dit : "Mariez-vous" ...

Sheila aurait-elle peur des hommes?

PARIS. — (D.R.I.) — L'idole est en face de moi. Drôle d'idole... On dirait qu'elle a trop grandi, trop vite, d'un seul coup. Elle est dégingandée. Elle a quelque chose d'un peu inachevé, comme les adolescents dont la croissance est un peu troublée. Elle a des bottes lacées, ce qui lui fait des jambes gauloises. Sa voix est nasillarde, flûtée. Son petit visage est pâle. Elle est gaie, mais d'une gaieté factice. Il y a quelque chose qui ne va pas...

La dynamique Sheila de "L'école est finie", l'adorable marionnette qui agitait ses couettes en twistant est morte. A sa place : une adolescente toute en longueur comme une baguette de pain.

Maladie mystérieuse

Elle n'est pas tout à fait remise de cette maladie mystérieuse qui l'a terrassée il y a un peu plus d'un an. A l'époque, les rumeurs les plus fantaisistes avaient couru sur son cas. La version officielle, c'était : anémie par suite de surmenage.

En réalité, c'était bien plus grave. Et le seul remède à son état n'a pas encore été appliqué. C'est le mariage et, plus précisément, l'accouchement. Sheila redeviendra saine le jour où elle mettra au monde un enfant. Par prescription médicale, elle doit se marier.

Des complexes

Le drame, c'est qu'elle boude tous les fiancés qu'on lui présente. Et Claude Carrère, son imprésario, son "créateur", s'arrache les cheveux. Elle préfère continuer à souffrir plutôt que d'épouser le premier venu. Elle n'a que 19 ans. Elle a admis la nécessité théorique et thérapeutique du mariage. Mais elle ne se sent pas encore prête à aimer.

Elle est trop petite fille. Elle ne s'intéresse pas encore aux garçons. Elle adore avoir avec eux des relations de franche camaraderie. Mais dès qu'ils veulent lui faire la cour, elle prend la fuite.

Et puis, depuis sa maladie, elle fait des complexes en face des garçons. Elle a l'impression de ne pas être une fille comme les autres. Elle a peur qu'on se moque d'elle. Peur aussi de passer pour une petite oie blanche.

Innocence ?

Plutôt que de courir ce risque, en sortant avec des amis, elle préfère rentrer chez ses parents. Elle a peur des hommes et, pourtant, il faudra bien qu'elle en choisisse un. Le plus vite possible. Il y a urgence. Quand on lui demande quel est son type d'homme, elle répond évasivement, avec ennui :

"Je n'ai pas de type d'homme particulier. Ce qui compte pour moi, ce sont les qualités du coeur. J'attends d'un homme qu'il soit bon, qu'il soit fort et très affectueux. Peu importe sa beauté, sa situation sociale, son intelligence ou sa richesse... Quand j'aurai rencontré un homme comme ça, je l'épouserai."

Sheila a de l'amour une conception de petite fille.

J.-P. B.



Voici la Sheila de "L'école est finie", c'est-à-dire de l'époque où elle était "peppy" à bloc... Aujourd'hui, elle s'étiole...

Malgré la "trahison" de Vancouver et Toronto

Les postiers de Montréal ont un moral du tonnerre

par Jean-Yves Bégin

Pendant que l'opinion publique s'ameutait, réclamant des mesures d'urgence, le congédiement en masse, l'intervention de l'Armée et quoi encore, les grévistes restaient calmes. "C'est signe qu'ça réussit ! Faut qu'ça fasse mal, une grève, et pas rien qu'aux grévistes ! Qu'y s'en prennent donc au gouvernement !" Sur une affiche tombée par terre, le mot de la fin: "Pour régler le problème: $660"...

Dans la salle des Charpentiers, 3560, rue Saint-Laurent, quartier général des postiers en grève, régnait une atmosphère de kermesse. Joueurs de cartes, grignoteurs de "chips" et siroteurs de "coke" (le tout fourni gratuitement avec sandwiches et petits gâteaux), tonnerre du juke-box, boniments au haut-parleur du "maître des cérémonies" (ordres, nouvelles, instructions, appels au calme, recommandations, chansons, discours), cercles où l'on discute, types absorbés dans un journal... de tout, sauf de l'esprit de déroute ! "$200... $500" : les dons s'accumulaient en vue de la formation d'un fonds de grève.

Pas de scabs !

"Attention, les gars ! On annonce que depuis ce matin des camions de "Rod Service" circulent près des bureaux de poste avec des "bouncers" dedans. Ne répondez pas aux provocations. Soyez sûrs qu'ils ne frapperont pas les premiers. Mais si vous leur touchez, ils feront proclamer la Loi de l'émeute ! Continuez dans l'ordre, ignorez-les !"

—Vous n'avez pas peur de perdre votre "job" ?

— Notre "job" ? Y paraît qu'on était mis dehors hier midi, et repris hier soir ! Qu'y-z-essaient ! Y peuvent pas nous remplacer ! L'Armée ? Tout c'qu'y pourraient faire, c'est bousculer des sacs de malle et tout mêler définitivement ! On apprend pas à faire notre travail du jour au lendemain ! Nous autres, on a changé nos bottines pour des souliers, c'était pas assez vite ! Les soldats, y paraît qu'y sont en bottines...

Un orateur syndical monte sur la scène... "On n'a jamais vu autant de chantage du gouvernement, dans les journaux. Même les employeurs privés n'oseraient se conduire comme le gouvernement l'a fait... Il n'y a pas de pires scabs.

"Ils ont toujours réussi à couper par la moitié les recommandations de leur propre gouvernement. Ça ne marchera pas avec nous.

"Les députés, dont plusieurs seraient avantageusement remplacés par des statues, se sont voté 35 à 40 p. 100 d'augmentation, tandis qu'ils refusent 15 p. 100 aux employés productifs du gouvernement. (Applaudissements.) C'est une vraie honte d'avoir un gouvernement comme ça à la tête du pays. Vous êtes en train d'écrire une page d'histoire syndicale. On va montrer aux autres postiers du pays que les gars du Québec savent se tenir debout."

Trahison ?

Au sous-sol, je trouve M. William Houle, vice-président national de l'Association des employés des postes du Canada. Un homme qui ne mange pas ses mots !

"Ils veulent que nous rentrions d'abord et que nous négociions après. Vous croyez que c'est pour ça que nous sommes sortis ? Ils connaissent rien aux relations ouvrières-patronales, nos bons patrons ! Ils sont pas évolués ! Et puis nous avons été trahis. Les présidents des trois associations ont fait rentrer au travail Vancouver et Toronto. Ces derniers ont été trompés, et ils s'en mordent les pouces ! Ils croyaient que le feu allait mourir, à Montréal, mais c'est le contraire ! Toronto et Vancouver ont averti qu'ils reprendraient la grève si le gouvernement était trop "cochon" avec nous !"

"Des peureux ! Les trois exécutifs ont fignolé un projet : accepter de rentrer au travail dès mercredi le 28, "pourvu que le juge Anderson produise son rapport dans les 14 jours," après avoir réglé le problème des représailles et du temps supplémentaire. Ils ont nommé un "comité ad hoc" pour négocier, formé des trois présidents (contre la grève), de trois non-grévistes, et de trois grévistes. J'étais contre le projet, mais nous étions en minorité !

"Le comité a présenté le projet à Tremblay, Pennell et Benson, qui ont accepté. Benson, triomphant, a annoncé par téléphone la fin de la grève à Pearson. Mais nous n'avions même pas consulté nos membres ! Pearson a piqué une colère quand il a vu que personne n'était au travail mercredi matin ! Il a donné un jour de grâce, et Vancouver a voté le retour. Toronto a suivi le lendemain, mais seulement après qu'un de nos trois présidents, en cuisinant l'exécutif local, lui eut montré un faux télégramme comme quoi Montréal rentrait aussi. Nous avons été TRAHIS..."



Les postiers attendent les résultats...



Dégustation

Comment savourer la crème glacée sans s'en barbouiller le visage et sans en avoir plein les doigts ?

Gilbert Pelletier, un des deux survivants de la noyade de la rivière des Prairies:

"J'ai vu mourir mon père et mes deux oncles au fond de l'eau!"

par Guy Lessonini

Le mot "tragédie" est bien faible pour qualifier celle qui vient de frapper la famille Pelletier, domiciliée au 8731 de la 14e Avenue, à Ville Saint-Michel. Il était environ 5 h. 30 de l'après-midi lorsque l'embarcation se retourna sur la rivière des Prairies. Cinq hommes avaient pris place à bord: trois se noyèrent, les deux autres peuvent dire qu'ils reviennent de loin . . .

"Reste donc là, tu iras ce soir!"

"**Reste donc là, tu iras ce soir essayer ton bateau!**" avait dit Mme Léonard Pelletier à son époux. Il était environ 2 heures de l'après-midi, samedi 31 juillet. M. Pelletier, qui achevait de réparer sa voiture, avait déjà promis à ses deux beaux-frères qu'il irait leur faire essayer son yacht sitôt sa réparation terminée.

"**Ce yacht**, nous dit Mme veuve Pelletier, mère de neuf enfants, et qui le sera bientôt d'un dixième, **ce yacht, ça faisait à peine un mois qu'il l'avait acheté. Depuis deux ans, il était "malade" pour en avoir un. Et puis, cet après-midi là**, ajoute-t-elle, **j'avais deux de mes frères qui voulaient faire un tour; eux autres ne l'avaient jamais essayé. Mais mon mari ne pouvait pas leur refuser ça, et, dès que son ouvrage fut terminé, ils partirent tous les cinq pour aller faire un tour de yacht sur la rivière des Prairies. Il y avait mon mari et mes deux frères, Jean-Paul Fournier (19 ans) et Paulin Fournier (25 ans), plus mon fils Gilbert (17 ans) et un autre parent, Yvan Guénard (22 ans).**"

Un survivant parle

Gilbert Pelletier, le fils de M. et Mme Pelletier, est un des deux survivants de la tragédie, l'autre étant Yvan Guénard.

"**Après que mon père eut terminé la réparation de son "char"**, nous dit Gilbert, **nous nous sommes rendus à la hauteur du boulevard Gouin et de la 16e Avenue et, à tour de rôle, nous avons fait un tour de yacht. C'était toujours mon père qui "chauffait", avec un seul passager chaque fois, parce qu'il voulait montrer à chacun comme son yacht était rapide. C'est un yacht de 12 pieds avec un moteur électrique de 18 forces. Après que chacun des gars eut fait son tour, mon père nous proposa de faire une "ride" tous ensemble. Nous étions cinq; ce yacht peut porter six personnes, trois en avant, trois en arrière.**

— Aviez-vous des ceintures de sauvetage ?

— **Oui, on se les était passées autour du cou. Mais l'erreur, ce fut de ne pas les attacher . . .**"



Mme veuve Léonard Pelletier et ses enfants. Elle en attend un dixième . . .

La tragédie

Et le jeune Pelletier de poursuivre : "Alors, tous les cinq on a embarqué, et puis on est partis tranquillement vers le milieu de la rivière. Mon père s'est arrêté parce qu'il y en a un des cinq qui voulut satisfaire une envie . . . naturelle. Alors le gars se leva en arrière sur un coin du yacht, qui était presque arrêté, et fit ce qu'il avait à faire. Pendant ce temps, les autres attendaient, et mon père, qui était au volant, en profita pour s'allumer une cigarette; mais en pivotant sur lui-même pour prendre son briquet il toucha peut-être le volant, et le gouvernail de côté fit encore pencher l'embarcation . . . qui se retourna à l'envers ! Il y avait 25 pieds d'eau. Aussitôt mon père, qui nageait assez bien, nous cria : "Ne vous énervez pas, accrochez-vous après le bateau.". C'est ce que j'essayai de faire, en même temps qu'Yvan Guénard; lui, il s'était déjà accroché. Paulin Fournier, qui nageait bien, alla vers papa, occupé à aider Jean-Paul Fournier, qui ne savait pas nager et qui buvait de l'eau en se débattant.

Au fond de l'eau

"Mon père et Paulin Fournier essayèrent de retenir Jean-Paul Fournier à la surface, mais ils avaient bien de la misère et ils coulèrent tous les trois . . . Moi aussi, j'avais de la misère, et avant de pouvoir m'accrocher au bateau je coulai au fond deux fois. La première fois, je m'en souviens, je vis les trois personnes se débattre; ils étaient encore à la surface. La deuxième fois que j'ai coulé, je les ai vus tous les trois au fond de l'eau, mon père et mes deux oncles. J'étais pas pour essayer de les secourir, ça me prenait toute ma force pour essayer de remonter une deuxième fois . . .

"Enfin, je réussis à m'accrocher au yacht. Yvan Guénard était déjà accroché et là on a attendu au moins 15 minutes, et c'est un jeune accompagné de sa soeur qui est venu nous secourir. Il était temps parce qu'on était bien énervés et bien fatigués . . . Une heure après l'accident, on retirait mon père de l'eau; son coeur battit encore pendant une demi-heure. Dès qu'il fut sorti de l'eau, les policiers arrivèrent, mais ils ne savaient pas pratiquer la respiration artificielle. Il fallut attendre les pompiers, qui, eux, s'y essayèrent mais en vain . . . Les deux autres, Jean-Paul et Paulia Fournier, furent repêchés 20 heures après."



Gilbert Pelletier, 17 ans, le seul survivant de la tragédie, photographié en compagnie de sa mère éplorée.

Le bureau de M. Lesage à propos de l'abbé Poisson :

"...Pas de ses affaires..."

"Father Poisson should mind his own business and keep working at saving souls." ("L'abbé Poisson devrait s'occuper de ses affaires, c'est-à-dire continuer de travailler au salut des âmes.") C'est ainsi que le mardi 13 juillet, à la demande du poste CKGM, un porte-parole du bureau du Premier ministre du Québec commentait la parution du numéro de *Monde Nouveau* consacré à l'indépendance du Québec. L'abbé Guy Poisson est directeur de *Monde Nouveau*, revue officielle de l'Institut Pie-XI.

Prié à son tour de commenter l'événement, l'Archevêché de Montréal a refusé de se prononcer : "No comments", a-t-on répondu à CKGM.

Le même soir, l'abbé Poisson était l'invité du poste. De 9 à 11 heures, ce fut un tollé général. Les moins audacieux des auditeurs anglophones qui téléphonèrent à l'abbé ce soir-là demandèrent sa démission immédiate. D'autres se firent menaçants et lui jurèrent d'obtenir du cardinal Léger qu'on l'exile dans le plus bref délai.

Beaucoup d'appels téléphoniques

Puis, dans les jours qui suivirent, les appels téléphoniques exigeant la mise à pied de l'abbé Poisson pleuvèrent si dru sur la Chancellerie, sur l'Archevêché, sur l'Institut Pie-XI et sur la Faculté de Théologie que l'un des vicaires de l'Archevêché à qui l'on avait pris l'habitude de refiler les appels finit par se rendre aux bureaux de l'Institut, histoire de voir — de ses yeux voir — la revue qui avait déchaîné pareille furie . . .

Le 16 juillet, le directeur d'un quotidien de Montréal en appelait à la doctrine catholique pour étouffer du même coup l'abbé Poisson, la revue et l'Institut Pie-XI. La réponse de l'abbé Poisson parut quelques jours plus tard sur deux colonnes. Le directeur du quotidien reprit son souffle et se réserva six colonnes pour assener le coup final à son adversaire. Pourtant on dit que l'adversaire n'est pas mort, et même qu'il prépare sa réponse . . . On verra.

Enfin, mardi après-midi, une étudiante montréalaise téléphona à l'Archevêché pour demander que le cardinal se prononce publiquement en faveur du Père Bradet, ex-directeur de la revue **Maintenant**; il lui fut répondu que cela était impossible, étant donné que le cardinal ne pouvait prendre position en faveur du Père Bradet, sans faire de même pour l'abbé Poisson.



Une partie de la page-couverture du fameux numéro de "Monde Nouveau" qui a fait tant de tapage dans nos milieux politiques et religieux ces derniers temps.

Entre-temps, le numéro de **Monde Nouveau** consacré à l'indépendance poursuit sa carrière à un rythme endiablé. La première édition (5,000 exemplaires) parue le 7 juillet est déjà épuisée; la deuxième édition (2,500) a été mise sur le marché le 20 juillet.

Monde Nouveau a 2,000 abonnés.

Jacques BENOIT

On a fini de boycotter l'Est !

par Roger Nadeau

M. LOUIS JALABERT, directeur général de la *Société financière pour le commerce et l'industrie (S.F.C.I.)*, m'a dit il y a quelques jours qu'il va y avoir bientôt au Québec un flot d'investissements français. Ses paroles sont d'une importance capitale, car la S.F.C.I. est la filiale d'un groupe bancaire international, le groupe B.N.C.I.-B.U.P.

B.N.C.I., c'est le sigle de la **Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie**, une institution française qui est l'une des plus grandes banques au monde, et **B.U.P.**, c'est le sigle de la **Banque de l'Union Parisienne**, une très impressionnante banque d'affaires. Ces deux banques françaises rayonnent sur le monde entier.

— Qu'est-ce que vous faites au Canada ? ai-je demandé à M. Jalabert.

— Notre société est notamment à la recherche de placements qu'elle pourrait faire dans différents secteurs de l'économie canadienne — à l'occasion de la création de nouvelles affaires ou sous forme de prises de participations dans les affaires existantes. Cette activité s'exerce surtout au bénéfice des clients de notre groupe bancaire.

— Très intéressant !

— Merci. Nous avons déjà apporté notre concours à l'implantation au Canada de quelques sociétés industrielles ou minières françaises parmi les plus importantes. Et des projets sont à l'étude qui pourraient voir le jour prochainement . . .

L'Expo et Radio-Canada

— Au Québec ?

— Bien oui, au Québec. Dans le domaine économique, on n'échappe pas, vous savez, à certains grands cycles, ni, il me semble, à certaines modes. Or, le Français, qui a, je ne le cache pas, un certain esprit grégaire, est très sensible aux modes nouvelles. Après la guerre, il y a eu la mode marocaine : toute entreprise française sérieuse se devait d'essaimer au Maroc, ou tout au moins d'y investir quelques capitaux. Il y a eu ensuite, je passe rapidement, la mode algérienne . . . et nous voici aujourd'hui en pleine mode espagnole. Tous les Français sont en Espagne à y bâtir, Dieu sait d'ailleurs, quels châteaux. Mais notre mode, je le pense, s'apprête à changer. Je ne suis pas prophète et ne saurais vous dire si, d'ici deux ans, les jupes des femmes seront longues ou courtes, mais je suis presque certain que, l'Expo aidant, la mode à Paris, sur le plan économique, va devenir tout à l'heure québécoise.

— Et l'est de Montréal dans tout ça ? Est-ce que la mise en chantier de Radio-Canada dans l'Est va pousser les investisseurs français à contribuer au développement de cette partie si négligée de la Métropole ?

— Je ne suis pas autorisé à vous donner des précisions à ce sujet. Il reste que, même en affaires, les Français ne peuvent pas oublier qu'ils sont très attachés aux Canadiens français. Et puis, le jour où Radio-Canada sera mis en chantier dans l'Est, les investisseurs français ne seront pas tellement peinés ! Je vous répète que bientôt il devrait y avoir un flot d'investissements français au Québec.

Chez Gabriel Grégoire

Chez Gabriel Grégoire, président du comité de développement du centre-est commercial de Montréal, j'ai obtenu certaines précisions.

Le 20 novembre l'an dernier, M. Grégoire partait pour Londres et Paris dans l'intention d'intéresser de grandes sociétés britanniques et françaises à venir s'installer dans le centre-est commercial de Montréal, secteur qui va de Bleury à de Lorimier et du fleuve à Rachel.

— J'ai fait un voyage fructueux, m'a-t-il dit. **Partout, on attend la mise en chantier de Radio-Canada. Le jour où débutera dans l'Est la construction du plus vaste complexe de radio-TV au monde, ce sera aussi le jour du démarrage pour d'imposantes sociétés françaises et britanniques. Songez, par exemple, à tout ce que pourraient apporter ici l'hôtellerie française, les grands cafés de Paris, de luxueux magasins à rayons de la Ville lumière, la gastronomie française, la haute couture ! Investisseurs français et britanniques ont compris que, par sa situation, le centre-est commercial de Montréal est le quartier le plus avantagé de la Métropole. A cause du pont Jacques-Cartier, qui devra bientôt être élargi et dont les approches, sur la rive nord, devront être modernisées, également dans un avenir très rapproché, le centre-est commercial est bien plus facile d'accès que tous les autres centres commerciaux de la Métropole. Et puis il y a le boulevard Dorchester et il y aura d'autres grandes avenues qui desserviront notre secteur. D'ailleurs, ce n'est pas pour rien que Radio-Canada s'installe dans l'Est et que Télé-Métropole y est déjà installée.**

— Monsieur Grégoire, comment expliquez-vous que, si bien situé, l'est-central commercial ne bouge pas plus ?

— Pendant deux mois, j'ai fait une enquête à ce sujet avec la compagnie Webb & Knapp. L'une des principales conclusions de cette compagnie, c'est que le sous-développement de l'Est est une anomalie inconcevable.

— J'aimerais que vous m'en disiez plus long à ce sujet.

— Eh bien ! Monsieur Nadeau, savez-vous que la Société centrale d'hypothèques et de logements ne favorise guère l'Est ? Vous ne le saviez pas ? Pourtant, cette société a bel et bien prouvé qu'elle ne nous prise guère. Et c'est là un organisme qui est financé avec votre argent et le mien ! Et puis, il y a d'autres institutions anglo-saxonnes qui boycottent l'Est. Par exemple, il suffit d'un capital de $75,000 pour construire un immeuble d'un million dans l'Ouest. Mais si, vous voulez construire dans l'Est un immeuble de la même valeur, il vous faut un capital d'un demi-million ! Cependant, je puis vous assurer, Monsieur Nadeau, qu'on a fini de boycotter l'Est !

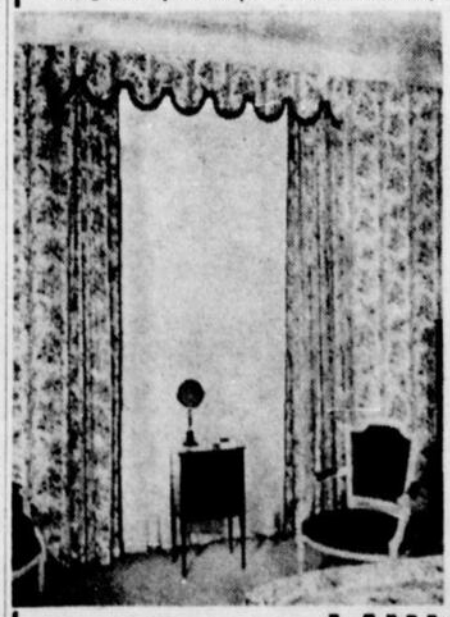


LOUIS JALABERT
"Bientôt, la grande mode à Paris : investir au Québec !"



Au premier plan (A), l'emplacement de Radio-Canada dans l'est de Montréal. Il est borné au nord par Dorchester et au sud par Craig. Une partie de la rue Panet le traverse. Le tracé que l'on voit ici, au nord de Dorchester et jusqu'au parc Lafontaine (B), c'est celui d'une imposante avenue, quelque chose dans le genre des Champs-Elysées à Paris. Plusieurs propriétés seront conséquemment expropriées, là, et aussi ailleurs. Car, après la mise en chantier de Radio-Canada, tout le centre-est commercial va changer de physionomie. Des gratte-ciel, des hôtels chics, des squares, il va y en avoir !

Lavigne Draperies, spécialiste en rideaux, draperies et stores de tout genre



vous offre :
★ Service à domicile
★ Décoration intérieure
★ Estimation gratuite
★ Confection gratuite
ou
★ Réparation de tout genre

credico



LAVIGNE
DRAPERIES
WINDOW SHADE
Etablie en 1912 sur la rue Bleury
Fermé le samedi durant juillet et août.
(Maison essentiellement canadienne-française)

OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIR
6303, rue ST-HUBERT MONTREAL
STATIONNEMENT GRATUIT
Tél. : 274-8354

L'enquête de la semaine

Le "petit verre" du dimanche avec ou sans repas ?

par Guy Lessonini

Cette loi, et cette "histoire" d'obliger les Québécois à manger quelque chose avant de prendre un verre le dimanche ferait probablement sourire les New Yorkais autant que les Parisiens; mais chez nous, cette même loi et les amendements qu'on veut y apporter font l'objet d'un débat assez sérieux. Le ministre de la Famille et du Bien-Etre social, M. Emilien Lafrance, a même parlé de "cas de conscience" et de démission possible ! Qu'en pense l'homme de la rue, qui est tout de même un peu concerné ?

Mme E. Durocher, ménagère : "Je trouve que ça n'a pas de bon sens d'être obligé de manger pour prendre un verre le dimanche, pour la simple raison qu'il y a une classe de gens qui aiment mieux boire que manger, et que ces gens ont la liberté de faire à leur gré.

André Chaumont, vendeur de chaussures : "Telle qu'elle existe présentement, je trouve cette loi ridicule parce qu'elle n'est pas respectée partout; et ensuite, parce qu'elle permet à certains restaurateurs de servir deux ou trois fois le même repas à diverses personnes et où à la fin cette nourriture est gaspillée et jetée aux ordures . . ."

Madame Messier, employée de bijouterie : "Les gens qui veulent prendre un coup le dimanche sans être obligés de manger n'ont qu'à faire comme


Mme Durocher


Mme Messier


R. Hudon


M. Leclerc


R. Grisé


Mme Martin


Mme Séguin


J. Gallagher


A. Chaumont


Mlle Desnoyers

moi : ils vont à la Régie des alcools et ils boivent chez eux."

Maurice Leclerc, employé d'une compagnie de chauffage : "Comme elle existe je trouve cette loi ridicule. La plupart des gens ne mangent pas ce qu'ils commandent. Quant à faire une loi, on devrait interdire complètement la boisson le dimanche, comme en Ontario, ou alors enlever l'obligation de manger."

Jacques Gallacher, vendeur de mercerie : "Telle qu'elle existe, cette loi n'a pas de bon sens : si quelqu'un a envie d'un apéritif, il n'a pas envie de manger. Point ! Et le gars qui veut manger va dans une salle à dîner, c'est tout !

Colette Desnoyers, secrétaire: "Je pense qu'on ne devrait pas forcer les gens à manger lorsqu'ils ne veulent pas le faire et qu'ils sont seulement venus pour boire, peu importe que ce soit le dimanche ou la semaine."

Roger Grisé, couvreur : "Ils devraient modifier la loi pour que les gens qui veulent prendre un verre ne soient pas obligés de commander de la nourriture qu'ils ne mangeront pas."

Mme Réal Séguin, employée d'une fabrique de cigares : "Ceux qui ont soif n'ont pas faim, et je pense qu'on ne doit pas forcer les gens à manger quand ils n'ont pas faim, parce que de toute façon les gens ne mangent pas ce qu'ils commandent et ça fait du gaspillage."

M. R. Hudon, magasin de meubles: "Je suis en faveur qu'on amende cette loi parce que, la plupart du temps, ce sont des *choses en plastique* que les restaurateurs servent le dimanche. Il faut aussi amender cette loi parce que, tout simplement, on n'est plus des enfants et que le peuple a atteint sa maturité."

Mme Pauline Martin, assistante gérante, d'une maison de crédit : "Je suis contre la boisson et les alcooliques; et je suis en faveur que cette loi demeure telle qu'elle existe présentement, car pendant que les gens mangent, ils boivent moins !"

Le fringant Yves Montand opte pour un an de cinéma

PARIS. — (Secrétariats-Unis) — Un homme de 44 ans donnait la réplique à un enfant de 12 ans. Le plus jeune des deux, pourtant, c'était le quadragénaire, désinvolte et insouciant, allègre, face à l'enfant sage, presque trop grave pour son âge. Il ne s'agissait là, bien sûr, que d'une situation théâtrale, d'un contraste symbolique, pour mettre en valeur Yves Montand et Didier Haudepin, dans la pièce de Jean Gosmos: *Des clowns par milliers*, la saison dernière. Mais ce symbole pourrait bien refléter la réalité.

Ce gaillard bondissant et réjouissant, fraternel et attendrissant, ne vieillit pas, depuis vingt ans déjà qu'il a conquis le public.

Selon les "médisants", néanmoins, Yves Montand aurait perdu, ces dernières années, une partie de sa popularité. Cela, tout simplement parce qu'il vient d'annoncer — pour la saison prochaine — qu'il renonce à la formule du récital... "ouane mane chaud", comme on dit en franglais ! afin de participer à un programme de music-hall.

Il se peut que le public soit, comme tout le monde, infidèle... Montand et Hallyday pourraient avoir eu, à vingt ans de distance, le même genre de "fans". Montand aussi, à ses débuts, se comportait en chanteur de rythme et il ne méprisait pas l'onomatopée. Il savait exprimer, de vive et saine façon, sans complexe, l'enthousiasme et l'allégresse d'un jeune. Et il a conservé son dynamisme tout en étendant son répertoire jusqu'à la vraie poésie


Infatigable, imbattable, Yves Montand reviendra à la chanson après une autre percée au cinéma.

populaire. Il est devenu ainsi notre premier chanteur de variétés.

Vingt ans se sont écoulés. Mais Yves Montand demeure sans rival. Il n'a pas "l'honneur" d'être, comme Brassens, Brel, Ferré, Aznavour, Bécaud, Fanon, Nougaro, un auteur. Il est seulement, exclusivement, interprète. Aussi se voit-il obligé de manifester, sur scène, une "présence" beaucoup plus complète, plus solide, plus diverse.

Une chose à la fois

En vérité, Yves Montand a fort bien su organiser, équilibrer sa carrière. Il a d'abord considéré le tour de chant comme son vrai, son seul métier. Aussi, dans ce domaine, a-t-il tenté d'atteindre la plus minutieuse perfection. Les amateurs de "laisser-aller", de maintien à la "va-comme-j'te-pousse" en ont aussitôt profité pour l'accuser de manquer de naturel, de spontanéité. Le public sait, heureusement, parfois, apprécier le bon travail. Et il ne s'est pas laissé influencer par ce dédain snob.

Ses débuts au cinéma, en tout cas, ne furent pas faciles.

Encore la guerre !

Bien entendu, c'est tout de même de la chanson qu'Yves Montand parle avec le plus de fougue. Mais en attendant ses trois semaines à l'Olympia — dans six mois —, Yves Montand retourne au cinéma. Ce retour, il vient déjà de le commencer. On a pu voir, au Festival de Cannes, hors compétition, le film qu'il a produit avec sa famille, Simone Signoret, Catherine Allégret et leurs amis, Pierre Mondy, Pascale Roberts, Claude Mann, etc . . . *"Compartiment tueurs"*.

STATIONNEMENT GRATUIT



VENTE pour faire place aux nouvelles importations

20% à 50% d'ESCOMPTE

• Coutellerie • Verre taillé • Plaquettes murales • Miroirs • Peintures européennes • Cadres • Marbre • Lampes • Cendriers • Batteries de cuisine • Tapisserie et Peintures

★ EXPEDITION PARTOUT ★ EMBALLAGE DE FANTAISIE

Vous manquez de vraies aubaines si vous ne venez pas !

Votre CREDIT est BON chez H.-C. GREGOIRE aussi — crédit

Aucun déboursé pour 60 jours — jusqu'à 12 mois pour payer

IMPORTATION DIRECTE D'ANGLETERRE 20% à 50% D'ESCOMPTE

NE MANQUEZ PAS DE VRAIES AUBAINES

PLUS DE 200 PATRONS

de SERVICES à DINER en porcelaine et autres *de Style ou Moderne*

$3.95 à $895.00

★ VERRERIE, 200 patrons de 25¢ à $5.00 ch. ★



Cadeau idéal ou pour Vous !

20% à 40% D'ESCOMPTE


Patère et porte-parapluie

ECONOMISEZ, ACHETEZ DIRECTEMENT

NOUS MANUFACTURONS

le plus grand choix DE VERITABLE

FER FORGE

martelé à la main ou fini BLANC et OR

• Division de pièce
• Set salle à manger, cuisine
• Grillage de foyer . . . etc.
• Rampe d'escalier . . . etc.

GROS H.C. Grégoire DETAIL

1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105 *

ETABLIE DEPUIS 81 ANS

GRAND SPÉCIAL D'ÉTÉ



POUR VOS AUBAINES

PORTES ALUMINIUM à compter de $69.95

CHASSIS 3 COULISSES à compter de $17.95

MOUSTIQUAIRES à compter de 8¢ le pce (Installation comprise)

AUVENTS en FIBRE de VERRE

PORTES COULISSANTES (Installation comprise) $49.95

Choix de motifs $6.00 additionnel.

• ESTIMATION GRATUITE A DOMICILE •



REDUCTION SUR TOUTES NOS PORTES PLIANTES EN MATERIEL OU EN BOIS

Toile à châssis opaque sans frais supplémentaires pour la frange

La Maison BEAUPRÉ Enrg.

• Stores vénitiens et de bambou, carreaux à plancher et tapis
• Accessoires chromés pour salles de bains

250 Legris, DUVERNAY-EST — Tél.: 661-0443



ROBERT CLICHE
... à l'école des créditistes



PRESIDENT DE GAULLE
..."Je vous comprendrai !"



GERARD DELAGE
... la fête de saint Vincent



LT-COL. BOUFFARD
... une belle promotion

De Gaulle viendra

Après les élections en France au mois de décembre, le général de Gaulle fera une visite officielle au Canada. Il a confié la nouvelle à des diplomates canadiens. Ottawa ne serait-il pas le terrain de rencontre idéal pour une entrevue bienveillante entre le président Johnson et le général, deux protagonistes qui s'épient d'un oeil torve depuis que leurs jeux respectifs coïncident de moins en moins sur l'échiquier de la politique mondiale ? Quant à notre premier ministre, M. Pearson, qui n'envierait son double rôle d'accordeur de violons et de maître d'hôtel, qu'on pourrait condenser sous l'élégant vocable de médiateur ?

Pan dans l'oeil !

"Attendez un peu, je vais leur montrer à respecter le français, à ces serveuses de ce restaurant de l'Ouest !" mugit une séparatiste à tous crins. Elle n'entend pas transiger sur les droits de notre langue. Elle a toute prête dans sa tête une tactique de riposte qui s'annonce foudroyante. Une serveuse s'amène et demande ce que Madame désire. En anglais, naturellement. La contre-attaque est déclenchée, cinglante et sifflante : "Shish-kébab et martini !" Pour un abat, c'est un abat, dirait-on à l'Heure des Quilles !

Le boom de la construction

Longtemps les démographes — ces spécialistes de populations — se sont penchés avec tout le sérieux scientifique qu'il convient sur le peuplement phénoménal du Canada français par les familles nombreuses. Les temps changent, et les records de la reproduction vont maintenant à des pays d'Amérique latine, d'Afrique et du Proche-Orient. On se console en pensant qu'une maison domiciliaire est construite à toutes les deux heures dans une ville aussi progressiste que Montréal. Dans les milieux bien renseignés, on n'hésite pas à parler du grand "boom" de la construction.

Pour la fête de saint Vincent

La Confrérie des Tastevins a célébré, par une réunion au cellier de Bacchus, la fête du patron des vignerons, saint Vincent. Après avoir fait l'éloge de la vigne et de ses bienfaits devant une assistance de choix — dont Me Gérard Delage, le R.P. Bellarmin Hébert, jésuite, a béni la nouvelle statue de bois de saint Vincent et a dit une prière de circonstance : "Dieu Tout-Puissant et Eternel, vous ne défendez pas de sculpter des représentations de saints afin que, chaque fois que nous les regardons avec les yeux de notre corps, nous considérions aussi intérieurement leurs actes et leur sainteté, pour nous en souvenir, les méditer et les imiter. Daignez donc bénir et sanctifier cette sculpture réalisée en l'honneur de votre bienheureux martyr saint Vincent, patron des vignerons ..." Et la prière continue pour l'humble édification des joyeux buveurs. Avis aux automobilistes : si vous buvez du vin, ne vous y trompez pas ! C'est à saint Christophe qu'il faut alors demander protection.

PAR INTERIM

Il y a culture ... et culture

Le ministre des affaires culturelles de France, M. André Malraux a trouvé dans son courrier une lettre peu banale. Un paysan y réclamait une subvention de l'Etat pour s'acheter un tracteur. Il misait sur le fait que le ministre et lui ont une préoccupation commune : la culture. C'est dire que même en France, pays de haute civilisation, il arrive qu'on se méprenne sur le rôle d'un ministère des affaires culturelles. Est-il besoin d'aller dans nos campagnes pour déterrer de si drôles historiettes ?

Un joli scandale

Nos architectes n'ont-ils donc aucune fierté ?

Au début du mois de juillet s'est déroulé à Paris le 8e congrès de l'Union internationale des architectes. Il y avait 2,500 participants venus de 28 pays. Le Canada était représenté par une quinzaine de délégués. On a soumis un rapport sur chacun des pays en considérant leurs problèmes particuliers d'architecture, le rôle de leurs architectes, leurs institutions et les méthodes d'enseignement.

Le Ghana entre autres est un petit pays. Mais il a su montrer de façon originale l'ensemble de la situation de l'architecture telle qu'elle apparaît chez lui, en Afrique. Et le Canada, ce grand pays, n'a rien trouvé de mieux que d'assumer le rôle de sous-ordre des Américains. Nos écoles d'architectures sont inscrites à titre d'associées sur les listes américaines. On n'a rien exposé de spécial sur le Canada — à part de minces références annexées au rapport américain. Et pour le bouquet: la majorité des délégués canadiens ont trouvé tout naturel cet état de dépendance vis-à-vis des Etats-Unis. Vive le Canada, vive la différence ! Mais laquelle ?

Rumeurs et primeurs... rumeurs et prir

Une carrière bien remplie

Le major Clément Bouffard, chef du Service d'information des Forces armées pour la région militaire du Québec, vient d'être promu au grade de lieutenant-colonel. Entré dans l'Armée en 1943, il servit d'abord au Canada et au Royaume-Uni dans divers régiments : "Royal Rifles of Canada", Fusilliers de Sherbrooke, Régiment de Maisonneuve et Royal 22e Régiment. Volontaire pour aller combattre au Japon après la capitulation de l'Allemagne, il servit 13 mois en Corée avec le 2e Bataillon du 22e comme commandant adjoint et commandant de compagnie, en 1951, et y fut cité à l'ordre du jour. Il partit avec le 22e pour un stage de 2 ans en Allemagne pour l'O.T.A.N., en 1953, fit partie de la Commission internationale d'armistice d'Indochine en 1957, et participa durant un mois comme observateur à la lutte anti-guérilla en Malaisie, avec une brigade de Gurkhas indiens. Officier d'état-major au Q.G. de l'O.N.U. à Léopoldville durant un an en 1960, il fut délégué pour négocier maints cessez-le-feu et libérations de prisonniers, aux ports de Matadi, Mangne, à Fort Franki, Boukabou, Stanleyville, etc.

Il fut nommé aux relations extérieures de l'Armée pour la région militaire du Québec il y a 3 ans. Avec l'intégration des forces armées, son service a vu ses responsabilités étendues à la Marine et à l'Aviation.

Valse tendre

Un journaliste de Montréal, qu'on voit parfois à la télévision, invite une jeune fille à un souper-dansant et lui réserve une surprise. L'histoire serait incomplète et banale sans les détails suivants : pour répondre à l'invitation, la jeune fille quitte son patelin, un petit village du Nouveau-Brunswick, et s'en vient à Montréal. Elle se pomponne et se pare de tout le falbala qu'il faut pour aller à un souper-dansant. "Et votre surprise ?" glousse-t-elle avec une candeur mêlée d'une curiosité ingénue. — "Ah oui, la surprise, bredouille le galant qui avait tout oublié. Eh bien, la surprise, c'est ... que je ne sais pas danser." Pour éviter de finir l'histoire tristement, comme dans les romans russes, il paraît que d'autres galants complaisants ont donné leur bras à la petite Evangéline et le tout s'est terminé dans le tourbillon feutré de la valse.

Des élections, au moins partielles, cet automne

Socialistes et conservateurs fourbissent déjà leurs armes

L'aile québécoise du Nouveau Parti Démocratique, que dirige M. Robert Cliche, tente une expérience qui, à son heure, a fait le succès du Crédit social. Il s'agit du porte à porte effectué en dehors du temps des élections. Le N.P.D. appliquera pour l'instant cette tactique dans certains comtés de la Beauce, de la Gaspésie, des Cantons de l'Est, du Lac-Saint-Jean et de la région métropolitaine (Dollard). Tandis que le Crédit social mettait l'accent sur les assemblées dites de cuisine — discussions autour d'une tasse de café, groupant dans une maison des gens du voisinage, le NPD fait porter les efforts sur deux points: la distribution de dépliants et brochures, ainsi que le recrutement de militants. On a assuré que la récente tournée du comté de Dollard permet d'anticiper une moisson de 200 militants.

D'autre part, le parti progressiste conservateur, section du Québec, enfourchera bientôt un cheval de bataille. A l'automne, il reprendra aux communes la question de l'Expo-67. Si l'opposition n'est pas satisfaite des éclaircissements des ministériels, elle réclamera un comité spécial d'enquête, et à la limite, une commission royale pour "faire la lumière sur certaines irrégularitées de fonctionnaires nommés à l'Expo par le fédéral".

La vie sauve pour 10 cents ?

Comment peut-on devoir la vie à une pièce de 10 cents ? Des citoyens éclairés suggèrent qu'on installe, près des postes de péage de nos autoroutes, des distributrices à café. L'idée n'est pas mauvaise, surtout quand on doit rouler des heures durant sur un monotone ruban d'asphalte. Une tasse de café, c'est quelques onces de précaution. Et survivre pour 10 cents, ce n'est pas cher !

Le lieutenant Mongeau le conseille vivement :

"Avertissez la police dès que quelqu'un disparaît"

PERSONNES DISPARUES EN 1964 DANS LA REGION DE MONTREAL

5,000 — dont 3,800 enfants et 1,200 adultes

DE 1 AN A 10 ANS

572 garçons — 261 filles

DE 10 A 14 ANS

449 garçons — 218 filles

DE 15 A 18 ANS

730 garçons — 934 filles

Personnes non retrouvées : 89
Personnes présumées mortes : 4

L'an dernier, sur 5,000 personnes portées disparues dans la Métropole, 4,911 ont été retrouvées par le Bureau des Disparitions de la Ville de Montréal, un département de la police montréalaise dirigé par le lieutenant René Mongeau et composé de six agents détectives. Environ 3,800 de ces disparus étaient des jeunes de 18 ans et moins, qui s'étaient enfuis de leur domicile, poussés par le désespoir, l'incompréhension, ou simplement la soif d'indépendance ou l'attrait de l'aventure.

Sur ce nombre, notons le cas particulièrement pathétique des enfants placés dans des institutions ou foyers nourriciers; ce sont des malheureux qui cherchent dans la fuite ce que la vie a refusé à leur enfance délaissée. Mentionnons aussi la révolte des jeunes qui coupent les amarres les retenant à l'enfer des foyers désunis — lorsqu'il ne s'agit pas de concubinage ou de milieux louches.

Le lieutenant René Mongeau, du Bureau des Disparitions, soulève le voile sur cet aspect



Ça ne va plus à la maison paternelle . . . Elle est devenue songeuse . . . C'est parfois le début d'une fugue . . .

de la révolte des jeunes, révolte qui, dans une grande ville où il est facile de se perdre et de se dissimuler, se traduit par la fuite. C'est un officier jeune, sympathique, compréhensif, intelligent et perspicace. Sa contribution au service précité est extrêmement précieuse pour notre ville.

Sur 67 personnes portées disparues la veille de notre visite et de cette interview, 32 avaient déjà été retracées. Ce jour-là également, on avait retrouvé à Vancouver un homme disparu depuis 1959.

"Nous ne cessons de rechercher une personne disparue que lorsqu'elle a été retrouvée", nous dit le lieutenant Mongeau.



Le lieutenant MONGEAU . . . un homme compréhensif

Il nous apprend aussi que la capacité de disparaître d'un individu dépend à divers degrés du montant d'argent dont il dispose, de sa débrouillardise, de l'absence de caractères physiques accentués et du genre de travail avec lequel il peut défendre sa vie.

Un adulte qui disparaît peut être une victime d'amnésie (environ deux cas par année); mais il s'agit le plus souvent d'une personne incapable de faire face à ses problèmes et qui, soudain prise de panique, fuit devant ses difficultés : les mal-mariés, les endettés, les recherchés pour délits, les inadaptés.

Enfants disparus

Les cas les plus pathétiques et les plus nombreux de disparitions — 3,800 sur 5,000 en 1964 — ce sont pourtant les enfants dont la fuite est trop souvent l'ultime recours devant le désespoir.

Parmi ceux-là on compte les enfants sans famille, qui fuient le foyer parce qu'ils ne se sentent chez eux nulle part. Des cas malheureusement nombreux. Il faudrait sans doute se pencher davantage sur le problème.

Il y a aussi les cas d'incompatibilité parents-enfants; les jeunes qui se sentent exploités par leurs parents; les enfants qui réprouvent la conduite de leurs père et mère et que le dégoût chasse du foyer : une adolescente de 16 ans, dont le père est recherché pour vol de banque et dont la mère est accusée de recel, est ainsi disparue depuis juin dernier.

A côté de ces victimes de la société il y a aussi, il est vrai, les enfants trop gâtés, filles et garçons de bonnes familles, qui, attirés par la vie de bohème, invoquent leur soif de liberté et fuient la sécurité de leur foyer. Une jeune fille de ce genre, dont les parents ont un revenu qui se situe dans les cinq chiffres, a été retrouvée récemment après huit mois de recherches. "Je voulais connaître la misère" a-t-elle dit aux policiers.

N'attendez pas !

"Dès qu'une disparition est constatée, conseille le lieutenant Mongeau, il faut aussitôt la rapporter à la police, au Bureau des Disparitions. Plus les recherches débutent tôt, plus elles sont faciles. Aucune publicité n'est faite autour de la disparition d'une personne, à moins que les parents ne l'autorisent par écrit. La plus grande discrétion entoure l'aide apportée aux parents, et le service est absolument gratuit."

Simone GELINAS

La disparue

Léon téléphone à la police :

— Ici, Léon Dugard. Il y a deux jours, je vous ai signalé que ma femme avait disparu.

— Oui. Et alors?

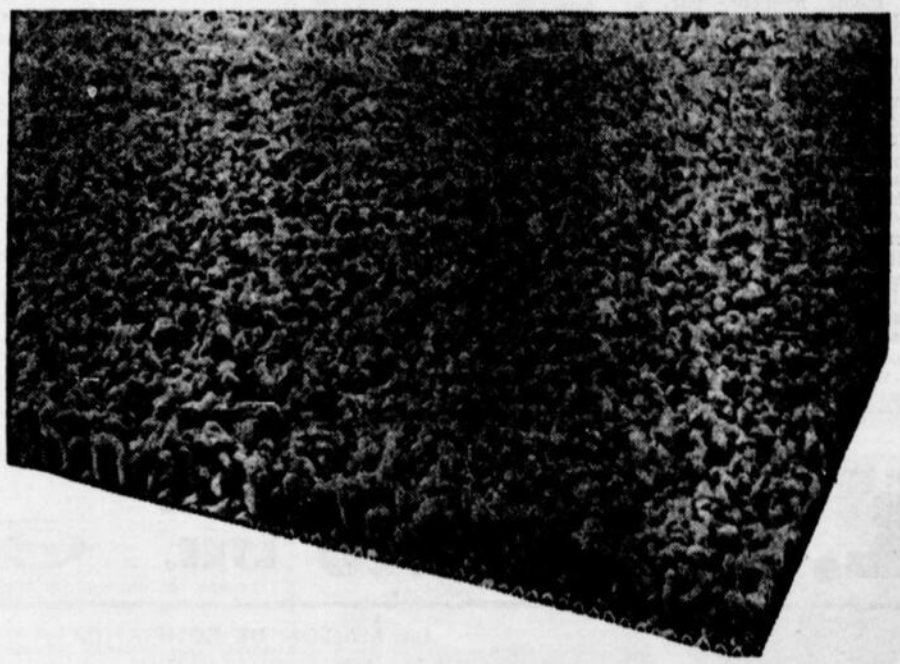
— Vous pouvez abandonner les recherches.

— Vous l'avez retrouvée?

— Non. Mais j'ai réfléchi.



DUPONT 501



AUSSI PEU QUE 7.95 V. C.

La fibre de **Dupont 501** a été conçue spécialement pour entrer dans la fabrication des tapis. Sa durabilité, sa souplesse, sa facilité d'entretien, la richesse de ses coloris l'ont rendue extrêmement populaire. Valiquette vous offre actuellement des tapis de nylon **Dupont 501** à des prix exceptionnellement bas. Choisissez parmi 5 couleurs très populaires : **vert mousse • bronze topaze • bleu royal • or cellini • brun cuivré.**



TERMES FACILES

Estimation gratuite à domicile

VALIQUETTE (DE PONT-VIAU) LTEE

478, des Laurentides, Pont-Viau — 667-6150

60 ouest, Blainville, Ste-Thérèse — 625-6312

Ouvert tous les jours de 8 h. à 6 h.
le jeudi soir jusqu'à 9 h. — vendredi jusqu'à 9 h. 30

Un complot à Laval-des-Rapides ?

La pompe à scandales éclabousse le maire

par Maurice Roy

"Quand j'ai vu ça dans les journaux, j'étais à Mont-Laurier... Ça m'a choqué. J'avais pas entendu parler de rien avant qu'ils distribuent leur circulaire dans les maisons de Laval-des-Rapides. J'étudie la possibilité d'exercer un recours judiciaire contre ceux qui portent des accusations non fondées. Je ne comprends pas ce qui se passe, je ne comprends pas ce qui leur a pris tout à coup... Je gagne honorablement ma vie et je n'ai pas besoin d'être maire pour vivre."

Tels sont les propos de M. Claude Gagné, 53 ans, propriétaire d'un magasin général et maire de Laval-des-Rapides depuis 1960; il vient de recevoir un "direct" en pleine figure. Il nous reçoit dans son cabinet de l'hôtel de ville après une orageuse séance du conseil au cours de laquelle des citoyens lui ont demande des comptes. Au même moment, par les fenêtres entrouvertes arrivent les échos de la voix populaire, représentée en l'occurrence par une couple de cents badauds manifestement convoqués par les adversaires du maire Gagné.

"C'est une odieuse conspiration ourdie par des mangeurs de réputations", ajoutera Monsieur le Maire en fumant la cigarette de la détente, sous le regard calme de Me Gilles Duchêne, conseiller juridique de la ville. Quelques instants plus tôt, à la table du conseil, M. Gagné a prononcé des paroles susceptibles de jeter de la lumière sur la nouvelle conjoncture qui semble vouloir se dessiner dans les municipalités de l'île Jésus dont les maires se sont prononcés contre la fusion. Pointant le doigt vers M. André Vaillancourt, citoyen de Laval-des-Rapides et échevin de Chomedey, M. Gagné a dit : "Je comprends que plusieurs individus se cherchent des jobs."



A la porte de l'hôtel de ville, un attroupement s'est formé. Les citoyens réclament en vain M. le Maire. Mais la police "fera circuler" avant que M. Gagné ne paraisse pour rentrer chez lui.

En termes plus clairs, Monsieur le Maire voulait dire que des spécialistes de la politique municipale, sur l'île Jésus, mettent leurs talents au service de l'homme fort de la future ville de Laval, M. Jean-Noël Lavoie, maire de Chomedey et député du comté de Laval.

Le maire sur la sellette

Après le règlement des affaires de routine par le conseil, Monsieur le Maire a invité les citoyens qui le désiraient à poser des questions. M. André Vaillancourt, directeur du comité civique de Laval-des-Rapides, a pris la parole. C'est lui qui avait signé la circulaire distribuée quelques jours plus tôt. **Le document convoquait la population à venir se rendre compte de la mauvaise administration du maire Gagné. L'auteur se demandait également si une nouvelle taxe spéciale sera imposée pour payer un déficit de $660,993. En outre, qui paiera les arrérages d'impôts de l'ordre de $225,000 ? M. Gagné remettra-t-il le montant d'argent qu'il a fait payer à l'administration après avoir été condamné à la suite d'un virement de fonds de $86,000 ?**

Avant que le maire ne commence à parler, un citoyen a demandé la permission de poser quelques questions à M. Vaillancourt. Le citoyen s'est efforcé, mais en vain, de faire admettre à M. Vaillancourt qu'il était l'exécuteur des hautes oeuvres du maire de la ville voisine. De temps à autre, le maire essayait de placer un mot, mais son défenseur ne lui en laissait guère le loisir. De fil en aiguille, nous avons fini par rapailler les éléments de réponses aux accusations portées.

Le maire se justifie

Le maire Gagné affirme que les déficits qui apparaissent dans le rapport financier de la ville proviennent de dépenses capitales effectuées dans l'intérêt général. En outre, la rétroactivité pour un an, versée en salaires aux policiers, pompiers et employés de la voirie ont accru le déficit. **"Mais il est normal qu'une ville comme Laval-des-Rapides, en 1965,** dit le maire, **marche en déficit. Il n'y a rien de mystérieux dans ça."** Ce qui soulève également l'indignation des opposants, c'est la hausse quasiment subite du taux de l'impôt foncier. Ce taux est passé de 75¢ à $1.20 :

(Suite à la page suivante)

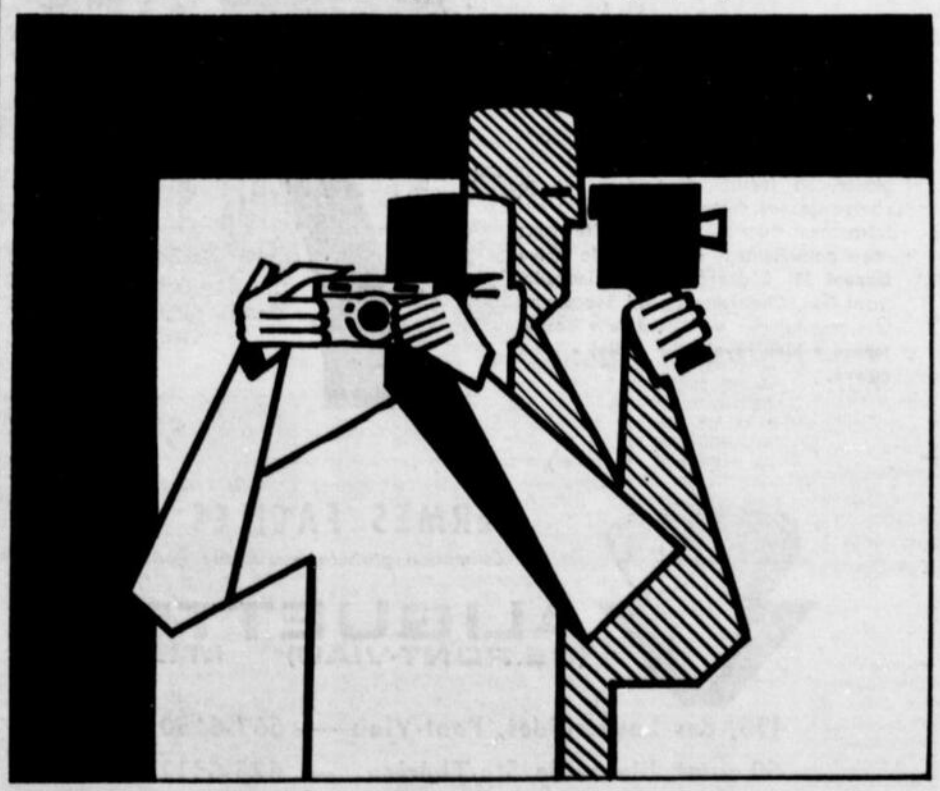
SERVICE-QUALITE

L. L. LOZEAU LTÉE.

credico

LA MAISON DE CONFIANCE

Spécialiste en appareils photographiques



(VISITEZ NOTRE COIN DU HOBBY)

6229 Plaza St-Hubert — — Tél.: 274-6577

Ouvert Jeudi et Vendredi soir — Stationnement gratuit

Mes cheveux ont repoussé!

affirme ce client Thomas

On avait dit à ce client Thomas qu'il ne devait plus espérer retrouver ses cheveux et que sa calvitie (voir photo de gauche) était due à l'alopecia areata. Il consulta toutefois un spécialiste Thomas. A la clinique Thomas, où l'on n'accepte jamais de cas sans espoir, on savait très bien que son état était remédiable. Des calvities similaires furent déjà soignées et les cheveux ont repoussé. Donc, il fut accepté aux traitements et ... ses cheveux aussi ont repoussé (voir photo de droite). **Qu'est-ce qui a aidé cet homme** à retrouver ses cheveux ? C'est seulement la grande expérience acquise à la clinique Thomas durant plus de 40 années de pratique. Cette même expérience peut **vous** aider à vous aussi à faire repousser vos cheveux, à vous débarrasser des pellicules, à faire cesser la chute qui vous menace de calvitie et à éliminer vos démangeaisons. Venez donc tout de suite pour un examen et une consultation **gratuits** et sans obligation. Nous vous montrerons en quoi consiste notre traitement et vous saurez pourquoi plus de 8,000,000 de traitements furent administrés à date. Venez sans rendez-vous.

NOTRE GARANTIE

Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

Ecrivez à Dept. PJ-609 ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite "Les soins des cheveux ..."

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) Tél.: UN. 6-3041

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) Tél.: 274-3501
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE THOMAS

Montréal '65

Lois sociales poussiéreuses



M. ANDRE COURNOYER

Une enquête menée récemment aux Etats-Unis a établi que les cas de fraude, dans la recherche des bénéfices d'assistance sociale, représentent de 2 p. 100 et 5 p. 100 sans jamais dépasser ce dernier chiffre. En s'appuyant sur cette nouvelle statistique, le directeur adjoint du Service du Bien-Etre social de Montréal déclare que désormais, l'assistance sociale devra se montrer plus positiive.

Devant le Conseil canadien du Bien-Etre, réuni à Ottawa récemment, M. André Cournoyer s'est demandé si les services sociaux n'attachent pas trop d'importance aux enquêtes avant d'accorder du secours; il s'est demandé en outre, si, dans le cours de ces enquêtes, les 95 p. 100 de nécessiteux qui ont raison de chercher du secours n'ont pas été négligés au profit des enquêtes; en troisième lieu, le spécialiste s'est inquiété de la carence de prévention, de planification et de réhabilitation dans nos services sociaux. A la suite de la conférence fédérale-provinciale de juillet, les travailleurs sociaux se doivent de repenser leur métier afin d'inspirer le législateur. M. Cournoyer, pour sa part, s'inscrit en faux contre certaines recommandations du rapport Boucher, rédigé par le comité d'étude sur l'assistance publique : "La recommandation 35, dit-il, suggère en particulier de référer les cas de traitement social et de réadaptation aux agences sociales. Devant le Conseil canadien du Bien-Etre, j'ai dénoncé cette façon de voir au nom de la Ville de Montréal. Le Service municipal du Bien-Etre social ne peut pas être uniquement une machine à distribuer des chèques." Le directeur adjoint du Bien-Etre est convaincu qu'en matière d'assistance, ce qui manque dans le Québec, c'est de la planification. Une refonte et une épuration des vieilles lois s'imposent également. A la suite d'un "grand ménage" semblable, la ville de St. Paul, dans le Minnesota, a vu ses dépenses d'assistance sociales diminuer de $1,000,000. A cet endroit, les travailleurs sociaux sont maintenant capables de faire de la réhabilitation, de la prévention, parce que la législation le leur permet.

Autobus

Du côté de la Commission de Transport de Montréal, on fait montre de beaucoup plus de flexibilité qu'au ministère de la Famille . . . La CTM, comme on le sait, poursuit des observations sur un véhicule de fabrication française, de marque Saviem, afin de pouvoir améliorer son service et faire des économies. L'autobus, qui porte le numéro 6666, sera remplacé à la fin de l'automne par un autre véhicule du même fabricant, lequel sera utilisé au cours des mois de décembre, janvier et février. C'est la firme Saviem qui est venue courtiser la CTM en lui offrant ses autobus. Cette compagnie a entrepris une politique d'exportation, il y a deux ans, et elle a réussi à "pousser" ses autobus dans un très grand nombre de pays africains.

Mécanisation

Mais le jour n'est pas venu où les véhicules du transport en commun pourront rouler sans l'aide des conducteurs . . . ce qui serait une forme d'automation poussée à l'extrême ! La disparition des conducteurs entrainerait probablement un léger remous dans les cercles syndicaux . . . Mais au bureau de poste municipal, à l'hôtel de ville, on ne se fait pas faute d'utiliser une machine qui remplace plusieurs bonnes mains. La Ville est en effet propriétaire d'une "insèreuse" dont la rapidité à remplir des enveloppes est assez extraordinaires. Cette machine rend de grands services quand il s'agit d'envoyer à tous les contribuables des comptes d'impôts . . . Elle est aussi utilisée pour remplir les enveloppes contenant des lettres circulaires, distribuées à l'occasion des campagnes pour ci et des campagnes pour ça.

Célébrations . . .

La mécanisation rend la vie plus facile aux fonctionnaires et les élus du peuple ne sont pas obligés d'aller leur aider . . . ce qui serait un comble. Donc, les administrateurs ont bien le temps de discuter de choses et d'autres. Par exemple, on parle de la construction du pavillon de la Ville de Montréal sur l'emplacement de l'Exposition. Toutefois, ni le service d'urbanisme ni les architectes du service des travaux publics n'ont reçu l'ordre formel d'entreprendre des travaux. La division de l'aménagement urbain du service d'urbanisme aura un gros mot à dire dans cette entreprise. Il est à souhaiter que la Ville de Montréal, après l'échec de la tour, ne range pas le projet du pavillon dans le tiroir aux oubliettes, qui contient déjà les documents relatifs à un certain comité du tricentenaire de Montréal, fondé dans les années '40, mais dont les bonnes intentions n'ont jamais eu de suite, à cause de la guerre et puis aussi du comité du centenaire du Canada, fondé en 1961, dont M. Paul Massé était président . . . Le comité Massé s'était réuni une couple de fois, puis il est mort à petit feu aussitôt qu'on a commencé à parler de l'Expo '67.

Maurice ROY

(Suite de la page précédente)

"Nous avons monté le taux, dit le maire, **parce que la ville a des obligations plus grandes. En fait, nous procédons à un rajustement de nos finances, rendu nécessaire par des dépenses plus élevées. Nous avons l'intention de diminuer le taux quand ce sera possible."**

A quelques reprises au cours de la séance, un jeune homme costaud ne peut retenir son indignation en entendant les propos du maire. C'est M. Robert Roy, autre directeur du comité civique. M. Gagné le menacera d'expulsion par la force s'il ne se conforme pas.

Pour confondre ses adversaires, le maire Gagné sort tout à coup de sa poche une coupure de journal, où il est question de la dette per capita. **La dette de Montréal s'établit en effet à $347, celle de Chomedey à $605 et celle de Laval-des-Rapides, à $388 . . .**

Toujours au poste !

Les détracteurs de M. Gagné parlent de poursuites judiciaires qui furent prises à la suite d'un règlement d'emprunt de $89,000. L'une de ces poursuites pour un virement de fonds a été réglée hors cour. On assure aujourd'hui que si les demandeurs n'ont pas maintenu leur action, c'est que le virement — qui est une pratique administrative reconnue — avait été approuvé par Québec. Par la suite, le conseil municipal avait accepté de payer les frais du demandeur . . . Celui-ci, M. André Vaillancourt, n'a pas perdu de temps et il avait pris une deuxième action contre le maire Gagné, une action en déqualification cette fois. Mais M. Gagné est toujours maire.

Au cours de l'orageuse séance du conseil, Monsieur le Maire a demandé à ses interlocuteurs combien de citoyens font partie du comité civique. Des réponses plutôt vagues ont été fournies à cette question. Plus tard, M. Gagné affirmait que le comité réunit une centaine de personnes au plus.

Tout au long de la séance, et puis plus tard, dans le cabinet du maire, on sentait l'ombre d'un homme sur l'hôtel de ville de Laval-des-Rapides, M. Claude Gagné dit qu'il ne comprend pas pourquoi les amis de M. Lavoie s'efforcent de le salir. **"Je ne suis pas toujours un homme d'opposition,** dit-il, et **j'ai l'intention de faire mon devoir dans le futur conseil municipal de la ville de Laval."**

M. Gagné laisse entendre ainsi qu'il pourra bien voter en faveur de mesures qui seront proposées par M. Lavoie, si celui-ci est élu maire de Laval. Il voudrait que la politique municipale, sur l'île Jésus, se déroule dans la franchise, sans partisanerie.

Dans le cabinet du maire, où nous attendons sagement à l'écart, des employés de l'administration de Laval-des-Rapides causent ensemble. L'un d'eux énonce l'opinion suivante: "Quand ils auront fini avec Laval-des-Rapides, ils prendront une autre ville, et puis une autre encore, jusqu'à ce qu'ils aient réussi à imaginer des scandales dans toutes les villes qui étaient contre la fusion."



Le maire GAGNE, encore sous le coup de la surprise, étudie le dossier des accusations portées contre lui. Il est avec son avocat, Me GILLES DUCHENE.

OBTENEZ TOUJOURS PLUS POUR VOTRE ARGENT

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2



Magnifique
MOBILIER de CUISINE
5 MORCEAUX — Comprenant 1 table avec dessus couvert du nouvel Arborite (mat) et 4 chaises avec dossiers ovales et sièges bien rembourrés.
Tel qu'illustré
SPECIAL RICHER $69.95
Autres modèles luxueux
PRIX IMBATTABLES RICHER

TV CONSOLE 23"



RCA VICTOR
EXTRA-EXTRA SPECIAL RICHER $199.95
Aussi toutes autres marques
PRIX IMBATTABLES RICHER



REFRIGERATEURS
10 PIEDS CUBES ADMIRAL BEATTY SPECIAL RICHER $159.95
FRIGIDAIRE, KELVINATOR, WESTINGHOUSE, ROY, GIBSON, MOFFAT, etc.
à PRIX IMBATTABLES RICHER

LIT CONTINENTAL



avec tête incluse
30 pouces $39.95
• Fabrication solide
• Très bon tissu • Avec garantie
AUSSI AUTRES MODELES à $49.95 et $59.95
SIMMONS - SERTA - SEALY - DUOFLEX
PRIX IMBATTABLES RICHER

Très très joli !



Très chic
MOBILIER de CHAMBRE
3 mcx
Beau fini noyer. Construction robuste. Bureau double. Tête de lit régulier.
Spécial extraordinaire RICHER $89.95

VENEZ VOUS CONVAINCRE !



MOBILIER DE CHAMBRE, 3 MCX
Joli fini noyer. Construction solide. Tiroirs : d'aronde aux quatre coins, avec coulisse centrale à action flottante, guides de nylon. assemblage à queue
$119.95
Grand choix de marques réputées telles que :
GERARD COLLIN, PEPPLER, VICTORIAVILLE SP., ETC.



Très chic
MOBILIER de SALON 2 mcx
De marque réputée. Construction solide. Très bon matériel avec dessus de bras en noyer. Choix de tissus et couleurs variées. Avantagera l'aspect de votre salon. Coussins "caoutchouc mousse". Voici l'occasion de vous procurer ce magnifique ensemble.
SPECIAL RICHER à partir de $139.95

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941*

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$ 7.50	$4.00	$2.25
Montréal	$10.00	$5.50	$3.00
Etats-Unis et étranger	$10.00	$5.50	$3.00

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

La triste grève

Tout en admettant le bien-fondé des forces syndicales et le droit de grève dans les limites du bon sens et de la justice, nous déplorons comme tout le monde que certains conflits entre travail et patronat se fassent sur le dos du grand public. En maintes circonstances, c'est ce dernier qui subit les inconvénients catastrophiques de tels conflits en dépit du fait qu'il n'est nullement responsable des erreurs patronales ou des griefs syndicaux. A ce point de vue, la grève des postiers n'a été qu'une triste grève.

Nous n'avons pas à analyser, ici, les causes de cette crise qui a frappé les deux millions de citoyens de notre région métropolitaine, sauf que nous croyons que les employés des postes avaient de justes revendications à faire valoir. Il y a lieu pourtant de se demander si la direction du groupe montréalais des postiers n'a pas manqué de jugement quand elle a décidé de faire "bande à part" dans le concert de l'organisation nationale des postes.

Il semble que des villes comme Toronto, Vancouver, Ottawa et autres ont agi sagement quand elles ont décidé de rentrer en fonction en attendant les offres définies du ministère des Postes. Elles ont su conserver ainsi les sympathies de l'opinion publique. Il en est tout autrement à Montréal où les postiers, soyons-en sûrs, sont sous le coup de la réprobation de tout un peuple. Les chefs des grévistes auraient dû y attacher de l'importance, car, à la longue, l'oubli du public qui souffre conduit à l'impopularité.

En somme, on ne doit jamais oublier que les intérêts de Monsieur Tout-le-monde ont préséance sur les intérêts particuliers.

Le bon sens enfin!

Il existe encore, dans notre vieux code, une foule de lois désuètes qui ne cadrent nullement avec les exigences de la vie moderne. Il en est surtout qui sont pure hypocrisie et qui devraient sombrer dans l'absurde. Certains règlements de la Régie des alcools, entres autres, ont appartenu, jusqu'à ce jour, à cette catégorie.

Mais voici que le gouvernement de Québec met la hache dans ce monument de sottise. Le projet de loi que l'on vient de déposer sur la table de l'Assemblée législative formule des amendements à la loi qui marquent un retour au bon sens.

Soulignons, entre autres, l'article qui stipule que, désormais, on ne sera plus obligé de se faire servir un sandwich, un pâté de viande ou une cuisse de poulet pour avoir le droit de tremper les lèvres dans un scotch, un rye ou un cognac. Comme le dit si bien Jean Lesage, "à l'avenir, on ira au restaurant pour manger et au bar pour boire".

Bravo !

Encore cinq ans ?

Dans une interview sous copyright accordée au magazine américain "U.S. News and World Report", M. Michel Garder, de l'Institut français des Etudes stratégiques, prédit qu'une révolution se produira vraisemblablement en Union soviétique vers 1970. Selon M. Garder, une tension de plus en plus vive existe entre les politiciens qui dirigent le pays et les techniciens qui le font marcher dans la pratique.

Nouvelle révolution ?

"Des gens comme Brejnev et Kossyguine ont eu l'esprit formé d'une certaine manière et ils ne peuvent changer, explique-t-il. Les jeunes dirigeants de la nouvelle vague ont des idées de plus en plus ouvertes au fur et à mesure qu'ils prennent contact avec l'Ouest et se rendent compte de ce qui ne va pas en Russie . . . Il existe un conflit fondamental entre cette véritable élite et les politiciens qui détiennent le pouvoir sans aucune justification.

"La véritable force de la révolution est la découverte du fait que les politiciens du parti empêchent le développement de la Russie", conclut M. Garder.

Il est fort possible qu'une évolution des idées se dessine dans ce sens. Mais alors que fera la Chine d'ici à 1970 ? Pour prévenir ce rapprochement inévitable de la Russie avec l'Occident, Pékin ne lancera-t-il pas ses hordes en direction de l'Ouest ? Ils sont plus de sept cents millions ! Quel carnage ! Et gagnerions-nous une guerre pareille ? A notre époque où toutes les populations forment un entrelacs inextricable, une guerre planétaire ne ferait que des vaincus.

Test prénuptial

Un périodique féminin de Grande-Bretagne publie des conseils pratiques pour les candidates au mariage : "Si un jeune homme jette ses vêtements en tas sur le sol, ne l'épousez pas : il est paresseux. Mais s'il suspend soigneusement sa chemise et son pantalon, vous pouvez lui accorder votre main."

Le magazine n'explique pas de quelle façon et dans quelles circonstances la "candidate" pourra faire cette expérience . . .



Mao — Moi, je veux exister sans coexister.



Jean-Charles Harvey

Face à la mer

Au lieu de placer des bâtons de dynamite sous les ponts de chemin de fer au risque de tuer d'honnêtes citoyens qui valent mieux qu'eux et ne leur font aucun mal, nos jeunes matamores de l'aile terroriste du séparatisme feraient bien de visiter, d'un océan à l'autre, notre cher et merveilleux pays, le Canada. Ils se décrasseraient ainsi le coeur et l'esprit et apprendraient que leur patrie, l'un des plus beaux territoires du monde, offre à leur désir d'action et à leur imagination une tâche autrement plus honorable et plus noble que leur criminelle folie de destruction.

J'arrive d'un séjour de trois semaines à Cap-Breton, sur l'Atlantique. Au point de vue scénique, c'est imbattable. Il faut avoir contemplé le panorama du haut de la montagne Smoky, qui surplombe l'océan à 1,200 pieds d'altitude, traversé en auto les monts North et Saint-Laurent, visité les petits villages de pêcheurs le long de la côte abrupte, pour être fier du titre de Canadien qui nous permet de dire : "Je suis ici chez moi et je dénonce avec la dernière énergie quiconque songerait à morceler mon pays de façon à faire de moi un étranger dès ma sortie de la réserve québécoise."

Après avoir parcouru le Canada d'un océan à l'autre, visité trois fois la côte du Pacifique, en traversant autant de fois les imposantes Rocheuses, j'en suis venu à la conclusion que, sauf les cadres de nature que forment des montagnes grandioses autour de Vancouver, de Banff, de Jasper, de la vallée de l'Okanagan, aucun paysage ne peut se comparer à ceux du Cap-Breton. Tout le long de la magnifique voie de ceinture qui porte le nom de Cabot Trail, en souvenir du fameux explorateur vénitien, on va de ravissement en ravissement. Certes, le Québec peut opposer, à cette richesse panoramique, la chaîne des Laurentides, surtout le fameux secteur Charlevoix-Saguenay, ensuite, toute la côte de la Gaspésie, y compris Percé; mais on y chercherait vainement cette majesté qui caractérise les rivages capbretonnais.

Nous habitions un petit chalet, situé à un jet de pierre de l'océan, à Ingonish, plus précisément à l'endroit appelé La Pointe. Jour et nuit, nous y entendions le bruissement perlé des grandes vagues bleues qui battaient la falaise, les cailloux énormes de l'époque glaciaire et les galets sur lesquelles leurs crêtes s'étalaient en frisures laiteuses, en une immense tapisserie blanche aux mailles infiniment mobiles que balayait la vague suivante. A ce murmure se mêlait le cri aigu, plaintif, de goélands énormes qui tantôt se tenaient immobiles, dans les hauteurs de l'air, ailes déployées dans le vent du large, tantôt se laissaient flotter, danser, virevolter, au caprice des remous formés par la houle à fleur de rocher. Plus loin, il y avait des pigeons de mer, des cormorans et autres oiseaux en quête de proies.

Dans la baie voisine, protégée des tempêtes par un quai et une jetée de pierre, sont ancrés moult barques de pêche et bateaux à moteur. La plupart d'entre eux partent, chaque matin, pour la pêche en haute mer, où les attendent morues, flétans, aiglefins, maquereaux. D'autres vont simplement glaner une moisson de homards non loin des rivages. Le soleil se lève à peine, et, de votre lit, encoure lourds de sommeil, vous entendez les pop, pop, pop, pop des moteurs à explosion qui portent au loin des coques de toute couleur. Nous irons, ce soir même, les rencontrer à leur retour, et nous vous affirmerons avoir vu de nos yeux vu une morue de 80 livres.

Il y a beaucoup d'Ecossais au Cap-Breton. Ils ont l'esprit de clan. Ils conservent leur accent, leurs coutumes, leurs chansons, leurs tartans et leur cuisine, qui est fort bonne. Allister McLoad, maître du motel où nous habitions, fait porter à ses filles de table, sous forme de coiffe et de tablier, les couleurs du tartan familial. C'est joli.

Non moins traditionnels sont quelques groupes d'Acadiens retenus en Nouvelle-Ecosse depuis des générations. Le plus important est à Chéticamp. Nous y sommes allés voir ces gens tenaces, têtus, qui n'ont cessé de parler français en dépit de l'éloignement, de l'ambiance, du manque d'écoles, de la médiocrité du gain quotidien et de l'absence de toute élite véritable. Certaines de leurs tournures de langage peuvent nous étonner, des mots archaïques s'y mêlent avec des anglicismes, le vocabulaire s'est dangereusement appauvri, mais l'accent est agréable à l'oreille et c'est tout de même encore du français. Nous les admirons. Autre chose admirable : les délicieux travaux d'art domestique des femmes acadiennes. Ces tissus aux dessins délicats et colorés, d'un goût exquis, sont supérieurs à ceux du Québec. Nous avons acheté là de petits tapis où flamboient des oiseaux fantastiques, et un autre, plus grand, qui s'intitule l'arbre de vie. C'est une chose splendide. Nous l'accrocherons au mur comme un beau tableau, car ce serait un sacrilège que de marcher dessus.

Et voilà. J'aurais encore beaucoup à dire. Le temps et l'espace me l'interdisent. Il ne me reste plus qu'à ajouter, avec un vieux souvenir classique : "Heureux qui, comme J.-C. H., a fait un beau voyage !"

★ ★ ★

On doit des égards aux vivants; on ne doit aux morts que la vérité.

VOLTAIRE

Le billet du Père Bradet, o.p.



Des prêtres pour un monde nouveau...

Nous avons, la semaine dernière, analysé la psychologie du prêtre d'hier pour un monde d'hier, selon une enquête de Jacques Duquesne dans un livre intitulé: LES PRETRES. Voyons maintenant la mentalité et les méthodes du prêtre — et tout ce que nous dirons vaut, me semble-t-il, pour les laïcs chrétiens — en face DES PERSPECTIVES OUVERTES PAR UN NOUVEAU MONDE.

Eglise servante du monde et en dialogue avec lui: c'est en somme ce que dit Paul VI dans Son encyclique ECCLESIAM SUAM. A-t-on vraiment perçu toutes les remises en question et les revisions qu'appelle la rencontre D'UN MONDE PARTIELLEMENT ATHEE ET PRESQUE GLOBALEMENT INDIFFERENT VIS-A-VIS DU PROBLEME RELIGIEUX ! Situation inconfortable, douloureuse même, qui existe chez nous, même s'il est de mode de la mitiger ou de la nier, pour la commode évasion dans la politique de l'autruche. On réduira le plus souvent, particulièrement chez les responsables, tout le malaise à une "clique de laïcisants", alors que celle-ci n'est, à mon avis, que LE SYMBOLE ET LE PORTE-PAROLE D'INNOMBRABLES PERSONNES SANS VOIX.

Quelques malaises

L'évolution actuelle de l'Eglise se heurte à de vives résistances. Des catholiques traditionnels qui ont toujours voulu accaparer le prêtre pour eux, leurs oeuvres et leurs dévotions, sont RADICALEMENT DESORIENTES quand ils voient leur clergé se tourner VERS CEUX QUI NE SONT PAS DE "LA FAMILLE"; s'intéresser à l'oecuménisme et même à la centième brebis dont parle l'Evangile.

Une autre explication du désarroi des bons paroissiens consiste en ceci: dans un monde en plein bouleversement, ils avaient toujours pensé que l'Eglise constituait UNE FORCE STATIQUE OU DE TRADITION. On se trouve alors désorienté devant une Eglise qui bouge, elle aussi (et comment ne le ferait-elle pas sans être désincarnée ?), face à ces prêtres qu'on accuse d'avoir entrepris "l'opération charme", en se montrant trop indulgents à l'égard de ce monde de péché ! On ajoutera: "Vous ne parlez pas assez de Dieu, alors que vous dénoncez le capitalisme et réclamez la justice sociale". Enfin, le scandale sera à son comble quand il s'agira des incroyants que nous ne devrons pas condamner mais comprendre.

Et l'exemple vient de haut, du cardinal Gerlier qui déclarait: "La vraie manière d'être chrétien à l'heure actuelle, C'EST DE SE METTRE A LA PLACE DES INCROYANTS, de regarder avec une sympathie intelligente et fraternelle leurs difficultés, leurs objections, leur indifférence et même leur hostilité" (Cité par T.C. 10 juin 65, p. 12).

Clergé du mouvement

Ce clergé se situe dans une tout autre optique que celle du clergé de l'ETABLISSEMENT (billet de la semaine dernière). Qui est-il et que veut-il ? Il est de son époque, convaincu QU'IL N'Y A PAS D'ORDRE SANS JUSTICE, que notre ordre social ETABLI, tout comme une Eglise établie, NE SONT PAS TOUJOURS DES GARANTIES ET EN ACCORD AVEC L'EVANGILE. Les prêtres de ce style accordent moins d'importance aux préséances et aux titres qu'au dialogue, à la vie en équipe et à la remise en cause.

Dans l'enquête de M. Duquesne, il est affirmé que ces "remetteurs en question" ne sont pas anarchistes pour autant. Ce n'est pas l'obéissance qu'ils refusent: c'est l'obéissance aveugle ou l'obéissance dans l'injustice. "La preuve en a été donnée il y a quelques années, dit l'enquête, sous le pontificat de Pie XII: bien des prêtres ou des religieux qui faisaient figure de leaders ou d'inspirateurs ont été, comme on dit dans le langage clérical, "crossés", et parfois durement. A quelques rares exceptions près, ils ont tous obéi, MAIS NON SANS SOUFFRIR. On n'a pas actuellement autant d'exemples d'obéissance venant de l'autre tendance. IL EST VRAI QUE LA CROSSE S'EST, JUSQU'ICI, ABATTUE PLUS FACILEMENT A GAUCHE QU'A DROITE" (T.C. 10 juin 65).

Plus de confiance

J'ai toujours pensé que LA PEUR ATTESTAIT UN MANQUE DE FOI en ce Christ qui a sauvé l'Eglise et la sauve chaque jour. Avoir peur révèle aussi un subtil orgueil: on craint tout parce qu'on pense, plus ou moins consciemment, que le règne de Dieu dépend de soi, des structures, des garanties juridiques. S. Jean de la Croix, dont on sait la vie pénitentielle extraordinaire, disait à sa mort: "Je n'aurais aucun espoir d'être sauvé si je n'avais pas un Sauveur."

Ces prêtres et laïcs qu'on dit malicieusement "dans le vent" ne craignent pas trop le "risque" de se perdre, ni de voir le christianisme éclater et s'ouvrir, par opposition à une attitude de repli, de méfiance et de ghetto. S'il en est ainsi, C'EST QUE LES CATHOLIQUES D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN ONT CONFIANCE EN LA GRACE DE DIEU A L'OEUVRE DANS LE MONDE. Ils regardent aussi le monde avec optimisme: ils y découvrent des valeurs et ils s'en émerveillent.

Le communisme a perdu la partie en Europe

Il n'est pas étonnant qu'on en ait été réduit, pendant presque trois décennies, à s'interroger sur la nature des événements qui se déroulaient à l'intérieur de l'Union soviétique. Le secret le plus strict entourait les délibérations de l'aréopage du Kremlin et les témoignages qui nous étaient apportés sur la nature du régime demeuraient suspects. Puis Khrouchtchev est venu, qui a ouvert les digues et déclenché un irrésistible mouvement de libération.

Ce mouvement a fait tache d'huile dans toute l'Europe centrale, où, depuis la fin de la guerre, les gouvernements ne dépendaient que de la seule autorité de Staline. Sans doute une brèche s'était ouverte : **dans la lointaine Yougoslavie, le maréchal Tito avait pris un risque apparemment démesuré en se désolidarisant de ses maîtres**, discrètement épaulé d'ailleurs par M. Foster Dulles.

Le Secrétaire d'Etat américain d'alors, qui était la bête noire des intellectuels de gauche, **avait discrètement travaillé à consolider économiquement le gouvernement de Tito, pour rendre possible son indépendance**. Si bien qu'au bout de quelques années, et surtout après que la crise de Cuba eut mis en évidence les lacunes de l'appareil militaire soviétique, les satellites ont commencé à vivre leur vie, comme des garçons émancipés.

Une poussée

Le risque d'une guerre sur le sol européen étant disparu, on a assisté aux poussées d'indépendance. **La France, dirigée par de Gaulle, et protégée par les Américains, a levé, à l'Ouest, l'étendard de la révolte.** Chose remarquable, elle a été la seule à adopter une attitude aussi intransigeante et tout porte à croire que, de Gaulle disparu, la France reprendra son rôle dans le Marché commun et l'Alliance atlantique.

Le phénomène, par contre, a été beaucoup plus généralisé de l'autre côté du rideau de fer. **L'Albanie**, secondée par la Chine, a pratiquement rompu tous les ponts avec Moscou. L'attitude des autres satellites a été moins tranchante, mais sans équivoque.

Déjà en **Hongrie** et ailleurs, **le mouvement de liberté s'est développé avec tant de désinvolture qu'il prend ses distances avec celui qui se manifeste plus timidement en U.R.S.S.**

A cet égard, le congrès du parti communiste roumain qui vient de se tenir à Bucarest est significatif. Les dirigeants du pays avaient convoqué à ces assises les représentants de l'Union soviétique, de Pékin et de l'Albanie.

Ils en ont profité pour réaffirmer, à la face du monde, leur volonté d'interpréter à leur manière les théories marxistes. Ils ont souligné, non sans insolence,



FOSTER DULLES ... la bête noire des intellectuels de gauche qui, en aidant la Yougoslavie à maintenir son indépendance, commença à ébranler le bloc soviétique.

à la face même de M. Brejnev, qui en des temps meilleurs aurait fait figure de pape du mouvement communiste, **qu'il ne pouvait plus être question de soumettre la Roumanie aux exigences des planificateurs de Moscou** puisque l'intérêt national exigeait que ce pays dispose de ses propres ressources industrielles et ne soit pas uniquement considéré comme un grenier du monde communiste.

Des conseils

Pour marquer avec plus d'évidence encore le sens de leur évolution, les leaders roumains ont prodigué les conseils de modération et de prudence à leurs aînés, les représentants des camps ennemis de l'U.R.S.S. et de la Chine populaire.

L'occasion était trop belle, par ailleurs, pour ne pas rappeler avec amertume que les Russes s'étaient emparés d'une terre roumaine, la Bessarabie.

Qu'un petit pays comme la Roumanie, si proche et si lié à l'Union soviétique, par des liens économiques, idéologiques et militaires, puisse adopter une attitude désinvolte démontre avec éloquence combien la situation a évolué en Europe.

Les Roumains ont déclaré, sans réticence aucune, qu'ils se croyaient autorisés à engager des négociations commerciales avec les pays qui pourraient leur offrir des marchés intéressants, et cela sans souci de préoccupations idéologiques.

On se demande ce qui, à ce rythme, va demeurer de ce fameux "bloc soviétique" qui a semé la terreur dans le monde pendant près de vingt ans. Un cauchemar se dissipe pour les Occidentaux, en Europe du moins. Pendant des années on avait eu l'impression qu'une idéologie intransigeante et conquérante allait finir par s'imposer par son seul dynamisme à travers le monde libre.

On pouvait croire que ces gens, possédés par une nouvelle vérité, sauraient la propager à travers l'Europe d'abord, et ensuite par toute la planète. Cette conception était d'autant plus répandue que les partisans de la démocratie et de la liberté d'entreprise paraissaient avoir mauvaise conscience et se montraient peu déterminés à défendre leurs convictions.

Un renouveau

Le renouveau apporté par le Marché commun européen a mis quelques années à se traduire de manière éclatante à tous les yeux. **Il ne fait plus aucun doute aujourd'hui que lorsque le système démocratique veut faire preuve d'imagination, de dynamisme, de largeur de vues, il peut, beaucoup plus sûrement et beaucoup plus rapidement que le système communiste, apporter des résultats concrets et élever le standard de vie des classes laborieuses.**

La leçon de cette expérience n'a pas été perdue pour tout le monde : en Italie, où, comme chacun sait, existe le plus important parti communiste d'un pays libre, **un leader du mouvement a carrément suggéré l'abolition du parti et une union de la gauche.**

La chose est significative, et si l'on consent à ignorer des détails — pourtant importants — **on peut dire que le communisme a d'ores et déjà perdu la partie en Europe.**

Il ne faudrait pourtant pas que cette énorme victoire fasse oublier aux tenants de la démocratie qu'ils perdent du terrain à un rythme alarmant en Asie, en Afrique et surtout en Amérique latine.

Bernard VALIQUETTE

Grâce à l'initiative du brasseur O'Malley

Une bière rend à Québec sa gloire mousseuse

par Bert Trudel

Parmi tant d'autres distinctions historiques dont elle s'enorgueillit à juste titre, la cité de Champlain jouit de celle d'avoir été le berceau de l'industrie de la bière en Amérique du Nord. C'est en effet en 1663 que l'intendant Jean Talon établit sa célèbre brasserie. La nouvelle colonie venait d'être secouée par un tremblement de terre qui, à l'époque, passa pour un châtiment. On consommait trop d'eau-de-vie en Nouvelle-France, disait-on.

On pourrait probablement se demander pourquoi la mère patrie d'alors, qui, comme toutes les puissances coloniales de ce temps-là et depuis, n'encourageait guère les industries autochtones, permit alors à ses sujets coloniaux d'établir une brasserie plutôt que de faire consommer son vin aux habitants de Québec. Probablement parce que ces derniers étaient trop pauvres pour se payer le fruit de la vigne, qui était l'apanage de l'aristocratie. Toujours est-il que, dans cette province de traditions, la consommation de la bière demeure infiniment plus élevée que celle des spiritueux et même du vin, pour lesquels nous venons au troisième rang dans l'échelle des plus pauvres consommateurs, alors que nous sommes le deuxième plus haut consommateur en bière au pays, à quelques décimales près de nos voisins de l'Ontario. Ce n'est pas un mince exploit, considérant notre origine française.

Mais si Québec fut le berceau de l'industrie de la bière, la capitale provinciale ne possède plus ses brasseries bien à elle. Les noms de Champlain et de Boswell, les deux derniers noms autochtones de cette industrie dans la vieille cité, ne sont plus que des souvenirs. La tendance est aujourd'hui au gigantisme. Il est surprenant de constater qu'il y a un peu plus d'un demi-siècle qu'aucune nouvelle brasserie n'a vu le jour dans la Vieille Capitale.

Un fils de la verte Erin qui est en même temps un authentique Québécois, William Patrick O'Malley, vient de renverser la situation, ou s'apprête à le faire. **D'ici à une semaine ou deux, la bière O'Malley pourra être consommée par les Québécois. Elle sera vendue dans toute la province, quand la production augmentera.**

Un beau rêve . . .

Comment fut-il amené à se lancer dans une telle aventure? Il avoue lui-même qu'il rêve depuis presque toujours de fonder une brasserie dans la ville qui fut le berceau de cette industrie au Canada, mais là s'arrête toute comparaison avec les rêveurs de race celtique. C'est un ingénieur en génie chimique, élève du grand ingénieur Lucien Gravel, qui lui-même était un expert de la recherche dans ce domaine. Aussitôt ses parchemins obtenus de l'Université Laval, il entra au service de la brasserie Champlain d'abord, puis de la brasserie Boswell. Lorsque ces dernières furent absorbées par les grands consortiums qui dominent aujourd'hui le marché, et qui sont devenus les successeurs des premiers brasseurs, il passa au service de la Carling, à Montréal, où il travailla une douzaine d'années comme chef brasseur.

Mais son rêve d'établir une brasserie dans la Vieille Capitale subsistait. Et le rêveur, qui connaissait comme peu d'hommes les exigences de cette industrie, se mit à chercher comment il pourrait appliquer la science de la production continue aux méthodes traditionnelles de brassage. C'était la seule solution possible au problème si la nouvelle concurrente devait fonctionner avec une chance raisonnable de survie, à moins d'investir des capitaux énormes. Après des années de recherches, il trouva.



Ce réservoir pour la maturation de la bière est le plus long au monde. Il a été fabriqué à Montréal par Canadian Vickers Industries Limited pour la Brasserie O'Malley de Québec Limited. Sa longueur dépasse 100 pieds, son poids est de 85,000 livres et sa capacité de 55,000 gallons. Dans l'ordre habituel, on aperçoit M. RENAUD OUELLETTE, ingénieur; M. W. P. O'MALLEY, président de la brasserie et M. J.-URBAIN MOREAU, de Trois-Rivières, vice-président de la brasserie et ingénieur-conseil pour le projet.

Un procédé formidable

La nouvelle brasserie, comparée aux géants qui dominent le monde du houblon et du malt, sera sans doute de dimensions plutôt modestes, mais William Patrick O'Malley et ses trois associés, l'un de Trois-Rivières et les deux autres de Montréal, peuvent aujourd'hui considérer comme viable et rentable leur entreprise, qui n'ambitionne qu'une mince tranche du marché. Parmi les concurrents qu'il affrontera, William Patrick O'Malley compte d'innombrables amis.

Cet homme, habitué au silence des laboratoires, joint à la patience des chercheurs la ténacité et la vision de ceux qui savent qu'en dehors des sentiers traditionnels il existe des réponses aux grands problèmes de l'industrie moderne. Et il n'est pas peu fier que son procédé, dont l'application est révolutionnaire dans la production de la bière, et qu'il a breveté, soit maintenant étudié comme une formule idéale par plusieurs pays où l'on est désireux de suivre son exemple.

Loisirs de brasseur

Il avoue que l'établissement de la brasserie ne lui laisse que peu de temps pour ses passe-temps favoris : la musique classique qu'il écoute sur un appareil haute-fidélité qu'il a lui-même construit, la photographie et le tennis. Il est aussi aspirant golfeur, un sport qu'il approche avec la précision scientifique d'un perfectionniste. Mais il espère bien que plus tard l'entreprise lui laissera quelques loisirs.



M. et Mme WILLIAM PATRICK O'MALLEY (Hélène Leclerc) et leurs enfants : RONALD (17 ans), JEAN (15 ans) et BILLY (10 ans).

Je lui demande si la bière O'Malley aura un goût différent. Il explique d'abord qu'il s'agira, du moins au début, exclusivement d'une bière de type ale, qui en ce moment représente 95 p. 100 des ventes et à la saveur de laquelle les amateurs sont habitués. En homme qui a énormément de respect pour ses concurrents, il ajoute qu'il ne s'agit pas tellement de créer un produit d'un goût absolument nouveau, mais de lui donner quelque chose de différent et de distinctif. "Je suis convaincu que nous avons réussi", dit-il simplement.

L'accueil que réservent les distributeurs à la bière O'Malley est si prometteur que le fondateur de la nouvelle brasserie songe déjà à doubler la production prévue. L'usine est construite pour permettre cette augmentation sans agrandissement. Il n'y aura qu'à y installer des cuves nouvelles aux emplacements qui leur ont été ménagés en prévision de cette éventualité.

Le nom de ce sympathique Irlandais de 45 ans s'ajoute donc à la liste de ceux qui ont fait de la Vieille Capitale, depuis le régime français, le centre de la production de la bière pendant de si longues années. L'ombre du grand intendant Talon doit sourire d'aise dans les dédales myrteux où elle se promène, comme dirait Ronsard.

Sur les plages américaines

Le maillot a rétréci de 13 p.c. cet été

NEW YORK. — Les maillots de bain couvrent 13 p. 100 moins de superficie de chair féminine cette année que l'année dernière . . . et la proportion diminuera encore davantage l'année prochaine. Ces étonnantes statistiques sont le résultat d'une étude des ventes de maillots aux Etats-Unis depuis le début de la saison.

Les ventes de bikinis ont doublé depuis 1964; on ne les porte plus seulement sur les plages "évoluées" de la Californie et de la Floride, mais dans toute l'Amérique du nord et même dans la conservatrice Nouvelle-Angleterre.

La rage, c'est le maillot à filet, composé de minuscules pièces de tissu retenus par une sorte de filet à pêche. Celle qui le porte a l'impression d'être vêtue, ce qui satisfait amplement la modestie naturelle des femmes. Celui qui l'admire distingue fort bien tous les attributs intéressants du squelette féminin, ce qui satisfait la curiosité scientifique naturelle des hommes.

Un scandale payant

Les manufacturiers américains ont jugé que les Américaines sont enfin prêtes à suivre l'exemple que leur donnent les Européennes depuis de nombreuses années : les maillots rétrécissent . . . et se font de plus en plus sexés.

Les monokinis ont fait leur apparition de façon prématurée, l'année dernière. Mais, si la tendance actuelle persiste, on y reviendra, et beaucoup plus tôt qu'on le croirait.

La société Cole, manufacturier de la Californie, avait lancé sur le marché le printemps dernier 36,000 maillots d'un style baptisé "Scandale", qui sont plus osés que le bikini sans être tout à fait le monokini. On ne croyait pas que ça "marcherait". Eh bien, on en a déjà 200,000; la compagnie a dû ouvrir un nouvel atelier pour répondre à la demande. Quelques douzaines d'autres fabricants ont lancé des copies du maillot "Scandale" : ils ont tous fait de l'argent cet été.



Le décolleté dégage maintenant le nombril : c'est la grande mode sur les plages américaines.



ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVRITES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies.

Demandez un exemplaire GRATUIT

Société de Recherches Educatives

Boîte Postale 12 Station Rosemont Montréal

L.P.J.

Nom .....

Adresse .....

Ville ..... Province .....

Simpson MONTRÉAL

GUETTEZ L'ARRIVÉE de la CIRCULAIRE

"RETOUR À L'ÉCOLE" ET AU COLLÈGE" DE SIMPSON



La vente commence le 12 août et elle regorge d'aubaines pour toute la famille

Par suite de la grève des postiers, vous ne recevrez peut-être pas à temps la circulaire "Retour à l'Ecole" de Simpson. Nous avons pris toutes les mesures pour que les circulaires soient livrées dans les régions habituellement desservies par la poste.

Si vous n'avez pas reçu votre circulaire d'ici mercredi le 11 août, venez en prendre une, soit chez Simpson, en ville, soit chez Simpson à Fairview, Pointe-Claire. Il y aura suffisamment de circulaires pour tous. Vous économiserez durant la vente "Retour à l'école et au collège" de Simpson — procurez-vous la circulaire Simpson et conservez-la.

Commandez par téléphone dès que vous aurez reçu votre circulaire :

842-7221

Si vous AIMEZ ce qui est beau . . . vous AIMEREZ

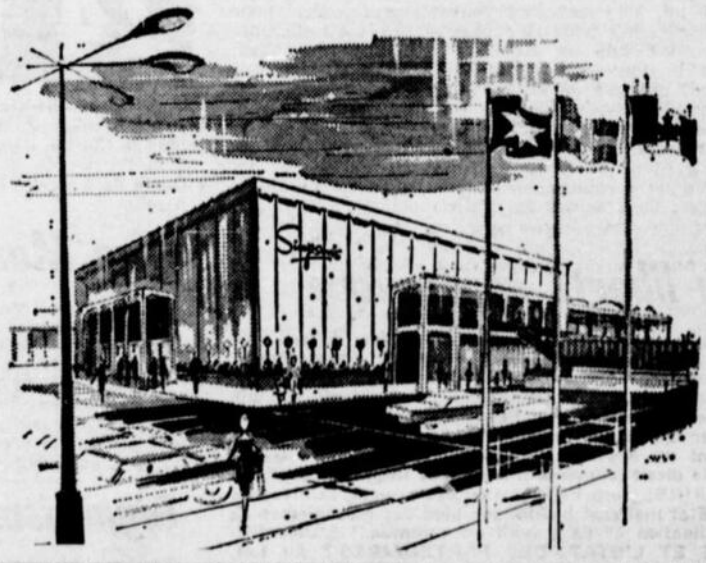
Simpson Fairview-Pointe-Claire

Le 12 août, Simpson inaugurera à Fairview-Pointe-Claire, ce que l'on peut considérer comme l'un des plus beaux magasins du continent nord-américain. Il s'agit en effet d'une réalisation exceptionnelle tant au point de vues façade qu'au point de vue aménagement intérieur des deux étages spacieux. Ce magasin s'ouvre largement sur une Galerie, où des bancs, des massifs de plantes vertes et une Fontaine "Magique" composent un ensemble élégant et plaisant. Nous citons également, le "Café Vendôme" qui, surplombant la galerie, vous invite à la détente dans un merveilleux décor parisien.

Venez assister au gala d'ouverture du magasin qui aura lieu le jeudi 12 août

SIMPSON AU CENTRE D'ACHATS FAIRVIEW-POINTE-CLAIRE

(Route Transcanadienne et Montée St-Jean)



VOICI QUELQUES-UNES DES AUBAINES OFFERTES A PARTIR DU JEUDI, 12 AOÛT

CHEZ SIMPSON EN VILLE ET A FAIRVIEW-POINTE-CLAIRE

COUPE-VENT POUR GARÇONS
Suédine entièrement doublée avec col en même tissu, poignets en tricot, 2 poches droites, glissière. Brun, marine, rouille. Tailles : 26 à 36. **Rég. 8.99** ..... ch. **6.99**
Simpson — Vêtements pour garçons et jeunes gens (714) au deuxième.

PALETOTS POUR HOMMES
Et jeunes gens. Paletots tout-temps en coton égyptien à tissure serrée, rebelle aux plis, lavable. Choix de modèles à ½ doublure ou entièrement doublés en même tissu ou en satin. Beige. Tailles : 36 à 46 pour statures courte, moyenne, haute. **Rég. 14.98** ..... ch. **9.99**
Simpson — Vêtements pour hommes (712) au deuxième

PROJECTEUR DIAPOSITIVES
Modèle Manumatic 35 mm, silencieux, refroidissement à triple jet. Lenwatts, capacité de 40 diapositives. Avec écran de table 18" x 24". **Rég. 63.98** ..... ch. **49.98**
Simpson — Cameras (704) au rez-de-chaussée. Mens. $5

PANTALONS POUR HOMMES
Rabais $3 ! Velours côtelé de première qualité. Velours à côtes moyennes, modèle avec patte 2 boutons réglables sur les côtés. Beige, brun ou fusain. Tailles : 30 à 38. **Rég. 8.95,** ch. **5.95**
Simpson — Accessoires pour hommes (713) au rez-de-chaussée.

IMPERMEABLES POUR ENFANTS
Vinyl très résistant à la pluie. Modèles avec col doublés de velours côtelé. Se ferme par agrafes en métal. Avec chapeau. Rouge, bleu, jaune pour fillettes et marine ou jaune pour garçons. Ages : 3, 4, 5, 6x. **Rég. 2.98** ..... ch. **1.99**
Simpson — Vêtements pour enfants (744) au deuxième.

CHEMISES RAYEES POUR HOMMES
Et jeunes gens. Chemises de fabrication canadienne en coton "Sanforized" et mercerisé. Col "Fused" ou à patte. Bleu, tan ou gris. Encolures : 14 à 17. **Rég. 3.99** ..... ch. **2.99**
Simpson — Accessoires pour hommes (709) au sous-sol.

HOUSSES ET SACS PLASTIQUE
Housses géantes ou de dimension standard, 2 ou 3 crochets. Longueurs 72" ou 54". Sacs étagères, sacs pour lingerie ou couliers assortis ..... ch. **99¢ à 2.99**
Simpson — Menus articles (710) au rez-de-chaussée.

BAS NYLON POUR DAMES
Filet micro ! Avec revers extensibles ! Sans couture, 400 aiguilles et 15 deniers pour la finesse. Beige, brun taupe, ambre brûlée. Pointures : 9 à 11 ..... **Spécial pai. 59¢**
Simpson — Bas pour dames (707) au rez-de-chaussée.

JUPES POUR DAMES
Flanelle tout-laine. Jupe à plis creux piqués sur les hanches. Gris, marine, brun. Tailles : 8 à 18 ans ..... **Spécial ch. 7.98**
Simpson — Vêtements sport (736) au troisième.

COUVRE-LIT SATIN
½ prix ! Couvre-lit genre jeté en satin antique matelassé. Bordure passepoilée. Décor de riches motifs damassés. Ton or, blanc, beige. **Rég. 39.98** ..... ch. **19.99**
Simpson — Linge de maison (751) au quatrième.

BICYCLETTE 12 PO.
A stabilisateurs amovibles. Cadre tubulaire acier. Roues 12 po. Pneus en caoutchouc plein blanc. Selle et klaxon plastique blanc/rouge, poignées et pédales plastique. Rouge. Garde-boue chromé. Sacoche similicuir. Assemblage rapide. Pour enfants 2 et 3 ans. **Rég. 24.99** ..... ch. **18.39**
Simpson — Jouets (759) au cinquième.

PNEUS "ALLSTATE"
Nylon 2 plis, "Compagnion" de "Allstate". Aucun frais pour installation par Simpson à Montréal. Garantie de 9 mois contre les hasards de la route. Garantie à vie contre les défauts de fabrication. 670 x 15 ou 750 x 14, type chambre à air ou sans chambre à air. Aucun échange requis ..... ch. **9.99**
Simpson — Accessoires d'autos (773) au sous-sol.

Ces articles figurent dans la circulaire "Retour à l'Ecole et au Collège" de Simpson

CHEZ SIMPSON, 95% DES EMPLOYÉS PERMANENTS PARLENT FRANÇAIS

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M. — OUVERT JEUDI et VENDREDI SOIRS JUSQU'A 9 h. — SAMEDI 9 h. A.M. à 5 h. 30 P.M. — SERVICE TELEPHONIQUE OUVERT DES 8 h. A.M. — 842-7221

Ottawa freine le bâtiment

Sommes-nous trop prospères ?

par Roger Nadeau

Le gouvernement fédéral a adopté cette semaine une attitude renversante: il a en effet décidé de réduire considérablement ses dépenses au chapitre des travaux publics — PARCE QUE NOUS SERIONS TROP PROSPERES ! — et, bien plus, il a demandé aux gouvernements provinciaux et municipaux de suivre son exemple, puis il a dit aux sociétés industrielles et commerciales qu'elles devraient elles aussi freiner la construction !

Ottawa a ainsi porté un dur coup à l'industrie-clé qu'est celle du bâtiment et a clairement donné à entendre, par le fait même, **que les prochaines élections législatives pancanadiennes n'auront pas lieu cette année.** Que l'appel au peuple soit reporté à l'an prochain et peut-être même à '68, plusieurs, dans tous les partis, s'en félicitent, mais les entrepreneurs, les chômeurs et tous les gens qui se plaignent de la congestion de la circulation et de l'anémie de l'est de Montréal tempêtent contre la nouvelle politique d'Ottawa. C'est sûr que le bâtiment va dans le centre-ouest de Montréal, mais on ne peut en dire autant du centre-est. Dans **la Presse, Roger Champoux** qualifie de "déconcertantes" toutes les décisions prises cette semaine par Ottawa dans le domaine de la construction et il ajoute : **"Aucune mention du gigantesque complexe de Radio-Canada à Montréal : on a le droit de penser que le feu vert — attendu pour octobre 1965 — n'est plus pour tout de suite."**

J'ai demandé à **Gabriel Grégoire, président du comité de développement du centre-est commercial de Montréal,** ce qu'il pense de la nouvelle attitude d'Ottawa. Il m'a répondu : **"Si, vraiment, on cherche à retarder encore le développement de l'est de Montréal, ça va barder ! Notre association tiendra dans quelques jours une très importante réunion."**

Les allégations d'Ottawa

Ottawa allègue ceci : dans le domaine de la construction, la demande est très forte, et c'est pour empêcher les prix d'y monter en flèche que nombre de mises en chantier doivent être retardées. A son dire, il y a une telle pénurie de main-d'oeuvre que l'industrie de la construction est incapable de répondre à la demande !

La riposte

Les constructeurs répondent qu'il est loin d'y avoir pénurie de travailleurs et que si les prix sont élevés, c'est à cause de la taxe fédérale de 11 p. 100 sur les matériaux de construction. Et les travailleurs, de leur côté, disent : Mieux vaut la hausse des prix que le chômage !

A la merci de Pearson

Nombre d'entrepreneurs ne suivront sûrement pas le conseil d'Ottawa, mais le gouvernement provincial, il est, lui, à la merci du gouvernement fédéral pour certains grands travaux publics — la route transcanadienne sur l'île de Montréal, par exemple. Ainsi, après la fameuse annonce d'Ottawa, M. Bernard Pinard, ministre de la Voirie du Québec, disait que l'autoroute est-ouest dans le sud de l'île de Montréal ne sera mise en chantier qu'en '68. M. Pinard a, d'autre part, pris une décision fort sage, celle d'exproprier tout de suite les propriétés sises sur un tronçon de 4 milles et demi de la future autoroute est-ouest dans le sud de la Métropole.

● ● ●

La liberté académique

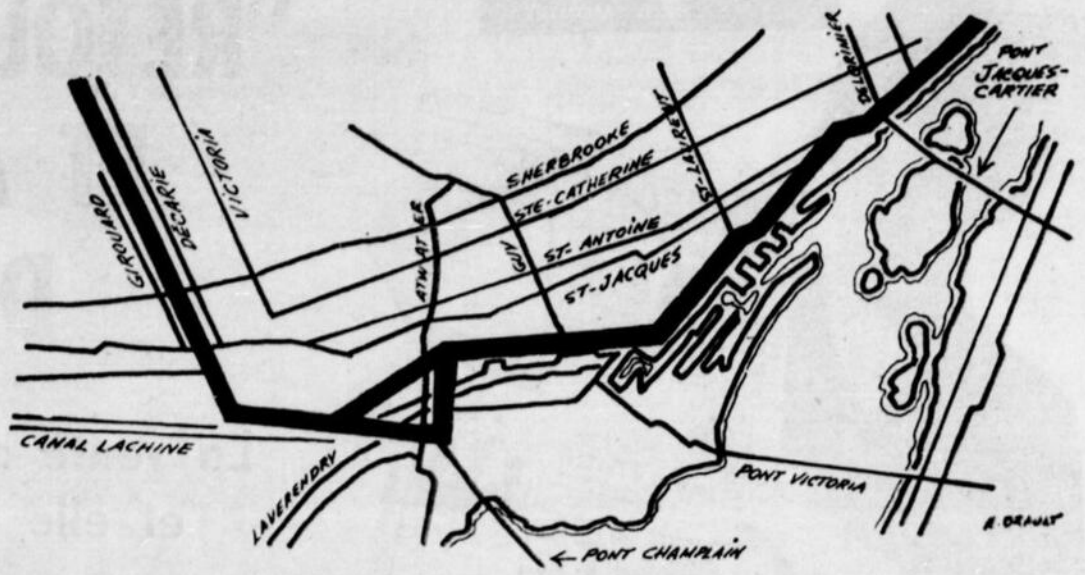
Près des trois quarts de tous les dollars que l'Université Laval reçoit viennent du gouvernement du Québec. Comment, en pareille conjoncture, sauvegarder la liberté académique ? Le problème est loin d'être simple, vu que l'Etat est fortement enclin à exiger qu'on lui explique clairement comment son argent est dépensé . . . D'ailleurs, le ministre Gérin-Lajoie disait lui-même il n'y a pas longtemps : "PARTENAIRES dans l'élaboration des projets, l'Université et l'Etat mettront bientôt sur pied des mécanismes de coordination et de travail en commun." L'UNIVERSITE ET L'ETAT, DES PARTENAIRES ? Au fait, l'Université n'est-elle pas déjà la pupille de l'Etat ?...

La pasteurisation atomique

L'industrie alimentaire s'adapte à l'ère atomique. Et ça, au Québec même. Ainsi, l'exploitation a commencé cette semaine à l'usine de **Newfield Products,** à Saint-Hilaire, un établissement qui se spécialise dans l'irradiation des vivres, plus précisément dans leur pasteurisation atomique. Et depuis quelque temps déjà, on pasteurise les poulets au collège Macdonald, à Sainte-Anne de Bellevue. Il paraît que la pasteurisation atomique ne coûte pas cher et qu'elle donne un meilleur rendement que la pasteurisation conventionnelle.

A l'Ouest, du nouveau...

M. Jean Lesage va passer 20 jours dans l'Ouest, du 19 septembre au 8 octobre, et après ce voyage, nous pourrons dire, paraphrasant Erich Maria Remarque : A l'Ouest, du GRAND nouveau . . . Car, dans une douzaine de villes, le P.M. aura parlé sur le thème suivant : "Le Québec, point d'appui du Canada français : son rôle, ses responsabilités, son avenir." Il n'aura pas mâché ses mots — et le Canada anglais commencera pour vrai à changer d'attitude à notre endroit . . .



A la suite du freinage du bâtiment annoncé cette semaine par Ottawa, M. Bernard Pinard, ministre de la Voirie, a appliqué les freins lui aussi . . . Il a dit que l'autoroute est-ouest dans le sud de l'île de Montréal ne sera mise en chantier qu'en '68. Il a déclaré, par ailleurs, que va commencer tout de suite l'expropriation des propriétés sises sur un tronçon de 4 milles et demi de la future autoroute en question. Le tronçon où se feront les expropriations part de Décarie et St-Jacques et se termine au pont Jacques-Cartier.

Les élections

L'automne prochain, nous devrions avoir des élections fédérales partielles : quatre sièges sont vacants actuellement, deux libéraux et deux conservateurs : **Montréal-Dollard** (démission du libéral Guy Rouleau), **Kenora-Rainy River,** en Ontario (par suite de la nomination à un poste de sénateur du libéral William Benidickson, qui était ministre des Mines et des Relevés techniques), **Victoria,** en Ontario, et

Sept fois 24 heures

Digby-Annapolis-Kings, en Nouvelle-Ecosse (par suite du décès des députés conservateurs Charles Lamb et George Nowlan). Un cinquième siège deviendra vacant à la reprise de la session, celui de **Montréal-Notre-Dame de Grâce,** à cause du départ du libéral Edmund Asselin.

Jean Marchand

Selon **Time Magazine,** l'ancien président de la C.S.N. joue au golf avec Guy Favreau et Bob Giguère, président du comité d'organisation du parti libéral fédéral pour la province de Québec . . .

Encore d'après **Time Magazine,** le Premier ministre Pearson a accepté la démission du sénateur Louis-P. Gélinas du poste de trésorier du parti libéral fédéral pour la province de Québec . . . La trésorerie du parti au Québec serait confiée à un triumvirat . . .

Gigantisme et folie

Le Dr Donald K. Grant, directeur des services médicaux à la Régie ontarienne de l'énergie hydroélectrique, estime que le meilleur moyen d'améliorer le rendement dans la fonction publique et l'industrie, c'est de veiller à ce que les patrons et les employés jouissent pleinement de la SANTE MENTALE. Et il définit ainsi la santé mentale : "LA CAPACITE DE VIVRE EN HARMONIE AVEC SON ENTOURAGE". A ce compte, les malades mentaux ne sont sûrement pas tous hospitalisés, n'est-ce pas ! Quelles sont les grandes causes de la maladie mentale dans la fonction publique et l'industrie ? Le Dr Grant croit qu'il y en a deux : l'impersonnalité du patronat et l'inintelligence des patrons. Il fournit les précisions suivantes :

"IMPERSONNALITE DU PATRONAT : l'employé est un numéro, ce qui donne notamment la gérance par formules et ce qui est de nature à détruire l'individualité et l'initiative. L'employé réagit en s'identifiant fortement au syndicat; il s'ensuit souvent un dialogue de sourds . . .

"ININTELLIGENCE DES PATRONS : l'employé étant considéré comme une espèce d'outil, on en prend un certain soin (salaire, etc.), mais on ne pense pas à le féliciter à l'occasion. Il est conséquemment insatisfait; dans nombre de cas, il estime qu'on manque de confiance en lui et qu'on ne lui donne pas suffisamment de travail ou qu'on lui en confie un de trop facile. Le fond du problème, c'est que très souvent les patrons choisissent mal leurs chefs de service : ces derniers se sentent en danger, ils ont peur du patron; et parce qu'ils sont inquiets, ils tiennent très fort les rênes, refusant de déléguer une partie de leurs droits et de leurs devoirs."

Que l'Etat soit souvent un mauvais patron, certains malaises bien connus semblent le démontrer . . . Une chose certaine, c'est que le gigantisme du gouvernement et de l'industrie ne favorise guère la santé mentale. Comment nous en étonner ? Chez l'être humain, le gigantisme — qu'il ne faut pas confondre avec la grandeur — n'entraîne-t-il pas la folie ? Le gigantisme, c'est un épouvantable manque d'équilibre, c'est une superdisproportion. Or, l'Etat et l'industrie ayant aujourd'hui des structures dont la complexité, pour ne pas dire le déséquilibre, ne cesse de s'accentuer, il s'ensuit que nombre de cadres et de simples employés sont en proie à un stress de plus en plus prononcé. La psychologie vise notamment à empêcher que cette forte tension n'atteigne le niveau d'une crise personnelle chez les uns comme chez les autres, mais hélas ! cette discipline ne paraît pas avoir fait beaucoup de trouées dans la plupart des milieux nord-américains . . .

En vrac

● Un père désespéré a tué sa fille et s'est suicidé, le tout avec une carabine. Or, **aucun permis n'est nécessaire pour acheter une carabine . . .** Et il est avéré que nos terroristes se procurent quantité de carabines . . . Alors qu'attend-on pour assujettir le commerce de la carabine aux mêmes lois que celui du revolver ?

● Les Canadiens sont loin d'être au nombre des plus grands **buveurs de bière** au monde. Selon la dernière statistique, la consommation par tête est de 25.5 gallons en Belgique, de 25 gallons en Allemagne occidentale, de 23.1 gallons en Australie, de 19.3 gallons en Grande-Bretagne, de 13.6 gallons au Canada et de 12.7 gallons aux U.S.A. Au Canada, c'est au Yukon que se trouvent les plus grands bièrophiles : 17.67 gallons par tête. Viennent ensuite l'Ontario, avec 15.21 et le Québec, avec 14.51.

● **Le Toronto French :** Pour la première fois, à ma connaissance, une grande annonce en français dans le **Financial Post** de Toronto. En vérité, c'est plutôt du **franglais,** puisqu'on nous conseille notamment d'écrire "en confidence" . . . Admettons tout de même que c'est un commencement . . . d'espoir.

★ ★ ★

● Le ministre des Postes, M. Tremblay, présentera à l'automne un projet de loi qui visera à augmenter le tarif postal pour le courrier de seconde classe. **Time** et **Reader's Digest** seront alors considérés comme publications étrangères. Le tarif postal serait augmenté de 100 p. 100 dans le cas de ces deux magazines. Il hausserait les dépenses de **Time-Canada** de $200,000 par année. Des représentants des deux publications disent que, si la chose se fait, il est probable qu'elles cesseront d'avoir des éditions canadiennes.

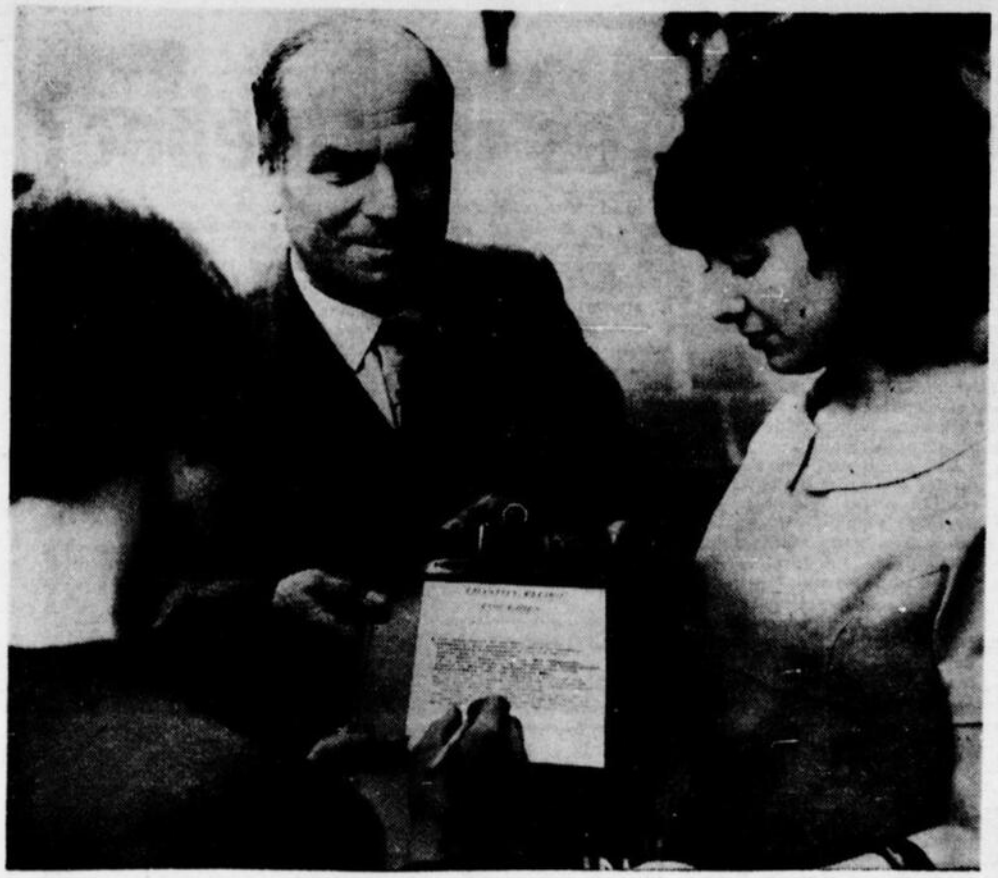
● **LA FIN DES TRAINS EN COMMUN** — Le Canadien National et le Pacifique Canadien exploitent en commun depuis longtemps certains services ferroviaires pour le transport des voyageurs, notamment entre Montréal et Québec, Montréal et Toronto et Ottawa et Brockville. Il y a tout lieu de croire qu'il n'y aura plus de trains en commun à compter du 31 octobre prochain, jour où nous reviendrons à l'heure solaire.

● Le journaliste Charles Lynch, de **Southam News Service,** écrit à son retour d'un long voyage en Chine : "Les étrangers les plus populaires dans ce pays sont les Français. Viennent ensuite les Canadiens . . ."

● A la maison d'appartements **Port Royal** à Montréal, les appartements sont à vendre. Le prix pour un appartement varie entre $18,000 et $250,000 ! L'immeuble compte 220 appartements et a 33 étages.

★ ★ ★

Cinq banques ont prié Ottawa de les exempter temporairement de l'obligation de payer à tous et chacun de leurs employés — et à toutes et chacune de leurs employées — au moins $1.25 par heure de travail, et Ottawa a refusé d'exaucer leur prière. **La Banque Canadienne Nationale n'est pas au nombre de ces banques "trop pauvres" pour rémunérer convenablement leur personnel.**



Voeu de chasteté

FRED JACKMAN, que l'on aperçoit ici, est l'instigateur d'un mouvement qui semble prendre de l'ampleur dans les écoles britanniques : c'est une sorte de ligue de pureté, qui demande à ses membres de s'engager par écrit à s'abstenir des relations sexuelles avant le mariage. Le voeu de chasteté est, paraît-il, plus populaire chez les jeunes filles que chez les jeunes gens. M. Jackman est un dirigeant de la Ligue de tempérance.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. Racette

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mar., Mer., Vend.

Téléphones CR. 2-9572 CR. 2-9014

Durant août, bureau fermé tous les lundis

COURS du JOUR

TECCART VOUS PRÉPARE POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE

COURS du SAMEDI ... COURS du SOIR

Pour ne pas être déçu en septembre, inscrivez-vous immédiatement



Un groupe d'étudiants de 3ème année expérimente au laboratoire d'électronique industrielle

Les laboratoires du Teccart sont équipés du matériel le plus moderne pour l'enseignement de l'électronique. Ici, un professeur explique, à un groupe d'étudiants, l'opération du Minivac 601. Il s'agit d'une calculatrice spécialement conçue pour l'enseignement de la logique des contacts électroniques.

D'un format réduit, ce "cerveau électronique" possède les caractéristiques générales des grandes calculatrices. **Il peut :**

1. **contrôler**
2. **prendre des décisions**
3. **faire des opérations arithmétiques**
4. **faire des opérations logiques**

En plus du Minivac 601, Teccart possède aussi la calculatrice Nordac; c'est un appareil semblable, dont les opérations logiques sont réalisées par des transistors. Grâce à cet équilibre entre la théorie et la pratique, Teccart prépare des techniciens hautement qualifiés pour remplir les nombreuses positions que l'industrie de l'électronique a fait naître.

Aucun contrat à signer au TECCART

Téléphonez : 526-5911 ET DEMANDEZ NOS PROSPECTUS

VENEZ VISITER TECCART

OUVERT Lundi soir, jeudi soir, samedi a.m.

INSTITUT TECCART

TECCART

3155 HOCHELAGA, Montréal 4 — Tél. : 526-5911

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

à INSTITUT TECCART INC., C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q.

Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des

☐ Cours à l'école
☐ Nouveaux cours par correspondance

Nom ..... Tél.: .....
(lettres moulées)

Adresse ..... Age .....

Ville .....

L.P.J.-8-8-65

Petite chronique de Québec

Une grève des fonctionnaires du Québec?

Y aurait-il grève chez les employés du gouvernement provincial ? Dans le climat actuel, on commence à penser que la chose n'est pas impossible, et que le retour de Winnipeg de monsieur Lesage, d'où il ne devait revenir que jeudi, ne serait pas étranger au remous soudain qui s'est manifesté chez les fonctionnaires au début de la semaine.

Des experts prétendent que les dirigeants de la C.S.N., auquel le syndicat des fonctionnaires provinciaux est affilié, battraient le fer pendant qu'il est chaud, c'est-à-dire pendant que la Chambre siège. Il pourrait en résulter que les députés ne retourneront pas chez eux le 13, alors qu'on considérait cette date comme devant marquer l'ajournement. Evidemment, une grève dans les services provinciaux provoquerait un embouteillage monstre des services administratifs.

On n'est pas encore revenu de la promptitude avec laquelle le ministre de la Justice Claude Wagner a suspendu le gouverneur de la prison de Québec ainsi que 12 gardiens à la suite de l'évasion de Clovis Dufresne, jeudi dernier. Le directeur des prisons Maurice Gauthier était à Montréal ce matin-là. A l'heure du midi, il était revenu à Québec et peu après les suspensions étaient annoncées. Dufresne, une semaine plus tôt, avait tenté de s'évader du Palais de Justice et on avait trouvé une lime ingénieusement dissimulée dans un de ses souliers et avec laquelle il avait réussi à scier un barreau. Pour s'évader de la prison, il dut scier sept barreaux, et les experts calculent qu'il faut huit heures de travail pour scier chacun d'eux ! Il semble, au premier abord, que le système de surveillance laissait légèrement à désirer . . . On s'attend à ce que les règlements de discipline soient appliqués avec sévérité dans toutes les prisons provinciales où une enquête aurait révélé une routine établie depuis longtemps qui favoriserait un laisser-aller déplorable.

Le choix du sous-chef Gérard Girard comme chef de police de Québec, pour succéder au chef Lemire qui démissionnait peu après la visite de la reine, en a



MARCEL PEPIN
. . . pas nécessairement la grève, mais la grève si nécessaire.

pris plusieurs par surprise. On s'attendait plutôt à ce que le nouveau titulaire vienne du dehors. La contestation du conseiller Gérard Moisan, qui a demandé que la nomination soit reconsidérée, ne changera apparemment rien à la décision prise. On sait que le chef intérimaire Aimé Guillemette n'était pas intéressé au poste car il doit prendre sa retraite dans moins de deux ans. L'opposition du conseiller Moisan, l'un des responsables de l'enquête Sylvestre, a d'autant plus surpris que le chef Girard est l'un des policiers qui a le plus vigoureusement protesté contre les abus révélés par l'enquête. On le dit indépendant de fortune et fort peu susceptible d'être influencé par les considérations de petite politique municipale.

Les rumeurs continuent d'aller bon train au sujet du remplacement possible du docteur Alphonse Couturier comme ministre provincial de la Santé. La dernière rumeur lui donnait comme remplaçant le ministre du Revenu Eric Kierans. D'autres supposent plutôt que le député Guy Fortier, assistant parlementaire de M. Couturier, serait désigné par le Premier ministre pour succéder au titulaire actuel qui serait nommé au Sénat. Cette dernière hypothèse semble plus vraisemblable car M. Lesage n'aurait pas intérêt à déplacer M. Kierans qui accomplit une besogne herculéenne au Revenu. Mais si vraiment le Premier ministre procède à un remaniement ministériel, il n'y a que lui qui partage les secrets . . . du Premier ministre !

Quant à cette autre démission prévue par la plupart des courriéristes parlementaires, celle de monsieur Emilien Lafrance (et l'auteur de ces lignes y est aussi allé de sa prédiction), on considère à présent qu'elle ne se produira pas. Monsieur Lafrance a probablement laissé le chat sortir du sac lorsqu'il a déclaré en fin de semaine qu'à sa connaissance le gouvernement ne songeait pas à abolir l'obligation de servir un repas le dimanche avec les consommations alcooliques. Lorsque ces lignes paraîtront, on saura déjà à quoi s'en tenir.

Le ministère des Travaux Publics vient de publier son nouvel annuaire du service téléphonique du gouvernement du Québec : 162 pages au lieu des 104 que contenait le précédent. Une innovation, cependant. Alors qu'autrefois Québec et Montréal avaient chacun leur annuaire, les deux sont maintenant combi-

(Suite à la page suivante)

6741 ST-HUBERT

Paul E. Talbot
Bachelier en optométrie

EXAMEN DE LA VUE
•
PRESCRIPTION DES VERRES

Optométriste-opticien diplômé de l'Université de Montréal

AUTREFOIS OPTOMETRISTE CONSULTANT A L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE

CR. 2-7611 — CR. 2-7616

PHOTOS DE MARIAGE

A cause des nombreuses demandes, les futurs mariés d'AOUT, SEPTEMBRE, OCTOBRE et NOVEMBRE sont invités à réserver leur photographe maintenant.

•

SI VOUS NE POUVEZ VENIR A NOTRE STUDIO NOUS VOUS MONTRERONS NOS ALBUMS A VOTRE DOMICILE



PHOTOS DE MARIAGE

12 PHOTOS SPECIAL : 35.00

ALBUM INCLUS

LA PHOTO MODÈLE
1682 est, rue STE-CATHERINE (près Papineau)

POUR RENDEZ-VOUS : LA. 4-3745

Nous PHOTOGRAPHIONS aussi MARIAGES en COULEURS

Vous ne sentez rien...vous pouvez même lire...



L'épilation Gregory est de tout repos!

Imaginez le plaisir de se détendre sur une table toute capitonnée tout en lisant, ou bien faire un petit somme . . . pendant que l'on épile radicalement les vilains poils superflus de ses jambes.

C'est ce qui arrive tous les jours dans les cliniques Gregory System.

Grâce à une nouvelle méthode d'épilation, à la fois rapide et confortable, la science moderne a permis ce progrès.

La haute spécialisation acquise dans les cliniques Gregory a baissé le prix des séances au niveau du budget de toutes les femmes. Le coût a été réduit par rapport égal à l'augmentation de la rapidité et du confort atteints dans l'épilation.

La méthode Gregory s'appelle thermolyse, médicalement connue sous le nom d'électrocoagulation et des médecins dans le monde entier la recommandent. La thermolyse est de loin plus rapide et plus précise que les vieilles méthodes d'électrolyse.

Aussi, grâce à Gregory, l'épilation radicale a quitté les soi-disant salons et simples magasins de "soins de beauté" pour aller se loger dans des cliniques immaculées, spécialisées et réservées uniquement aux dames. Ces dernières sont internationalement organisées pour : a) recruter et entraîner les techniciennes les plus expertes et les plus habiles; b) pour développer des appareils exclusifs et des remèdes auxiliaires à l'épilation et c) étudier et approfondir en détail tous les aspects du problème des poils superflus et de l'épilation radicale.

Les résultats de cette spécialisation ont rendu heureuses des milliers de femmes conscientes de leur beauté au Canada, aux E.-U., au Mexique, Venezuela et Porto Rico.

Aujourd'hui, tout naturellement, nos clientes se font épiler radicalement tous poils superflus . . . où qu'ils apparaissent sur les jambes, les bras, la nuque et toute autre partie du corps. Cette routine est quotidienne dans nos cliniques.

Qu'attendez-vous pour venir vous renseigner vous aussi sur ce merveilleux service de beauté ? Faites-le aujourd'hui même ou demain. Téléphonez pour fixer un rendez-vous et venez discuter votre problème avec la gérante-électrologue. Elle vous fera une démonstration de notre méthode par une des techniciennes Gregory qui consacrent tout leur temps à l'épilation radicale.

Trois cliniques, ultra élégantes, Gregory System sont maintenant à votre disposition à Montréal :

PLAZA ST-HUBERT : Suite 300, Edifice Lombrank, 6339, rue St-Hubert — Tél.: 272-9664.

A SNOWDON : 5253, boul. Décarie, à côté du théâtre Snowdon — Tél. : HU. 1-3522.

EN VILLE : Suite 301, Edifice Carré Dominion, 1010 ouest, rue Ste-Catherine — Téléphone : UN. 1-9741.

Nos cliniques sont ouvertes tous les jours de 10 h. a.m. à 7 h. 30 p.m. et les samedis de 10 h. a.m., à 3 h. p.m.

Puisque vous y êtes, téléphonez pour retenir votre rendez-vous.

Notre pamphlet explicatif illustré, intitulé "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera posté gratuitement sur demande.

(Suite de la page précédente)

nés. Une autre innovation : personne, en dehors des bureaux du gouvernement, ne peut en obtenir un exemplaire gratuitement, pas même les journalistes. On peut se le procurer chez l'imprimeur de la Reine au prix de $1.00.

La grève des postes qui affecte encore Montréal, et par suite une vingtaine d'autres centres, crée des problèmes d'envergure au gouvernement. On a dû mobiliser plusieurs camions pour faire la navette entre la capitale et la plus grande ville du pays. Les préposés au service d'autobus et d'avions ne savent plus où donner de la tête avec l'augmentation fantastique d'expéditions. Au parlement, où on a pris soin du plus pressé et du plus important, on se prépare à recevoir une avalanche de matières postales lorsque les postiers de Montréal auront repris le travail. On calcule qu'à la fin de la grève il faudra au moins une semaine pour que les choses redeviennent normales.

Bert TRUDEL

Bière sans alcool pour chauffeurs

NUREMBERG, — (DaD) — Les automobilistes n'ont pas la vie facile en Allemagne. Les mesures de plus en plus sévères prises pour réprimer l'ivresse au volant touchent même les gens sobres.

Un automobiliste qui a bu un peu d'alcool, même s'il n'a commis aucune infraction au code de la route, est immédiatement emmené au poste où il doit passer un *alcootest* (celui-ci consiste à souffler dans un tube qui se colore sous l'action de l'alcool).

Les Allemands qui tiennent à conserver leur permis se sont donc résignés à boire moins de bière, car tout buveur est automatiquement considéré comme coupable par la police routière.

Les brasseries, évidemment, n'y trouvent pas leur compte, et leurs propriétaires se sont creusé la tête pour trouver une solution qui les empêcherait de perdre leur clientèle.

Ils commencèrent par essayer de persuader les automobilistes que trois ou quatre petits verres de bière ne pouvaient pas leur faire grand mal et que cela ne représente qu'un pourcentage d'alcool de 0,44 pour mille, pourcentage inférieur au seuil de tolérance fixé par la loi.

Mais ni la police routière ni la justice ne se sont montrées très satisfaites du nouveau slogan publicitaire des brasseries. L'alcool agissant de manière variable sur les individus, on ne peut mesurer leurs réactions en chiffres.



Elle mord !

Un duvet de cygne pour aller avec le teint de madame, et de la broche pour son caractère.

ÉPARGNEZ sur le COÛT de la NOURRITURE

ET OBTENEZ UN FAMEUX CONGELATEUR

Westinghouse



AVEC PLUS POUR RENDRE VOTRE MAISON — UNE DEMEURE PLUS AGREABLE

comme l'ont fait des centaines de familles en profitant d'un plan alimentaire

M. ALBERT THERIAULT, spécialiste en plan d'alimentation, gérant des ventes de la compagnie HOME FREEZ PROVISIONNERS.

AUCUN COMPTANT REQUIS

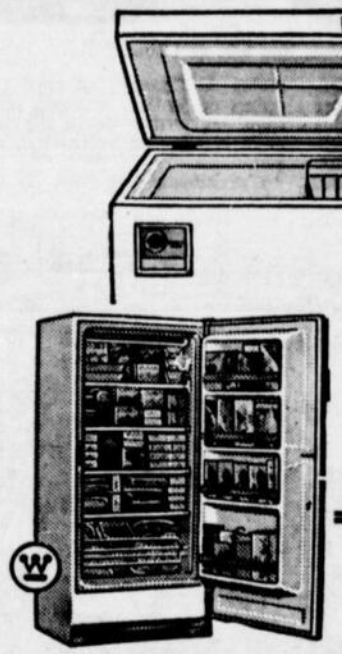
$11.69 Coût total par semaine

Incluant nourriture et congélateur

APPELEZ IMMEDIATEMENT :

688-9696 ou 331-8181

SERVICE DE 24 HEURES



Parmi les fameux

CONGELATEURS **WESTINGHOUSE**

la capacité de votre choix

Le choix entre 6 modèles

VOUS MANGEREZ MIEUX
VOUS EPARGNEREZ DE L'ARGENT
97% DE LA CORVEE DU MAGASINAGE SERA ELIMINEE

NE RETARDEZ PAS — SIGNALEZ MAINTENANT

ABSOLUMENT "AUCUN PAIEMENT INITIAL EXIGE"

Vous commencerez vos paiements 30 jours après réception de votre nourriture et de votre congélateur

- TOUTES LES VANDES SONT FOURNIES PAR "CANADA PACKERS", marque rouge ou bleue.
- AUSSI LES MEILLEURES VIANDES DE "SWIFT'S" ET DE LaBELLE FERMIERE.
- DES MARQUES D'ALIMENTS RECONNUS ET DE DENREES PRINCIPALES SONT FOURNIES, TELLE QUE : Heinz, Aylmer, Campbell's, Kraft, Kellogg, York et autres.
- La qualité de la viande, des épiceries et des denrées principales est garantie sans réserve.
- LES ALIMENTS ET LE CONGELATEUR SONT ENTIEREMENT GARANTIS ET ASSURES.

AUCUNE OBLIGATION — AUCUN PAIEMENT INITIAL

NOTE

Le menu présenté ici n'est qu'un exemple de ce qu'il est possible de faire pour une famille de 4 (quatre) pendant 3 mois. Vous pouvez substituer quelques-uns ou tous les articles à d'autres de votre choix. Aucun achat minimum ou maximum n'est exigé en aucun temps. Vous achetez ce que vous désirez. Vous seul êtes juge.

Menu

EXEMPLE DE MENU POUR 3 MOIS POUR UNE FAMILLE DE 4

4 lb	Rôti de Croupe de Boeuf
4 lb	Rôti de Pot-au-feu
4 lb	Rôti de Palette
4 lb	Rôti de Côtes Entre-croisées
4 lb	Rôti Haut de Ronde
4 lb	T-Bone Steak
4 lb	Steak de Surlonge
4 lb	Steak dans la Ronde entière
10 lb	Steak de Boeuf Haché (Hamburger maigre)
5 lb	Boeuf à Bouillir (maigre)
3 lb	Foie de Jeune Boeuf
8 lb	Poitrine de Boeuf
5 lb	Saucisses de Boeuf
6 lb	Fesse de Veau (Jarret compris)
2 lb	Chops de Veau
2 lb	Veau à Bouillir (Stew ou Fricassée)
4 lb	Epaule de Veau désossée roulé
10 lb	Jeunes Poulets à frire, grade "A"
5 lb	Cuisses de Poulets
4 lb	Pattes de Porc
4 lb	Rôti d'Epaule (os compris)
4 lb	Chops d'Epaule de Porc
4 lb	Bacon à Déjeuner (Devon)
4 lb	Jambon dans la Fesse, prêt à manger
4 lb	Jambon Fumé Picnic, sans jarret
3 lb	Saucisses de Porc "La Belle Fermière"
5 lb	Saucisses Hot-Dog (Prime Brand)
5 lb	Rouleau de Saucisse Bologne complet
10 pqts	Smoked Meat Donn's (2 oz)
10 lb	Os pour la Soupe
5 lb	Pois Libby
5 lb	Carottes Libby
5 lb	Macedoine Libby
5 lb	Blé d'Inde Libby
12 chop.	Crème Glacée Ass't
12 boites	Jus d'Orange Libby (6 oz)
6 boites	Jus Pamplemousse Libby (6 oz)

Avec $2.97 de plus par semaine, vous vous procurez ces aliments

8 lb	Margarine
4 pqts	Fromage Kraft Tranché de Luxe (8 oz)
1 pqt	Fromage Kraft Velvetta (16 oz)
2½ lb	Shortening Domestic
3 lb	Café Régulier Maxwell House
120 sacs	Thé Salada
12 pqts	Jell-O (3 oz)
20 lb	Sucre Blanc
5 lb	Cassonade
2 lb	Sucre à Glacer
7 lb	Farine Five Roses
1½ oz	Poivre Noir pur Schwartz
2 lb	Sel Windsor
1 pot	Moutarde Condor (32 oz)
2 btles	Ketchup Heinz (15 oz)
4 btes	Campbells Soupe aux Tomates (10 oz)
4 btes	Campbells Soupe aux Légumes (10 oz)
4 btes	Campbells Soupe Poulet et Nouilles (10 oz)
2 lb	Spaghetti Catelli
2 lb	Macaroni Catelli
5 btes	Tomates Canada Choix (15 oz)
4 btes	Fèves au Lard Clark (15 oz)
2½ lb	Beurre d'Arachides Kraft Smooth
2 btes	Jus de Pomme Allen's (48 oz)
4 btes	Jus de Tomate Libby (20 oz)
6 btes	Lait Evaporé Carnation (6 oz)
1 pqt	Corn Flakes Kellogg's (16 oz)
1 pqt	All Bran Kellogg's (16 oz)
1 pqt	Variétés Kellogg's (10 boites)
1 pqt	Cheerios (10½ oz)
1 pqt	Muffets Quaker (9 oz)
1 pqt	Gruau Instant Quaker (44 oz)
2 lb	Riz Dainty
1 pot	Marinades sucrées Habitant (24 oz)
1 pot	Marinades sures Habitant (24 oz)
1 pot	Relish Hot-Dog Habitant (24 oz)
1 btle	Vinaigre Heinz (33 oz)
1 pot	Marmelade Shirriff's (24 oz)
1 pot	Confiture Framboise Habitant (24 oz)
4 lb	Confitures Fraise Vachon
2 lb	Beurre de Sucre Caramel Vachon
2 lb	Sirop de Maïs Crown Brand
2 lb	Christie Biscuits Soda
1 btle	Huile à Salade Mazola (32 oz)
1 pqt	Papier Aluminium Alcan (18" x 25')
1 pqt	Papier Ciré Cut Rite (200 pi.)
1 pqt	Papier Congélateur Applefond (18" x 50')
4 pqts	Papier Toilettes White Swan (8 rouleaux)
2 btes	Kleenex (400's)
5 barres	Savon Toilette Palmolive
2 btes	Détersif Liquide Mir (24 oz)
1 bte	Poudre Fab (5 lb)
2 btes	Ajax (Rég.)
1 btle	Lava Bleach (128 oz)

La Première Compagnie au Québec dans les Plans d'Alimentations faisant affaire avec Westinghouse

HOME FREEZ PROVISIONERS

407, boul. LABELLE, suite 15-16, Chomedey — Tél.: 688-9696 • 331-8181

Après 6 hres p.m. composez **688-9696**

Livraison gratuite dans un rayon de 30 milles, ainsi qu'acceptation des frais d'appels interurbains



Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Quatre jours au pays de la Mayenne...

par Arthur Prévost

Beau pays que la Mayenne ! J'ai roulé quatre jours sur ses routes, dans une voiture Citroën: beaux paysages, vieux châteaux, bonne chère, rivières et villes intéressantes — sans oublier l'abbaye cistercienne de Port-du-Salut, à quelques minutes de Laval, capitale de la Mayenne, plus précisément à Entrammes — qui est un peu l'Oka de Laval.

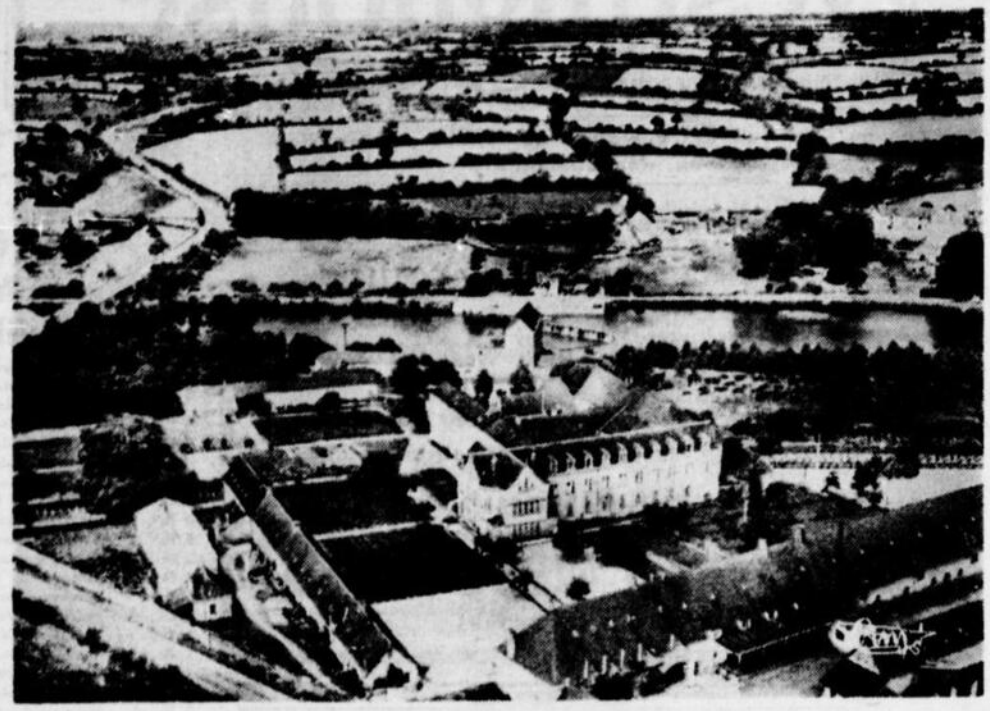
Dans la Mayenne, département français formé d'une partie du Maine et de l'Anjou, se trouve une ville qui a nom Mayenne. C'est un chef-lieu. Mais la préfecture, ou capitale, se trouve à Laval — il ne faut pas confondre. De même que la capitale de l'Etat de New York n'est pas la ville de New York, mais bien Albany.

La Mayenne est traversée du sud au nord par la rivière Mayenne. **Essentiellement agricole, ce pays a pour principale ressource l'élevage des bovins, des chevaux et des porcs.** Il possède aussi des industries métallurgiques, textiles et alimentaires.

Les Mayennais sont très accueillants. Ce qui m'a frappé le plus, c'est le vieux château de Laval et sa tour. C'est le monastère d'Entrammes, où j'ai eu le plaisir de remettre aux bons Pères un fromage d'Oka. Dom Neveu, décédé depuis, fut un abbé mitré comme il ne s'en fait plus. Quoique déjà âgé, il avait tenu à nous recevoir — mon ami Marius Lepage, chef de division de la Préfecture, et moi-même — pendant plus d'une heure. Il nous confia par la suite à deux autres religieux qui nous firent visiter le domaine cistercien. C'est tellement grand que nous devions nous arrêter ici et là pour prendre du bon vin frappé, conservé dans des armoires dont les portes seules sont en bois, le reste étant formé de pierres cimentées depuis de nombreuses décennies.

Beau souvenir

Une image que je garderai tant que je vivrai, c'est la vue de ce jeune moine (grand et gros) préposé à l'élevage et qui, avec un large sourire et des yeux brillants dans un visage tout rouge et ruisselant de sueur, essuyait le douzième et dernier-né d'une portée de 12 cochonnets dont il avait la charge. Jamais je n'ai vu pareil spectacle — haut en couleur, il va sans dire. Une belle photo (en couleurs) que je n'ai pas prise, mais dont je n'ai jamais vu l'équivalent dans les grands magazines des E.-U. et de l'Europe ! Je regretterai toujours de n'avoir été équipé que d'un appareil pour le noir et blanc.



L'abbaye Notre-Dame de Port-du-Salut, à Entrammes, non loin de Laval.

Dans la Mayenne, il y a de tout pour plaire : pour le touriste d'abord; pour l'archéologue, l'artiste et l'historien ensuite.

La préhistoire est représentée par les grottes de Saulges; **l'histoire,** par des monuments du 7e siècle — comme l'église de Pritz — puis par des monuments de l'âge romain, monuments religieux et militaires (châteaux de Laval, église Sainte-Suzanne, etc). L'artiste s'émerveillera devant la basilique d'Evron, dont la statuaire est de premier ordre.

On sait que Jean Chouan est né dans la Mayenne. Mais on oublie trop souvent qu'il a vu le jour à Laval, c'est-à-dire aux portes de Laval, plus précisément dans le bois de Mideson. **On y voit là toute l'histoire de la Chouannerie.**

Treize circuits touristiques

Guère superstitieux, les Mayennais ont... **treize circuits touristiques à offrir aux visiteurs.** Le circuit no 1 permet de passer par les deux villes de Laval et de Mayenne en faisant une boucle vers le nord. Vous quittez Laval pour Changé et Saint-Jean. A droite, on trouve Montflour, Saint-Germain d'Auxre, Alexain, Fontaine et Mayenne. La route continue vers le nord, puis vers l'ouest, pour descendre par Montaudin jusqu'à Andouille et finalement au point de départ.

Et il y a douze parcours comme celui-là.

Laval

A Laval, vous ferez bien de vous renseigner au Syndicat d'Initiative (place de la Trémoille) afin de vous procurer les guides touristiques dont vous aurez besoin pour visiter comme il se doit, Laval, chef-lieu du département de la Mayenne.

L'architecte fera bien de visiter l'église des Cordeliers; elle date des 15e et 16e siècles.

Il ne faut pas oublier non plus de visiter Château-Gontier, dont le château aurait été construit en 1007 par Foulques Nerra.

Vue aérienne de Torcé-en-Charnie, joli coin de la Mayenne.

N'omettez pas surtout le vieux château, la cathédrale, la tour Renaise.

Rendez-vous au Pont-Neuf. Vous y verrez un double panorama : le viaduc et les promenades de Changé, au nord; le palais de justice, le vieux château, les jardins de la Perrine et la basilique d'Avesnières, au sud.



Dans Laval, le musée de la Perrine attirera vos regards...

Mayenne

La ville de **Mayenne** s'étage sur deux élévations et elle est très ancienne. **L'industrie du livre " est particulièrement développée.** La campagne environnante est très boisée. Paris vit de cette campagne, qui lui expédie de nombreux produits.

Les catholiques s'arrêteront notamment à Notre-Dame de Pontmain. C'est là que, selon la légende, la sainte Vierge s'est montrée durant trois heures (le 17 janvier 1871) à six petits enfants. Notre-Dame de Pontmain, c'est la "Dame de la Prière et des Angoisses nationales". On y découvre l'un des plus beaux carillons de France.

Quand j'ai visité Sainte-Suzanne, j'ai été surpris de constater que **cette petite ville avait conservé la plus grande partie de son enceinte médiévale, le vieux donjon rectangulaire.** Cette ville est réellement un nid d'aigle. C'est au XIe siècle que les vicomtes de Deaumont bâtirent cette place forte où Hubert II fut assiégé par Guillaume le Conquérant, un siège qui dura trois ans !

Je vous ai parlé plus haut des Chouans. C'est justement à Sainte-Suzanne que Perrine Dugué, une jeune fille de 19 ans, espionna les Chouans et que ces derniers la massacrèrent. On lui éleva une chapelle. Dans le pays, Perrine Dugué est dénommée "la Sainte tricolore".

J'ai les yeux encore pleins de ce voyage en Mayenne, et pourtant je n'ai pas fait les treize circuits qui s'offrent aux touristes. Il faudrait bien passer un an dans la Mayenne !

Ce n'est là, pourtant, qu'un coin de la France...

TABLE DE CONVERSION

Susceptible de modifications de temps à autre

Gr.-Bretagne		France Nouveaux		Allemagne Marks		Suisse	
L s.d.	$	Francs	$	allemands	$	Francs	$
3	.03	1	.20	1	.25	1	.23
1-0	.14	2	.40	2	.50	2	.46
5-0	1.40	5	1.02	5	1.26	5	1.16
10-0	1.40	10	2.04	10	2.52	10	2.32
1-0-0	2.80	50	10.20	50	12.60	50	11.55
5-0-0	14.00	100	20.40	100	25.20	100	23.11

Espagne		Les Pays-Bas Guilders		Italie		Australie	
Pesetas	$	Florins	$	Lires	$	L s.d.	$
1	.02	1	.28	10	.02	6	.05
10	.16	2	.56	50	.08	1-0	.11
50	.83	5	1.39	100	.16	5-0	.56
100	1.66	10	2.79	500	.80	10-0	1.12
500	8.33	50	13.91	1,000	1.60	1-0-0	2.24
1,000	16.66	100	27.82	5,000	8.00	5-0-0	11.20

Japon		Hong-Kong		Les Antilles		Mexique	
Yens	$	$ locals	$	$ locals	$	Pesos	$
10	.03	2	.35	.25	.14	1	.08
50	.14	1	.17	.50	.29	5	.40
100	.28	5	.87	1.00	.58	10	.80
500	1.40	10	1.75	2.00	1.16	50	4.00
1,000	2.80	50	8.75	5.00	2.91	100	8.00
2,000	5.55	100	17.43	10.00	5.83	200	16.00

Equivalence en dollars aux Etats-Unis

VOYAGES
HONE



Le temps idéal pour voyager !

Automne
en
EUROPE

21 jours pour
$798.00

Tous frais principaux compris

• FRANCE • ITALIE
• SUISSE • BELGIQUE
• ALLEMAGNE

Départ le 16 sept. par Air France

Par autocar de luxe vous visiterez cinq pays et verrez Paris, Nice, Cannes, Pise, Sienne, Rome, Naples, Pompéi, Florence, Bologne, Venise, Milan, Lucerne, Heidelberg, Cologne, Bruxelles, Namur, Waterloo, Versailles.

Renseignements et brochure :

VOYAGES HONE TOURS
1460 Avenue Union
Montréal 2 — 845-8221

Les hasards du voyage...



— Je le prends...



Bon VOYAGE !

● "Voyez votre agent de voyage". C'est le conseil que donne M. Irvin M. Frankel, président de l'American Society of Travel Agents (ASTA). Mais pas n'importe quel agent. Consultez celui qui est reconnu et accrédité par l'association. "Pour le voyageur, dit-il, c'est se protéger lui-même que de demander conseil à un agent de voyage reconnu." Il a même signalé le fait qu'un agent non reconnu, à New York, a perçu plus de $100,000 de plusieurs professeurs de l'Etat de New York... pour un voyage qui n'a pas eu lieu ! Il s'agissait d'un voyage en Europe par réacté. Les compagnies d'aviation n'ont jamais entendu parler de ce voyage. Et les professeurs n'ont plus entendu parler de leur argent. "Le public ne doit pas être instruit après le fait... mais avant, déclare le président Frankel; et notre but est précisément de renseigner le public afin que ce dernier soit bien servi, honorablement servi en toute honnêteté."

● La société Ford publie depuis 28 ans un magazine en couleurs (**Ford Time**) de grande qualité à l'intention des touristes qui utilisent l'automobile. Dans ce magazine format de poche, on donne des recettes de plats servis dans des établissements réputés tant en Amérique qu'en Europe. Un Montréalais y est à l'honneur cette semaine. C'est le chef Jean-Louis Jarré, de la rue Notre-Dame à Montréal, face au journal **le Devoir**. Larré a donné la recette du "Poulet basquaise" (oui, au féminin), recette qu'il tient de ses ancêtres du pays basque. Comme toujours, on a reproduit à côté de la recette l'intérieur du Pierrot Gourmet. "Depuis que cette recette a été publiée — et ça ne fait pas longtemps, nous confie le maître queux — beaucoup d'Américains et de Canadiens viennent ici le magazine à la main." Jean-Louis Larré a reçu le même honneur de quelques autres publications américaines, notamment de **Glamour** (soupe à l'oignon) et de **Holiday** (rognons marchand de vins). Pour sa part, **le Petit Journal** a parlé à trois reprises de ce chef, il y a 4 ou 5 ans. Hier, c'était au tour du **Globe and Mail** de Toronto à rendre hommage à notre réputé cuisinier du Vieux Montréal qui a rétabli la table française rue Notre-Dame.

● Les Canadiens auront un nouveau traversier. Notre gouvernement vient d'acheter le "Prince Bertil", de la Lion Ferry. Ce traversier était en usage entre le Danemark et la Suède. C'est un 3,000 tonneaux de 300 pieds de longueur. Il est très moderne et peut transporter à la fois 800 passagers et 170 automobiles. Il a 240 cabines et un excellent restaurant. L'équipage : 45 personnes.

● Le long de la route "1-A-1", en Floride, non loin de Fort Pierce, pour $35 par semaine vous pouvez louer un cottage comprenant deux chambres à coucher, une cuisine et une salle de séjour. Vous vous occupez de votre fricot vous-même, naturellement, et vous allez acheter vos victuailles.

● Le Pacifique Canadien ne veut pas commettre d'impair au cours de la construction de son premier hôtel (après le Viger) à Montréal. Aussi, il vient de s'assurer les services du directeur du département d'histoire et des humanités au Collège militaire de Saint-Jean, M. Rosario Bilodeau, qui a publié en 1961 une biographie de Champlain afin que tout ce qui, de près ou de loin, se rattachera au nom du "Père de la Nouvelle-France" soit conforme à la plus stricte authenticité.

● Les petits sont mieux reçus que les grands aux hôtels Hilton. Ils ont tout gratuitement : berceaux ou petits lits adorables, serviettes, service de couches, bavettes, chaises hautes, chauffe-bouteilles, services médicaux, gardiennes, etc. C'est à vous donner le goût de tomber en enfance !

● C'est comme aux noces de Cana, tous les jours, à bord de l'**Arkadia**. Le vice-président pour l'Amérique du Nord de la Greek Line, M. Ami (prénom prédestiné...) Vassiliadis, annonce qu'il y aura du vin blanc et du vin rouge à table, sur toutes les tables, et cela gratuitement. Au lieu de demander du vin, à l'avenir, on demandera de... l'eau. Les carafons seront à la disposition des voyageurs, le vin sera servi à gogo sans supplément aux repas du midi et du soir. On voudrait que tous les hôtels fussent sur l'eau, afin que le vin remplace la flotte aussi généreusement. Merci, l'Ami ! Et à votre santé, l'Ami !

● Six vols par semaine relient le Canada aux pays scandinaves. Scandinavian Airlines System ne met que sept heures pour aller de Montréal à Copenhague par réactés DC-8 intercontinentaux. Chaque jour, à midi, on voit l'impressionnante cérémonie du changement de la garde dans la cour du palais Amalienborg, suivi d'un concert de fanfare. La fontaine Gefion, à Copenhague, indique que toutes les fontaines ne sont pas à Rome; c'est la plus grosse fontaine de la capitale danoise. On est en pays danois dès que l'on monte dans un avion S.A.S., à Dorval.

● De New York, et même de la Jamaïque, des gens appellent qui veulent visiter le Gobelet, brasserie du boulevard Saint-Laurent, près de Crémazie. Quand l'un est "chevalier du Gobelet", tous désirent le devenir ! Mais c'est là un privilège. A leur prochain voyage, les représentants touristiques de la Jamaïque désirent se rendre au Gobelet. "On ne trouve pas ça chez nous", disent-ils. Evidemment !

A. P.

Le courrier du touriste

Q.— Est-ce vrai qu'il n'y a que des terrains de golf de 9 trous à Hawaii ? On me dit qu'il est impossible d'en trouver de 18 trous. J'aime le golf, mais je voudrais jouer sur un grand terrain. J'ai joué sur ceux de Porto Rico, mais je ne suis jamais allé à Hawaii. Quels sont les prix ?

PIERRE TULLIRE
(Newport)

R.— En fait de golf, vous serez bien servi dans ces îles du Pacifique, notamment à Hawaii. Il y a plusieurs terrains à 18 trous. Voici quelques détails : le Ala Wai Golf Course, 18 trous : $1.50 ($2.50 les samedis, dimanches et jours de fête). Le "caddie automobile" (cart) ne coûte que $6 pour 18 trous, il est mû à l'électricité. Les prix sont les mêmes aux autres terrains de golf : Moanalua, Waialae, Mauka-Kai Palms, Kahuku, Hawaii Country Golf Club (ici, pour $15 vous avez tout : le dîner, transport aller et retour des hôtels, les balles, les bâtons et même une collation au cours de la partie), le Bay View, etc. Tous ces terrains sont dans l'île d'Oahu. Il y en a 12. Dans l'île d'Hawaii, il y en a 5 dont le fameux Volcano Golf Course où le "pro" est Charles Tonda. Dans l'île de Maui, il y en a 3 : deux de 18 trous et un de 9 trous. Dans l'île de Kauai, il y en a deux. Celui de 9 trous ne coûte que $0.50 sur semaine et $0.75 en fin de semaine et les "carts" se louent $3 pour les 9 trous. Si vous désirez demeurer longtemps, on ne vous demandera que $15 par mois pour jouer à volonté.

Q.— Mon mari et moi désirons aller au Mexique. Peut-on partir en automobile ? Quel est le meilleur temps : fin août ou octobre ? Y a-t-il des motels le long de la route ? Nous faut-il un passeport ? Que peut-on rapporter de ce pays ?

Mme TOURMAISE
(Saint-François)

R.— Il y a 3,200 milles en automobile. Je l'ai fait et je ne regrette rien. Voici le trajet : Montréal, Toronto, Détroit, Chicago, St. Louis, San Antonio, Laredo. Ici, la frontière. Nuevo Laredo, sur la route No 85, jusqu'à Monterrey, puis de Monterrey à Saltillo, puis de Saltillo, sur la route No 57, jusqu'à Mexico. Vous trouverez des motels sur ces routes : il vous en coûtera de $8 à $10 par jour, mais ajoutez un peu plus en territoire américain, car les motels y sont un peu plus coûteux. Je vous conseille de vous promener dans la ville de San Antonio (Texas) le jour et le soir. Je n'ai pas oublié cette ville charmante. La température est plus agréable en octobre qu'en août, mais en août vous pouvez faire le voyage pourvu que, une fois rendus à Mexico, vous demeuriez dans les hauteurs. Plus vous descendez, plus il fait chaud. Vous rapportez de là-bas de l'argenterie, de l'artisanat, des cuirs, des sculptures, etc. A Laredo ou à Nuevo Laredo, faites vérifier votre voiture en indiquant la route que vous prendrez. Les garagistes vous donneront des conseils, car la voiture n'a pas la même souplesse dans les régions élevées que dans les régions basses. C'est une chose à prévoir. Il faut un passeport, un certificat de vaccination et un visa.

Q.— Je lis avec intérêt vos articles sur les voyages. Pour ma part, à l'automne ou au printemps je compte partir avec deux copains pour l'Amérique du Sud. Nous désirons nous rendre jusqu'au Chili. Nous savons que la route Pan Américaine permet de passer par la route ou la forêt, près de la Colombie. Nous voulons avoir des renseignements sur les gens, la végétation, le coût de la vie, surtout en Colombie, en Equateur, au Perou et au Chili.

CYRILLE BOIS
(Saint-Luc)

R.— Tout dépend de votre voiture. Je vous conseillerais d'utiliser une voiture avec force motrice aux quatre roues. La nourriture n'est pas coûteuse et vous ferez des économies si vous faites la cuisine vous-mêmes en route, surtout si vous n'aimez pas la cuisine épicée. Jacques Hébert a déjà fait ce voyage et il n'en conserve que de bons souvenirs. Si vous avez une bonne jeep, vous pouvez prendre le chemin de forêt, mais, avant de vous y engager, demandez où est situé le prochain poste d'essence. Le plus souvent, il faut remplir le réservoir et emporter des bidons d'essence en plus. Il faut mettre ces bidons à l'abri des rayons du soleil et de la chaleur. Il faut aussi songer à la nourriture entre les postes, qui sont fort éloignés l'un de l'autre. Les gens sont comme ceux du Mexique, parmi eux on rencontre des peuplades très accueillantes. Si vous parlez un peu d'espagnol, vous saurez encore mieux vous faire comprendre pour faire l'achat de nourriture et demander des conseils sur la route à suivre. Songez à l'altitude de certaines régions de ces pays. Préparez votre voyage plusieurs mois avant de partir. Feu Odette Oligny préparait toujours ses voyages, même lorsqu'elle allait en France, son pays d'origine. Il faut se renseigner avant le départ surtout quand on ignore absolument tout du pays qu'on se propose de visiter ! Vous n'habitez pas loin de Montréal, profitez-en donc pour obtenir des consulats des pays que vous traverserez beaucoup de dépliants et de cartes routières. Il y a aussi les encyclopédies qui vous fourniront maints détails. Un article sur tous ces pays ne saurait répondre à votre faim de connaissances, même un article sur chacun de ces pays. Les renseignements ne seraient que superficiels et il faudrait, par la suite, poursuivre des études et des recherches, l'article n'étant qu'une amorce pour vous donner le goût du voyage et de l'aventure. Vous êtes trois à désirer ce voyage. Que chacun de vous étudie deux pays "en profondeur" et, en mettant vos connaissances ensemble, chacun sera bien préparé pour entreprendre cette belle randonnée de plusieurs mois.

Faites coïncider votre voyage avec les fêtes qui se déroulent dans ces pays : **Panama** : concours annuel de pêche, fête du saint patron (16 au 18 juillet) et défilé nautique d'embarcations fleuries et décorées, Festival de Guarare, danses, feu d'artifice, folklore, combat de coqs et de taureaux, défilé de chars tirés par des boeufs (23 au 27 septembre); **Argentine** : gala annuel des touristes en juillet et transport de la statue de la Vierge (Virgen de Punta Corral) à son sanctuaire, à 12,000 pieds d'altitude, fête du général Jose San Martin, libérateur de l'Argentine, du Chili et du Pérou; **Bolivie** : le 13 juillet, festival religieux et folklorique; le 5 août, pèlerinage au sanctuaire de la Vierge de Copacabana, sur les bords du lac Titicaca; le 14 septembre, procession et danses indiennes à Tiahuanacu, au lac Titicaca; festival indien "Porte du soleil", le 21 septembre au même endroit. **Pérou** : à Puno, fêtes de la sainte patronne de La Paz, Virgen del Carmen, qui durent quatre jours; fête de l'indépendance nationale les 28 et 29 juillet (défilés, danses, musique); fêtes de saint Bartholome du 22 au 26 août, avec exposition de travaux d'artisanat; fête du printemps (oui, le 23 septembre) avec défilé de chars fleuris. Au **Chili**, festival annuel du ski, du patin et du hockey (beaucoup de clubs des U.S.A.) à Portillo, qui présente des sculptures dans la glace, le bal masqué, le couronnement de la reine du festival. Et combien d'autres fêtes qui, dans tous ces pays, vous attendront si vous faites coïncider votre voyage avec ces dates !

Au service du tourisme

Voulez-vous mieux connaître le pays que vous songez à visiter au cours de vos prochaines vacances ? Vous proposez-vous de séjourner dans une autre province du Canada ou dans un Etat américain au cours de l'été ? Si oui, LE PETIT JOURNAL sera heureux, si vous lui en faites la demande, de vous expédier des dépliants publicitaires, brochures, cartes (en français, quand c'est possible) qui vous aideront à mieux préparer votre voyage. Adresse :

Au service du touriste
Le Petit Journal,
Montréal (9), Qué.

Partez à la conquête de tous les coins de
L'EUROPE... EN AUTOMOBILE !

Profitez des facilités les plus avantageuses
d'ACHAT ou LOCATION
RENAULT - SIMCA - CITROEN - FIAT - VOLVO
PEUGEOT - VOLKSWAGEN - PANHARD - TAUNUS, etc.
Choix dans toutes les marques européennes
Kilométrage illimité — Assurance et permis Internationaux.
Livraison dans toute l'Europe avec garantie de rachat en dollars.

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE
1176, rue Drummond — Tél.: UN. 1-0200 et UN. 1-3906
RESERVATION d'Hôtel - Avions - Bateaux — MONTREAL

IMPORTANTS CHANGEMENTS DE NUMÉROS!
DÈS MAINTENANT...
SERVICE INTERURBAIN "0" (zéro)
SERVICE DES RENSEIGNEMENTS 411
SERVICE DES RÉPARATIONS
CENTRAUX DE MONTRÉAL 611
*CENTRAUX DE BANLIEUE 4104
*Les abonnés de banlieue inscrits dans les annuaires suivants:
Banlieue est — Île-Jésus
Banlieue ouest — Rive sud
BELL

VOULOIR ECONOMISER c'est savoir acheter chez FAUCHER

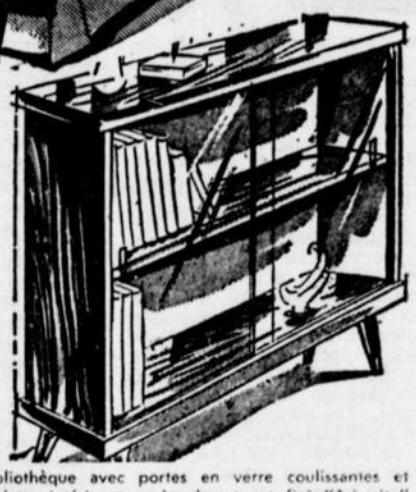


Mobilier de CHAMBRE, 3 mcx

Comprenant : une commode triple de 72" de long, tiroirs à queue d'aronde et à coulisses centrales. Dessus, face et côtés de contre-plaqué solide, noyer fini satiné. Poignées à motifs décoratifs en bois. La commode triple est surmontée d'un grand miroir réglable. L'ensemble comprend également une spacieuse commode à 4 tiroirs ainsi qu'un lit régulier à panneaux. Dessus, face et côtés des commodes sont d'un riche fini noyer.

$179

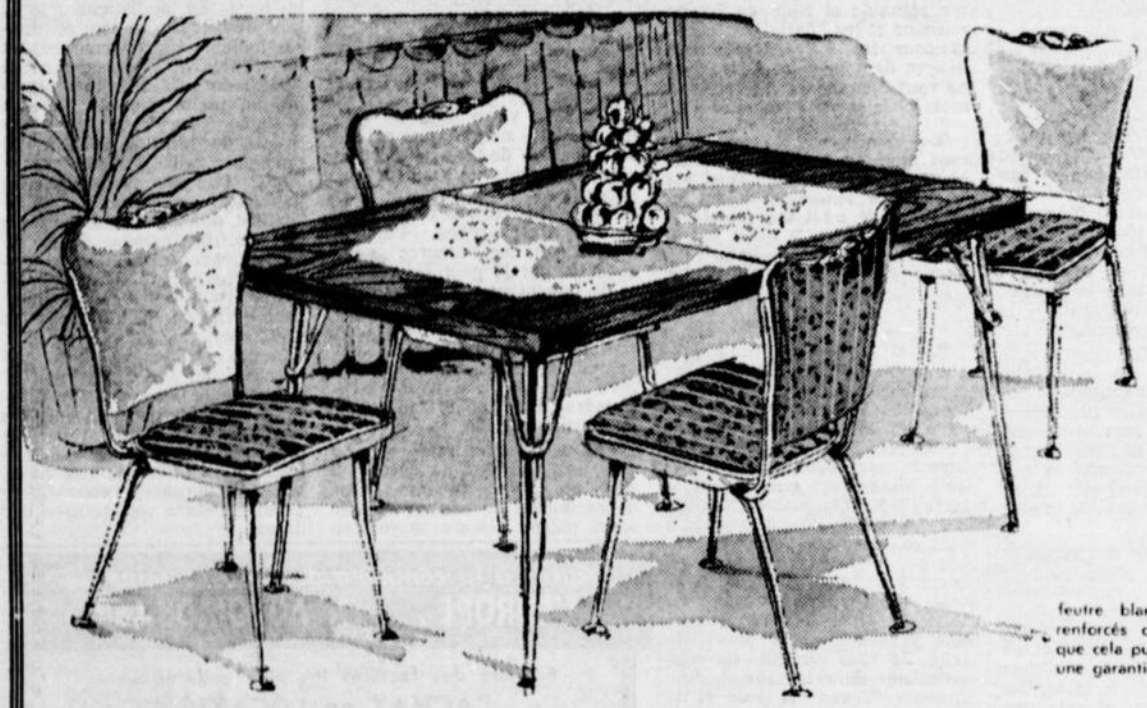
SPECIAL FAUCHER



Bibliothèque avec portes en verre coulissantes et tablette intérieure — Le dessus est fini "Arborite" à l'épreuve des taches. Les côtés sont de bois fini noyer, chêne blond ou acajou rouge.

$17.95

SPECIAL FAUCHER



Mobilier de CUISINE, 5 mcx

Table de 36" x 48" s'allongeant à 60" — Dessus de la table en "Arborite" à motif décoratif — Les chaises en métal très solide sont rembourrées de feutre blanc et recouvertent de tissus renforcés de jersey — Aussi incroyable que cela puisse paraître, ce mobilier porte une garantie de 2 ans.

$99

SPECIAL FAUCHER



Mobilier de SALON (Sofa-Lit) 2 mcx

Ce mobilier comprend un magnifique sofa-lit et un fauteuil de même fabrication — Sans aucun effort, le sofa s'ouvre en un confortable lit pour deux personnes — Le matelas est de construction à ressorts très robustes — Le tout est recouvert de matériel de nylon lavable — Les coussins rembourrés de mousse sont munis d'une fermeture-éclair pour votre commodité — Couleurs au choix.

$145

Rég. $229 — SPECIAL FAUCHER

r. faucher

"Le Roi des Bas Prix"

Une maison essentiellement canadienne-française

232-235 est, BEAUBIEN — 273-6331 • 9055, boul. PIE-IX, — 231-4414 • Centre d'Achats VILLE LASALLE — 366-5500

(Ville St-Michel) (boul. Champlain)

r.faucher
"Le Roi des Bas Prix"

N'A QU'UN SEUL BUT SERVIR LES GENS ÉCONOMES



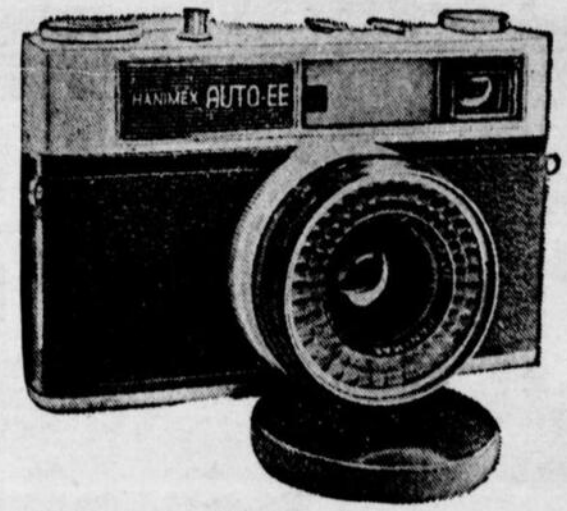
Modèle E200



REFRIGERATEUR à pression "NORCOLD"

Le réfrigérateur compact à pression est une merveille d'invention. Vous l'aimerez dans votre automobile, il sera indispensable à la maison... bureau, salle de jeu, bar et pour le patio. Dans la porte il y a une espace pour les oeufs, beurre et pour les grosses bouteilles. Vous obtenez deux contenants à glace dans ce réfrigérateur.
Les tablettes sont amovibles. Grandeurs: 20" haut. x 17" large et 18" profondeur.

SPECIAL FAUCHER **$97.50**



CAMERA 35mm. Automatique *"HANIMEX"*

Pour les amateurs de diapositives, il n'y a pas de meilleur choix ! Pour les amateurs de 'Bas Prix", c'est l'article tout désigné ! Cette caméra possède un objectif traité Hanimar 45mm. De plus, elle vous parvient avec un étui en cuir Eveready. Cherchiez-vous une occasion pour l'offrir au roi du foyer... eh bien ! le "Roi des Bas Prix" vous la fournit ! — Proftez-en dès maintenant !

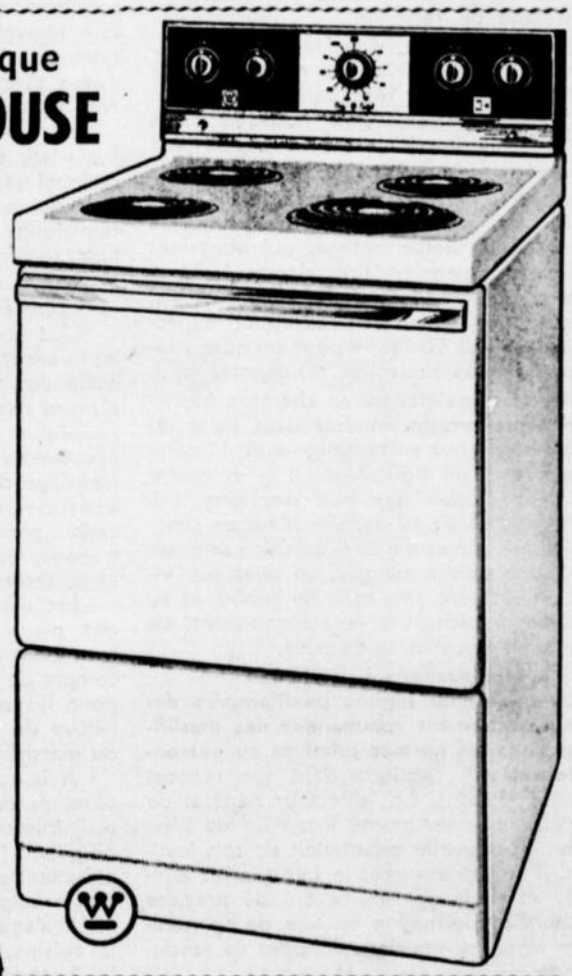
$49.95

BAS PRIX FAUCHER

Autres modèles à compter de 28.95 jusqu'à 399.95

POELE électrique WESTINGHOUSE

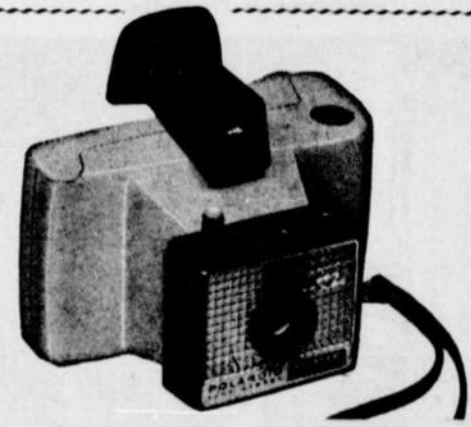
Modèle KFF2F



Le centre de réglages automatiques rend le poêle entièrement automatique, avec horloge électrique précise, réglage automatique et simple du four. Comptes-minutes et prise de courant. Les éléments sont conçus scientifiquement pour la distribution uniforme de la chaleur dans tout le four. Le dessus offre plus d'espace de travail entre les éléments du dessus. Le bord antidégouttures permet un nettoyage plus facile et rapide.

SPECIAL FAUCHER

$129.95



APPAREIL-PHOTO *"SWINGER de POLAROID"*

Le Swinger est l'appareil-photo qui vous signale dès qu'il est prêt quand le mot "YES" apparait dans le viseur, vous n'avez qu'à déclencher. Et vous donne vos photos en noir et blanc en 10 secondes — Venez l'examiner dès aujourd'hui. C'est l'appareil-photo qui vous en donne le plus pour votre argent.

SPECIAL FAUCHER **$19.65**



CHOIX COMPLET DE
VAISSEAUX "Corning-Ware"
à PRIX FAUCHER



PANTALONS de golf
de coupes modernes

Très beau matériel 65% terylène, 35% coton. Beige, Salile, et Brun. Grandeurs: 32-34-36-38 et 40.

SPECIAL FAUCHER **$9.95**

Une maison essentiellement canadienne-française

PROFITEZ de nos TERMES AVANTAGEUX I.A.C. et CREDICO

r.faucher LTEE
"Le Roi des Bas Prix"

235-251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • Centre d'Achats Ville La Salle — 366-5500 • 9055, boul. PIE-IX — 321-9290

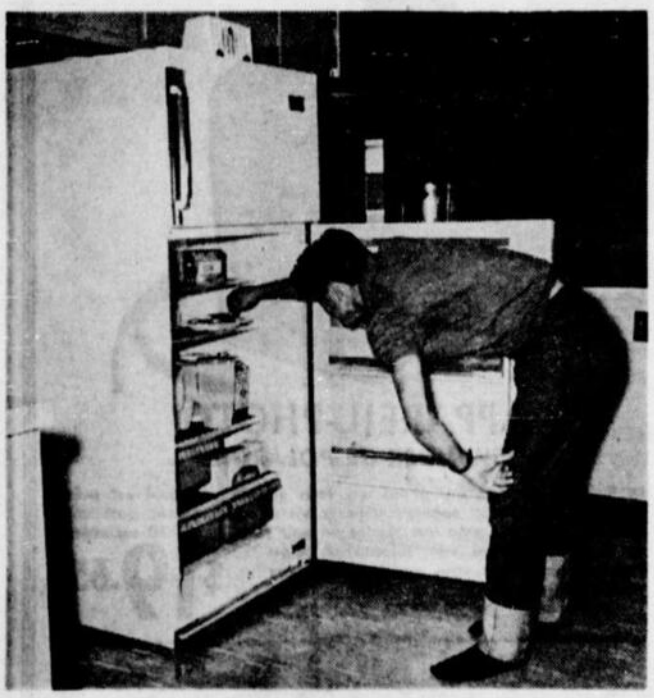
(boul. Champlain) (Ville St-Michel)

Le Mont-Saint-Antoine . . .

Sous le vent de la réforme



L'homme qui domine les hiut nouveaux pavillons, M. Paul Desrochers, est un des grands artisans de la transformation prodigieuse de l'institution.



On fait comme chez soi quand la faim tiraille entre les repas ! En effet, chaque cuisinette dans chaque pavillon a son refrigérateur garni de bonnes choses pour ceux qui ont toujours l'estomac dans les talons.



Nous avons surpris ce pensionnaire occupé à ranger minutieusement ses affaires. Les élèves ont fabriqué eux-mêmes les lits, bureaux et lampes de table.

Texte : Virginie Boulanger
Photos : John Taylor

L'homme qui domine les huit pavillons de l'Ecole Mont-Saint-Antoine Inc., M. Paul Desrochers, est l'un des principaux responsables de la transformation prodigieuse de cette école de rééducation assez mal cotée jadis. On la désignait couramment sous le nom d'école de réforme.

Réforme il y eut, du côté de l'administration, en 1963, qui donna naissance à ce vaste complexe de rééducation. Une fois complètement terminée, la nouvelle Ecole Mont-Saint-Antoine Inc. sera l'une des plus modernes de l'Amérique du Nord.

Ces jours derniers, les quelque 300 élèves quittaient définitivement l'un des quatre dortoirs de la vieille bâtisse, qui abritaient les rêves des pensionnaires depuis 1932 — le dortoir des grands comprenaient 115 lits, celui des petits 75, et les deux autres respectivement 110 et 90 lits — pour prendre possession de leurs nouvelles résidences.

Chacun a maintenant sa chambre individuelle et sa propre lingerie dans l'aile du pavillon où il vivra en compagnie de 11 compagnons et d'un éducateur. Il y a quatre ailes dans chacun des huit pavillons, i.d. quatre groupes de 12 garçons. Chaque groupe est autonome et a à sa disposition une cuisinette, une salle à manger, un salon ou "vivoir", un vestiaire, une salle de hobby, et au deuxième, à proximité des chambrettes, de nombreuses douches et lavabos.

Modifications importantes

"L'adoption du régime pavillonnaire devait nécessairement commander des modifications dans les normes relatives au personnel éducateur", explique dans son rapport M. Paul-E. Parent, f.c., directeur général de l'Ecole Mont-Saint-Antoine Inc. Afin de bien montrer la nouvelle orientation de son institution, il souligne encore le fait que les éducateurs et chefs de service ont dû prendre des cours de formation en vue de se familiariser avec les récentes méthodes de rééducation.

"Pour assurer une action efficace, explique-t-il, **l'horaire de l'emploi du temps du personnel prévoit un minimum de 4 heures par semaine consacrées à des cours de perfectionnement. Une étape cependant reste à franchir qui assurera une relève de qualité. Dès que notre budget le permettra, nous verrons à ménager à tous les éducateurs l'occasion de se ressourcer plus en profondeur. Nos projets prévoient, en effet, qu'un quart de l'année soit consacré uniquement à la formation du personnel. Ils préconisent encore l'installation de 5 à 10 éducateurs de surplus qui assureraient la suppléance."**

A l'intention des élèves qui ont terminé leur séjour à l'Ecole Mont-Saint-Antoine mais qui ne peuvent retourner dans leur milieu, ainsi qu'à l'intention des anciens élèves, qui, après un séjour plus ou moins long dans leur famille, ont encore besoin d'être aidés, et enfin, à l'intention des étudiants des cours secondaires et techniques qui viennent de l'extérieur, le pavillon Notre-Dame offre un refuge temporaire. C'est le Centre de dépannage.

Ce pavillon comprend 38 chambres, des salles de rencontres, un salon, une salle à manger, une cuisinette, etc.

Au nombre des nouveaux services qui entrent en vigueur avec l'inauguration des pavillons, citons le centre de réception où tout nouvel élève devra séjourner pendant quelques jours afin de lui permettre de mieux s'intégrer au groupe quand le temps sera venu.

Un bureau d'emploi sera également mis sur pied, affilié aux Service de placement national et à celui du Québec afin que les gars qui auront trouvé refuge au Centre de dépannage et tous les autres qui terminent leur séjour au Mont-Saint-Antoine puissent travailler.

Réaménagements des vieux locaux

Que fera-t-on des vieux locaux ? On va les transformer et construire à même une école des métiers, un gymnase, un auditorium et des salles de classe. Le Ministère de l'éducation verra à faire les réaménagements nécessaires qui permettront aux élèves de travailler dans des ateliers adéquats et de bénéficier de nouveaux services dont l'éducation physique, les cours spéciaux de rattrapage, les cours de personnalité, d'hygiène et de secourisme, etc.

Les éducateurs eux-mêmes ont suggéré des plans qui permettront une utilisation fonctionnelle de leurs locaux. Ils ont tenu compte de l'addition d'équipement moderne pour les années à venir, qui permettra à l'élève de toujours rencontrer les exigences du marché du travail.

A la suite d'une étude faite par la Corporation de l'Ecole Mont-Saint-Antoine Inc. conjointement avec l'école des métiers, les dirigeants de cette maison de rééducation prévoient porter à 15 le nombre des spécialités enseignées, dès septembre prochain.

Il s'agit de la mécanique d'ajustage, de la cuisine, de la boulangerie-pâtisserie, de la buanderie-nettoyage à sec, d'un cours commercial avec mécanigraphie qui s'ajouteront aux cours de cordonnerie, d'ébénisterie et de plomberie. Faute d'espace disponible, le projet d'un atelier de "dépannage" et de peinture d'automobiles a été abandonné.

L'un des principaux objectifs de l'Ecole Mont-Saint-Antoine Inc. est de faire bénéficier les élèves d'un enseignement qui correspond à leurs goûts et aptitudes.

Ce programme a donné d'excellents résultats, si l'on en croit les statistiques de la dernière année scolaire. Des 320 élèves inscrits à l'école, 190 furent placés dans les classes de métiers tandis que 132 furent dirigés vers un cours spécial. 69 élèves ont terminé avec succès leurs cours de métiers et obtenu le certificat officiel du Ministère de l'éducation; 2 ont échoué tandis que 14 autres ont abandonné en cours d'année.

Au cours spécial, 80 élèves ont obtenu une attestation d'études; 21 ont échoué et 25 autres ont quitté avant la fin de l'année.

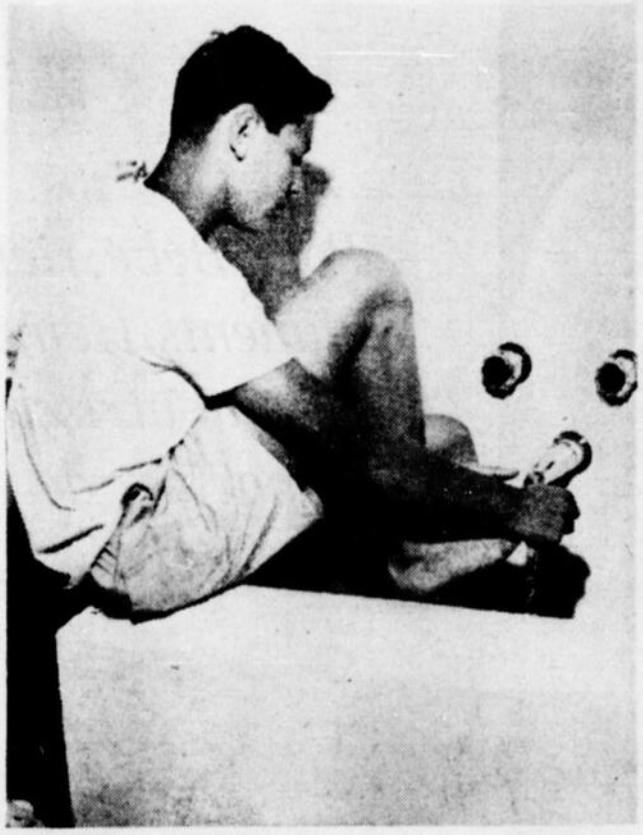
Une école sans pareille . . .

Le Mont-Saint-Antoine n'étant pas une école comme les autres — l'année scolaire terminée l'élève ne retourne pas chez lui — que fait-on pour occuper d'une façon satisfaisante ces trois cents adolescents en vacances pour trois mois ? La direction a mis en place, cette année, un nouveau programme d'activités en plein air, programme comparable à celui en vigueur dans les camps de cadets de Farnham. C'est donc une armée d'adolescents "au pas" que nous avons vus évoluer sur le terrain de l'Ecole. "Ce nouveau programme est très formateur, a déclaré M. Desrochers, parce qu'il discipline l'individu en plus d'épanouir sa personnalité." On nous assure, de plus, que l'élève qui aura passé l'examen de fin d'été n'aura pas à recommencer au pied de l'échelle s'il choisit jamais de se diriger vers Farnham en quittant l'Ecole.

Et M. Desrochers de nous faire part d'un projet qui lui tient à coeur : "Nous étudierons la possibilité d'appliquer une loi votée vers 1942-43; loi qui prévoit l'établissement de camps forestiers ou agricoles. L'établissement de tels camps, précise M. Desrochers, apporterait, à n'en point douter, des solutions à plusieurs problèmes qui se posent actuellement dans le monde de la rééducation, lorsque le temps des vacances arrive."



Ici la propreté est de rigueur. Les 12 résidents de chaque aile ont à leur disposition quatre lavabos, quatre douches et plusieurs toilettes. Avant les repas on se débarbouille.



La bonne humeur et l'appétit ne manquent pas! Ce jour-là le menu était très appétissant : côtelettes de porc arrosées de sauce, pommes de terre et légumes chauds; pour dessert des gâteaux et du lait à volonté.



Si la douche n'est obligatoire que deux fois par semaine, tous les élèves doivent passer par le bain de pieds quotidiennement. On a aménagé à cette fin un bain spécial qui en facilite le rituel.



Chaque aile a sa cuisinette où les 12 résidents se réunissent pour les repas. La nourriture est préparée à une cuisine centrale et transportée toute chaude juste avant les repas.



Au coeur de la forêt québécoise, un laboratoire de recherches...

A Saint-Hippolyte, en pleine nature...

Les biologistes à l'oeuvre

Texte : Jacques Benoit — Photos : Roger Lamoureux

Humidité, arbres, lacs, feuilles, vent... Des bulldozers ont ouvert une route dans la végétation. Au bout, les quatre pavillons de la Station de biologie de l'Université de Montréal. La route ne va pas plus loin. Terminus.

Nous sommes en pleine forêt. Le village le plus proche est Saint-Hippolyte, comté de Terrebonne.

Il y a une vingtaine d'années, le feu rasa la région, y compris le territoire mis à la disposition de l'Université par le ministère des Terres et Forêts du Québec. Aujourd'hui, bien que la Station de biologie n'occupe qu'une parcelle de terrain, environ quatre milles carrés, on y trouve plusieurs types d'habitats: forêts de bouleaux et de conifères, érablières, marécages. Le territoire renferme aussi plusieurs lacs, dont une tourbière.

Pour les biologistes et futurs biologistes qui travaillent sur le terrain, cette diversité est de première importance. Les branches de la biologie auxquelles se consacre la Station — zoologie, botanique et écologie — demandent un contact direct avec la faune et la végétation. Plus la diversité des habitats est grande, meilleures sont les chances d'y trouver de très nombreux spécimens de la faune et de la végétation québécoises.

Depuis l'été '63, des groupes de professeurs et d'étudiants s'emploient à dresser l'inventaire du territoire. L'herbier et les collections d'insectes, d'oiseaux, de mammifères, de reptiles et de poissons s'enrichissent continuellement.

Cette année, M. Jules Brunel, professeur de botanique à l'Université, y poursuit ses recherches sur le plancton végétal de nos lacs. Le directeur de la Station, M. Pierre Jolicoeur, a entrepris l'étude du plancton animal. Les deux professeurs sont assistés dans leurs travaux par des étudiants en biologie.

Côté locaux, il y a le laboratoire de recherches, le laboratoire d'enseignement, la résidence et le dortoir. Une vingtaine d'étudiants peuvent y séjourner, ceci, sans compter les biologistes et leurs assistants.

Naturellement, les candidats à la maîtrise ou au doctorat peuvent y amasser le matériel nécessaire à leurs travaux. Jusqu'à maintenant, peu d'étudiants en ont profité. La raison en est simple: la Station a été inaugurée il y a quelques mois à peine, la finition n'est pas tout à fait terminée.

Dès l'an prochain, le Service de l'extension de l'enseignement organisera des cours d'été à la station. Le cours de biologie qui devait être donné cette année a dû être contremandé, le nombre d'inscriptions n'étant pas suffisant. Les cours s'adresseront au grand public, à toute personne ayant la compétence nécessaire pour les suivre.

Aux yeux de tous, l'Université vient de faire un grand pas en avant dans l'enseignement de la zoologie, de la botanique et de l'écologie.

Par le passé, professeurs et étudiants devaient se contenter de voyages de fins de semaine, ce qui, bien sûr, ne pouvait mener à grand-chose... En compagnie des étudiants, nous avons visité les différents pavillons de la Station: le matériel et les installations semblent offrir toutes les garanties nécessaires à un travail sérieux et prometteur.



Le directeur de la Station de biologie, le professeur Pierre Jolicoeur.



Une drôle de pêche : des prises d'eau qui permettront d'établir la quantité d'oxygène présente à différentes profondeurs.



Un filet à mailles très serrées retient le plancton... Ici, le professeur Jules Brunel.



Ce microscope à deux oculaires ne grossit pas plus d'une cinquantaine de fois, mais permet de voir les objets en trois dimensions. Devant leur table de travail, les étudiants Marie Brunelle et Peter Harper.

Pour Bébé, rien ne vaut les aliments Heinz pour bébés, purs, nourrissants, présentés en bocaux de verre commodes...

sauf la tendresse de sa maman.





ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS (57) *Bébé en bénéficie aujourd'hui — et pour toute sa vie.*

BF-46AP

Spectacles

Intrigant, n'est-ce pas, ce point de mire ?



Arts•lettres

Une lettre ouverte de Claude Jasmin

(A lire en page 26)

. . . mais ne vous y méprenez pas ! Ces cercles constituent une oeuvre d'art, une peinture que son auteur, Claude Tousignant, intitule "Interversion". Margot Campbell, que vous reconnaissez, paraît tout aussi étonnée que vous, ce qui ne l'a pas empêchée de contempler cette "abstraction", de même que plusieurs autres au Musée d'Art contemporain (ancien château Dufresne). Voir plus loin dans nos pages du centre le reportage photographique de John Taylor.

Femina

Le costume de nos religieuses en 1970 ?

(A lire en page 45)

Arts-lettres

Une équivoque

Je voudrais d'abord dissiper l'équivoque que crée la lettre de Claude Jasmin. Il oppose mes romans à ma critique sur le populisme, ce qui revient à me coller le nez sur une contradiction, alors qu'en fait ma conception du langage a peu varié. Je crois comprendre que le problème du joual, de l'écriture joual, renvoie à celui du roman. Pour Jasmin, écrire un roman c'est faire vivre des personnages, et ceux-ci il les choisit, bien entendu, parmi les gens qui l'entourent. Or, ceux qui l'entourent ont la langue cancéreuse. Fidèle à son réalisme, il traduit cette langue à sa façon. Je ne nie pas que son roman corresponde à la réalité; c'est sa conception même du roman que je conteste parce qu'elle me semble désuète. Ce que je dis n'enlève rien au talent de Claude Jasmin.

Quant à moi — puisqu'il me met en question —, je n'ai pas cédé à son réalisme, je n'ai pas tenté de faire vivre des personnages en me cachant derrière eux comme un agitateur de marionnettes. Je pense que l'art est une entreprise d'immortalisation, un refus de la mort: et je n'admets pas que mon devoir de romancier consiste à m'effacer de l'écriture puisque c'est précisément à travers celle-ci que je tente de créer l'éternité, c'est-à-dire la durée poétique. A travers l'univers social que j'assumais, j'ai voulu donner une forme à ma peur de mourir qui est notre angoisse commune. Jasmin et moi, au départ, n'avons pas la même conception de la création. Ce qui fait que devant le joual nous avons eu des attitudes différentes: j'ai intégré cet infra-langage — car c'est cela qu'est l'argot né du franglais tel que nous le connaissons —, j'ai intégré, dis-je, ce langage à mon écriture, alors que Jasmin a écrit en sorte que son écriture se résorbe dans ce langage courant qui est, on en conviendra aisément, assez bâtard.

Si je comprends bien Jasmin, il tire du "néo-réalisme" une garantie d'authenticité. Pourtant, la reproduction du langage courant dans l'écriture romanesque n'a jamais été, dans aucune littérature, une condition de perfection. Si Céline, par exemple, est un grand écrivain, ce n'est pas parce qu'il s'est servi du "parisien", d'un certain argot, mais parce qu'il avait le génie de la langue et qu'il a su soumettre le langage parlé à sa propre vision. Ainsi, c'est à tort qu'on a rapproché Renaud de Céline. Je suis persuadé que Renaud n'ignore pas que Céline fut un styliste, comme il l'a lui-même crié. Renaud, lui, voulait non pas renouveler la langue française, ce qu'il n'eût osé faire, mais témoigner d'une réalité sociale qui l'écoeurait. Qu'on fasse de son livre une oeuvre de styliste l'agacerait beaucoup. Il a produit un document social, comme Lemelin, mais à cette différence près qu'il écrit comme parlent ses personnages. C'est tout. Mais Jasmin a cru que là était notre vérité littéraire.

Je crois que le joual est un faux problème et que la discussion qu'il suscite nous permet de ressentir tout notre malaise culturel. J'ajouterais ceci, au risque de fâcher Jasmin: ce n'est pas le matériau dont se sert l'écrivain qui fait de lui un créateur, mais la perfection de son art, point. Tout dépend de l'écrivain, de sa puissance et de ses moyens, compte tenu de la très singulière difficulté qu'éprouve l'écrivain canadien-français devant les mots. Mais le joual, comme les bonnes intentions, ne confère aucune authenticité. Nous pouvons bâtir un empire littéraire avec de la boue si nous avons du talent et de la force, et si notre peuple devient grand; nous pouvons aussi construire des châteaux de cartes si nous perdons tout, le talent et la force, et si notre peuple ne sort de son pétrin.

L'actuel débat autour du langage est intéressant dans la mesure où il permet à l'écrivain de s'inquiéter et d'inquiéter les autres. Car il faut qu'en tâtant notre langue nous découvrions la racine du mal. Quant à Jasmin, il a l'esprit ouvert, et je sais qu'il peut demain retirer les paroles qu'il dit aujourd'hui. Je suis comme lui, moi aussi, prêt à aller là où je vois briller la lumière. Pour le moment, je crois que nos oeuvres doivent être littéraires; le reste, il y a d'autres moyens que la littérature pour le résoudre.

Toi aussi, Jasmin, continue d'écrire et de réfléchir, car ce n'est pas un luxe dans un pays où la pensée brille par son absence.

André MAJOR

passe-partout...

Le bulletin poétique format de poche, dit **passe-partout**, vient de publier un numéro triple (juin-juillet-août) de 47 pages. Il se vend $0.75, ce qui est malheureux car ce n'est pas tout le monde qui prend le risque d'acheter les poèmes de jeunes poètes encore inconnus, poèmes souvent peu réussis. Mais il s'agit là d'une excellente expérience de laboratoire. En publiant depuis un an, Jean Garcia est parvenu à créer quelque chose de très intéressant — son poème du vent qui sème, dédié à Gilbert Langevin, un autre poète qui devrait publier ses manuscrits et qui les conserve dans ses tiroirs. Il y a aussi certains vers d'Anthony Phelps, un Haïtien, qui sont de la poésie. Je ferais seulement un reproche aux directeurs de cette publication : ils publient des jeunes inconnus, bravo ! mais, par je ne sais quelle prétention, ils refusent parfois des poèmes de poètes qui ont du métier. Au lieu de publier cinq poètes qui font leurs premières armes, ils pourraient réserver de l'espace à des poètes déjà reconnus, ce qui ne nuirait certes pas au prestige de leur entreprise.

Lettre ouverte de Claude Jasmin

"Major, y aurait-y moyen de placer un mot ?"

Je m'adresse à toi, Major, parce que je te connais. Et puis j'veux passer par ton "canard" puisque, d'après les annonces, c'est le plus gros, celui qui tire le plus fort. Alors comme j'ai un *message*... oui, oui, un *message*, ma chère Clémence ! à faire passer, je tiens à une bonne écoute.

On est en train, j'sais pas si tu seras d'accord, de me faire passer pour un champion et un défenseur du joual. Y a toujours ben une limite. Tu sais ce qui se passe ? Nous sommes victimes, tous, d'une manoeuvre (inconsciente en partie) de diversion pour détourner l'attention du public liseur du vrai problème, de la vraie question. La "lettre-critique" de Marcotte, **Ma chienne de vie** (aux Ed. du Jour), tout ça, c'est du joual. Dans **Pleure pas, Germaine** on ne trouve nulle part de l'écriture euphonique, du français-au-son. Vrai ou pas vrai ? J'écris **noir** et non pas **nouère,** par exemple.

Renaud écrit souvent au son (voir "le Cassé"), Gérald Godin parfois, et toi, dans **le Cabochon, la Chair de poule,** tu en uses. En lisant les lettres d'invectives qu'une mienne lettre a déclenchées dans **Le Devoir**, on a l'impression que les "pâmés", les excités, n'ont même pas lu ... **Germaine.** C'est le coup classique. Le gueulage pour le gueulage. L'objet du litige ... pouah !

Ecoute, Major, j'ai fait parler un tout nu, un pas-instruit-du-tout. Il a fallu utiliser du patois, des canadianismes, des anglicismes, des impropriétés de termes, des néologismes et tout le bataclan, c'était normal. Nulle part je n'ai voulu charrier, en remettre. Marcotte a menti et il induit ses lecteurs en erreur avec son joual-de-salon. Il écrit : **"Cé** pas bon". J'écris **"C'est** pas bon." Quand on veut tuer son chien ... Hein ?

Et voilà bien ce que je veux crier. Tous ces littéraires-francophilimaniaques sont gênés, non par la langue de certains livres de Parti Pris, mais par les thèmes, les sujets, le paysage de la pauvreté. "Cachez donc ce sein ..." Tu les connais bien, ces autruches !

N'importe quel francophone du monde peut comprendre **Pleure pas, Germaine.** On parle d'imposture, de fumisterie, en fait on est très mal à l'aise. Jean- Jacques de Roussan, alias **le Bouquiniste,** parle même de le faire traduire en français pour le présenter au Prix Goncourt ! Eh ! soufflé, que je suis! Enfin, tu vois, on sort de la critique littéraire. C'est que, justement, devant des romans de cet ordre (tu te souviens des critiques pour Renaud), on n'ose plus "critiquer à l'ancienne", on fait de la sociologie, on juge ces récits pas propres comme des sortes de documents humains ! Ainsi tu n'as pas critiqué **Germaine** normalement et Blais refuse d'en parler dans son journal. Marcotte dit que cette nouvelle littérature est un cul-de-sac, mais il va s'installer devant un micro de Radio-Canada pour en parler dans une série de 13 émissions commanditées par Jean-Guy Pilon ! Nous assistons à un mouvement irréversible, déclenché par Parti Pris lors de la parution de vos poèmes et nouvelles (Renaud, Godin, Major).

Personne n'est capable de dire exactement l'ampleur qu'il va prendre, sa durée, sa force d'attraction, ses résultats concrets; mais il est facile de juger ce mouvement, cette époque néo-réaliste. Il est un coup de barre, à mon avis, extrêmement important au moment même où la nation québécoise sort d'une longue torpeur, pendant laquelle l'élite isolée se fit courtisane auprès des ambassadeurs de tout ordre de la mère-patrie France. Cette façon de vivre est révolue.



CLAUDE JASMIN

Quand tu écris "débilité intellectuelle" ou "écriture rudimentaire", tu fais du bon constat sociologique. Mais il est faux de vouloir corriger ce manque-à-vivre intellectuellement par "un rattachement à la francité". Ce serait du plaquage, de l'imitation.

Quand j'ai loué Lemelin, Roy, Guèvremont et Cie, j'ai voulu saluer l'ouvrage de création romanesque véritable. Ces auteurs ne firent pas du je-me-moi. Ces écrivains construisent un monde, ils inventent un monde à partir des réalités concrètes d'un temps, d'une époque, d'un milieu précis.

Le patois n'est certes pas une loi inviolable pour faire un tel travail de création vraie. Je viens de lire le bouquin de Marie-Claire Blais. Eh bien ! mon vieux, la bonne femme poursuit le même labeur.

Ethier-Blais a écrit qu'elle a du génie. Il a raison. Tu as aimé aussi cette vérité crucifiante, bravo! Le O'Neil-des-remparts n'a pas aimé le miroir tendu. C'est compréhensible. C'est dur de voir ça, d'un autre côté c'est bon. Cela soigne. Cette littérature corrige les moeurs comme les comédies de Molière.

"Je lui reproche d'avoir sacrifié sa voix à celle de son personnage ..." as-tu écrit à mon sujet. Là, mon pauvre vieux, tu niaises. Ou tu écris trop vite; et de ce côté... bon ! On ne se sacrifiera jamais assez pour parler au nom de ceux qui sont muets, de ceux qui sont sans paroles. Et c'est bien l'ouvrage du romancier que de savoir faire taire ses petites lubies pour livrer vraiment sa prose aux personnages qu'il veut faire vivre. Je te pardonne pour cette fois, mon fils! Le roman — cet ouvrage de fausse fiction — demande cette dépersonnalisation apparente, cette falsification.

La manière "coucou, cherchez mon moâ, devinez les clés, qui est madame de Flo, qui est monsieur Chou", faut laisser ça aux dilettantes efféminés. La littérature d'une nation doit se nourrir à des réalités plus substantielles. Elle peut jouer un rôle d'identification et d'enracinement précieux. Collaborons-y du mieux que nous pouvons et au plus sacrant. En 1965, il est évident que nous ne referons pas "Le Survenant", "Un homme et son péché", "Bonheur d'occasion" ou "Les Plouffe". Non seulement les fonds changent, mais aussi les façons d'écrire. Quant au reste, à l'essentiel — écrire un roman — c'est le même ouvrage. Que ceux qui manquent d'imagination, qui craignent le vrai, qui refusent le réel, aillent à l'école. A l'école des grands, des vrais. J'échangerais l'ensemble de leur prose égotiste pour un chapitre de Balzac.

Et t'énerve pas trop : non, nous ne fondons certes pas une nouvelle littérature et non, on ne se dégagera pas de la tradition française, comme tu l'appréhendais. Au contraire, nous devons continuer les vrais prédécesseurs en enjambant allégrement une récente époque de narcissime puriste.

Il faut t'excuser (ton article sur le populisme) puisque tu as fait "le Cabochon" et "la Chair de poule", pour ta petite procession-pour-la-francité et le raccordement-à-la-tradition-française. S'agit pas de "couper". On ne peut pas couper avec le vide, le néant, l'absence, l'invisible. Bien au contraire, il faut être lucide et assumer les carences, les nommer, les dénoncer.

Ecrire **le Cassé** ou **le Cabochon** ou **Pleure pas, Germaine,** ça n'est pas renier sa langue, c'est lâcher un grand cri, c'est avertir, c'est défier. Et c'est aussi ne pas jouer les autruches riches dans un pays pauvre culturellement.

Mes saluts. Et à la prochaine rencontre. Et puis écris surtout.

Claude JASMIN



M. LUCIUS LALIBERTE, président de la Librairie La Liberté, de Granby, a été élu président de la Société des Libraires canadiens, à sa récente assemblée générale tenue au Club Canadien. En plus d'être membre du Conseil du Livre, M. Laliberté est 1er vice-président de l'Association Canadienne de Diffusion du Livre Religieux.

Une philosophie du nudisme

Les modernes Adams et Eves

par Paul Gladu

Le nudisme, contrairement à l'opinion commune, n'est pas synonyme de licence et de désordre.

Le mouvement naturiste s'entoure de principes et de discipline. Il y a une philosophie du nudisme comme il y en a une du sport.

J'ai montré la semaine dernière que l'importance grandissante du nudisme correspondait — pour les artistes et pour tout le monde — à un retour à la nature. Ce retour est périodique, velléitaire ou réel, peu importe. Quel que soit notre degré de civilisation, ou notre amour de la vie métropolitaine, nous ne pouvons jamais tout à fait oublier que notre corps est fait de chair et d'os. D'ailleurs, la nature se charge de nous le rappeler de temps à autre, à sa manière . . .



Cette gravure sur cuivre de Dürer nous montre Adam et Eve, les premiers naturistes connus de l'Histoire . . .

La beauté du corps

Ce n'est pas d'aujourd'hui que la beauté du corps humain inspire les artistes et les philosophes. La nudité était chose courante chez les Egyptiens de l'Antiquité, et elle l'a toujours été chez les indigènes entourés d'un climat favorable. Dans les stades de la Grèce antique, les athlètes combattaient sans la protection d'aucun vêtement. Et si l'on regarde du côté de la danse et du théâtre, on a l'embarras du choix et des exemples.

Un voile

Il est vrai que les religions modernes ont jeté un grand voile sur la chair. Le puritanisme, jusqu'à l'excès, a maudit notre corps — dont la beauté même était synonyme de péché. Ceci se voit tout le temps dans la peinture et la sculpture, où la représentation du nu a des hauts et des bas extrêmes. Cependant, l'artiste a traditionnellement rappelé à ses contemporains l'existence du corps et de la nature parfois sous le prétexte de quelque mythologie, parfois sous le couvert de la religion. La chapelle Sixtine, avec les fresques de Michel-Ange, n'est-elle pas un immense chant à la beauté du corps vivant ? A ce titre, les prophètes et les sybilles valent bien les Aphrodite et les Eros !

Libre de son corps

Si étonnant que ce soit, ce sont les Nordiques — et, particulièrement les Scandinaves — qui ont défendu ou prêché le nudisme. Les camps de nudistes sont nombreux en Allemagne, au Danemark, en Suède et en Norvège. Pourtant, le climat y semble contraire à l'idée de nudité. Les bains de vapeur, en groupe, ont peut-être appris le plaisir d'être libre des contraintes vestimentaires.

Les nudistes ont voulu écarter l'équivoque en agissant au nom de l'hygiène physique et morale, en établissant des règles strictes quant au comportement des participants, en prohibant l'usage de l'alcool, et en écartant tout ce qui peut ressembler à l'exploitation ou au laisser-aller. Même on interdit souvent la présence d'individus célibataires.

Le spectre du péché

Au début, leur activité fut qualifiée d'obscène. Le spectre du péché les menaçait. Mais une sincérité évidente leur a, avec le temps, accordé une existence légitime. Des revues, imprimées pour exposer leurs principes, ont d'abord déçu les curieux par leur timidité. (Il y avait toujours le danger d'être poursuivi au nom de lois contre la "pornographie".) Avec le temps, les camps, les clubs, les revues se sont multipliés. Aujourd'hui, il existe des publications, plus ou moins officielles, où la nudité intégrale est montrée. Des photos non retouchées représentent les nudistes — hommes, femmes et enfants — sous tous les angles. On les voit au jeu, au travail, au sport. Au Canada, le nombre des camps de nudistes, en très peu d'années, est passé d'une couple à une dizaine !

Les nudistes réclament :

1- L'élimination des textes statutaires de toute législation faisant du nudisme un acte illégal en soi.

2- Qu'au moins une partie des plages publiques, des terrains de pique-nique et des centres récréatifs soit réservée à la pratique du nudisme et à la vie naturelle en plein air.

3- Qu'il soit permis à une presse constitutionnellement libre de reproduire des textes et des clichés non retouchés décrivant le nudisme tel qu'il est vécu et pratiqué.

Notre hypocrisie générale et notre morale négative s'opposeront à de tels principes. Il y a aussi diverses formes d'autorité, qui ne peuvent s'exercer que sous un uniforme. Lorsqu'ils sont nus, comment distinguer le philosophe de la canaille, l'homme d'État du mendiant, le génie du **minus habens ?** Pourtant, c'est bien ainsi que s'imposeraient les chefs authentiques et les beautés réelles . . .

Soyez assuré qu'il y aura toujours un Bernardin de Saint-Pierre ou un Platon pour redire la beauté du corps et la poésie de l'amour.

Ne vous prenez pas pour médecin!

Qu'est-ce que l'intoxication bromurée? Quel somnifère vous rendra sans défense contre l'infection? Renseignez-vous sur les dangers de prendre les médicaments d'un autre — ou de doubler la dose. Lisez l'avis d'autorités médicales dans le numéro d'août de Sélection du Reader's Digest. Procurez-vous le vôtre dès aujourd'hui!

Cours de DESSIN COMMERCIAL et de PHOTOGRAPHIE

AMATEUR ou PROFESSIONNEL

ACADEMIE DES ARTS DU CANADA
Ecole Canadienne de Photographie
1722, rue ST-HUBERT, MONTREAL, QUE.
Prospectus sur demande
Tél. : 288-4582

"Tout par l'image"
Lisez "Photo-Journal"

marabout université

VOUS OUVRE TOUTES LES PORTES DU SAVOIR



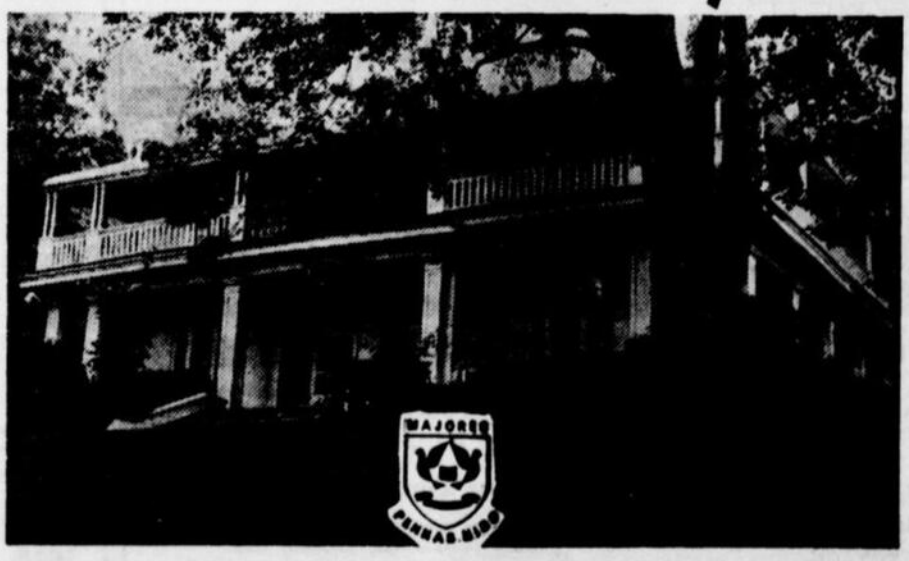
VERS UNE SEXUALITE NOUVELLE

KARL JASPERS - A.C. KINSEY - BERTRAND RUSSEL ETC...

2 TOMES PRIX SUGGÉRÉ $ 1.75 LE VOLUME

A PRIX POPULAIRE - EN VENTE PARTOUT
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE
éd. Marabout-Kasan: 226 est, Christophe Colomb - Quebec P.Q.

Académie Michèle Provost



1er et 2ème CYCLE
DE LA MATERNELLE (3 ANS) A LA PHILOSOPHIE
3219 LE BOULEVARD, A WESTMOUNT

Notre collège est un collège mixte, catholique et d'enseignement français
RECONNU PAR LE DEPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE
OCTROI DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL DE $200.00 — PENSIONNAIRES, DEMI-PENSIONNAIRES ET EXTERNES
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, COMPOSEZ: **931-1596**

Que doit-on lire à la Maison-Blanche ?

Le bibliothécaire n'a pensé qu'aux auteurs américains !

Il y a au Canada des gens qui voudraient que ne fussent permis chez nous que des auteurs canadiens — de langue française ou anglaise, selon l'origine ethnique de ces citoyens. Mais, il y a aussi aux Etats-Unis des gens qui ne daignent accepter que des auteurs américains ! Voici l'histoire du savant bibliothécaire de l'Université Yale qui, chargé d'établir la liste des livres indispensables à la bibliothèque de la Maison-Blanche, a "oublié" tous les auteurs non-américains, de Shakespeare à Stendhal et de Goethe à Zola ! Voilà les faits:

Au début de 1963, Mme Jacqueline Kennedy avait eu une excellente idée. Se rendant compte que la bibliothèque de la Maison-Blanche, où elle s'était installée deux ans auparavant, était aussi incomplète et démodée que . . . sa galerie de tableaux (rajeunie depuis), elle s'était adressée au bibliothécaire de l'Université Yale : M. James T. Babb, afin que celui-ci établisse une liste de "livres indispensables" qu'un président des Etats-Unis doit avoir constamment à sa disposition.

1780 titres

Pourquoi Jackie, "grande intellectuelle", avait-elle chargé de pareille sélection cet universitaire distingué, au lieu de se fier à elle-même et à son mari en demandant éventuellement quelques conseils aux écrivains, penseurs, historiens, artistes et savants si fréquemment reçus chez elle ? On n'aurait tout de même pas pu l'accuser, ensuite, d'avoir voulu imposer ses propres préférences aux futurs occupants de la Maison-Blanche.

Quoi qu'il en soit, les résultats sont cocasses. Le grand drame de l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy et ce qui s'ensuivit suspendirent le projet de cette bibliothèque présidentielle. N'importe ! Après de nombreux mois de recherches et de réflexion, M. J. T. Babb a dressé, en effet, la liste de 1,780 ouvrages (dont certains en plusieurs tomes, le tout faisant 2,600 volumes) embrassant toutes les connaissances humaines, de la théologie aux sports, de la sexologie aux sciences nucléaires, en passant par la poésie, l'agriculture, la médecine, l'Histoire, la géographie, le roman et la philosophie.

Un choix étrange

Parfait, penserez-vous. Les présidents n'auront désormais qu'à passer une ou deux heures par jour dans leur bibliothèque pour devenir des puits de science, à moins qu'ils ne deviennent des lettrés.

A un petit détail près, James T. Babb, qui semble ignorer que le globe comprend cinq continents, a "oublié" complètement les 95 p. 100 des grands noms étrangers, dans la littérature comme dans les autres domaines. Shakespeare ? Connais pas. Stendhal ? Connais pas. Zola ? Connais pas. Cervantes ? Connais pas. Pas plus que Dickens, Dostoïevsky, Goethe, Thomas Mann, Ibsen, etc. Sans parler de Sartre, de Pirandello ou de Gide. Si Einstein est "repêché", c'est que, vers la fin de sa vie, il s'est fait naturaliser américain!

"Rien n'empêche les "locataires" de la Maison-Blanche de compléter leurs connaissances sur les divers domaines de la culture et du génie humains par d'autres ouvrages d'auteurs étrangers", répondit le bibliothécaire de l'Université Yale aux critiques formulées sur les étranges "omissions".

On ignore ce que feront le président Johnson et sa famille. Jackie Kennedy s'en fiche complètement, elle dont la bibliothèque privée comporte davantage de Malraux, de Tchékhov et de Camus que d'ouvrages de sciences naturelles ou de philosophie.

Irma GOLD

Une jument chez Grasset

Le deuxième roman de M. Jean Basile, du Devoir, **la Jument des Mongols**, doit paraître un de ces jours chez Grasset, à Paris. On se rappelle ce livre paru cet automne aux Editions du Jour et qui avait redoré le blason de son auteur. Souhaitons-lui une aussi bonne fortune à Paris.

PRES DE 10,000 PERSONNES
ont profité des cours d'anglais
DE L'INSTITUT DU BILINGUISME



Apprenez l'anglais chez-vous avec
JEAN COUTU
grâce à la méthode exclusive de conversation anglaise sur DISQUES microsillon 12 pouces
¼ d'heure par jour suffit
RIEN À TRADUIRE
Voici la méthode moderne par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés.
CETTE MÉTHODE RAPIDE comprend:
• Vocabulaire
• Verbes
• Phrases et expressions courantes
• Grammaire, etc...
INSTITUT DU BILINGUISME, 2117, rue Valois, Montréal 4, P.Q.
Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours de français à l'anglais.
NOM
ADRESSE
VILLE COMTÉ
OCCUPATION ÂGE
L.P.J.—8-8-65

Québec, tél. : 529-3751
INSTITUT DENYS INC.
122 CÔTE STE GENEVIÈVE
QUÉBEC 4
Montréal, tél. : 323-2600
Ecole officiellement reconnue par le Ministère de l'Education
COURS REGULIERS — COURS POUR ADULTES
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Examens officiels du Ministère de l'Education
COMMERCIAL
☐ 12e spéciale
☐ 11e année ☐ 10e année
☐ 10e et 11e années
GENERAL
☐ 10e année ☐ 11e année
☐ 10e et 11e années
☐ 8e et 9e années
SCIENTIFIQUE
☐ 10e Sc. mathématiques
☐ 11e Sc. mathématiques
☐ 10e et 11e
☐ 10e Sciences lettres
☐ 11e Sciences lettres
☐ 10e et 11e
☐ 8e et 9e Sciences
COURS SPECIAUX
☐ 6e et 7e années ☐ Vente ☐ Gérance de Bureau
☐ CONVERSATION ANGLAISE (disques et devoirs)
☐ Langues étrangères (Espagnol, Italien, Allemand)
☐ Comptabilité supérieure ☐ Sténo-dactylo ☐ Chimie
L.P.J.—8-8-65
Je désirerais recevoir des renseignements sur le cours mentionné
NOM ÂGE
ADRESSE TEL.
a/s de Comté

1947-1965
ECOLE SPECIALISEE POUR L'ENSEIGNEMENT DES ADULTES
ECOLE SCIENTIFIQUE
LAFOND
820, rue CHERRIER, Montréal
• Cours de 10e année scientifique
• Cours de 11e année scientifique
• Cours de 8e et de 9e années générales
• Cours de 10e année générale
• Cours de 10e et de 11e années générales
Durée : 1 AN pour chaque COURS
AVIS IMPORTANT
Nous présentons tous nos élèves aux examens officiels du Ministère de l'Education. Les élèves adultes pourront passer les examens officiels le soir et par tranches.
L'inscription se fait dès maintenant et le nombre est limité
ENTREE, LE 8 SEPTEMBRE
Pour plus amples informations, composez :
Tél. : 525-1436

Mesdames et Messieurs
Gagnez $8,000 et plus par année
en devenant
STÉNOTYPISTE PROFESSIONNEL
La Sténotype Internationale, la machine moderne à sténographie, permet de prendre plus de 200 mots à la minute, s'apprend facilement et peut être lue par tous. La **seule** méthode reconnue par la Fédération Internationale de Sténotypie, est utilisée en 17 langues de par le monde et est la plus rapide ! Le commerce moderne, le gouvernement, l'industrie et les cours de justice demandent des STENOTYPISTES PROFESSIONNELS. Par la sténotypie vous vous assurez d'une carrière non seulement intéressante, avec prestige et responsabilité, mais votre emploi est important . . . et assuré. Vous pouvez répondre à cette demande pressante de personnel en vous enregistrant à l'Institut International de Sténotypie, 1015 Côte Beaver Hall, Montréal. Un centre professionnel offrant des cours complets de secrétariat à tous les niveaux sur la machine à écrire électrique, le dictaphone et la sténotype.



Aucun contrat à signer ☆ Aucun livre à acheter
Payez en apprenant ☆ Cours du jour et du soir
☆ Cours par correspondance
Pour de plus amples renseignements et pour une démonstration personnelle, signalez 878-9186 ou postez ce coupon. AUCUNE OBLICATION
Découpez et postez aujourd'hui
INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE
1015 Côte Beaver Hall, Montréal
NOM
ADRESSE
VILLE PROV.
No de TEL.
L.P.J.—8-8-65
INSTITUT INTERNATIONAL DE STENOTYPIE

INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL
LA PREMIERE ECOLE DU GENRE DANS LA PROVINCE
MONTANT des réclamations payées au Canada en 1964: $345,000,000.



PENSEZ A VOTRE AVENIR ! DEVENEZ AJUSTEUR D'ASSURANCE
Le seul cours reconnu dans le Québec par des compagnies d'assurance. Gradués à l'emploi de LA ROYALE, LA PHOENIX DE LONDRES, LES PROVINCES UNIES, LA NORTHERN EMPLOYERS, etc.
ASSISTANCE D'EMPLOI A NOS GRADUES
Cours de 6 mois à l'Institut ou par correspondance
1 ☐ AGENT FINANCIER
2 ☐ AGENT DE VOYAGE
3 ☐ AGENT DE RECLAMATION
4 ☐ VERIFICATEUR
5 ☐ COMMIS D'ASSURANCE
6 ☐ EVALUATEUR PROFESSIONNEL
7 ☐ INFIRMIERE PRATIQUE
8 ☐ INSPECTEUR DE SECURITE INDUSTRIELLE (Local seulement)
Durant la grève des postes, postez ce coupon à : Case postale 423, St-Jean, Qué.
Pour renseignements gratuits, téléphoner ou poster le coupon ci-dessous :
INSTITUT PROFESSIONNEL INTERNATIONAL
Suite 603, Edifice "Le Charrier" 3500, av. Parc-Lafontaine, Montréal 527-9854
NOM AGE
RUE TEL.
VILLE PROV.
NOM DU PERE L.P.J.—8-8-65

La littérature, réalité vivante

Ceux qui prétendent que la littérature est un art décadent devraient lire **le Nouveau Candide** de cette semaine. On y dit qu'il se vend 2,700,000 livres de poche par mois dans les pays francophones. Proust, qui n'est certes pas un romancier populaire, se vend comme des petits pains chauds: 60,000 exemplaires de deux premiers tomes parus dans le livre de poche, ce qui fait 120,000 **A la recherche du temps perdu**. Le fameux **Ulysse**, de Joyce, roman particulièrement difficile, a trouvé 40,000 lecteurs. Ce qui est un comble. Et la belle **Histoire de l'Art**, d'Elie Faure, dont les cinq tomes ont paru toujours dans le livre de poche, a trouvé 70,000 acheteurs en un rien de temps. Si l'image est un nouvel art, et un art important, il reste que le livre est indispensable et irremplaçable.

Requiem pour Jean Moulin

M. André Malraux, écrivain devenu ministre, comme on sait, a demandé à Dimitri Tiomkin, un compositeur américain d'origine russe, un requiem de trente minutes pour **Jean Moulin**, l'ancien président du Comité de la Résistance. On se rappelle que les cendres de ce dernier avait été transférées l'an dernier au Panthéon. Il existe d'ailleurs un cercle Jean Moulin qui étudie divers problèmes sociaux et politiques.



Le prolifique écrivain catholique DANIEL-ROPS est mort après une fructueuse carrière d'historien. D'abord romancier ("Mort, où est ta victoire ?"), il se consacra à retracer l'histoire de l'Eglise. On lui doit, en outre, un "Jésus en son temps", best-seller sans cesse réédité. On a dit de lui qu'il avait un don de synthèse et un style qui rendaient passionnante la lecture de ses oeuvres historiques. Tout le monde sait que les historiens sont d'habitude des écrivains d'une lourdeur et d'une pâleur inégalés. Daniel-Rops, tout comme Jacques Bainville et René Sédillot, n'était pas de leur race.



"L'ADOLESCENT VEUT SAVOIR"... Savoir quoi ? Connaitre les réponses à ses problèmes sexuels et psychologiques. Le Dr LIONEL GENDRON, qui écrivit naguère, pour les jeunes filles, "L'adolescente veut savoir" (Les Editions de l'Homme), s'adresse cette fois aux jeunes gens. Ci-dessus, l'auteur (à gauche) discute des passages de son livre avec M. FOULON, président du Syndicat des Editeurs de France, qui était de passage à Montréal à l'occasion du Salon du Livre. La photo ci-dessus a été prise au Club Canadien, au cours du lancement de ce volume.

COURS INDIVIDUELS A NOS LOCAUX ou par CORRESPONDANCE



- CHAPEAUX
- COUPE • COUTURE
- DESSIN de MODE
- CHARME et PERSONNALITE
- FORMATION de MANNEQUINS PROFESSIONNELS

Ecole Gauthier enr.

4510, DE LAROCHE, Montréal 34
(angle Mont-Royal)
Tél. : 527-1387

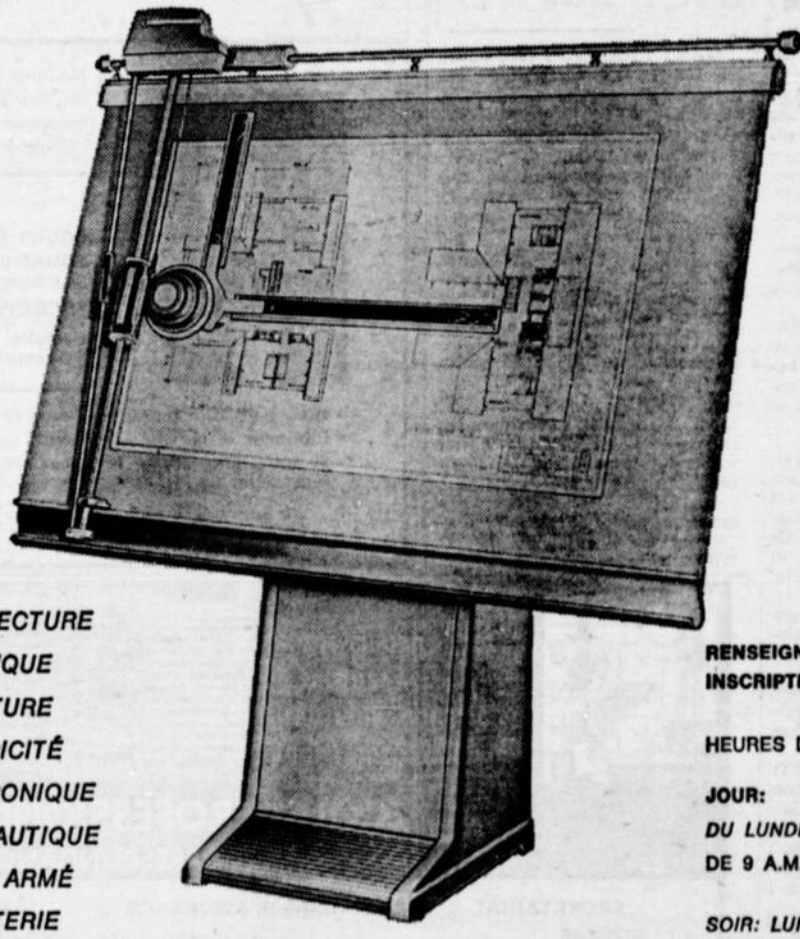
Prospectus gratis sur demande

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TELEPHONE .....

COURS

DU JOUR — DU SOIR

DESSINATEUR INDUSTRIEL



ARCHITECTURE
MÉCANIQUE
STRUCTURE
ÉLECTRICITÉ
ÉLECTRONIQUE
AÉRONAUTIQUE
BÉTON ARMÉ
TUYAUTERIE
TOPOGRAPHIE
MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

HEURES DE BUREAU:

JOUR:
DU LUNDI AU JEUDI
DE 9 A.M. à 4 P.M.

SOIR: LUNDI ET JEUDI
DE 7 P.M. à 9 P.M.

VEUILLEZ ME FAIRE PARVENIR GRATUITEMENT VOTRE PROSPECTUS:
"UNE CARRIERE D'AVENIR".
☐ Cours du jour ☐ Cours du soir
NOM: .....
ADRESSE: .....
VILLE: ..... TÉL.: .....
DEGRÉ D'INSTRUCTION: ..... ÂGE: .....
INSTITUT DE DESSIN TECHNIQUE
5930 RUE PAPINEAU MONTREAL 35
L.P.J.—8-8-65

Institut de dessin technique

LE CENTRE DU DESSIN INDUSTRIEL INC.
5930, RUE PAPINEAU, MONTREAL 35
TEL.: 271-2581

Apprenez la
STENOTYPIE
DEVENEZ
• STENO-DACTYLO
• SECRETAIRE
STENOTYPISTE :
• LEGAL
• OFFICIEL
• PARLEMENTAIRE
• DE DISCOURS
• DE PRESSE
Préparations aux Examens d'Etat
Cours du jour — du soir
et par correspondance
Institut
QUITARD
de Sténotypie
3466, rue St-Denis, Montréal, P.Q.
849-6947

Walt Whitman, poète national

Nous avons vu précédemment que les écrivains américains qui voulaient fonder une littérature nationale n'ont pu, hélas, créer des oeuvres à la fois fortes et originales, sans doute parce que c'était alors une ambition plus vaste que leurs moyens.

Même si jusque-là la poésie américaine avait fait triste figure, un grand poète naquit qui se prénommait Walt. Plus précisément, il s'agit de Walt Whitman, le chantre de la Démocratie et de la Fraternité. (Il faut lire le poème ci-contre pour prendre le pouls de sa poésie.) Pour la première fois, donc, un poète allait faire chanter l'âme américaine avec une voix nouvelle, autonome, qui n'avait rien d'européen. Si Whitman a existé, peut-on dire, c'est d'abord parce qu'il y avait la nation américaine et que celle-ci était forte et libre, ce qui permet l'éclosion des génies. Cette explication est cependant imparfaite, car il arrive que naisse un génie d'une nation déchirée et dominée. Mais pour que deux écrivains comme Whitman et Mark Twain (dont nous parlerons la semaine prochaine) apparaissent en même temps, créateurs d'une littérature tout à fait nouvelle et profondément enracinée, il faut qu'une nation ait une puissance et une cohésion réelles.



WALT WHITMAN en 1860

Un isolé

S'il fut grand, on ne peut dire sans exagérer que Whitman fut populaire : sa forte personnalité choqua les uns tandis que les autres ne comprenaient pas ses audaces d'écriture. Il chanta avec sérénité cette Démocratie qui était tout son espoir, mais des faits allaient, hélas, démentir toute sa poésie. Industrialisation et guerre de Sécession transformèrent le décor américain. Ces périodes troublées sont plus favorables au roman qu'à la poésie. Mais cela n'enlève rien à Whitman qui fut le premier poète national des Etats-Unis; et pour cela il durera.

"Les Feuilles d'herbe"

Il n'a produit qu'une oeuvre mince, mais sa densité la rachète en quelque sorte. En fait, c'est le poète d'un seul recueil, **les Feuilles d'herbe**, qu'il augmentait de quelques poèmes au moment de chaque réédition. Il y glorifiait la Paix, le Progrès, la Fraternité et la Démocratie, valeurs qui paraissent usées aujourd'hui, mais qui avaient alors toute la fraîcheur du commencement du monde. Si l'on s'est étonné des audaces de Whitman, c'est qu'il rompait avec les traditions littéraires, avec l'ancien rythme poétique, pour créer sa propre forme, celle qui convenait à son puissant souffle. Cet individualiste qui prêchait la fraternité est mort juste avant le XXe siècle, laissant à la postérité un message trop beau pour être compris, trop généreux pour être loué. Comme la plupart des écrivains américains, il rendit un vibrant hommage à la nature, ce lien qui le rattachait au cosmos. Cette force de la nature n'a pas triomphé du temps, pas plus qu'un Thomas Wolfe, car l'homme Whitman est mort; mais sa voix demeure, une voix puissante qui remue les entrailles de l'Amérique et du monde. De l'immensité américaine monte le chant d'amour d'un homme dont l'épaisse barbe blanche est un symbole de sagesse.

André MAJOR

Pour toi, ô Démocratie

Je veux planter la camaraderie aussi serrée que les arbres qui bordent les fleuves d'Amérique et les rivages des grands lacs et qui couvrent la prairie,
Je veux que les cités deviennent inséparables, leurs bras autour du cou l'une de l'autre,
Grâce à l'amour des camarades,
A l'amour viril des camarades.

Notice bibliographique : On lira avec intérêt le Whitman de Paul Jamati paru chez Seghers, dans la collection Poètes d'aujourd'hui, no 9. Les mêmes éditeurs ont aussi publié un choix de ses poèmes, **les Feuilles d'herbe.**

Les expositions

MUSEE DES BEAUX-ARTS

Jusqu'à la fin d'août, le Musée sera ouvert du lundi jusqu'au samedi inclusivement de 10 heures à 5 heures, et le dimanche de 2 heures à 5 heures. Le Musée fermera ses portes les mercredis soir. La bibliothèque et le Café seront fermés.

Deux aspects d'artistes canadiens : leurs oeuvres, les photographies de Gaby. Jusqu'au 15 août.

SALON NATIONAL ET GALERIE LEARMONT. — Exposition de caricatures (dessin humoristique, portrait charge, caricature éditoriale). Jusqu'au 30 août.

PETIT MUSEE (1486 ouest, rue Sherbrooke). — Exposition d'art glyptique (préhistoire, fin du quaternaire) anglais. Sceaux cylindriques, camées datant de 3,500 ans avant notre ère et allant jusqu'au XIXe siècle. Jusqu'à la fin d'août.

COIN DES ARTS (Gare centrale). — Travaux de 65 peintres canadiens. Jusqu'au 30 août.

ARTS PROMENADE (Hôtel Mont-Royal). — Huiles de Tessa, de Reznecek et de Kurt Maurer. Jusqu'au 23 août.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (4040 est, rue Sherbrooke). — Exposition principale : artistes de Montréal. Jusqu'au 22 août. Dans les jardins : sculptures de Gauguet-Larouche. Dans les collections : gravures européennes.

SQUARE DES ARTS (Place Dominion). — L'exposition présente 74 travaux de 46 artistes, sélectionnés parmi 452 tableaux de 170 artistes : huiles, encres, aquarelles, gouaches, gravures, collages, canevas. Jusqu'au 6 septembre.

L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Graphiques des peintres de la galerie. Jusqu'au 16 août.

AU VIEUX FORT DE L'ILE SAINTE-HELENE. — Gravures, miniatures, meubles, médailles et autres articles de l'époque napoléonienne. Jusqu'à la fin de l'été.

SALLE ELYSEE (35 ouest, rue Milton). — Fusains du peintre-poète Marie Laberge. Jusqu'à la fin d'août.

GALERIE DE L'ETABLE. — Exposition de primitifs canadiens. Pendant tout l'été.

GALERIE LES ECORES (2361, boulevard Lévesque, Duvernay). — Exposition de travaux de 13 peintres et sculpteurs canadiens.

GALERIE MARTIN (1380 ouest, rue Sherbrooke). — "Vieux Montréal" de R. D. Wilson.

Etes-vous vraiment amoureux?

Etes-vous jaloux — ou jalouse — si on lui fait la cour? La distance attise-t-elle votre flamme? Les critères du véritable amour vous surprendront peut-être. Quoi qu'on dise, vous pouvez être amoureux même si vous vous posez la question. Lisez le numéro d'août de Sélection du Reader's Digest. Procurez-vous le vôtre dès aujourd'hui!

L'École Progressive
dirigée par Madame Jeanne Normandin



Madame la directrice invite les parents qui sont intéressés à inscrire leur jeune fille dans une maison de haute éducation reconnue par le Ministère de l'Education à se présenter à l'Ecole Progressive à 690 est, boul. Crémazie.

PROGRAMME :

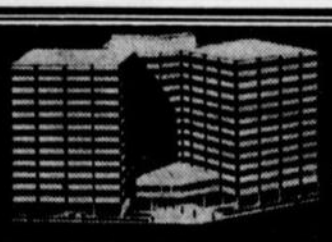
COURS PRIMAIRE : 1ère, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e années.
COURS SECONDAIRE : (pour jeunes filles seulement) scientifique, général et commercial 8e, 9e, 10e, 11e, 12e années.
SECRETARIAT GENERAL — SECRETARIAT MEDICAL
Gratuité scolaire pour les élèves du cours secondaire
Personnel compétent

- Bourse du Ministère de la Jeunesse pour les élèves de 12e année qui en font la demande
- Examens et certificats officiels du Ministère de l'Education — Personnel compétent
- Si notre programme retient votre attention, prière de prendre rendez-vous avec le secrétariat de l'institution en signalant

381-3945



L'avenir appartient à ceux qui sauront s'orienter vers de nouvelles professions



Le monde des affaires a un besoin urgent de spécialistes



ECOLE PROFESSIONNELLE ABC
COURS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS

SECRETARIAT
1 ☐ SECRETAIRE dactylo-dictaphoniste
2 ☐ SECRETARIAT LEGAL
3 ☐ SECRETARIAT MEDICAL
4 ☐ SECRETAIRE dans l'assurance, finance, banque
5 ☐ COMPTABILITE et administration dans le secrétariat
6 ☐ ANGLAIS technique et correspondance française et anglaise
7 ☐ SECRETAIRE de direction

DACTYLO ELECTRIQUE ET DICTAPHONE FOURNIS A LA MAISON SUR DEMANDE

DANS L'ASSURANCE
8 ☐ AJUSTEUR d'assurance feu-vol-collision-enquêtes-blessures
9 ☐ ENQUETEUR ou investigateur d'assurance
10 ☐ EXAMINATEUR de réclamation (claim examiner)
11 ☐ AGENT DE RECLAMATION bureaux indépendants

DANS L'INDUSTRIE
12 ☐ INSPECTEUR de sécurité industrielle préventions des accidents industrie-construction
13 ☐ TECHNICIEN de sécurité organisation des systèmes de prévention
14 ☐ AGENT DE SECURITE surveillance et participation dans comités de sécurité

COURS DE SIX MOIS PAR CORRESPONDANCE EN FRANÇAIS
Orientation selon les aptitudes
Service de placement gratuit pour nos diplômé(e)s

DANS LA VENTE ET LES AFFAIRES
15 ☐ REPRESENTANT industriel
16 ☐ REPRESENTANT de commerce
17 ☐ PUBLICITE étude des marchés promotions
18 ☐ COURS DE PERSONNALITE et psychologie de la vente
19 ☐ GERANT DES VENTES (Commerce — Industrie — Importation — Exportation
20 ☐ CHEF D'ENTREPRISE Comment devenir son propre patron

Pour informations gratuites, envoyez ce coupon
ECOLE PROFESSIONNELLE ABC — Tél. : 384-0430
30, Place Crémazie, suite 1201S, Montréal, P.Q. L.P.J.-8-8-65
J'aimerais recevoir des informations sur le cours No .....
NOM ..... AGE .....
RUE ..... TEL. : .....
VILLE ..... PROV. ..... CTE .....

Pour informations gratuites durant la grève des postes, nous acceptons à nos frais tous les appels téléphoniques à travers la province.
Tél. : 384-0430
(entre 9 hres a.m. et 10 hres p.m.)



William Butler Yeats, d'après une peinture d'August John.

Un Irlandais qui fut presque français

Centenaire de la naissance de Yeats

Y a-t-il lieu de s'étonner que William Butler Yeats, le plus grand poète qui fut en Irlande, n'ait pas la renommée qu'il mérite, non seulement dans les pays d'expression anglaise, mais dans ceux de langue française, malgré les nombreuses traductions qu'on a faites de ses oeuvres ? Quoique paradoxal, c'est un phénomène assez courant dans le domaine des lettres, des arts et des sciences : la gloire est bien souvent usurpée, ou, tout au moins, n'est-elle pas le plus souvent attribuée à ceux qui l'ont méritée le plus.

Yeats poète reste donc à découvrir. Mais il était aussi dramaturge, et parmi les premiers. Les mauvais génies veulent que ceux-là même qui seraient en mesure de le tirer de son purgatoire lui portent tort. Ainsi, le Théâtre universitaire de Poitiers vient de présenter à Nancy, au 2e Festival mondial du théâtre universitaire, une oeuvre de William Butler Yeats qui le représente assez mal et dont le symbolisme est d'une ambiguité telle qu'on ne peut que difficilement l'interpréter, d'un côté et de l'autre de la rampe. "L'Oeuf de héron" ne peut guère intéresser le public. On aurait pu songer à "Catherine à Houlihan" ou à "la Comtesse Catherine". Ou au moins à "Deirdre des douleurs", qui a donné à la légende irlandaise une portée universelle.

La Société Radio-Canada a présenté l'année dernière, à l'émission "Sur toutes les scènes du monde", "la Terre du désir du coeur", qui est véritablement un chef-d'oeuvre .Dans une forme allégorique très pure, riche de symboles, Yeats y traduit les aspirations de tout l'être, qui ne saurait se satisfaire de sa condition humaine. Une fantasmagorie qui confine à la magie rapproche Yeats du symbolisme français, dont il a subi l'influence, et en même temps son lyrisme se nourrit à la source généreuse du terroir. Heureux alliage, qui donne naissance à une beauté tendre et tragique à la fois, où se retrouve, imprégnée au centre même de l'oeuvre, le mysticisme qui caractérise le celtisme: l'image y est souveraine.

Le poète

Poète, W. B. Yeats a subi, outre l'influence des symbolistes français, celle de William Blake. Son recueil le plus célèbre, "le Vent parmi les roseaux", publié en 1899, contient des poèmes inégalables, le plus souvent très courts, inspirés par un regret, par un souvenir, par un paysage. Dans "la Tour", recueil de poèmes publié en 1928, Yeats analyse l'univers spirituel et sa complexité. Le titre du recueil lui a été inspiré par cette tour qu'il avait acquise dans le comté de Galway et dont il faisait le symbole de ses propres aspirations et de celles de tout être humain vers le divin.

L'Irlande, donc, célèbre cette année le centenaire de naissance de son plus grand poète. La France aussi est touchée par cet anniversaire, car c'est à Roquebrune, au Cap Martin, qu'il mourut en 1939.

William Butler Yeats, presque un contemporain, et déjà oublié ! L'occasion nous est offerte de revenir à lui.

Gilbert FOREST

Viennent de paraître

Le Lys dans la vallée, par H. de Balzac, dans "Le livre de poche".

La Mise à mort, par Aragon, Gallimard.

Le Meurtre d'un enfant, par Jean Cau, Gallimard.

En France, la fin de l'opposition, par Jean-François Revel, Julliard.

L'Humiliation, par Lucien Bodart, Gallimard.

De la chute à la libération de Paris, par Emmanuel d'Astier de la Vigerie, Gallimard.

Histoire de ma vie, par Charlie Chaplin, Fayard.

Effort culturel du Québec

Les autorités fédérales ont approuvé l'octroi de $178,333 pour la construction de centres culturels à Maniwaki, La Tuque et La Sarre. Ce dernier centre, évalué, dit-on, à $300,000, comprendrait un théâtre de 150 sièges, une bibliothèque, une salle d'exposition, d'artisanat et des ateliers. Si notre culture est encore légèrement folklorique, on ne peut cependant douter de son existence : elle est bel et bien vivante, et plus vivante que jamais !

Institut AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

COURS PRIMAIRE et SECONDAIRE de 4e à 9e année
COURS COMMERCIAL et GENERAL de 10e et 11e année
COURS ANGLAIS 1er au 4e degré

$5.00 PAR MOIS — DUREE DE 4 MOIS

Examens et diplôme — Manuels fournis
Prospectus sur demande

DEBUT DU COURS : 27 AOUT

INSTITUT AUDET — C.P. 158, dépt 104, Limoilou, Qué. 3

Lisez PHOTO-JOURNAL

calendrier académique
automne 1965

studio 5316 inc

"école détenant un permis en vertu de la loi des écoles professionnelles privées"

5316 av. du Parc, Montréal 8, tél.: 273-9511
Pierre LeBlanc, directeur général

cours du jour

dates d'entrée: 27 septembre 1965 à 9h. 30 du matin
Tout candidat désireux de suivre les cours réguliers du jour, doit remplir préalablement une demande d'admission et passer avec succès l'examen d'entrée.

cours du soir

session d'automne: du 27 septembre au 28 janvier 1966

DATE DES EXAMENS D'ENTRÉE
samedi, le 14 août 1965 à 10 heures du matin

liste des cours
offerts à Montréal et à Québec

DESSIN INDUSTRIEL
sous la direction de M. Raymond Ouimet

DESSIN PUBLICITAIRE
sous la direction de M. Gilles Robert

DÉCOR D'INTÉRIEURS
sous la direction de M. Roger Côté

LES ARTS DE LA COMMUNICATION
sous la direction de M. Jean-Louis Gagnon

Les cours de la communication conduisent aux carrières suivantes: journalisme écrit, journalisme parlé — annonceurs radio-tv, relations publiques, publicité, etc.

COURS DE CHARME ET PERSONNALITÉ
sous la direction de Madame Nicole Germain

Pour tous renseignements
communiquez avec l'une ou l'autre des écoles.
Ouvert du lundi au jeudi de 9 heures du matin à 10 heures du soir.

studio 5316 inc

5316 av. du Parc, Mtl 8. tél.: 273-9511 • 437 rue Caron, Québec. tél.: 529-4962

studio 437 enr



(Photos Gilles Corbeil)

"Trouve un titre . . . cherche un thème", lui a-t-on dit, et COLETTE DEVLIN ne fut pas longue à tomber sur la bonne piste. Elle s'est souvenue que Félix Leclerc, dans une de ses pittoresques chansons, parle de "cordes à linge". Alors, pourquoi pas "Sur la corde à linge" ? Voilà comment est née l'émission de Colette Devlin, speakerine qui, après avoir tant chanté, fait maintenant chanter les autres.

Colette Devlin, speakerine . . .

Une voix qui a trouvé sa voie

par Claude-Lyse Gagnon

Depuis que La Fontaine a envoyé les cigales danser, elles s'en sont trouvées si dépitées que depuis, l'été, elles se font prier pour chanter. Cette année, en juillet, les avez-vous entendues, vous ? Monsieur de La Fontaine aurait dû les envoyer travailler. Elles auraient préféré cela, j'en suis sûre. Je viens de causer avec une cigale qui a abandonné la chanson, et qui travaille . . . à Radio-Canada. Il n'y a pas plus heureuse. Demandez-le-lui . . . N'est-ce pas, Colette Devlin ?

"Maintenant que je fais chanter les autres "sur la corde à linge", j'y suis mieux qu'au temps où je chantais moi-même. Il a fallu que je ne chante plus pour découvrir que ce n'était pas mon vrai métier et combien est difficile ce domaine-là ! Pour percer. Pour durer. Il faut tellement avoir de cœur au ventre, de souffle, il faut, comme disait André Chénier, quelque chose là. Je préfère mon nouveau gagne-pain. Il me va mieux !"

— Les presbytes pour mieux lire, mieux distinguer et tout comprendre éloignent l'objet et vont même jusqu'à le tenir à bout de bras. Contrairement aux myopes qui voient tellement bien de près et si mal de loin. Seriez-vous presbyte, Colette Devlin ?

Son élément

— Et puis après ? L'essentiel est d'arriver à voir. De loin et de près. Disons qu'en entrant à Radio-Canada, j'ai mis des lunettes et que le monde, ma vie, ma joie me sont apparus très nettement. Ah ! je savais bien ces dernières années que je n'étais pas dans mon élément mais, comme chante Ferré que j'ai beaucoup interprété et quoi qu'en dise une telle et une telle que j'ai interprété la première, il est parfois long le chemin d'Amérique . . .

"Tenez, entre le jour où j'ai postulé un emploi pour ce poste de speakerine à Radio-Canada et celui où j'y suis entrée, deux ans se sont écoulés. C'est long, deux ans, quand on attend. Si long que je n'y croyais plus, à ma chance . . ."

— Au bout d'une route, c'est un fait, il ne nous reste plus qu'à revenir. Au bas d'une page, il faut la tourner ou en recommencer une autre. Arrivés au haut d'une peine, on redescend vers la joie. S'il vous a fallu friser le désenchantement pour atteindre la bonne étoile, elle doit vous apparaître d'autant plus lumineuse ?

Pas de vacances . . .

— A un tel point, Claude-Lyse, que je ne me reconnais plus. Je n'ai pas de vacances, cette année, et ça m'est égal. Vous pensez pour un lézard qui se trouve si bien au soleil ! Mais c'est le monde à l'envers ! Depuis que je travaille d'ailleurs, non seulement j'ai trouvé un équilibre plus stable mais je suis plus sereine. Alors autour de moi tout le monde s'en porte mieux. Mon mari, mes trois enfants, mes deux filles et mon fils. L'aînée a dix-sept ans. Le cadet, treize ans . . .



COLETTE DEVLIN
. . . deux ans d'attente

Spectacles

Washington a marché à fond . . .

Chaleureux accueil à nos Feux-Follets

WASHINGTON. — (De notre envoyé spécial, Arthur Prévost) — Raymond Leroux, archer réputé de Bois-des-Filions, n'en est pas revenu de voir danser nos Feux-Follets, à Washington par une température de 96 degrés. Pourtant le spectacle était donné en plein air, à l'Amphithéâtre Carter Barron, la nuit tombée.

Et l'on a donné les représentations par cette température durant six soirées !

On avait beau être en chemise à manches courtes, sans cravate, dans l'auditoire on pouvait à peine souffler. Malgré la chaleur humide, nos jeunes danseurs canadiens ont fait honneur au folklore.

Rideau naturel

Les numéros se déroulaient devant un rideau naturel découpé en haut par la cime des arbres. Les oiseaux de nuit se faisaient entendre "obligato" comme en surimpression sur les passages doux de l'orchestre.

Les journaux locaux ont fait "Les enfants, quand ils sont petits, vous êtes leur univers. Après, ils découvrent le monde et si vous ne le redécouvrez pas avec eux, c'est vous qui y perdez. En travaillant, moi, je m'approche d'eux davantage, car j'ai une vie pleine comme la leur. Il faut bien l'avouer, quitter la maison, le matin, c'est divin quand on sait qu'on y revient, le soir, fort contente.

D'un titre de chanson

— Les cordes à linge, Colette Devlin, peuvent être très jolies dans le vent. Vous les aimez ? Pourquoi ce titre d'émission ?

— On a pensé à moi pour animer une émission de chansons sans doute parce que j'ai déjà chanté. Alors, on m'a dit : trouve un titre . . . cherche un thème . . . En écoutant la chanson de Félix Leclerc, j'ai eu devant les yeux toutes les cordes à linge des lundis. C'est très évocateur, une corde à linge. Très intime aussi. Ça vous raconte la vie des gens ! On pourrait deviner leurs faits et gestes seulement en regardant leur linge suspendu. Mais, rassurez-vous, je ne suis pas indiscrète. La vie privée des gens ne m'intéresse pas. Disons que je regarde les cordes à linge comme des petits drapeaux ! Quant aux disques, c'est la même chose, un microsillon dépeint si bien celui ou celle qui chante . . .

— Ainsi donc, il n'y aura plus de chansons pour vous. Vous entendrez celles des autres, bien heureuse de vous asseoir derrière les projecteurs. Non debout, en pleine lumière . . .

— C'est ça. Quand je voudrai chanter, il me restera ma salle de bains ou le lac sauvage des Laurentides où nous goûtons l'été. Ecouter est si agréable. Et puis, speakerine, si vous ne chantez pas, vous ne cessez quand même pas de parler. Alors, causant, parlant, racontant, comment voulez-vous que je m'ennuie ? Je n'en ai plus le temps !"

Vous vouliez une preuve que La Fontaine n'aurait pas dû envoyer danser les cigales ? La voilà. Quelle autre preuve faut-il de plus !



Le coloris des costumes, l'éclairage et la musique formaient un ensemble homogène qui en a mis plein les yeux aux Américains.

fête aux Feux-Follets. Ces derniers ont été photographiés au cimetière d'Arlington, au monument Lincoln et à la Maison-Blanche. Les hebdomadaires qui indiquent aux touristes où aller ont accordé beaucoup d'espace et de photos à nos Montréalais : "Where" leur a consacré plus d'une page, de même que le "Guider". La capitale des U.S.A. sait présenter des spectacles de gala et le Washington Convention and Visitors Bureau mérite des félicitations pour l'enthousiasme avec lequel son personnel met en relief ces événements et intéresse le public aux divers endroits à visiter pendant un séjour dans cette ville historique.

Les Feux-Follets ont donné un spectacle de classe et l'assistance ne ménagea pas ses applaudissements. On avait payé de $1.75 à $3.85 pour voir et entendre nos 65 artistes, et l'auditorium, qui contient près de 6,000 personnes, était bondé presque tous les soirs, même par 96 degrés à l'extérieur.

On a apprécié surtout les tableaux et la rapidité d'exécution de certaines danses folkloriques. L'éclairage et la régie étaient au point. Les costumes (nous les connaissons pour les avoir vus à Montréal) en ont mis plein la vue aux Washingtoniens et aux touristes de passage. Le Canada s'est fait, grâce aux Feux-Follets, une très bonne publicité. Dans quelques semaines, ce sera le tour des Grands Ballets canadiens de jouer sur cette même scène washingtonienne. L'ensemble des interprètes, instrumentistes, chanteurs et danseurs a été fort apprécié, et il n'y eut pas un seul retard dans les entrées en scène.

Féerie !

Ce spectacle de Washington fut une réelle féerie. Le jeu des couleurs et de l'éclairage se mariait admirablement avec la musique.

Dix grands tableaux ont été présentés, mais chacun de ces tableaux se subdivisait en plusieurs scènes. Les Américains ont apprécié la finale, qui met en lumière "Une soirée sur les bords du Saint-Laurent".

Dans un programme bien présenté, on expliquait les diverses scènes. C'est ainsi que sur les bancs de cet immense amphithéâtre de Washington des milliers de personnes ont pu lire dans le programme les noms du Saguenay et de l'Ile-aux-Coudres.

Salut à l'Acadie

L'Acadie a eu sa part : "The Old France in the New World" avec sa danse en sabots de bois. Elle a été bissée, comme d'autres numéros de ce spectacle. La côte ouest du Canada, de même que les Néo-canadiens, n'a pas été oubliée. Quant aux Laurentides, elles étaient présentées dans le 4e numéro. La danse du caribou, par André Denis, dont la chorégraphie est du directeur Michel Cartier, est d'une beauté remarquable.

Les plaines, tout comme la ruée vers l'or, le passage dans les prairies de l'Ouest, la Nouvelle-Ecosse (numéro qui a été applaudi à tout rompre) et les Esquimaux, étaient aussi au programme. Cette danse des Esquimaux a dû être exténuante à cause des chauds costumes et de la température lourde et humide.

Toute l'histoire canadienne se déroule tant sur la scène que dans le programme de 32 pages: depuis les colons venus de Normandie, du Poitou, de la Perche jusqu'à nos jours. En somme, une "mosaïque canadienne" que des milliers d'Américains ont su apprécier.

A la sortie, l'auditoire ne voulait plus partir et applaudissait toujours. A l'arrière-scène, le public se ruait afin de parler aux interprètes.

Il faisait bon entendre parler et crier en français après deux jours où nous n'avions entendu parler qu'anglais.

Merci aux Feux-Follets de nous avoir fait connaître à Washington, et merci à Washington d'avoir invité les Canadiens !

Antiquités

A la foire des antiquaires de Francfort, un journaliste belge s'étonnait devant cette affiche allemande: "Fabricant de meubles anciens", chez un antiquaire wurtembourgeois.

Il entra pour lui demander :

— Puisque c'est de l'ancien, comment pouvez-vous vous intituler "fabricant"?

— Je n'emploie que le bois d'arbres centenaires, répondit l'excellent homme qui, d'ailleurs, ne faisait que des copies.

Lundi soir, dans l'Opéra d'Aran...

Suzanne Sarroca fera une superbe Maureen!

par Yolande Rivard

Née sous les remparts de Carcassonne, Suzanne Sarroca n'a sûrement pas été influencée par les nombreux militaires de la garnison, car elle est la personnification du charme et de la gentillesse avec cette touche très personnelle que peut avoir une Française.

Issue de parents espagnols, Suzanne Sarroca a l'accent du Midi, un visage épanoui, un sourire radieux... et, même si elle a été ennuyée par une longue grippe depuis son arrivée à Montréal, elle me reçoit avec amabilité.

Après avoir étudié au conservatoire de Toulouse pendant trois ans, Suzanne Sarroca se rend compte que le chant lui plait beaucoup — et surtout le professeur Louis Nègre... Elle épouse donc le professeur et se lance dans la carrière de chanteuse d'opéra, fortement aidée en cela par l'homme qui est maintenant son mari.

Débuts à Toulouse

Des débuts à Toulouse dans les rôles de Charlotte et de Carmen, elle passe au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles où elle est tête d'affiche pendant toute une année. Après des tournées en province couronnées de succès, Suzanne Sarroca est engagée à l'Opéra de Paris par Maurice Lehman, alors administrateur.

— Depuis bientôt treize ans à l'Opéra de Paris, j'y suis très heureuse, me confie-t-elle. C'est notre grande maison à nous, en France, et elle présente de magnifiques réussites comme le "Don Carlo" de la saison dernière.

— Quels sont les rôles que vous interprétez maintenant?

— Depuis mes débuts, ma voix s'est épanouie vers l'aigu et je chante maintenant les rôles de sopranos grand-lyrique comme "Tosca", "Aïda", "Faust", "la Damnation de Faust" et "Fidelio". J'aime beaucoup ce dernier opéra; il est splendide, et c'est dommage qu'il ne soit pas joué ici. Des opéras wagnériens, je chante "Tännhauser", "Lohengrin" et "le Vaisseau fantôme" ainsi que "le Chevalier à la rose" de Strauss.

— Votre contrat vous oblige-t-il à demeurer toujours à l'Opéra de Paris?

— Pas du tout. Je dois donner 20 spectacles par année à l'Opéra de Paris et le reste du temps je suis libre de changer de théâtre. Il ne faut pas se confiner et j'aime changer d'air de temps en temps. C'est ainsi que j'ai chanté à Genève et à Lausanne, à Lisbonne, où l'on présente de très belles choses, à Florence (aux jardins Boboli, où l'on a joué "les Indes galantes" dans un décor de rêve), et enfin à Buenos Aires. Je n'ai jamais vu un public aussi nombreux à chaque représentation... et d'un enthousiasme aussi débordant. Faisant partie de la "saison" française, les représentations de "Werther", de la "Damnation de Faust" et du "Dialogue des Carmélites" de Poulenc (en français) ont suscité un vrai délire.



Originaire de Carcassonne, SUZANNE SARROCA, soprano français, est issue de parents espagnols. Ce beau type de femme correspond à merveille au personnage Maureen de l'Opéra d'Aran de Gilbert Bécaud, oeuvre lyrique qui marquera demain soir, lundi, à la Place des Arts, le début du trentième Festival de Montréal.

Avec André Turp

— Et l'Opéra d'Aran, pourquoi avez-vous accepté un opéra aussi moderne?

— Il est vrai que je suis habituellement très réticente pour les opéras modernes, car ce n'est pas toujours très vocal, et cela comporte aussi de nombreux écueils; j'aime mieux les entendre que les chanter. J'ai hésité à accepter ce rôle de Maureen. Je me suis repenchée sur la mélodie, sur le texte, et peu à peu j'ai découvert que la mélodie est assez traditionnelle, le sujet très beau et le texte très poétique; alors j'ai accepté l'invitation des Festivals de Montréal. Je suis enchantée de l'ambiance amicale, chaleureuse, qui existe ici. J'aime beaucoup chanter avec Turp, que je connaissais déjà. J'apprécie beaucoup Robert Savoie, Fernande Chiocchio, et les autres. Les décors sont splendides, le chef d'orchestre Michel Perrault est excellent, et le metteur en scène Paul Buissonneau nous dirige de façon remarquable. C'est un vrai plaisir de le regarder; c'est un mime extraordinaire! Il ne place pas les gens pour les mettre à droite ou à gauche, mais selon la psychologie du personnage. Et il a le sens du chanteur, en plus de celui du comédien.

— Et Maureen, comment est-elle?

— Maureen est très féminine. Elle est partagée entre la fidélité au fiancé qu'elle croit mort et sa passion pour son nouvel amoureux. Aveuglée au cours d'une bagarre entre les deux amants, elle quitte son archipel d'Aran au bras d'Angelo sur un bateau ballotté par les flots en courroux, et l'on sent qu'ils se dirigent vers leur destin: la Mort.

J'ai vu Suzanne Sarroca à l'Opéra de Paris, en 1950, dans la scène des Incas des "Indes galantes", et je puis vous assurer qu'elle saura rendre la poésie et le charme de son personnage de Maureen tout comme le drame, au cours des représentations de l'Opéra d'Aran, à la Place des Arts, les 9, 12, 14, 16 et 18 août. Ne manquez surtout pas ce rendez-vous!

DEUX REPRESENTATIONS PAR JOUR



2.15 et 8.30 P.M.

"MAGNIFIQUE D'UNE MANIERE TOUT A FAIT SPECIALE ET SEDUISANTE" — Life Magazine

"★★★★ UN PLAISIR FOU DU COMMENCEMENT A LA FIN!" — N.Y. Daily News

20th Century-Fox presents

Those Magnificent Men in their Flying Machines

Commandes téléphoniques acceptées

MAT. Lundi à Ven.	$1.50
MAT. Samedi $2.00 — Dim.	$2.50
SOIR. Lundi à Jeudi	$2.50
SOIR. Ven., sam. et dim.	$3.00

Toutes taxes comprises

CINEMA WESTMOUNT
5038 ouest, Sherbrooke
HU. 6-9545

20th CENTURY FOX PRESENTS
FRANK SINATRA AND TREVOR HOWARD
Courses effrénées où se mêlent l'aventure et le suspense



VON RYAN'S EXPRESS
A MARK ROBSON PRODUCTION
RAFFAELLA CARRA
5e Semaine!
CLIMATISE
CAPITOL
UN. 6-6828
EN COULEURS
HORAIRE: 10.05, 12.20, 2.35, 4.50, 7.05, 9.30. Dernier programme complet: 9.05 p.m.



METRO GOLDWYN-MAYER presents AN ANATOLE DE GRUNWALD PRODUCTION starring
INGRID BERGMAN
REX HARRISON
ALAIN DELON
GEORGE C. SCOTT
JEANNE MOREAU
OMAR SHARIF
AND SHIRLEY MacLAINE
The Yellow Rolls-Royce
in Panavision and MetroCOLOR
starring ART CARNEY WALLY COX JOYCE GRENFELL MOIRA LISTER and EDMUND PURDOM
4e SEMAINE!
CLIMATISE
PALACE
UN. 6-6991
HORAIRE: 9.55 - 12.05 2.20 - 4.35 - 6.55 - 9.15
Dernier programme complet: 9.05 p.m.

DE DOUX DINGUES
Theatre des Prairies
753-5211
route 48, Joliette
P
à 8h.30 p.m.
du 3 août
au 5 septembre
relâches
lundi et vendredi
Comedie

Leur passion naît et se développe dans le désir de vivre un merveilleux amour



CATHERINE DENEUVE et SAMY FREY dans avec Amour et avec RAGE
UN FILM DE PASQUALE FESTA CAMPANILE
HORAIRE: 10.50 - 12.55 3.05 - 5.10 7.25 - 9.40
Orpheum
Dernière représentation complète à 8.55





(Photos John Taylor)

On tourne "YUL 871" dans le hall de l'Hôtel Windsor

Ça fait déjà plus d'une semaine qu'on tourne le film et on prévoit le terminer au mois de septembre. Il sera tout probablement présenté au public au début de l'année 1966. Notre photographe s'est rendu, mercredi dernier, dans le hall de l'Hôtel Windsor où l'on tournait des séquences de "YUL 871", un long métrage de l'Office national du film. Le scénariste et réalisateur, JACQUES GODBOUT (ci-dessus, deuxième, comptant de gauche) nous raconte l'histoire en quelques mots : "Il s'agit d'un ingénieur français qui passe 48 heures à Montréal. Il vient ici pour visiter une usine et aussi dans l'espoir de retrouver ses parents qu'il a perdus de vue depuis nombre d'années." Drame ou comédie, on ne saurait le préciser pour le moment, néanmoins l'élément comique n'est pas négligé, à preuve on y retrouvera JACQUES DESROSIERS (ci-contre, écoutant son radio transistor), Jacques Normand (pour ce dernier, ses répliques seront "ad lib") et les Jérolas. En plus de l'acteur français CHARLES DENNER (ci-dessus tournant le dos à la caméra), la distribution comprend Andrée Lachapelle, Francine Landry, Jean Duceppe (c'est presque officiel), Paul Buissonneau, Claude Préfontaine, Louise Marleau et quelques autres. "YUL 871" est peut-être LE film canadien tant attendu ! Il est fait proprement avec une excellente équipe technique et de très bons interprètes. Ajoutons que le film sera évidemment présenté chez nous et qu'il sera également distribué en Europe.

salles CLIMATISÉES

EN EXCLUSIVITÉ

TOMBERA-T-IL DANS LES BRAS DE CETTE SÉDUCTRICE !

La blonde et séduisante

ELKE SOMMER

et PETER VAN EYCK dans

L'ÎLE du DÉSIR

2ième film

LA PLUS EXTRAORDINAIRE AVENTURE POLICIERE !

LE BOURREAU de LONDRES

POUR SE VENGER DU VIOL DE SA SOEUR, IL DEVINT UN CRIMINEL !

A L'AFFICHE AUX CINEMAS CLIMATISES !

RIVOLI ★ FRANÇAIS ★ GRANADA ★ PAPINEAU

RIVOLI 277-2310 St-Denis et Bélanger
FRANÇAIS 39 est, rue Ste-Catherine 288-5513
GRANADA 4353 est, rue Ste-Catherine 255-2428
PAPINEAU 521-6853 Papineau et Mont-Royal

Cinq minutes avec Guy Mauffette

Les vraies confidences de "l'Oiseau du matin"



GUY MAUFFETTE : pour lui, la radio est une "vocation". C'est pourquoi, même s'il doit se lever très tôt, il tient à être en studio pour son émission du matin "En attendant Miville"... afin de tenir compagnie à ces dames qui dégustent le café.

par Yolande Rivard

Vous avez peut-être déjà croisé dans la rue un homme assez grand, aux cheveux noirs un peu bouclés. Il s'en va tout en souriant et même, parfois, il vous salue sans vous connaître. Guy Mauffette, c'est l'image de la joie. Et son grand désir est de la faire partager à ses auditeurs de la radio.

Pour donner plus de présence à son émission **En attendant Miville,** Guy Mauffette doit se lever tous les matins à 6 heures.

— Qu'est-ce que nous dirions, nous, si le public était sur ruban ! Il vaut mieux une émission imparfaite en direct que parfaite sur ruban. Il faut la présence. Vous, Madame, vous êtes là présente dans votre cuisine et il vous fait sûrement plaisir de savoir que je travaille en même temps que vous. (J'aime bien les rubans, pourvu qu'ils entourent une belle personne ou un enfant . . .) J'ai une très haute estime pour mon public; il est intelligent, il fait place à son imagination, nous faisons tous les deux un bout de chemin, puis nous nous retrouvons à la croisée. On parle sérieusement de fantaisie . . . et on parle de fantaisie sérieusement.

Sa formule

— Et la formule de l'émission ?

— Il est difficile de trouver une formule nouvelle, car ce sera toujours moi . . . et des disques. Le public du matin n'est pas le même que celui du **Cabaret du soir qui penche.** Il est près du café, il est mal dégourdi de ses rêves. C'est le public qui crée un programme, sa collaboration est essentielle; l'équipe de la radio et l'auditeur, il faut que ça colle, que ça fasse un bon mariage! Quand je fais un programme, je me dis qu'il n'y a pas d'autre poste, qu'il n'y a pas de télévision, que je suis seul. Je me crée ainsi une foi, et ça aide . . .

— Et les voyages, vous aimez ?

— En avril, pendant trois semaines, j'ai parcouru la Provence et visité Paris. Tout cela a été tellement rapide, c'était comme un éclair de magnésium, un éblouissement. Quand vous faites un voyage, au retour c'est comme un film qui se développe. Sur le coup vous n'étiez peut-être pas trop ému, mais c'est longtemps après que se réveille en vous la nostalgie de Paris . . .

— Quand vous avez terminé votre émission du matin, qu'est-ce qui vous ferait le plus de plaisir ?

Le silence : un refuge

— Le silence . . . trouver le silence, prendre mon déjeuner au restaurant sans entendre de musique, prendre l'ascenseur dans les magasins sans entendre de musique . . . En Europe, cela me plaisait beaucoup de manger en silence. Mon travail, c'est d'écouter des disques de toutes sortes — classique, jazz, chansonniers. Alors, j'aimerais me reposer . . . Il faut mettre du silence dans sa vie. Car le silence, c'est aussi la vie.

— Et chez vous, votre maison comment est-elle ?

— Chez moi, c'est immense. J'ai une chose que j'adore : trois feux de foyer. L'hiver, je les allume . . . Le feu, c'est la vie ! C'est très grand : j'ai 15 pièces pour mes 7 enfants et leurs amis et nos amis. J'aime la maison un peu austère, avec une discipline de travail, mais qui donne place à la distraction. La maison, c'est une ruche vivante. Il faut que ça bouge, et il faut que l'on soit occupé.

Son idole

— Votre chansonnier préféré?

— Trenet, ce grand bonhomme ! Sa chanson, c'est la vie... Sa pensée sérieuse est entourée de poésie. On l'appelle le "fou chantant". Etre fou avec autant de qualité, c'est ne pas l'être tout à fait. N'est-ce pas ?

Guy Mauffette, c'est un peu notre Trenet. Comme lui, c'est un poète. Et il adore la vie, comme il sait aussi exprimer la tristesse . . .

Dernièrement, Monique Miville-Deschênes a enregistré une très belle chanson de Guy Mauffette. D'autres ont déjà chanté ses oeuvres. Il a en tiroir d'autres chansons et des scénarios... Peut-être qu'un jour sa pensée nous sera communiquée plus profondément.

En attendant, tous les matins de 8 à 9, à Radio-Canada, "l'Oiseau du matin" nous livre ses pensées fantaisistes et, Madame, soyez assurée à ce moment-là que celui qui vous parle vous estime beaucoup . . .



GUY MAUFFETTE
. . . oiseau jaseur

Capricieuse géographie

Le cinéma se moque bien de la géographie. L'actrice américaine Jean Seberg en sait quelque chose, elle qui habite Paris depuis 1958, et qui est venue tout exprès à Hollywood pour tourner dans "Moment to Moment", film dont l'action est censée se dérouler sur la Riviera, c'est-à-dire à quelques heures à peine de sa résidence (ordinaire) de Paris !

La BOITE à CHANSONS
Le Patriote
1474 est, STE-CATHERINE
Montréal
présente tous les soirs de la semaine
★ Yvon Jacaud
★ Louise Forestier
★ Marc Bernard
En vedette samedi 7 août "TEX"
Spectacles à 9.30 et 11.30
Pour réservations, 522-0626

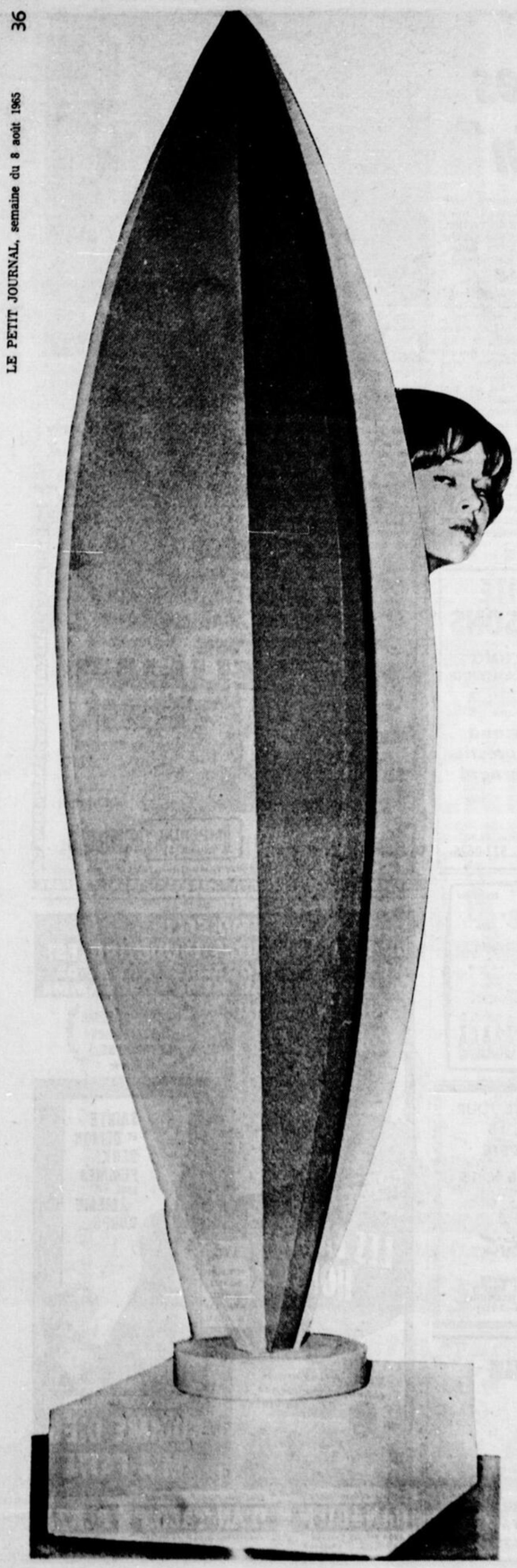
ELYSÉE 35 MILTON / 842-6063
AIR CLIMATISÉ — RESNAIS — EISENSTEN
8e SEM.
"MERVEILLEUX... EXCEPTIONNELLEMENT BEAU!" The New Yorker
"UN SUCCÈS RENVERSANT!" World Telegram
"UN FILM À NE PAS MANQUER!" Herald Tribune
'★★★½★!" N.Y. Daily News
sous-titres français
IRRÉSISTIBLEMENT DRÔLE — LE MONDE
Un film de YVES ROBERT
LES COPAINS
NOBODY WAVED GOODBYE (DÉPART SANS ADIEU)
un film de DON OWEN — PETER KASTNER • JULIE BIGGS

"Magique" "Magnifique" "Superbe"
MATINEE CHAQUE JOUR A 2 h. 15
TOUT L'ETE
LE SOIR : 8 h. 15
JULIE ANDREWS — CHRISTOPHER PLUMMER
THE SOUND OF MUSIC
TODD-AO / COLOR by DE LUXE
GUICHET OUVERT CHAQUE JOUR DE MIDI A 9 P.M.
SEVILLE
SALLE CLIMATISEE
2155 OUEST, STE-CATHERINE
RESERVEZ VOS BILLETS PAR TELEPHONE WE. 2-1139

CINERAMA Sam. 2.00, 8.30; Dim. 1.00, 4.45, 8.30 CINERAMA
CETTE FOIS CINERAMA VOUS
projettera dans une aventure débordante de rire . . . avec
BURT LANCASTER, LEE REMICK
JIM HUTTON, PAMELA TIFFIN
de JOHN STURGES
THE HALLELUJAH TRAIL
en TECHNICOLOR
• BILLETS RESERVES EN VENTE . . . par courrier — au théâtre — Faucher Electrique — Jules Jacob musique — Morgan (magasins Boulevard, Rockland Dorval) — CKJL radio, St-Jérôme.
• Horaire: 8.30 tous les soir — 2 h. tous les jours, dim. 1 h., 4.45, 8.30.
• Enfants, 10 ans, admis en semaine, 2 h. — Dim., 1 h.
distribué par UNITED ARTISTS
NULLE PART AILLEURS ni actuellement ni plus tard — EN CINERAMA
IMPERIAL CINERAMA
1430 Bleury Montréal, AV. 8-7102 ou 5603

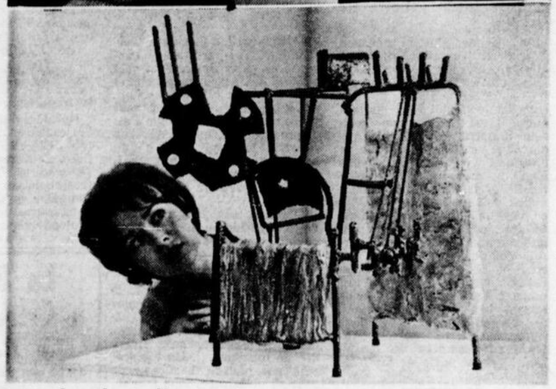
MADAME MADEMOISELLE
VIVEZ 180 MINUTES INOUBLIABLES!
LES DEUX PLUS GRANDS DRAMES DE LA MATERNITÉ AU MÊME PROGRAMME
FESTIVAL DE VICHY 1er PRIX
UN CHEF-D'OEUVRE DE PERFECTION UN TRIOMPHE...! ★★★★
LES DANGERS DE L'AVORTEMENT
LES FAUSSES HONTES
... Ce dont on ne parle pas ...
AVIS DEUX FILMS QUE VOUS NE VERREZ JAMAIS À LA TÉLÉVISION!
ATTENTION: Vous verrez aussi comment commence la vie!
SAINTE ET DÉMON DEUX FEMMES DANS UN MÊME CORPS....
SUPERBES COULEURS
COMME DIEU M'A FAITE
Salles climatisées — stationnement gratuit
CANADIEN 1204 est, Ste-Catherine LA.35189
JEAN-TALON Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7000
PLAZA 6505 St-Hubert CR.4-6158

POUR VOTRE MARIAGE
Les plus belles photographies sont signées...
Ador
Membres de l'Association des Photographes professionnels de la Province de Québec et du Canada
POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPOSEZ : 273-7575





Les sculptures ont bien changé avec le temps...



"N'ai-je pas l'air d'une vraie châtelaine ?"

Bien curieuse cette sculpture d'Yvanhoe Fortier !





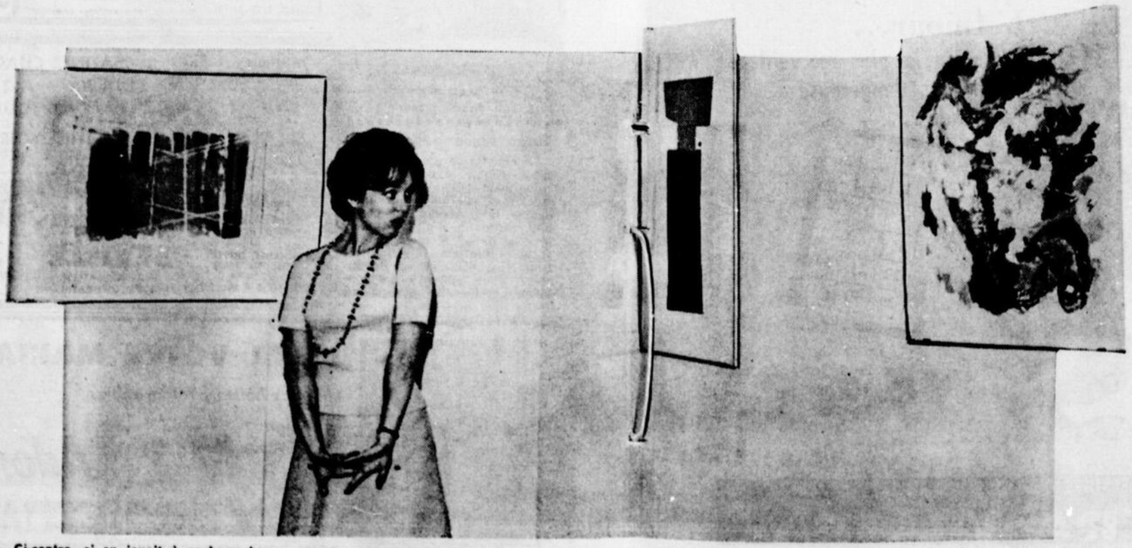
On pourrait baptiser cette photographie : la femme et la peinture.

Loin de "la Belle Epoque"...

Margot explore le monde de l'abstrait

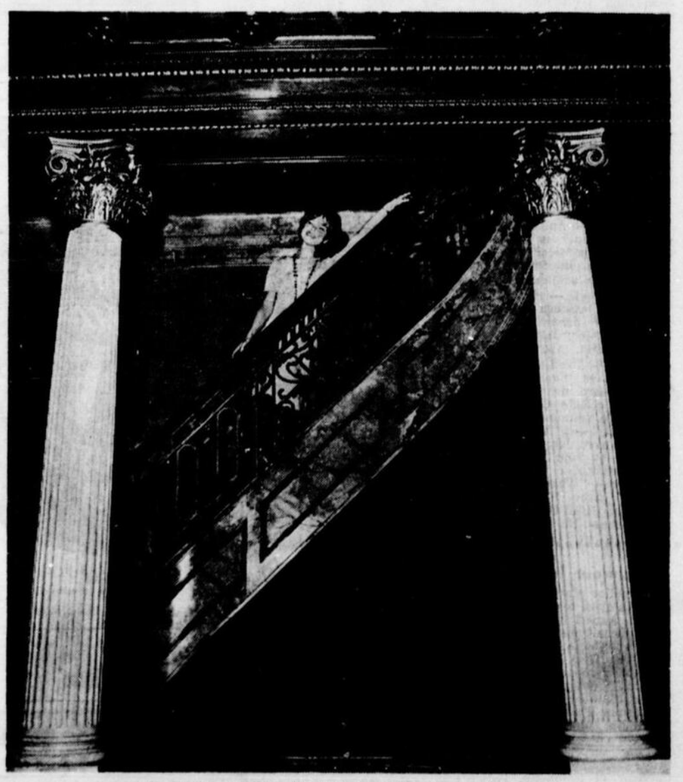
Texte : Charles Petit-Martinon — Photos : John Taylor

Margot Campbell, l'une des plus charmantes de nos comédiennes, ne court pas les galeries d'art, mais elle n'est pas insensible à tout ce qui est beau. Il lui arrive souvent d'aller faire un tour au musée des Beaux-Arts, histoire de se retremper dans l'ambiance des grands peintres et des grands sculpteurs des temps passés. Depuis peu, Montréal s'est enrichi d'un deuxième musée, le Musée d'Art contemporain, où figurent en bonne place les oeuvres des peintres et sculpteurs de notre époque. Margot Campbell ne le connaissait pas encore et c'est en compagnie de notre photographe et de votre serviteur qu'elle l'a visité. Le déplacement valait la peine et Margot Campbell ne l'a pas regretté. Elle a été autant surprise par le contenu que par le contenant. Elle s'est extasiée sur l'aspect intérieur et extérieur du musée qui n'est autre que l'ancien château Dufresne. Les lignes de la bâtisse et l'architecture intérieure rappellent, en un peu moins massif, celles des châteaux français. Mais l'apparence sévère de ses lignes a provoqué chez Margot Campbell cette exclamation: "Oh ! je n'aimerais pas habiter dans une telle maison !" Margot est sans aucun doute plus à son aise sur une scène, à la radio ou à la télévision. Elle n'est pas, toutefois, une comédienne dont on parle souvent et que l'on voit d'une façon régulière sur la scène et au petit écran. Au théâtre, nous ne l'avons pas revue depuis l'automne dernier où elle jouait dans les "Fantasticks". Quant à la télévision, voilà bien quatre ans qu'on ne l'a pas vue dans une continuité. Depuis juin, cependant, elle anime, en compagnie de Pierre Thériault, l'émission "la Belle époque", à CFTM-TV. Elle y met à l'oeuvre son second talent, celui de chanteuse. Elle rêve d'ailleurs de jouer à nouveau dans une comédie musicale. Cet automne, les jeunes pourront la voir dans "la Boîte à surprises" où elle interprétera des chansons folkloriques de pays étrangers sous le titre de "Margot tout autour du monde".



Ci-contre, si on jouait à cache-cache avec ce "Mouvement" ?...

Ci-dessus, ces trois abstractions ont leur titre, mais la photo, elle, pourrait s'appeler "perplexité" !



Voilà un genre d'escalier dont peut rêver une comédienne !



OUTRE-45e — La réputation des NAPOLEONS, un autre de ces groupes originaux d'instrumentistes, a déjà dépassé la frontière. Cet ensemble se produisait il y a quelques jours dans le Rhode Island devant plusieurs milliers de personnes. Sur la plage de Narragansett ils ont pu lier amitié avec quelques membres féminins de l'assistance.



LE MARI D'EDITH. — Celui que l'on a souvent surnommé ainsi, THEO SARAPO, est parmi nous. On peut l'entendre à la Casa Loma en haut, jusqu'au 6 août.

"LOUIS MALLE A SIGNE SON MEILLEUR FILM...
ON EN DISCUTERA AVEC PASSION"

"IL RISQUE DE PROVOQUER DES CONTROVERSES PASSIONNEES" • PARIS PRESSE

"IL DOMINE DE BOUT EN BOUT SON SUJET. IL LE DEPOUILLE. IL TOURNE LE DOS AU SCANDALE FACILE." • LE MONDE





3e SEM.
Sam., Dim. 1.20 - 3.24 5.28 - 7.30 - 9.30
Sur semaine 7.30 - 9.30

BRIGITTE BARDOT
MARCELLO MASTROIANNI
dans un film de LOUIS MALLE

VIE PRIVÉE EN COULEURS

Le Dauphin Climatisé

Tour d'horizon

Cette semaine, sur nos écrans

Cette semaine, l'événement important est le Festival international du film de Montréal qui se déroule au Loew's du vendredi 6 au jeudi 12 août. Il comporte un choix de films en primeur. On peut aussi profiter encore de la Semaine du film français, au Saint-Denis, qui se termine le 7. Dans le circuit normal des grands cinémas, une seule nouveauté à mentionner: *Il Successo*, une comédie satirique, au cinéma Place Ville-Marie.

● **Il Successo** est l'histoire d'un jeune homme d'affaires que rien n'arrête dans ses efforts pour se bâtir une petite fortune au détriment de tous. Cette comédie satirique se passe dans le cadre de l'Italie moderne et elle réunit Vittorio Gassman, Anouk Aimée et Jean-Louis Trintignant. (Production italienne — au cinéma Place Ville-Marie.)

cé dont l'intrigue se déroule à Paris (3e semaine.)

Westmount — "Those Magnificent Men in Their Flying Machines". L'histoire d'une course au temps des premières machines volantes. (2e semaine.)

Kent — "The Guide", avec Dev Anand. L'histoire d'un jeune guide touristique en Inde. (2e semaine.)

● GARDES A L'AFFICHE

Petit théâtre, Place Ville-Marie — "Zorba the Greek" avec Anthony Quinn. Version cinématographique du roman de Kazantzakis. (18e semaine.)

Alouette — "My Fair Lady", grand spectacle de la saison. Superproduction avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. (41e semaine.)

Seville — "The Sound of Music", avec Julie Andrews, Christopher Plummer et Charmian Carr. Film musical racontant l'histoire de la famille Von Trapp. (21e semaine.)

Imperial — "Hallelujah Trail". Un western à la fois comique et dramatique avec Burt Lancaster, Jim Hutton et Pamela Tiffin. (5e semaine.)

Capitol — "Von Ryan's Express", avec Frank Sinatra. Une aventure dramatique durant la Seconde Guerre mondiale. (5e semaine.)

Parisien — "The Family Jewels", avec Jerry Lewis, qui joue six ou sept personnages. (4e semaine.)

Avenue — "What's New, Pussycat ?" avec Peter Sellers, Capucine, Peter O'Toole et Ursula Andress. Un drame roman-

Humour humide !

Le métier d'acteur n'est pas toujours aussi agréable que l'on pense. Ainsi l'autre jour, alors qu'il tournait une séquence pour le film "The Art of Love", le comédien Dyck Van Dyke (le fameux ramoneur de "Mary Poppins") dut passer plusieurs heures d'affilée dans l'eau pour les besoins d'une scène qui promet d'être comique. Or le soir, rentrant chez lui à peine essoré, une surprise attendait ce brave Dick : des amis, sans tambour ni trompette, l'attendaient pour une . . . "swimming party" !

'UNE LUNE DE MIEL DES PLUS DECEVANTES!

2e SEM.

Tony Curtis
Christine Kaufmann
dans notre hilare
Monsieur Cognac
"La Mariée a du Chien"

UNE VACANCE ROMANTIQUE...QUI DEVIENT SOUDAINEMENT UNE AVENTURE ELECTRISANTE!

"LA BAIE AUX émeraudes"

2 GRANDS FILMS COULEUR

HAYLEY MILLS
ELI WALLACH
PETER McENERY
JOHN GREENWOOD
IRENE PAPAS
PILA NEGRI

Champlain 2 CINÉS Cremazie

SALLES CLIMATISÉES

LA.4-1685 1813 STE-CATHERINE E. 8610 ST-DENIS DU.8-4210

"LA MARIEE A DU CHIEN" : 12.35 - 4.20 - 8.00 — "LA BAIE" : 2.14 - 5.56 - 9.38

• PREMIERE FOIS A MONTREAL •

APPRENEZ LA VERITE – VOYEZ LES FAITS

Plus qu'un film...
Un document unique!!!

VOYEZ LA NAISSANCE D'UN ENFANT



VOYEZ l'histoire des maladies vénériennes

VOYEZ le miracle de la vie

VITAL HUMAIN ETONNANT

"A cause d'EVE"

...L'HISTOIRE DE LA VIE

L'Amour...
L'émotion la plus merveilleuse ou la plus dangereuse au monde...



Sam. et Dim.: Représentation cont. à partir de midi
Sur semaine : Après-midi :
A cause d'Eve : 2.20. Programme complet : 1.30
En soirée :
A cause d'Eve : 7.00-9.28. Prog. compl. 6.15-8.43

4e SEM.

Extra: sur scène
"Les problèmes de l'hygiène publique"

EN PRIMEUR : UN FILM SUR LES PROBLEMES SEXUELS QUE TOUS ONT INTERET A VOIR !

MERCIER-ELECTRA-VILLERAY

CL.5-6224 4260 STE-CATH E. LA.2-9177 1114 STE-CATHERINE E. DU.8-5577 8042 ST-DENIS

Nicole Croisille à la Casa Loma

"Le jazz, voilà mon vrai pays!"

par Pierre Vincent

Nicole Croisille, une chanteuse française qui n'a pour véritable pays que le jazz. Elle a exercé trois ou quatre métiers et elle a travaillé dans plusieurs pays tant en Europe qu'en Amérique mais chaque fois qu'elle se retrouve dans un endroit où il y a du jazz, elle se sent chez elle.

On a écrit à son sujet : "Nicole Croisille a une vraie voix-jazz. Elle a du tempérament, de la présence ... Son style n'est ni français, ni américain, ni rock, ni yé-yé. Elle a tout simplement le style Croisille, c'est tout et c'est beaucoup."

Bref, on se trouve face à une chanteuse d'un genre spécial. La femme a aussi un "p'tit quelque chose de pas ordinaire". Enfin, on s'attend à tout autre chose d'une chanteuse de jazz. Par exemple, elle aurait très bien pu être hermétique, blasée ... Vous voyez ce que je veux dire ! Eh non ! elle est toute simple, toute gentille, elle raconte ses débuts et elle parle des gens avec qui elle a travaillé comme on parlerait d'une journée ensoleillée d'automne.

Le Jazz et elle

Depuis l'âge de huit ans, elle étudie : de la danse classique au mime avec Marcel Marceau en passant par l'opéra. Evidemment, ce qui la passionne pardessus tout, c'est le jazz. Et là, il est beaucoup plus question d'habitudes que d'études. Elle a d'ailleurs passé des heures et des heures à écouter du jazz. Elle a lu des articles et, surtout, elle s'est fait des amis dans ce milieu, des gens qui lui apprirent à aimer et à apprécier le jazz.

Même si la chanteuse de jazz a mis du temps à percer, Nicole Croisille a travaillé, et beaucoup ! Elle a fait partie de plusieurs revues comme danseuse. Plus tard, elle présenta un petit numéro de danse légère avec une copine dans des cabarets aux Etats-Unis. Jean Marais et George Reich ont eu recours à ses services à plusieurs reprises pour de très gros spectacles qu'ils montaient à Paris.

Aux Antilles, il y a une couple d'années, elle participait au Festival de jazz avec Sarah Vaughan et Miles Davis. Dernièrement, elle travaillait à l'enregistrement d'un disque avec Don Costa, celui-là même qui signait les arrangements et l'orchestration des "78-tours" de Paul Anka et de plusieurs autres vedettes internationales.



NICOLE CROISILLE
... chanteuse de jazz

Pas facile

Mais le métier de chanteuse de jazz n'est pas facile, d'abord à exercer, et puis à faire accepter. A cela, Nicole Croisille répond :

"C'est exact, il faut aimer ça ! C'est un peu comme de la drogue si vous voulez."

Et puis, on s'est mis à parler de Félix Leclerc, un chansonnier pour qui elle a énormément d'admiration et ce, depuis qu'elle est toute petite. Elle m'a dit désirer absolument rencontrer "le Canadien" et elle n'a pas caché non plus son intention de lui demander une chanson ...



(Photos Gilles Corbeil)

Depuis l'âge de huit ans, elle a suivi toutes sortes de cours mais ce qui la passionne par dessus tout, c'est le jazz. Et maintenant c'est par centaines que se comptent ses "jazz fans". Déjà plusieurs se sont rendus applaudir NICOLE CROISILLE à la Casa Loma où elle tient l'affiche jusqu'au mois de septembre.



BRULANTE ETREINTE — L'aguichante ELKE SOMMER et le séduisant PETER VAN EYCK sont les deux vedettes de "l'Ile du désir", film à l'affiche des cinémas Rivoli, Français, Granada et Papineau.

Interview-flash



Jean Rafa
répond à nos 13 questions

Avec Jean Rafa, il se pose un petit problème: comment le présenter: comme comédien, comme cycliste, comme humoriste, comme joueur de pétanque ou comme fantaisiste ? Au fond, il est un peu tout ça et plus encore, sans compter qu'il a la repartie facile si l'on en juge par ses treize réponses ci-dessus ! Voici donc Jean Rafa.

— Selon vous, le travail est un stimulant ou un châtiment ?

— *Si le travail nous convient, c'est un stimulant. S'il nous déplaît, un châtiment.*

— Elle vous plaît, notre époque ?

— *Autant cette époque-là que pas du tout.*

— La politique, c'est sérieux ou pas sérieux ?

— *J'ai toujours entendu les politiciens dire: "La situation est sérieuse, il faut prendre des mesures, reviser la constitution, trouver des solutions neuves aux problèmes nouveaux ..." et tout cela sans rire. Non, c'est pas sérieux !*

— Votre comique préféré(e) ?

— *Fernandel.*

— Votre dramaturge ou sketcheur préféré ?

— *Molière.*

— Qu'est-ce qui vous plaît chez une femme ?

— *Qu'elle soit demoiselle ou bien que son mari ne soit pas jaloux.*

— Est-ce que la boisson vous rend plus spirituel ?

— *Plus spiritueux, tout au plus.*

— Quel est l'événement le plus inusité dont vous ayez été témoin ?

— *Que Jacques Normand ait été présent tous les matins à 8 h. 15, à CKAC, pour son émission "Tout le monde y passe".*

— Un public en or, c'est quoi selon vous ?

— *C'est celui qui paie sa place, qui vient pour s'amuser et ... qui comprend.*

— Prenez-vous des vacances ?

— *Le plus souvent possible et en toutes saisons.*

La semaine prochaine, une entrevue avec Jérôme Lemay des Jérolas.

Pierre VINCENT

GILBERT BÉCAUD

"Ce que Gilbert Bécaud avait dans le coeur, il l'a exprimé de la façon la plus directe et parfois la plus émouvante. L'argument est sobre et dramatique; la partition est inspirée par le vérisme italien ..."

BERNARD GAVOTY,
critique musical du "Figaro" et animateur de l'émission "Les Grands Interprètes" à la R.T.F.

"Vocalement, c'est très bien écrit. Musicalement, aussi. Chaque rôle est bien situé par rapport au personnage qu'il évoque. Chacun a sa caractéristique musicale. Autrement dit, c'est bien campé ..."

JEAN WITOLD,
de l'émission "Les Grands Musiciens" à la R.T.F.

PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
OPÉRA D'ARAN
Les 9, 12, 14, 16 et 18 août à 8 heures

Distribution: Suzanne Sarroca, Fernande Chiocchio, André Turp, Robert Savoie, Raimund Herincx, Claude Corbeil, Napoléon Bisson, David E. Serkin et Benoit Dufour
metteur en scène : Paul Buissonneau
décors : Hugo Wuethrich
costumes : Ann Pritchard
chef des choeurs : René Lacourse
Orchestre Symphonique de Montréal
au pupitre : Michel Perrault



Festival de Montréal
du 9 au 31 août 1965
Prix des places: 6.00 5.00 4.50 3.00 2.50

PLACE DES ARTS
MONTRÉAL 18 (QUÉBEC)
TÉL. 842-2112

Viviane Romance sur le point de se remarier!

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Elle a la cinquantaine. Elle est belle. Elle est jeune. Elle a été mariée deux fois. C'est la femme des coups de foudre, des coups de tête, des amours démesurées, des rancunes tenaces. A cause de son intransigeance, de son goût de l'absolu, elle ne compte plus ses déceptions sentimentales, familiales, amicales.

Et, depuis son dernier divorce, elle a juré qu'on ne la prendrait plus en flagrant délit d'amour.

Pourtant, Viviane Romance est sur le point de se lancer dans une nouvelle aventure conjugale . . .

Mariage de raison

Une aventure qui ne ressemblera pas aux précédentes, car si elle consent à épouser Valia Bougoslawsky, l'homme avec qui elle vit depuis quatre ans, ce sera un mariage de raison.

Ce grand garçon, d'apparence plutôt froide, qui ne dit presque jamais un mot, qui a l'air de la craindre et de l'adorer à la fois, Viviane ne l'a pas choisi en deux temps trois mouvements. Elle ne s'est jamais sentie fondre à son approche, elle ne s'est jamais transformée en brasier sous son regard, elle n'a jamais pensé même une seconde fuir au bout du monde avec lui, comme chaque fois qu'elle était amoureuse.

Valia, c'est autre chose : un havre de paix. Pendant quinze ans il a joué les confidents, celui qu'elle appelait à son secours quand "l'aimé" trompait, décevait, s'en allait. Finalement ce grand garçon de 44 ans n'était pas "l'homme", l'éternel ennemi, mais l'ami avec un grand A. Et il est resté l'ami avant tout.



VIVIANE ROMANCE
. . . déçue par les hommes

Je suis allée voir Viviane Romance en Provence, à la Gaude, au milieu des ruines d'un château du Moyen Age qu'elle a décidé de restaurer.

Vêtue d'un vieux pantalon de toile grise, les yeux cachés derrière d'énormes lunettes noires, elle grattait et piochait la terre comme une vraie paysanne. Valia était près d'elle, ils n'échangeaient pas un mot, de temps en temps ils se regardaient comme deux complices, deux vieux enfants qui sont en train de réaliser leur rêve : fonder l'auberge du bonheur.

Pas une fois

Pas une seule fois ils ne se sont embrassés, pas une seule fois ils ne se sont pris la main, pas une seule fois ils n'ont eu un geste d'amants, mais ils se sont penchés en même temps sur une lampe à huile en forme de coeur, qu'ils avaient déterrée. La même joie brillait dans leurs yeux, la même fierté. Viviane s'est tournée vers lui et, d'une voix très douce, elle a murmuré à Valia :

— Tu te rends compte, c'est une lampe qui a peut-être éclairé, il y a mille ans, un couple heureux. Décidément, quelle joie d'être ici, chaque jour on découvre une merveille! Je n'aurais jamais cru trouver le bonheur sur un tas de ruines . . . nos ruines.

Valia a souri et, sans reprendre son souffle, il a repris la pioche !

Viviane s'est appuyée contre un mur délabré, elle a enfin enlevé ses lunettes, elle m'a regardée bien en face, et d'une voix brutale elle m'a lancé :

"Vous êtes venue pour me parler de notre mariage. Je me demande qu'est-ce que cela peut changer que je me marie ou que je vive maritalement avec Valia . . .

Aujourd'hui

"Aujourd'hui, je pense que oui, mais j'ai le temps de changer d'avis . . .

"Ce que je peux vous dire, c'est que nous nous entendons à merveille. Valia est un garçon que je respecte, que j'admire. Il est chaleureux, passionné, franc comme l'or. Seulement, il est slave, oscillant toujours entre le rire et les larmes. Moi aussi, je suis comme ça, c'est peut-être pour ça que depuis quatre ans ça marche si bien entre nous.

"Tous les hommes que j'ai aimés ont fini par me décevoir. Je les croyais forts, ils étaient faibles. Je les croyais fidèles, ils étaient hypocrites. Un jour j'en arrivais à les mépriser. Avec Valia, c'est différent !

"Moi, j'ai toujours cru en l'amour, mais je doutais toujours des êtres. Lui, il est solide.

"Au fond, rien ne nous oblige à passer devant Monsieur le Maire. Mais nos familles respectives nous jugent mal, elles voudraient que nous régularisions la situation . . . Si je deviens la femme de Valia, ce sera tout bêtement parce qu'on nous reproche de vivre en dehors de la loi. A nos âges, avouez que c'est plutôt comique d'avoir encore à tenir compte de ces choses-là !"

M. ARGOUD



Avec VALIA BOUGOSLAWSKY, VIVIANE ROMANCE espère trouver le bonheur. Il a quarante-quatre ans, il est calme, doux et il sait aimer en silence.



PRODUCTRICE — La brillante femme de lettres américaine PEARL BUCK était de passage à Montréal ces jours-ci, en compagnie de deux de ses filles adoptives. En plus d'être un écrivain renommé, Pearl Buck est productrice de cinéma. C'est à ce titre qu'elle venait entretenir la presse montréalaise de son film "The Guide" tourné en Inde et qui est actuellement à l'affiche du Kent.



JERRY LEWIS
SEVEN TIMES NUTTIER
THE FAMILY JEWELS
(A JERRY LEWIS PRODUCTION) TECHNICOLOR
Enfants 10 ans et plus admis tous les jours jusqu'à 2.15 p.m.
AIR CLIMATISE
QUATRIEME SEMAINE
Film principal à : 10.35, 12.35, 3.50, 5.00, 7.15, 9.35. Dernier programme complet à : 9.00 p.m.
PARISIEN

ILS ONT PLUS D'UN NOM POUR CELUI QUI PARVIENT A SES FINS!
La plupart ne s'impriment pas!
JOSEPH E. LEVINE presents
VITTORIO GASSMAN
in
IL SUCCESSO
Co-starring ANOUK AIMEE / JEAN LOUIS TRINTIGNANT
AUJ.
Horaire : 12.50, 3.00, 5.10, 7.25, 9.35.
Dernier programme complet à : 9.05 p.m.
LE CINEMA
Place Ville-Marie — 866-2644
Confortablement climatisé

MYSTÈRE . . . TERREUR . . . SUSPENSE . . .
Histoire fantastique d'Edgar Allan Poe où il est question d'une jeune femme dont le mari ne peut lui appartenir entièrement !
2 films formidables en couleur, chargés d'émotions
AMERICAN INTERNATIONAL presents
L'histoire païenne et perverse de
TOMB of LIGEIA
VINCENT PRICE
ELIZABETH SHEPHERD
Histoire étrange imbibée de suspense et de mystère.
NIGHTMARE ON THE SUN
URSULA ANDRESS
JOHN DEREK ALDO RAY
ARTHUR O'CONNELL
A l'affiche
SAVOY PO. 9-7372
Air climatisé
STRAND UN. 6-2774
RIALTO CR. 7-3700
CHATEAU CR. 1-4400
VERSAILLES 352-0700



(Photo Gilles Corbeil)

A LA SALLE BONAVENTURE — Bien qu'annoncés "en vedette américaine", les danseurs espagnols CARLOS et MYRNA DE LA CAMARA font sensation ces jours-ci (vendredi et samedi) au chic "diners' club" de l'hôtel Reine-Elizabeth. On les voit ici en compagnie de leur accompagnateur-guitariste, MANOLO MOLINA. Le brillant, le fulgurant trio, qui est passé par le Royal York de Toronto avant de venir ici doit poursuivre une tournée nord-américaine (TV, festivals et cabarets) avant de rentrer à Madrid. Au même spectacle, la tête d'affiche est la très jolie chanteuse Shirl-ee May dont la personnalité et le tour de chant sont aussi piquants, aussi intrigants que le nom. Comme point final, les Frou-Frou Girls nous rappellent que les anciens "hits" de la trempe de "Ain't She Sweet" ont connu en leur temps des heures de gloire, comme d'ailleurs un tourbillon endiablé de charlestons dans une chorégraphie réglée par Michel Boudot.

Le moulin aux échos

Ecouter quelques bons virtuoses le dimanche devient une petite fête intime lorsqu'on est tant soit peu mélomane. Si tel est votre cas, nous vous invitons à écouter ce dimanche après-midi (CBF, Radio-Canada, 5 h. 30) *Robert Casadesus*, qui jouera pour vous quelques oeuvres de Claude Debussy : "Reflets dans l'eau", "Masques", "Jardins sous la pluie", "Feux d'artifice" et deux arabesques.

★ ★ ★

La boite à chansons de Germaine Dugas, *"Sous les étoiles", clôturera sa saison le 17 août. Les* Cailloux *seront en vedette ce soir-là, ainsi que* Jacques Lapointe, Christian Châtelain *et* Hélène Hétu.

★ ★ ★

Déjà deux compagnies de disques, Trans-Canada Records et Select, ont réservé leur kiosque pour le premier festival du disque. L'organisatrice, *Jacqueline Vézina*, se dit très satisfaite du cours des événements jusqu'à maintenant. On s'attend que cette manifestation attire près de 50,000 personnes.

★ ★ ★

Les fameux comiques Wayne *et* Shuster *feront "se bidonner" les Montréalais à la Place des Arts les 1er, 2, 3 et 4 septembre prochains.*

★ ★ ★

C'est le 15 août que les Beatles repartiront à la conquête de New York. On apprend en effet de Londres que, ce jour-là, ils chanteront en présence du plus vaste auditoire de leur carrière, pourtant fulgurante : 55,000 personnes, des jeunes "fans" pour la plupart, comme bien l'on pense. L'événement aura lieu au Shea Stadium. Le lendemain 16 août, les Beatles chanteront à Atlanta, en Georgie.

★ ★ ★

La troisième série annuelle de gala de l'Orchestre symphonique de Montréal promet d'être intéressante, avec des oeuvres comme "Aïda", "la Traviata", "la Tosca" et le ballet "Pulcinella" (sur la musique de Stravinsky), chorégraphie de Grant Strate, qu'interprétera le Ballet National du Canada. Des chanteurs de chez nous, Bernard Turgeon *et* Yoland Guérard, *seront associés aux oeuvres lyriques. Au nom de* Mehta, *s'ajouteront trois grands chefs invités :* Charles Munch, Thomas Schippers *et* Seiji Ozawa.

★ ★ ★

Il est vrai que le souvenir d'Edith Piaf ne nuit pas à la carrière de *Théo Sarapo*. Comme il est vrai que Théo Sarapo a une fort jolie voix et que, naturellement, il sait chanter. Ces deux derniers atouts, cependant, peuvent lui être nuisibles parce que de nos jours, pour réussir dans le chant, il faut précisément ne pas avoir de voix et, surtout, ne pas savoir chanter.



J. Vézina ... festival



Y. Guérard ... au gala



G. Dugas ... on ferme

★ ★ ★

Du temps des Strauss, il y eut la "guerre des valses" ... Voilà maintenant que nous assistons à une guerre de "beatles". L'incident a lieu ces jour-ci en Angleterre et se trouve déclenché par la venue des Byrds, *groupe américain de chanteur style "anthropophage". Or, il faut savoir qu'en Angleterre existent déjà les* Birds, *qui ne manquent pas d'agressivité eux non plus, et qui entendent bien faire voler quelques plumes devant les cours de justice ... Eh oui ! il y aura procès d'après les journaux, et on n'a pas du tout l'air de croire que ça finira par une ... chanson !*

★ ★ ★

Pas du tout chauvine, la *Gazette* de Montréal ! Sous la plume de son chroniqueur *Don Bell*, elle invite tous ses lecteurs qui entendent le français et qui, de surcroît, sont radiophiles, à écouter à CBF "le Sourire de votre été". Hommage est rendu en même temps à *Mariette Lévesque*, le beau minois qui sert de thème à ce sourire qui devient, en anglais, "The Summer Smile".

★ ★ ★

Les Cyniques, *qui connaissent depuis le début de la saison un succès extraordinaire au Totem, ont maintenant des concurrents, en l'occurrence* les Crevants. *L'hiver dernier, ce trio avait fait bonne figure au Club des Jnobs. Ils ne sont plus que deux maintenant, deux étudiants qui comptent faire rire les gens tout en gagnant un peu d'argent.*

★ ★ ★

Caruso disait : "Les Français sont faits pour composer la musique, les Italiens pour la chanter, les Allemands pour la jouer, les Anglais pour l'entendre et les Américains pour la payer."

★ ★ ★

EN VRAC — Jacques Loussier, *qui sera à la Place des Arts le 11 septembre, fut jadis le pianiste de Catherine Sauvage, d'Aznavour et de quelques autres vedettes du genre.* André Lejeune, *présentement en vedette à la Barre 500, a un dossier assez imposant : il a enregistré au cours de sa carrière 60 disques 45-tours, 4 microsillons, et il a participé à 120 télémissions. La boite à chansons "le Tombeau inc.", à Berthierville,, est administrée uniquement par des étudiants. C'est en Finlande qu'on a lancé ou dansé le "Let Kiss" pour la première fois. Mireille Noël, la petite fille de Michel Noël, accompagne son père en tournée; sur la scène, c'est Jeannot Lapin ...*

LE MEUNIER, SON FILS ET L'ANE



A. Lejeune ... à la Barre



J. Loussier ... Pl. des A.



M. Lévesque ... le sourire

A la Comédie-Canadienne

Nos Feux-Follets font un triomphe

Il y a quelques mois, les Feux-Follets faisaient leur apparition officielle à la Place des Arts en tant que troupe folklorique nationale. C'était la première tant rêvée. Et ce fut un succès. Ces mêmes Feux-Follets nous reviennent pour trois semaines à la Comédie-Canadienne et, si l'on en juge par l'enthousiasme qu'a provoqué ce retour mardi soir, on peut présumer que l'affluence sera grande pour voir nos danseurs à l'oeuvre.

C'est un programme bien équilibré que nous présente cette troupe, un éventail de tous les éléments représentatifs et caractéristiques du folklore canadien : inspiration indienne, esquimaude, néo-canadienne, canadienne-française et canadienne-anglaise.

Nous pouvons être fiers de notre compagnie nationale de danse, elle nous fait honneur. Elle présente un spectacle impeccable, enlevé et même impressionnant. A quelques mois d'intervalle, notre opinion ne peut que se confirmer. Avec les Feux-Follets, nous ne ferons pas piètre figure à l'étranger. Bien sûr, nos danses ne se prêtent pas à la virtuosité et à la fantaisie comme c'est le cas du folklore russe, par exemple, mais elles ne manquent pas d'intérêt et elles sont suffisamment spectaculaires.

Michel Cartier, directeur de la troupe, mérite une mention toute spéciale pour sa chorégraphie qui englobe presque toutes les danses. Il y a de la vie. Il a su inclure parfois une petite note humoristique, et il sait surtout rendre captivantes les danses indiennes et esquimaudes, plus austères que celles des premiers colons.

Du folklore indien des Plaines très coloré à celui de la Nouvelle-Ecosse, léger et enlevant, il est bien difficile de dire quelle danse remporte le plus la faveur du public. Peut-être est-ce cette danse acadienne en sabots de bois pourtant simple, mais originale et gaie.

Nos Feux-Follets méritent bien le sort que le public montréalais a fait à leur spectacle lors de la première à la Comédie-Canadienne. C'était de l'enthousiasme qui tournait au délire.

C.P.-M.



UNE MAISON QUI A FAIT SES PREUVES EN EDUCATION:

INSTITUT ALIE

- Ecole reconnue par le Ministère de l'Education
- 18 années d'expérience et de succès
- Diplôme du Ministère de l'Education

COURS PAR CORRESPONDANCE

Nous dispensons aussi les COURS du JOUR et du SOIR

Scientifique ou Général
☐ 8e et 9e
☐ 10e
☐ 11e

Commercial
☐ 10e et 11e
☐ 12e spéciale
☐ 12e régulière

☐ Conversation anglaise (2 niveaux)
☐ Cours primaire pour adultes
☐ Comptabilité — 3 niveaux
☐ Sténographie — 2 niveaux
☐ Dactylographie — 2 niveaux
☐ Science (Chimie, Physique, Biologie)
☐ Mathématiques (Algèbre, Géométrie, Trigonométrie)
☐ Tenue de bureau
☐ Droit commercial

Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus :
COURS PAR CORRESPONDANCE ALIE
2850 est, rue Sherbrooke, Montréal 24
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ou VILLAGE ..... TEL. : .....
L.P.J.—8-8-65

Pour vous distraire...

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.



H. Oligny ... Eastman



M. Cabay ... Sun Valley



J. Sutto ... Joliette



L. Ilial ... Repentigny

Théâtre

● THEATRE DE SUN VALLEY — **Bienheureuse Anaïs ou On canonise ma tante** de Marc-Gilbert Sauvajon. Mise en scène d'Henri Norbert. Distribution : Monique Lepage, Mariette Duval, Georges Carrère, Marcel Cabay, Paul Hébert, Pierre Dufresne et Jean Daigle. Représentations les jeudis et vendredis à 9 h. du soir et les samedis à 8 h. et à 10 h. 30.

● THEATRE DE MARJOLAINE (Eastman) — **Il est une saison**, comédie musicale de Marcel Dubé et Louis-Georges Carrier, musique de Claude Léveillée. Mise en scène de Louis-Georges Carrier. Distribution : Andrée Lachapelle, Huguette Oligny, Albert Millaire, Jean Brousseau, Jean Besré, Marie-Josée Longchamp, Jean Perraud, Richard Martin. Représentations à 9 h. tous les soirs, sauf le dimanche à 8 h. Relâche le lundi.

● THEATRE DE LA PLACE — **Il**, pièce de Denys Saint-Denis. Mise en scène de Pascal Desgranges. Distribution : Pascal Desgranges. Représentations tous les soirs à 9 heures. Le samedi à 8 h. et à 10 h. 30 du soir. Relâche le lundi.

● LA FENIERE (Québec) — **Le Deuxième Coup de feu**, comédie policière de Robert Thomas. Mise en scène de Lionel Villeneuve. Distribution : Lionel Villeneuve, Hélène Loiselle, Julien Bessette, Yvon Dufour et Jean Guy. Représentations tous les soirs à 9 h. Relâche les lundis et vendredis.

● CENTRE D'ART DE REPENTIGNY — **La Jument du roi** de Jean Canolle. Mise en scène de Paul Buissonneau. Distribution : Henri Norbert, Dyne Mousso, Gilbert Chénier, Jean-Pierre Compain, Léo Ilial, Robert Rivard, Monique Joly et Louis Aubert. Représentations tous les soirs à 9 h. Relâche le lundi.

● THEATRE DES PRAIRIES (Joliette) — **De doux dingues** de Michel André. Mise en scène d'Yvan Canuel. Distribution : Jean Duceppe, Jean Lajeunesse, Janine Sutto et Lucille Papineau. Tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi et le vendredi.

Musique

● CAMP DES J.M.C. (Mont Orford) — Le 8 août, à 8 h. 30 du soir, **Arthur Leblanc**, violoniste, et **Charles Reiner**, pianiste; le 11 août, à 8 h. 30 du soir, **Gilles Pelletier** dans "Quand je suis seul"; les 13 et 14 août, **le Tartuffe** de Molière avec le centre dramatique du Conservatoire.

● ARENA MAURICE-RICHARD — Le 11 août, à 8 h. 30 du soir, **Concert**.

● PLACE DES ARTS — Le Festival de Montréal présente les 9, 12, 14, 16 et 18 août, à 8 h. du soir, l'**Opéra d'Aran** de Gilbert Bécaud. Le 10 août, à 8 h. 30 du soir, concert avec l'**Orchestre symphonique de Montréal**; au pupitre : Charles Munch; soliste invité : Zino Francescatti. Le 11 août, à 8 h. 30, **Dave Brubeck et son quatuor**. Le 13 août, à 8 h. 30 du soir, **Zino Francescatti**, violoniste, et **Robert Casadesus**, pianiste.

Variétés

● LE TOTEM (Saint-Sauveur) — Tous les samedis soir à 10 heures et à minuit, **les Cyniques.**

● SOUS LES ETOILES (Théâtre de verdure au parc Lafontaine) — Mardi le 10 août, à 9 h. du soir, **Pierre Calvé, Hugues Rouleau, Robert Levasseur** et **Louis Delan.**

● LA BARRE 500 — Les 6 et 7 août, **André Lejeune**. Spectacles à 10 h. et à minuit.

● LA BUTTE A MATHIEU (Val David) — Raymond Levesque, Nanette Boulanger et Benoit Marleau présentent la revue **Jeunesse année zéro**. Spectacle tous les soirs à 9 h., le samedi à 9 h. et à 11 h. Relâche le lundi.

● LE CABASTRAN — Le 7 août, à 9 h. et à 11 h. du soir, **Pierre Létourneau** et **Marie-Anik.**

● LE VIEUX MOULIN (Saint-Gabriel) — Le 13 août, à 10 h. du soir, **Stéphane Venne**; le 14 août, à 9 h. du soir, **Normand Hudon.**

● LE BOUT DU MONDE (île Perrot) — Le 7 août, à 9 h. et 11 h. du soir, spectacle de jazz avec **Claude Gauthier**.

● COMEDIE-CANADIENNE — Spectacle de folklore avec **les Feux Follets** jusqu'au 22 août. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et en soirée à 7 h. 30. Relâche le lundi.

● LE TOMBEAU (Berthierville) — Le 7 août, à 9 h. du soir, **Jean-Pierre Ferland.**

Cinéma

● ALOUETTE — **My Fair Lady**, 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.

● AVENUE — **What's New Pussycat**, 1 h., 2 h. 55, 5 h. 05, 7 h. 10, 9 h. 20.

● BIJOU — Comm. le 7, **la Furie des SS**, 12 h. 10, 3 h. 35, 6 h. 50, 10 h. 05; **Seule contre Borgia**, 1 h. 45, 5 h. 10, 8 h. 35.

● CAPITOL — **Von Ryan's Express**, 10 h. 05, 12 h. 20, 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h. 05, 9 h. 30.

● CHAMPLAIN — **La Baie des Emeraudes**, 2 h. 14, 5 h. 56, 9 h. 38; **La mariée a du chien**, 12 h. 35, 4 h. 19, 7 h. 59.

● CHATEAU — **Tomb of Legeia**, 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45; **Nightmare in the Sun**, 2 h. 30, 5 h. 25, 8 h. 20.

● CINERAMA THEATHE IMPERIAL — **The Hallelujah Trail**, tous les jours, 2 h. et 8 h. 30; dim., 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30.

● CREMAZIE — **La mariée a du chien**, 12 h. 25, 4 h. 17, 7 h. 59; **la Baie des Emeraudes**, 2 h. 14, 5 h. 56, 9 h. 38.

● DAUPHIN — **Vie privée**, 7 h. 30, 9 h. 30; sam. et dim., 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 25, 7 h. 30, 9 h. 30.

● DORVAL (Salon rouge) — **I'll Take Sweden**, 7 h. 30; **The Train**, 9 h. 15; merc. et sam. mat. 1 h.; dim. cont. 1 h. 50.

● DORVAL (Salon doré) — **Cinderella**, 1 h., 3 h., 7 h., 9 h. Dim., cont., 1 h. 15.

● ELECTRA — **A cause d'Eve**, sam. et dim., 12 h. 38, 2 h. 59, 5 h. 20, 7 h. 41, 10 h. 02; lundi à ven., 2 h. 20, 7 h., 9 h. 28.

● ELYSEE (salle Resnais) — **Nobody Waved Goodbye**; (Salle Eisenstein) **les Copains**, lundi au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.

● FRANÇAIS — **L'Ile du désir**, 11 h. 50, 3 h. 05, 6 h. 15, 9 h. 30; **le Bourreau de Londres**, 10 h. 05, 1 h. 15, 4 h. 25, 7 h. 45.

● GRANADA — **L'Ile du désir**, 1 h. 10, 4 h. 35, 8 h.; **le Bourreau de Londres**, 2 h. 50, 6 h. 15, 9 h. 40.

● KENT — **The Guide**, 12 h. 40, 2 h. 45, 4 h. 55, 7 h., 9 h. 10.

● LAVAL — **Le Piment de la vie**, 2 h., 5 h. 40, 9 h. 15; **le Dernier de la liste**, 12 h. 20, 3 h. 55, 7 h. 30.

● LOEW'S — **Festival du film**.

● MERCIER — **A cause d'Eve**, sur sem., 2 h. 20, 7 h., 9 h. 28; sam et dim., 12 h. 38, 2 h. 59, 5 h. 20, 7 h. 41, 10 h. 02.

● MONKLAND — **The Train**, 1 h., 4 h. 50, 9 h. 10; **I'll Take Sweden**, 3 h. 10, 7 h. 30.

● ORPHEUM — **Avec amour et rage**, 10 h. 50, 12 h. 55, 3 h. 05, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 40.

● OUTREMONT — **Cinderella**, 1 h., 2 h. 55, 4 h. 55, 7 h. 25, 9 h. 45.

● PALACE — **The Yellow Rolls-Royce**, 9 h. 50, 12 h., 2 h. 15, 4 h. 30, 6 h. 50, 9 h. 10.

● PAPINEAU — **L'Ile du désir**, 2 h. 55, 6 h. 10, 9 h. 40; **le Bourreau de Londres**, 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h.

● PARISIEN — **The Family Jewels**, 10 h. 25, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h., 7 h. 25, 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE — **Il Successo**, 12 h. 50, 3 h., 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 35.

● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Zorba the Greek**, 12 h. 50, 3 h. 30, 6 h. 10, 8 h. 50.

● RIALTO — **Tomb of Legeia**, 1 h., 4 h., 7 h., 10 h.; **Nightmare in the Sun**, 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 30.

● RIVOLI — **L'Ile du désir**, 2 h. 55, 6 h. 10, 9 h. 40; **le Bourreau de Londres**, 1 h. 15, 4 h. 40, 8 h.

● ST-DENIS — Comm. le 9, **Seule contre Borgia**, 12 h. 10, 3 h. 35, 6 h. 40, 10 h. 05; **la Furie des SS**, 1 h. 40, 5 h. 05, 8 h. 30.

● SAVOY — **Tomb of Legeia**, 1 h. 05, 4 h., 6 h. 55, 9 h. 50; **Nightmare in the Sun**, 2 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 25.

● SEVILLE — **The Sound of Music**, 8 h. 15; merc., sam. et dim., mat., 2 h. 15.

● SNOWDON — **Lord Jim**, 12 h. 45, 3 h. 20, 5 h. 55, 8 h. 35.

● STRAND — **Tomb of Legeia**, 11 h. 55, 3 h. 15, 6 h. 35, 9 h. 55; **Nightmare in the Sun**, 10 h. 20, 1 h. 40, 5 h., 8 h. 20.

● VERDUN — **La Chambre indiscrète**, 2 h., 5 h. 50, 9 h. 40; **A la française**, 12 h. 20, 4 h. 05, 7 h. 55.

● VERSAILLES (Salon bleu) — **Tomb of Legeia**, 6 h. 50, 9 h. 40; sam. et dim., 1 h. 05, 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 40; **Nightmare in the Sun**, 8 h. 15; sam. et dim., 2 h. 30, 5 h. 25, 8 h. 15.

● VERSAILLES (Salon rouge) — **La Blonde et les nus de Soho**, 6 h. 10, 9 h. 35; sam. et dim., 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35; **l'Héritier d'Al Capone**, 7 h. 55; sam. et dim., 1 h. 10, 4 h. 35, 7 h. 55.

● VILLERAY — **A cause d'Eve**, lun. au ven., 1 h., 7 h., 9 h.; sam. et dim., cont., 12 h.

● WESTMOUNT — **Those Magnificent Men in their Flying Machines**, 8 h. 30; mat., 2 h. 15.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 7 août

12 h. 30 — (CFTM) — Jalousie de femmes. Drame de moeurs avec Claude Titre, Claude Farrel et Henia Suchar.

3 h. — (CFTM) — Gibier de potence. Drame de moeurs avec Arletty et Georges Marchal.

8 h. — (CFCF) — Moby Dick. Drame avec Gregory Peck et Orson Welles.

8 h. 30 — (CFTM) — La poursuite dura 7 jours. Western avec Guy Madison et Joan Weldon.

8 h. 30 — (CBFT) — L'Homme de la plaine. Western avec James Stewart.

9 h. — (CBMT) — The Long and the Short and the Tall. Avec Laurence Harvey et Richard Todd.

11 h. — (CBFT) — L'Année du bac. Drame psychologique avec Simone Valère et Elizabeth Wiener.

11 h. 15 — (CFTM) — Les Chiffonniers d'Emmaüs. Etude sociale avec Dany Carrel et Gaby Morlay.

11 h. 40 — (CFCF) — The Eagle Squadron. Drame avec Robert Stack et Diana Barrymore.

11 h. 43 — (CBMT) — Where the Hot Wind Blows. Drame avec Gina Lollobrigida et Yves Montand.

Dimanche 8 août

2 h. 30 — (CFTM) — La Forêt de l'adieu. Drame sentimental avec Françoise Arnoul et Sophie Leclerc.

4 h. — (CFTM) — La Famille Duraton. Comédie avec Blanchette Brunoy et Noël-Noël.

7 h. — (CFTM) — L'Aventure d'éclair. Western avec Roy Rogers et Gaby Hayes.

9 h. — (CBFT) — La Bonne Combine. Comédie avec Burt Lancaster et Dorothy McGuire.

Lundi 9 août

1 h. 15 — (CFTM) — La Femme que j'ai le plus aimée. Comédie avec Arletty et Noël-Noël.

2 h. — (CBFT) — Maciste contre Zorro. Film d'aventures avec Pierre Brice et Moira Orfei.

2 h. 30 — (CBMT) — Pirates of Tripoli. Film d'aventures avec Patricia Medina et Paul Newland.

3 h. — (CFTM) — L'Indien blanc. Western avec Bill Williams et Lola Albright.

5 h. — (CFCF) — Let's Be Happy. Comédie musicale avec Tony Martin et Vera Ellen.

11 h. 15 — (CFTM) — La Ronde des heures. Mélodrame avec Jacques Jouanneau et Micheline Francey.

11 h. 35 — (CBMT) — The Night the World Exploded. Avec William Leslie et Kathryn Grant.

Mardi 10 août

1 h. 15 — (CFTM) — La Révolte des gladiateurs. Avec Georges Marchal. Aventures.

2 h. — (CBFT) — C'est arrivé demain. Comédie fantaisiste avec Dick Powell et Linda Darnell.

2 h. 30 — (CBMT) — Man of the West. Western avec Gary Cooper et Julie London.

3 h. — (CFTM) — Balalaika. Avec Nelson Eddy et Ilona Massey. Comédie musicale.

5 h. — (CFCF) — Here I Am a Stranger. Avec Richard Greene et Brenda Joyce. Drame.

11 h. — (CBFT) — La Passion de Jeanne d'Arc. Drame religieux.

11 h. 15 — (CFTM) — Les carottes sont cuites. Avec Jane Sourza et Raymond Souplex. Comédie.

11 h. 35 — (CBMT) Man in the Net. Drame avec Alan Ladd et Carolyn Jones.

Mercredi 11 août

1 h. 15 — (CFTM) — Ne te retourne pas, mon fils. Drame allemand.

2 h. — (CBFT) — Ce joli monde. Comédie avec Yves Deniaud et Darry Cowl.

2 h. 30 — (CBMT) — And the Same to You. Comédie avec Brian Rix et Vera Day.

3 h. — (CFTM) L'Héritière de la Jungle. Avec Lois Hall et James Cladwell. Aventures.

5 h. — (CFCF) — Danger, Love at Work. Avec Ann Sothern et Jack Haley. Comédie.

8 h. 30 — (CFCF) — Jubal. Avec Glenn Ford et Felicia Farr. Western.

11 h. — (CBFT) — Du sang dans le soleil. Drame de moeurs dont l'action se passe en Sardaigne.

11 h. 15 — (CFTM) — L'Acrobate. Comédie avec Jean Tissier et Th. Dorny.

11 h. 35 — (CBMT) — Lovers and Lollipops. Drame sentimental avec Lori March et Cathy Dunn.

11 h. 40 — (CFCF) — The Palm Beach Story. Avec Claudette Colbert, Joel McCrea et Rudy Vallee. Comédie sentimentale.

Jeudi 12 août

1 h. 15 — (CFTM) — La Mort en ce jardin. Drame avec Simone Signoret et Georges Marchal.

2 h. — (CBFT) — S.O.S. Scotland Yard. Film policier avec Jack Hawkins et John Stratton.

2 h. 30 — (CBMT) — Lemon Drop Kid. Comédie avec Bob Hope et Marilyn Maxwell.

3 h. — (CFTM) — La Poule aux oeufs d'or. Comédie avec Bud Abbott et Lou Costello.

5 h. — (CFCF) — Two Loves Hath Barbie. Drame avec Valerie Hobson.

8 h. — (CBFT) — Les Grandes Familles. Etude de moeurs avec Jean Gabin et Pierre Brasseur.

8 h. 30 — (CFTM) — Péchés de jeunesse. Comédie dramatique avec Gil Vidal et Agnès Laurent.

11 h. 15 — (CFTM) — Drôles de phénomènes. Comédie de moeurs avec Sophie Desmarets et Philipoe Clay.

11 h. 40 — (CFCF) — The Dam Busters. Drame avec Michael Redgrave et Richard Todd.

Vendredi 13 août

1 h. 15 — (CFTM) — Monsieur Bossemans. Comédie avec Gustave Libeau et Marcel Roels.

2 h. — (CBFT) — La Peau de l'ours. Comédie psychologique avec Jean Richard et Nicole Courcel.

2 h. 30 — (CBMT) — The Wonderful Country. Western avec Robert Mitchum et Julie London.

3 h. — (CFTM) — Le Bal des sirènes. Comédie musicale avec Esther Williams et Red Skelton.

5 h. 30 — (CFCF) — Captain January. Aventures avec Shirley Temple et Guy Kibee.

7 h. 30 — (CFTM) — La Tour blanche. Drame avec Glen Ford et Alida Valli.

8 h. 30 — (CBFT) — Mandrin. Film d'aventures avec Sylvia Montfort et Dany Robin.

11 h. — (CBFT) — Dimanche d'août. Etude de moeurs avec Anna Baldini et Vera Carmi.

11 h. 15 — (CFTM) — A toi de jouer, Callaghan ! Policier avec Tony Wright et Lysiane Rey.

11 h. 40 — (CBMT) — Angel Baby. Drame avec George Hamilton et Joan Blondell.

11 h. 40 — (CFCF) — The Razor's Edge. Drame avec Tyrone Power et Gene Tierney.

Coin du JUKE-BOX

"She", une très jolie ballade sentimentale, nous est interprétée par **Glen Yarbrough.** La voix magnifique de Glen ne peut que rendre cette chanson agréable à l'audition. Sur l'envers du disque il nous offre "It's Gonna Be Fine", un air folklorique sur un rythme que les jeunes apprécieront. **(Victor 47-8619)**

"Forget It Baby" est ce genre de chanson qui semble découpée sur mesure pour le marché des jeunes. Un rythme sautillant et une mélodie pleine de fraîcheur ne manqueront pas de retenir l'attention des amateurs de danse moderne. L'interprète **Bennie Thomas** semble posséder le talent nécessaire pour devenir une vedette. Sur l'envers, "It's Better to Cry Today than to Cry Tomorrow" est un autre rock entraînant. **(Victor 47-8593)**

Jim Reeves nous présente une de ses compositions de style "country-western". Celle-ci a pour titre: "Is It Really Over?" La voix vibrante et mélancolique de Jim convient bien à cette ballade lente qui nous raconte l'histoire d'un amour perdu. Sur l'autre face du disque, il nous offre un extrait de son microsillon "Moonligth and Roses", extrait qui s'intitule "Rosa Rio". **(Victor 47-8625)**

Bobby Bare, comme tout bon cow-boy qui se respecte, est un ardent voyageur. Aussi nous interprète-t-il une de ses compositions, "It's Alright", une ballade narrative où il reprend la route encore une fois, et dit à sa belle qu'il lui reviendra un jour. Sur l'envers, "You Picked a Perfect Day" est une autre chanson du terroir rendue avec brio. **(Victor 47-8571)**

Marcel H.

Attention-touristes !

La Ville-lumière va faire l'objet d'un autre film : "Paris au mois d'août", que ça va s'appeler . . . Pas pour les touristes, bien sûr !



(Photo Reynald Rompré)

EN 1965 — La kyrielle des groupes de chanteurs-instrumentistes s'allonge toujours et voici la toute dernière nouveauté : GOLIATH (il paraît que sa force ne réside pas dans ses cheveux mais dans sa voix), DAVID et deux PHILISTINS. Ils viennent d'enregistrer "le Géant vert" et "Rêver" sur étiquette Télédisc. Ils seront à "Jeunesse d'aujourd'hui" le 21 août.



CHANSON . . . NETTE — Il n'y a qu'un pas entre l'opérette et le yé-yé, pourrait-on écrire en voyant GEORGES GUETARY (à gauche) s'entretenir avec GUY ROGER lors d'une conférence de presse. Le chanteur d'opérette est en vedette à l'Hôtel Central et le chanteur yé-yé est à l'affiche du Club Yé-Yé, au Café Saint-Jacques.

ATTENTION!

NE LAISSEZ PAS UNE TOUX IRRITANTE GÂTER VOS VACANCES





POUR SOULAGER CETTE TOUX PRENEZ

Nectarol

SIROP CONTRE LA TOUX

RECOMMANDÉ

DEPUIS 1900 COMME UN EXCELLENT REMÈDE DOUZE MOIS PAR ANNÉE, CONTRE LA TOUX DUE AU RHUME OU À L'IRRITATION DE LA GORGE CAUSÉE PAR LA POUSSIÈRE OU PARCE QUE VOUS FUMEZ TROP.

6 oz. seulement 69¢ 12 oz. seulement 99¢

En vente dans les pharmacies, magasins à chaine, épiceries, etc.

NECTAROL

Modernisez votre DANSE



avec SUZANNE et ROGER

6 h. de COURS : $15.00

STUDIO DE DANSE BERNARD
4570, rue ST-DENIS
845-8164

Cette semaine la sensationnelle



FABIOLA
"La Venus de la chanson!"
★ IRENE McNEIL M.C.
★ AZIZA danseuse exotique
★ TARAMO acte de nouveautés
TRIO DE DANSE
"DANS LE VENT"
TOUS LES SOIRS à partir de 9 h. p.m.
ET NOMBREUX AUTRES
MUSIQUE ET DANSE CONTINUELLES
AVEC ORCHESTRES REPUTES
Spectacle sur semaine : 10 h. 30 et 1 h. a.m.
Samedi : 9 h. 30, 11 h. 30 et 1 h. 30
Le Dimanche : à 9 h. et 11 h. p.m.

Casino Cartier INC.

3990 ouest, rue NOTRE-DAME Rés. : 932-1550
Salles disponibles pour réceptions de tous genres

MOUILLE-T-IL SON LIT ?

NOUS LE SOULAGERONS DANS LES 24 HEURES

Par une méthode scientifique, SANS MEDICAMENT, absolument inoffensif. Recommandé par un grand nombre de médecins, 6 années d'expérience l'ont prouvé. S'opère à la maison, au chalet, à la campagne, en voyage.

SPECIAL PRE-SCOLAIRE

Réduction de 40% — Temps limité — Argent remis intégralement si non satisfait

★ Moins coûteux que le prix d'un matelas.
★ Finies les corvées de la maman.
★ Fini le complexe.
★ Droit aux voyages, collège ou couvent.
★ Plus d'hygiène à la maison.
★ Un niveau scolaire plus élevé.
★ Beaucoup moins nerveux.
★ Nuits de sommeil normales.

CONSULTATIONS GRATUITES
Pour la Mauricie,
48A, boul. Duplessis, Cap-de-la-Madeleine, P.R. 8-3661
St-Jean, 165 St-Charles, St-Jean, tél. : 347-4541
Nord de Montréal, 33 Gr-Côte, St-Eustache, 473-9735

COMMUNIQUEZ AVEC NOS CONSULTANTS OU DIRECTEMENT À
REFLEX SYSTEME ENR.
C.P. 16, Longueuil, Qué. — Tél. : 674-3790

Représentants demandés, avec références, pour les régions suivantes: QUEBEC, Sherbrooke, Joliette, Valleyfield, St-Jérôme, Sorel, Granby, Drummondville, Victoriaville — Attention spéciale aux communautés religieuses pour l'ouverture des classes

S.V.P. GARDER CETTE ANNONCE POUR OBTENIR VOTRE REDUCTION

Femina

Eve et l'actualité

Le "voyage de paix" de madame Casgrain

par Virginie Boulanger

De retour du congrès international du Conseil mondial de la Paix, qui s'est déroulé du 10 au 15 juillet à Helsinki en Finlande, Mme Thérèse Casgrain, notre émissaire canadienne-française de la paix, affirme que les 1,500 délégués représentant 98 nations — dont l'U.R.S.S. et la Chine — n'aspiraient qu'à une seule et même chose : la paix. "Et, précise Mme Casgrain, le Conseil mondial de la paix n'est pas un organisme féminin ! Il est, au contraire, constitué en grande partie d'hommes de grande valeur. On y retrouve des professeurs d'université, dont Jacques Madaule, des écrivains dont Jean-Paul Sartre, des économistes, des hommes politiques, des chefs syndicaux, des professionnels, des prêtres catholiques, des ministres orthodoxes, des rabbins, bref, des hommes de toutes races et nationalités. Etait également présente la cosmonaute russe Valentina Terechkova, avec qui Mme Casgrain s'est entretenue. Au cours d'une brève entrevue téléphonique, Mme Casgrain, qui fut la seule Canadienne à siéger au Présidium — assemblée suprême qui décidait de l'ordre du jour — nous confie qu'elle a été impressionnée surtout par ce désir universel de paix. "Ce qui n'est pas suffisant pour nous préserver de la guerre", explique-t-elle. Comme l'a longuement démontré le délégué de la Chine, le peuple chinois ne veut pas



PATRICIA NEAL
. . . courage



THERESE CASGRAIN
. . . paix

la guerre, mais si on l'obligeait à prendre les armes, il n'hésiterait pas un instant. "Si par hasard les Etats-Unis attaquaient l'U.R.S.S., nous nous porterions à la défense de la Russie", a affirmé ce délégué.

"Si on veut être lucide, de conclure Mme Casgrain, il faut bien se mettre dans la tête que les divergences idéologiques qui séparent la Chine et la Russie ne les empêcheraient pas de faire front commun devant l'adversaire capitaliste advenant une agression américaine." Mme Casgrain rapporte encore que le congrès s'est terminé sur un magistral discours de Jean-Paul Sartre, qui a présenté une résolution visant à stigmatiser la guerre du Viêt-nam comme une guerre d'agression. Le congrès terminé, Mme Casgrain a séjourné quelques jours à Stockholm avant de rentrer au Canada.

Chapeau bas devant le courage !

Patricia Neal, que des milliers de cinéphiles ont admirée pour ses talents de comédienne, mérite aujourd'hui plus que jamais la sympathie du public. Mais cette fois, c'est le caractère bien trempé, la forte personnalité de cette femme qu'il faut admirer. Après avoir triomphé d'une paralysie faciale survenue en février à la suite d'une hémorragie cérébrale, Patricia Neal, qui est l'épouse de l'écrivain anglais Ronald Dahl, a résolu de rendre à terme — malgré les dangers que cela comporte pour sa vie — le bébé qu'elle portait en son sein. Au moment où nous mettions sous presse, Mme Dahl attendait à l'hôpital — souriante et détendue — la naissance de son cinquième enfant.

Les femmes pourront être marguilliers

Voici que les femmes envahissent maintenant la sacristie. En effet, un bill présentement devant la Législature provinciale soumet un amendement à la loi par lequel toute personne de plus de 21 ans, quel que soit son sexe, qu'elle soit propriétaire ou non, pourra devenir marguillier. Cet amendement — que le député Gaston Binette a déclaré être "un excellent exemple du désir de l'Eglise de reconnaître l'égalité des sexes, non seulement en fait, mais devant la loi" — est actuellement étudié par un comité de la Chambre.



(Photos Gilles Corbeil)

Quand nous avons frappé à sa porte VANDA réparait ses petits chaussons roses. "C'est un geste typique et très familier à toute danseuse. Entre les spectacles, dans les coulisses et dans les loges, les danseuses s'affairent toutes à coudre les rubans de leurs chaussons", commente la benjamine de nos chorégraphes canadiens.

Vanda Intini, la plus jeune de nos chorégraphes

Un nom à retenir

Vanda Intini. Un nom à retenir ! Cette jeune ballerine, soliste aux Grands Ballets canadiens après avoir dansé à Milan, New York et Toronto, est aussi la plus jeune chorégraphe canadienne. Ceux qui s'intéressent au ballet pourront voir son premier ballet "4-Luv" sur une musique du compositeur canadien Robert Fleming, les 11 et 12 août au High School de Westmount.

La chorégraphie fut une découverte pour Vanda, une découverte qu'elle aurait pu faire beaucoup plus tard si madame Ludmilla Chiriaeff, reconnaissant son talent, ne lui eût proposé de composer une chorégraphie pour le 3e atelier chorégraphique des Grands Ballets canadiens. "Je n'avais jamais songé à devenir chorégraphe", confesse Vanda. "Ce fut une découverte extraordinaire ! La chorégraphie est un art difficile et très différent même pour une danseuse, mais c'est passionnant. Pour m'y bien préparer, j'ai repris mes études musicales. Le hautbois et le piano, avec Pierre Beaudet. Car pour être un bon chorégraphe il est essentiel de connaître la musique. La chorégraphie, c'est une science, un art merveilleux que je voudrais posséder !"

En Russie . . .

Toutefois, Vanda n'a pas renoncé à danser. Soliste aux Grands Ballets canadiens après l'avoir été au National Ballet of Toronto, cette jeune artiste souhaite aller se perfectionner en Russie. Tout ce qui lui manque pour partir, c'est cette bourse qu'elle a sollicitée au Conseil des Arts. "Si je pouvais étudier un an à l'école russe de ballet, qui est — ce n'est pas un mythe — la grande école entre toutes, j'en serais entièrement transformée !" s'exclama-t-elle, une lueur d'espérance brillant au fond de ses yeux sombres. Vanda ne peut s'empêcher de regretter parfois la chance qu'elle a laissé passer trois fois, alors que le directeur d'une classe spéciale aux studios Ashton (de la célèbre Royal Ballet School of London), M. Harold Turner, en visite à Montréal, lui proposa de rejoindre son école. Il lui offrit même une bourse. Vanda avait alors 10 ans. Jugeant qu'une enfant de cet âge ne pouvait partir seule pour l'étranger, et n'ayant pas les moyens financiers de la suivre en Angleterre, les parents de Vanda durent, à leur grand regret, refuser une offre aussi exceptionnelle. Deux ans plus tard, M. Turner renouvela son offre. La situation financière des Intini n'ayant pas changé, il était toujours impossible à l'enfant de partir. Au cours d'un autre séjour à Montréal trois ans plus tard, M. Turner revit la jeune ballerine et lui proposa une fois encore de venir à Londres.

"Si j'avais pu y aller ! de commenter Vanda. Ici, on n'a aucune chance de devenir une prima ballerina !

— En mettant toutes les chances de votre côté, croyez-vous qu'en étudiant en Russie vous pourriez devenir une prima ballerina ?

— Je crois que dans le coeur de toute ballerine il y a cet espoir. Mais il faut être réaliste, car il ne peut être donné à tout le monde de devenir prima ballerina. Mon but premier en Russie serait de voir comment fonctionne une grande école de ballet, car il faudra bien un jour que Montréal ait sa propre école. Une école qui puisse prendre une débutante à l'âge de 7 ans et qui la dirige et la suive jusqu'au sommet, comme on le fait en Angleterre et en Russie. A Montréal, il n'y a malheureusement pas une vraie école de ballet. Une enfant qui a du talent doit s'exiler à Toronto ou aux Etats-Unis, et même en Europe."

C'est ainsi que Vanda, qui a débuté à Montréal à l'âge de 7 ans avec Mme Eleanor Moore-Ashton, partit pour l'école d'été de Toronto à l'âge de 15 ans. Là, on lui trouva tant de talent qu'on lui offrit un contrat et, pendant trois ans, elle travailla avec le National Ballet of Toronto. Après quoi elle partit pour Milan, où elle fit un stage d'un an à l'Ecole de ballet de la Scala. Revenue en Amérique, elle fit un stage avec une troupe new-yorkaise. Puis ce fut de nouveau Montréal, où elle n'a pas fini de nous étonner.

V. B.



Même à raison de 10 heures par jour consacrées au ballet, VANDA trouve le temps de faire de la décoration intérieure. Ainsi elle a elle-même décapé le vieux meuble sur lequel elle est assise. Derrière : son portrait dans la même posture.

Grand défilé de modes pour les soeurs fin septembre

Le costume de nos religieuses en 1970?

Fin septembre, les diverses congrégations religieuses seront invitées à assister à un défilé de mode spécialement préparé pour elles. Diable, qu'est-ce qui peut bien intéresser les religieuses dans ces mondanités du grand monde? Elles n'ont pourtant jamais été friandes de ces fantaisies. La surprise est normale mais les faits sont là, véritables.

C'est le couturier montréalais Michel Robichaud qui a pris l'initiative d'un tel défilé. On sait que plusieurs congrégations religieuses effectuent présentement des modifications à leur costume.

Elles veulent l'alléger tout en lui donnant le confort exigé par les va-et-vient de la vie moderne.

On cherche aussi à lui donner un petit air contemporain. Il se peut que la révolution vestimentaire chez nos religieuses, soit un fait accompli d'ici à 1970...

Mais comment l'idée d'un tel défilé est-elle venue à l'esprit de ce jeune couturier. La réponse est simple, Robichaud conseilla à l'occasion quelques communautés religieuses et voyant que le besoin se faisait sentir, il en vint à concevoir un véritable défilé.

Ce qui se produit généralement, c'est que les religieuses étudient d'abord le problème entre elles, mais elles en arrivent souvent à une esquisse qui ne les satisfait pas.

Parfois, c'est tout simplement une couture à changer pour donner du style à ces costumes, mais cela prend quelqu'un du métier pour s'en apercevoir. Devant un tel état de fait, Robichaud comprit très bien que c'était à lui à faire le premier pas.



Voici, d'après un sondage, l'esquisse du nouveau costume que la majorité des religieuses aimeraient porter.



Une deuxième suggestion du couturier Robichaud. Nos religieuses n'ont pas l'air non plus de le trouver convenable.

La chance a voulu que M. Marcil de la maison Guilmar acceptât de s'occuper de l'organisation d'un tel défilé. Rattaché à une maison spécialisée dans le vêtement religieux, il était tout désigné pour ce faire. Le couturier Robichaud avait donc les mains libres pour présenter un défilé complet aux religieuses.

Il s'agissait d'abord de créer des modèles intéressants, puis de les comparer aux exigences demandées par les communautés. Il faut en effet que le costume soit pratique, qu'il convienne à des gens de tout âge et de toute taille et surtout, qu'il garde ce cachet proprement religieux. De plus, il doit s'adapter aux différentes occupations qu'une religieuse peut rencontrer. Il n'est certes pas facile de trouver ce costume universel, mais, dans cent ans, Robichaud sera peut-être encore un couturier à la mode pour les religieuses...

Robichaud se mit donc à la tâche et il parvint à créer des modèles capables de répondre aux exigences des communautés religieuses. Les esquisses qu'il nous a présentées et que nous voyons reproduites dans cette page montrent bien la diversité d'inspiration.

Les modèles ont généralement une jupe longue, mais il s'en trouve à jupe courte. Robichaud a tantôt utilisé la forme cape, tantôt le genre tailleur.

Il est un fait cependant, c'est que les congrégations qui ont déjà vu quelques esquisses, semblent préférer encore un modèle simple aux lignes très classiques. Nous en avons un exemple avec ce modèle formé d'une jupe et d'une blouse.

Quant à la coiffe, Robichaud n'a pas encore déterminé son choix définitif. Il entend cependant conserver une ligne simple au modèle qu'il présentera au moment de son défilé.

Pour la couleur des costumes, ils seront tous présentés en gris foncé.

Personnellement, c'est la couleur que le couturier Robichaud préfère pour les costumes de religieuses. Agrémenté de poignets et d'un collet blanc, le gris est à la fois pratique et d'un ton agréable.

P. SIMARD

Le Vatican change d'idée sur le grand et fameux Galilée!...

ROME. (C.C.C.) — Galilée a été cité comme exemple par le Pape, dans l'homélie qu'il a récemment prononcée à Pise, ville natale du savant, dont on vient de célébrer solennellement le quatrième centenaire de la naissance.

Paul VI a associé dans cet éloge deux autres grands esprits de cette même terre de Toscane, Michel-Ange et Dante, mais l'allusion à Galilée a frappé davantage les esprits, car elle a été considérée par certains comme une "réhabilitation" de celui que le Saint-Office condamna pour avoir enseigné que la terre tournait autour du soleil.

L'idée de cette "réhabilitation" a fait son chemin depuis assez longtemps déjà. Au Concile, en octobre dernier, lors de la discussion traitant du schéma XIII, sur les rapports de l'Eglise avec le monde, Mgr Elchinger, évêque-coadjuteur de Strasbourg, avait proposé que, pour montrer sa bonne volonté et son attitude bienveillante à l'égard de la culture, l'Eglise réhabilite Galilée à l'occasion du quatrième centenaire de sa naissance.

Quelques jours plus tôt le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, parlant de la nécessité de tenir compte des progrès de la science dans la question de la régulation des naissances, avait déclaré : "Evitons d'aller au-devant d'un nouveau procès de Galilée".

Ça change...

A Rome même, deux volumes



GALILEE
...L'Eglise lui rendra peut-être enfin justice !

ont été consacrés, l'année dernière, à la vie et à l'oeuvre de Galilée par l'Académie pontificale des sciences. Quelques années plus tôt, la publication de ce même ouvrage avait été jugée inopportune.

Depuis son élévation au Pontificat, Paul VI a toujours soutenu dans ses discours que rien n'oppose la foi à la science. En rendant hommage à la foi du grand savant du 16e siècle, le Pape est resté dans cette ligne en confirmant que, pour l'Eglise, Galilée n'est plus le réprouvé qu'il a été pendant un temps. Justice a été faite depuis lors des accusations portées contre lui.



Mlle MARGUERITE BEAULIEU, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" de CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE de Textelle Inc. —★

LES HOMMES SONT-ILS VRAIMENT EGOISTES !

La plupart des femmes vous diront que les hommes sont égoïstes par nature. De tout temps, ces mêmes femmes ont voulu combattre ce défaut qu'elles voient chez les hommes.

Leurs efforts ont rarement été couronnés de succès car tout le monde sait qu'il est inutile d'essayer de changer la nature.

C'est pourquoi, mesdames, si l'égoïsme de votre mari vous exaspère et vous occasionne des maux de tête, nous vous conseillons de prendre deux comprimés NERVINE.

NERVINE ne changera pas votre mari mais vous soulagera rapidement de vos maux de tête. Vous économiserez de la salive, vous ménagerez votre système nerveux... et le sien par la même occasion.

NERVINE est vendu dans toutes les pharmacies et dans les bons restaurants.

Avec ou sans soleil

RAVIVEZ VOTRE Bronzage D'ÉTÉ

en 3 à 5 heures



Q.T. de COPPERTONE



Pour conserver votre séduisant bronzage d'été ou pour obtenir rapidement un hâle riche et doré vers la fin de la saison, employez la merveilleuse lotion bronzante Q.T. Grâce à un agent naturel de brunissage, Q.T. vous permet de bronzer en une nuit avec une étonnante régularité.

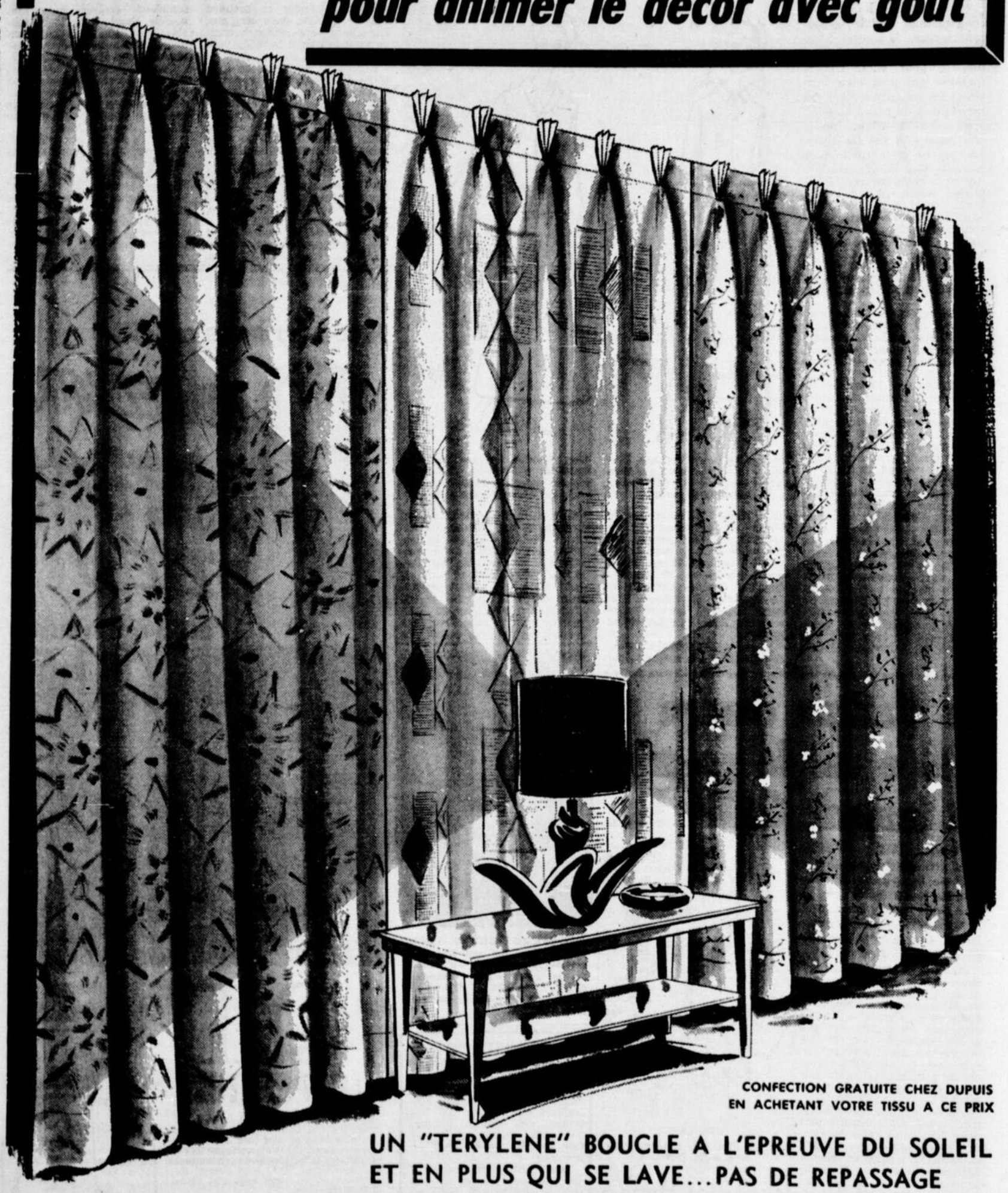
Et à l'extérieur, Q.T. intensifie et embellit votre hâle. Sa formule spéciale neutralise les rayons brûlants du soleil et constitue **la meilleure protection contre les coups de soleil.**

Les riches ingrédients émollients de Q.T. gardent votre peau douce et veloutée pendant que vous bronzez. Ni huileuse, ni graisseuse, la lotion bronzante Q.T. est tout indiquée pour retoucher un bronzage irrégulier. Servez-vous en souvent!

Procurez-vous bien Q.T.—la véritable lotion garantie pour bronzage rapide ou argent remis. N'acceptez pas de substituts. Brev. 1960 et 1964.

Conservez votre hâle d'été tout l'automne... avec Q.T.

Une offre avantageuse DUPUIS
pour animer le décor avec goût



CONFECTION GRATUITE CHEZ DUPUIS
EN ACHETANT VOTRE TISSU A CE PRIX

UN "TERYLENE" BOUCLE A L'EPREUVE DU SOLEIL ET EN PLUS QUI SE LAVE...PAS DE REPASSAGE

Placez votre commande sans tarder: **842-6171**

Livraison immédiate ou à une date ultérieure

PRIX COUTANT 4.65 la verge — **SPECIAL DUPUIS**

Vous ne pourriez mieux faire, avant septembre, pour décorer le vivoir, la salle à manger, que de suspendre de telles draperies aux fenêtres. Le fond est blanc ou beige et les motifs sont modernes, semi-modernes ou fleuris, chacun dans un esprit et dans un style très 1965. Largeur environ 46 pouces.

3.49

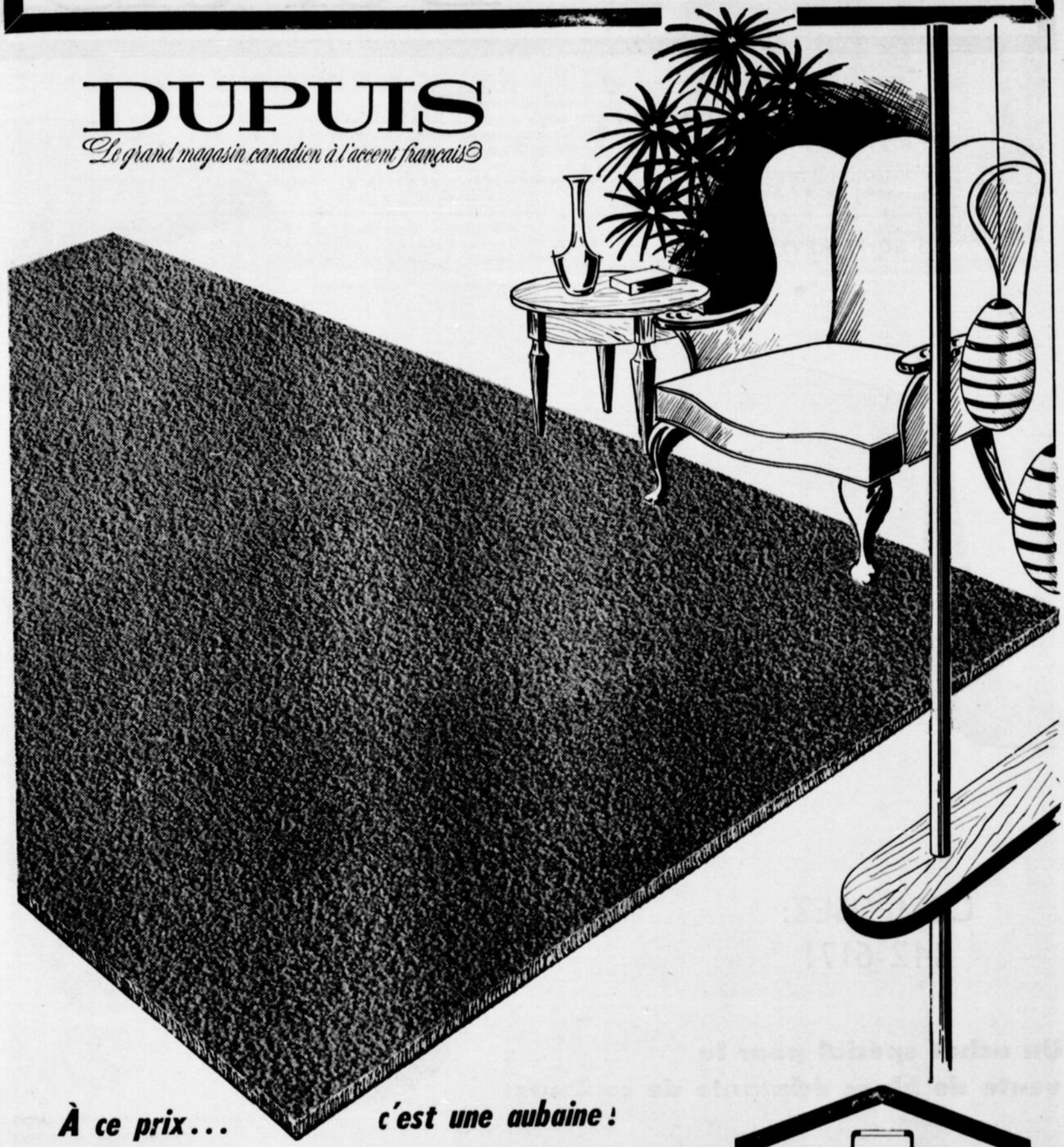
DUPUIS — cinquième — rayon 740

DUPUIS 865 EST, RUE STE-CATHERINE — COMMANDES TELEPHONIQUES : 842-6171 — OUVERT LE SOIR JEUDI ET VENDREDI JUSQU'A 9 H.

HABILLEZ VOS PLANCHERS DE NEUF
BROADLOOM 100% LAINE "WILTON"

DUPUIS

Le grand magasin canadien à l'accent français



À ce prix... c'est une aubaine !

Posage et feutre inclus dans le prix
Prix courant 14.45 la verge carrée

Ce Broadloom de ton uni se caractérise par une surface plane, un poil doux et frisé. Il doit son élasticité et son apparence chaude et lustrée à l'attention très minutieuse qui a été portée au choix, au mélange et à la préparation de sa laine. Les meilleures qualités de laine entrent dans la fabrication, lui assurant ainsi une plus grande résistance. Large de 12 pi., il vous est présenté dans une gamme de 12 couleurs.

DUPUIS — sixième étage — rayon 731

AUCUN VERSEMENT COMPTANT — JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

SPECIAL DUPUIS

12.45

SERVICE D'ACHAT A DOMICILE

Prévalez-vous du service gratuit de notre bureau spécial. Un représentant ira sur place prendre les mesures et soumettre des échantillons pour stores, draperies, portes pliantes, tapis mur à mur, etc.

Composez 842-5151 — Poste 261

DUPUIS 865 EST, RUE SAINTE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 A 5 h. 30 — TELEPHONE: 842-5151

"HEIRLOOM" FERA LA CHAMBRE JOLIE UN BAS PRIX CHEZ DUPUIS

ces nuances dans les deux dimensions:

98 x 110 ou 88 x 110

• blanc neige • blanc antique
• beige • rose • turquoise
• vert • jaune • café au lait

ILS SONT REVERSIBLES



COMPOSEZ:
842-6171

Un achat spécial pour la vente de blanc éclatante de couleurs

Couvre-lit "HEIRLOOM" à coins arrondis

Notez l'économie: ordinairement 19.98

Ces deux dimensions répondant au couvre-lit pour lit simple ou double. Texture de coton épais et lavable, pas de repassage requis. C'est tellement pratique et si joli pour envelopper le lit avec élégance. A noter que trois côtés à la vue sont bordés d'une frange blanche nouée. Les coins arrondis facilitent un drapé soigné.

DUPUIS — troisième — rayon 160

Spécial Dupuis au choix

12.98 *chacun*

DUPUIS 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL — HEURES D'AFFAIRES: 9 h. 30 à 5 h. 30 — STATIONNEMENT FACILE

Nos lecteurs nous écrivent

Le cri d'une "révoltée"

Monsieur le Directeur,

Pourriez-vous passer cette lettre dans votre "Tribune des lecteurs"?

Monsieur le Premier ministre Lesage,

Je reçois mon chèque au montant de $1.73 de l'Impôt provincial sur le revenu, alors que d'après ma formule d'impôt j'aurais dû recevoir $4.93. On ne tient pas compte du montant de $100 pour dons de charité que j'avais déclaré, pour la simple raison que j'ai déduit $116.79 pour des frais médicaux qui s'élevaient en réalité à $573.20 pour l'année.

Cette façon d'agir n'est pas très logique. Est-ce qu'une personne malade ne doit pas payer sa dime, aller à l'église le dimanche et payer sa place de banc, donner aux quêtes spéciales, etc? Ce qui veut dire que, en cas de maladie, vous n'avez droit à aucune déduction pour dons de charité si vous vous faites soigner. Il ne nous reste donc plus qu'à nous laisser crever.

Auriez-vous oublié un moyen quelconque d'appauvrir les gens? Je me le demande. Que feriez-vous, la plupart d'entre vous, Messieurs les ministres et députés, avec les faibles revenus que les gens ont à leur disposition pour faire face à leurs obligations?

En toute justice, je ne crois pas que vous ayez raison de soustraire ce montant que j'ai bel et bien déboursé et qui devrait m'être rendu. Car le plus pauvre entre le gouvernement et le particulier n'est pas celui qui en prend davantage.

Rien ne sert de jouer à cache-cache, en rédigeant des formules de façon que les gens s'y laissent prendre. Nous ne sommes pas tous des fous, que je sache, et il y en a qui sont très bien payés pour leurs connaissances.

J'espère avoir été assez explicite, et je vous demande en grâce de bien vouloir me remettre ce qui me revient. Ce n'est pas la charité que je demande, mais que justice me soit rendue. Ce qui m'appartient m'appartient.

J'espère recevoir un chèque pour la différence de $3.20 dans le plus bref délai.

J'envoie une copie de cette lettre aux journaux, afin que tout le monde sache comme il fait bon vivre dans la Belle Province!

Révoltée

Seigneur, prends pitié !

Monsieur le Directeur,

J'ai souffert comme tout le monde de la grève des postiers. La poste est un service public et la grève, dans tous les secteurs de l'activité économique, c'est un peu comme la guerre, on ne s'y résoud qu'en dernier ressort . . .

C'est dire que je trouve très ennuyeux d'avoir à subir les effets de cette grève. Et pourtant mes ennuis ne sont rien si on les compare à ceux des services gouvernementaux et publics ainsi qu'à ceux des entreprises.

Mais, d'un autre côté, les postiers gagnent des salaires ridicules. Il y a dix mois qu'ils réclament un rajustement raisonnable. Personne n'a apparemment voulu les entendre. Or, pour un gouvernement (comme pour un chef d'entreprise), rester les bras croisés devant les plaintes justifiées des employés, c'est semer le vent. Qui donne la tempête, La tempête que voilà . . .

Je me résume : la grève de la Poste est terrible pour l'activité du pays. D'un autre côté, les postiers ont crié dans le désert. On n'a pas voulu étudier à temps leurs problèmes. Que le gouvernement fédéral tire donc des événements une bonne leçon une fois pour toutes . . . Que les gouvernants (comme les chefs d'entreprise) prennent donc la résolution de ne jamais laisser se pourrir une situation qui demande qu'on l'étudie. Le proverbe le dit: "Ce qui traîne, se salit" . . .

Allons plus loin: comment viennent les révolutions? De l'irresponsabilité des dirigeants et de ce qu'on appelle (souvent bien à tort!) l'élite, la fameuse "élite" . . . qui ne pense, hélas, qu'à ses plaisirs, qu'à son petit "confort des fesses", sans se préoccuper aucunement des misères du gagne-petit, et qui s'endort tous les soirs "les bras croisés, le pouls normal" (comme dit la chanson), alors que ses voisins des quartiers pauvres de la ville (car tous ces richards habitent généralement ensemble les plus beaux coins) souffrent dans leur corps, leur esprit et leur âme . . .

Et c'est ainsi qu'on pense s'acheminer vers le paradis . . . quand on s'en va tout simplement chez le diable.

Amen, ou mieux: Seigneur, prends pitié!

Un écoeuré de Valleyfield

Nous n'y pouvons rien !

Monsieur le Directeur,

Il y a déjà plusieurs mois, vous avez publié un article dans LE PETIT JOURNAL plus précisément dans le questionnaire de psychologie "Au fond des coeurs", par Joseph Whitney. On y expliquait que les émotions sexuelles donnent mal à la tête à certaines personnes, ce qui est mon cas. Je regrette de ne pas avoir gardé l'article en question, qui me serait très utile. On y disait aussi que la personne en proie à un tel trouble devrait consulter un médecin. Or, je suis très gênée pour m'expliquer. Vous serait-il possible de faire paraître à nouveau cet article? J'aime à lire chaque semaine LE PETIT JOURNAL, et notamment votre éditorial qui est très intéressant.

Mille remerciements

N. de la R. — Malheureusement pour notre correspondante, il nous est absolument impossible de republier un article, fût-il le plus intéressant au monde.

Sur le Père Bradet

Monsieur le Directeur,

J'ai été peiné de la sanction qu'on vient de prendre contre le Père Bradet. J'étais un lecteur assez assidu de la revue "Maintenant". Après ce qui arrive, on imagine aisément que je continue de la recevoir sans grand intérêt. Heureusement qu'on peut retrouver dans votre journal la plume alerte du Père Bradet.

J'espère que vous lui permettrez encore longtemps de collaborer à votre hebdomadaire.

C'est un attrait de plus que m'offre, quant à moi, votre journal.

A. Montour,
Montréal



Pour femme jalouse

Un chapelier anglais, dont la boutique s'appelle "Paris House", a créé ce béret . . . qui permet d'avoir des yeux derrière la tête. Les yeux sont en pierres de fantaisie; on leur donne la couleur des yeux de madame, lorsqu'elle est en colère.



Non-inflammable

La société United Steel de Grande-Bretagne songe à mettre sur le marché la robe qu'on voit ici : elle est en acier et pèse exactement quatre livres. Elle est à l'épreuve du feu et des balles, mais qui s'y frotte s'y chauffe !

Trois pays le confirment

Oui, ça existe, les soucoupes volantes

Le 3 juillet dernier, on observait à l'intérieur du cercle polaire antarctique un objet volant de forme circulaire et plat, polychrome, très lumineux et complètement silencieux, qui à certains moments restait statique dans le firmament, et, à d'autres, se déplaçait à une vitesse très élevée, changeant brusquement de direction. L'objet en question provoquait de fortes oscillations dans les instruments géomagnétiques.

La découverte de cet engin n'est pas le fait d'un pilote fatigué après plusieurs heures de vol, ou d'un paysan ivre qui aurait pu prendre une buse pour une soucoupe volante. Ce sont au contraire des géophysiciens de plusieurs nationalités qui ont étudié l'engin après une exploration prolongée de l'espace.

Pas un mythe !

Après 18 ans de polémiques, l'affaire des soucoupes volantes rebondit. Jusqu'à présent, on souriait plus ou moins devant les affirmations des gens qui prétendaient avoir vu dans le ciel des engins hors du commun. Jusqu'à présent, les autorités officielles de tous les pays avaient passé sous silence ou même démenti l'existence des soucoupes volantes.

Enfin, voici trois pays qui prennent la responsabilité d'annoncer que les soucoupes volantes ne sont pas un mythe. La Marine de guerre argentine, la Marine anglaise, les Forces aériennes chiliennes ont officiellement ouvert, avec trois communiqués, l'ère des soucoupes volantes.

Après la découverte du 3 juillet dernier, la Marine argentine, n'ayant plus de doutes, diffusait un communiqué précis, rédigé en ces termes : *"On peut assurer qu'il ne s'agit ni d'un satellite artificiel ni d'une sonde spatiale, et moins encore d'une étoile ou d'un avion. Les appareils ont enregistré les traces magnétiques des évolutions de l'engin, et les photographies que nous avons prises seront certainement d'une énorme utilité."*

Les bases anglaises et chiliennes du cercle polaire, qui ont pu observer le phénomène, ont confirmé les déclarations des Argentins.

Devenez DETECTIVES ou AGENTS SECRETS

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION

L'IRRITATION de la VESSIE peut troubler le sommeil

Après 21 ans, deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent d'irritations urinaires causées par un microbe, l'escherichia coli. Pour combattre rapidement les douleurs musculaires et le manque de sommeil dus aux irritation des reins et de la vessie, essayez de prendre 2 comprimés CYSTEX avec un verre d'eau, 3 fois par jour, pendant quelques jours. En plus de ses propriétés antiseptiques, CYSTEX est aussi un analgésique qui soulage les douleurs rhumatismales et sciatiques, maux de tête et de dos, et douleurs musculaires. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien. Vous vous sentirez vite mieux.

48 PAIRES BAS N'YLON
Pour dames à $2.84
Vendues comme reçu de moulin
12 PAIRES BAS HOMME $2.88
Bien reprisés et bien appareillés. Taxe et malle comprises.
12 paires bas enfant sec., unis ou rayés $2.25
L. THERRIEN INC., Dept LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

Commencez en affaires AUCUN COMPTANT

Aux personnes honnêtes. Hommes ou femmes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Aucune expérience requise. Renseignements et catalogue gratis. Ecrivez à :

Produits Paula, 21 est, St-Paul, Montréal.



Combattez la FAIBLESSE

Si vous êtes pâle, faible, toujours fatiguée, sans appétit, nerveuse, endurant des malaises organiques dus à la pauvreté du sang, les bonnes PILULES ROUGES, par leur formule à base de fer, sont un tonique qu'il vous faut. Achetez aujourd'hui mêmes les

PILULES ROUGES
AMÉLIORÉES
Elles sont peu coûteuses. Tonique à base de fer, préparé contre l'anémie. 3-59

CONSTIPATION DISPARAIT EN DOUCE



avec la nouvelle Pilule Ex-Lax

Pour retrouver la joie de vivre prenez la nouvelle pilule Ex-Lax contre la constipation. Elle exerce son action douce du jour au lendemain. Facile à prendre, elle contient un ingrédient médicamenteux reconnu. Gardez sous la main.



NOUVELLE PILULE EX-LAX



Les animaux souffrent aussi de dépression!

La névrose est bien connue. Du moins quant à ses effets chez les humains. Mais nous allons vous en apprendre une bien bonne: les animaux aussi peuvent être névrosés. En voulez-vous un exemple probant, un exemple qui a d'ailleurs étonné toute l'Allemagne? Laissez-nous alors vous présenter cette pieuvre du jardin zoologique de Berlin Ouest. La bête se nomme OTTO et elle a été capturée par un plongeur sportif en Méditerranée.

A peine installée au zoo, avec tous les honneurs qui sont dus aux plus beaux représentants de l'espèce animale, "Otto" commença à manifester des signes inquiétants de névrose: visiblement, elle avait "le mal du vays" et se sentait malheureuse en captivité.

Comme les enfants mal élevés qui se rongent les ongles, "Otto" se mit à dévorer lentement, pouce après pouce, chacun de ses huit bras.

Le vétérinaire du zoo appelé à la rescousse ne pouvait que hausser les épaules devant le navrant spectacle. Son diagnostic: névrose consécutive à la captivité. Une maladie dont sont atteints de nombreux animaux en captivité.

Ces réactions, que la psychologie animale appelle des réactions de surcompensation, se manifestent également chez les perroquets. Certains d'entre eux s'arrachent les plumes (de désespoir, pourrait-on dire) et ne s'arrêtent que lorsqu'ils sont complètement déplumés, tout nus, sur leur perchoir. Certaines bêtes de la jungle, les bêtes dites féroces, ont un comportement analogue. Elles se promènent durant des heures le long des grilles de leur cage et l'on a l'impression, en assistant à ce va-et-vient continuel, que les animaux éprouvent une soif de liberté que rien ne saurait apaiser.

Mais on a souvent constaté que les crises étaient passagères.

Les animaux qui s'étaient échappés du zoo ou du cirque finissaient par rentrer d'eux-mêmes et préféraient le confort et la nourriture qu'ils recevaient sans effort, à la liberté.

Un cas désespéré?

En ce qui concerne "Otto", le cas semblait désespéré, et les gardiens se désolaient car il y avait longtemps que le zoo n'avait possédé une pieuvre d'une taille aussi respectable. On se souvenait du cas tragique de la pieuvre du zoo de Leipzig qui s'était aussi "suicidée" il y a plusieurs dizaines d'années.

Or, un matin les gardiens découvrirent Otto en train de couver un millier d'oeufs! L'animal qui avait si longtemps nargué les gardiens découvrait enfin son sexe véritable, et l'on s'empressa de la rebaptiser "Ottilie". A partir de ce jour, "Ottilie" oublia ses tentatives de suicide et s'occupa uniquement de sa future progéniture. Les petites pieuvres ne seront donc pas orphelines, le père présumé étant mort depuis longtemps.

L'annonce de la future "naissance" des pieuvres au zoo de Berlin va sans doute intéresser les zoologues du monde entier.

Voici la toute nouvelle

Machine à Enseigner 'MIN-MAX'

Dans un minimum de temps... un résultat maximum

Plus de 100,000 étudiants ont bénéficié des cours individualisés avec la machine 'MIN-MAX' dans des foyers au Canada et aux États-Unis.



La 'MIN-MAX III' ouvre la voie pour la maîtrise d'une matière dans laquelle un élève a besoin d'une aide spéciale

Dans un minimum de temps...un résultat maximum

L'ÉTUDE EST FACILE — AUCUNE PRESSION — LE TEMPS PASSÉ 'DANS LA LUNE' EST ÉLIMINÉ — La Machine à Enseigner et l'étude programmée ont été appelées les aides les plus précieuses à l'enseignement depuis l'invention de l'imprimerie. Des milliers de ces machines sont actuellement en usage au Canada et aux États-Unis. Les éducateurs ont hautement loué ces machines comme une brillante et nouvelle contribution à l'étude, en aidant les étudiants à apprendre plus vite et mieux. Et, le plus important, elles aident l'étudiant à apprendre par lui-même. Brièvement, avec la Machine à Enseigner 'MIN-MAX', l'élève dispose des services d'un professeur hautement qualifié et d'une patience à toute épreuve.

Un parent nous écrit:

"Nous croyons qu'il est de notre devoir, en plus de notre plaisir, de vous laisser savoir que même si nous ne possédons la machine 'MIN-MAX' que depuis peu, notre jeune garçon, que son manque de concentration retenait à l'arrière, s'est beaucoup amélioré.

Nous sommes sûrs que cette machine lui sera d'une aide précieuse dans les années à venir, et nous serons toujours heureux de démontrer la 'MIN-MAX' à nos amis".

POUR UNE LEÇON GRATUITE, DÉCOUPEZ ET POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

La Machine à Enseigner 'MIN-MAX',
2405, chemin Duncan,
MONTRÉAL 9, Qué.

Sans obligation de ma part, je désire recevoir une leçon d'essai et de plus amples renseignements sur la Machine à Enseigner.

Nous avons ____ enfant(s) dans notre famille, âgé(s) de ____

NOM _____ (en MAJUSCULES s.v.p.)

ADRESSE _____

VILLE _____ ZONE POSTALE _____

COMTÉ _____ PROVINCE _____



M. Lionel Chayer, prop.

MONTREAL FAVORITE PET SHOP

Votre conseiller à la télévision sur vos animaux préférés

ACCESSOIRES DE TOUTES SORTES POUR CHIENS ET CHATS

GRANDE VENTE

A tous les clients et enfants accompagnés de leurs parents:

POISSON ROUGE GRATUIT

Avec l'achat de ces trois item, nous vous donnerons gratuitement la nourriture

SERIN MALE CHANTEUR Rég. $8.95 SPECIAL $7.95

CAGE EN CHROME Rég. $8.95 SPECIAL $7.95

PIED EN CHROME Rég. $5.95 SPECIAL $3.95

Une valeur de $25 SPECIAL $19.95

Chaque item est achetable séparément

N'OUBLIEZ PAS! AQUARIUM TOUT EQUIPE

MONTREAL FAVORITE PET SHOP

NOUVELLE SUCCURSALE:

1672 est, Ste-Catherine
Tél.: LA. 7-2349

459 est, rue Rachel
Tél.: VI. 9-4417





Les mômes qui sortent du théâtre sont encore tout imprégnés de l'aventure qu'ils viennent de vivre . . .

Le capitaine Haddock, avec deux coéquipiers, se prépare à gravir de dangereux flancs de montagne.

Micheline Legendre a également joué tout l'été, au camp musical du Mont Orford. Elle y donnait "Tintin au pays du soleil", dont on aperçoit ci-contre les personnages.



(Photos Marce)

Au Théâtre des marionnettes

Tintin fait des siennes au parc Lafontaine



Le scénario se complique . . . Le capitaine Haddock sent le besoin de s'expliquer.

L'origine des marionnettes se perd dans les temps les plus reculés. Toute l'Europe les a connues. L'Italie, surtout au Moyen Age, en a fait ses délices. Punch, Petrouchka, Polichinelle et Pinocchio sont tous de très vieux personnages qui ont été les contemporains de fort grands hommes . . . Mais les grands hommes ont disparu et les guignols sont restés.

Au jardin des merveilles du parc Lafontaine, le théâtre des marionnettes vient d'inventer un nouveau guignol. Il s'appelle Tintin et il explore le Tibet . . . devant la mine tour à tour épouvantée, médusée ou déconfite des mômes. Pour les adultes, le spectacle est aussi bon dans la salle que sur la scène. Mais, hélas ! ce n'est pas cela qui attire la population enfantine . . .

C'est sans doute parce que papa et maman n'y pensent pas. Car une visite au théâtre des marionnettes s'impose d'elle-même, les jours de pluie. Pour les jours de soleil, c'est pareil : plus on est, sous le dome de toile verte, plus on a peur.

L'été dernier, le spectacle des marionnettes a été vu par près de 15,000 enfants. La moyenne d'assistance à chaque spectacle était de 124. Les statistiques montrent, cette année, une diminution. Mais la saison n'est pas finie !

Micheline Legendre, la directrice du théâtre, a écrit elle-même le texte de Tintin au Tibet, "afin, dit-elle, d'intéresser les enfants avec des personnages qu'ils connaissent déjà". Dès le lever du rideau, un magnétophone se met à tourner et fait entendre une trame sonore réalisée par les studios de Radio-Canada. Et puis les coups de théâtre se répètent, comme aussi les coups de chapeaux de petits bonshommes sautillants et les suspenses et les beaux gestes comme en font parfois les grandes personnes. Tenez, j'aime autant vous le dire : j'ai vu sur cette scène, l'autre jour, la pire tempête de neige de l'été.

La directrice du théâtre des marionnettes tire les ficelles depuis une quinzaine d'années. Elle a beaucoup voyagé pour apprendre son métier. "Les guignols, dit-elle, ont conservé beaucoup de popularité en Europe de l'Est . . . Les marionnettes sont un excellent moyen d'éducation audio-visuelle . . ." Est-ce à dire que les pouvoirs publics, dans les pays privés de liberté, se servent des pantins de théâtre pour vendre leur salade ? Quoi qu'il en soit, pour animer Tintin au Tibet, Mlle Legendre a recours à une huitaine d'aides, des étudiants en vacances, qui finissent par avoir les doigts aussi déliés que les couventines au mois de mai, après des semaines de gammes au piano. Et puis il y a l'éclairagiste, le machiniste, le côté cour, le côté jardin, la salle, le guichet et le prix d'entrée : 25¢.

C'est donné !

M. R.

Le programme '65 de la Jeunesse active

15 manifestations

La Jeunesse active de Montréal n'est pas un groupe yé-yé... Allons droit au but et disons qu'il s'agit de quelque 200 jeunes qui recueillent des conserves, des vêtements et du mobilier à l'intention des déshérités du Grand Montréal et des familles sinistrées.

Ils ont 19 ans, 20 ans. Au premier abord, la chose surprend. Si jeunes et déjà occupés à faire la charité ?

C'est neuf, c'est frais, c'est jeune. Cette année, ils organiseront une quinzaine de manifestations de tout genre; comme toujours, le prix d'entrée à ces galas d'artistes, parties de quilles et projections de films sera quelques conserves. En octobre, il y aura un "congrès yé-yé"...



Un coin du secrétariat... qui sert aussi d'entrepôt de vêtements. Au bureau, JEAN-PIERRE GAUVREAU, deuxième vice-président; debout, JEAN PROVOST et CLAUDE LARIVIERE.

D'autres projets...

La campagne du panier des pauvres qui doit débuter le 5 novembre sera la sixième de leur histoire. Mais cette année, ces jeunes ont décidé de faire mieux. Avant de distribuer ces paniers aux familles, ils s'enquerront des besoins précis de chacun en sorte que les diabétiques — ce n'est qu'un exemple ! — reçoivent autre chose que du sirop d'érable...

Ils ont d'autres projets en tête : ainsi, créer au plus tôt un fonds de secours par la vente de vêtements et de pièces de mobilier. Lors de leur congrès annuel prévu pour les 24, 25 et 26 septembre, il sera question des mesures à prendre pour orienter la Jeunesse active vers une action plus poussée auprès des jeunes.

A l'heure actuelle, l'organisme pense à s'installer en banlieue. La Fédération des oeuvres de la Rive Sud a même promis son aide financière au cas où la Jeunesse active mettrait une filiale sur pied "de l'autre côté du pont".

Le travail de l'organisme ne se limite pas à des distributions de vivres et de vêtements : un conseiller en orientation est au service des jeunes qui font appel à la Jeunesse active; pendant l'année scolaire, des professeurs bénévoles donnent un coup de main aux étudiants qui éprouvent des difficultés scolaires. A l'occasion, la Jeunesse active de Montréal demandera les services d'un médecin ou d'un avocat pour les personnes dépourvues.

J. B.



Otez-y du tigre !

C'est amusant, gagner un tigre de 30 livres dans une foire ! Mais comment le rapporter à la maison, lorsqu'il y a déjà du tigre dans le moteur ?

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE
POUR LES FUTURES MARIÉES
SOUVENIR DE NOTRE MARIAGE
Ecrivez ou téléphonez à
MAISON H. Roy LTÉE
ETABLIE EN 1896
1589, ST-HUBERT – 527-9268

PréVOYEZ vos vacances 1966!

VOUS PROFITEREZ PLUS DE VOS VACANCES SI VOUS AVEZ PLUS D'ARGENT À DÉPENSER



Vous pouvez commencer à épargner dès aujourd'hui pour vos vacances de l'an prochain; la Banque d'Épargne a créé pour vous son Club-Épargne de Vacances. Déposez quelques dollars chaque semaine et, avant de partir pour vacances, recevez, sous forme de chèque, une somme imposante (représentant vos économies plus les intérêts).

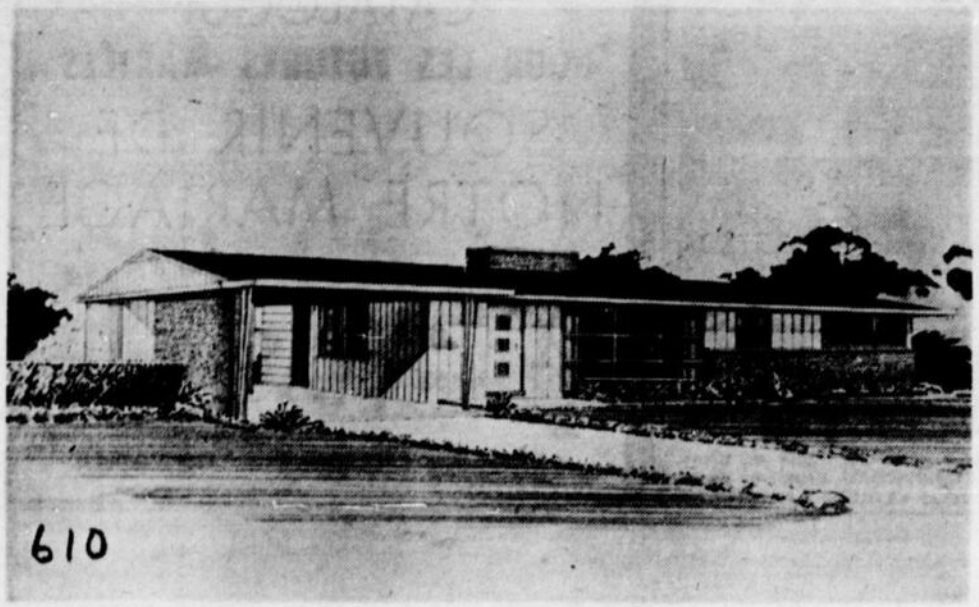
Inscrivez-vous dès aujourd'hui et "payez-vous" de vraies vacances l'an prochain. Plus vous déposerez ($1. $2. $5. ou $10. par semaine), plus vous en profiterez!

Les membres du Club-Épargne de Vacances de la Banque d'Épargne sont les plus heureux du monde, joignez-vous à eux...

GRATIS!
Obtenez vos jolies
LUNETTES DE SOLEIL
Inscrivez-vous à notre
CLUB-ÉPARGNE DE VACANCES
aujourd'hui!

LA BANQUE D'ÉPARGNE
DE LA CITÉ ET DU DISTRICT DE MONTRÉAL
La Banque qui assure un service financier complet à l'individu et à la famille

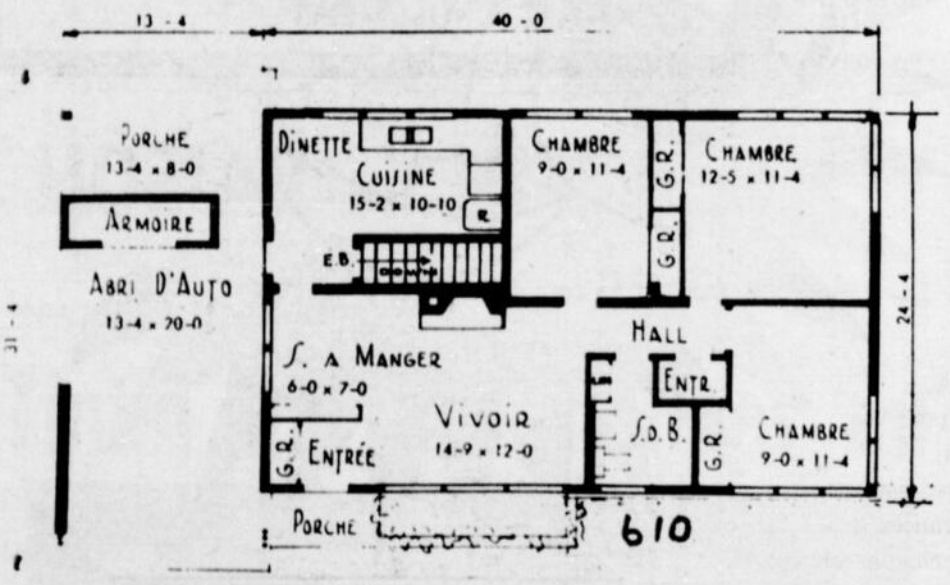
La maison de la semaine



Pratique et ravissant, ce modèle de maison réunit le confort et le charme d'une maison ultra-moderne.

Relativement à sa petite superficie, ce modèle est extraordinairement logeable. L'apparence extérieure donne l'impression d'une résidence beaucoup plus grande avec le prolongement du toit pouvant servir d'"abri d'auto". Un mur de brique très décoratif, servant en même temps d'armoire d'utilités, sépare l'"abri d'auto" du patio qui communique avec la porte de service.

L'entrée principale est située à l'extrême gauche. Une chose est à noter: le mur-écran faisant face à l'entrée camoufle, de l'autre côté, une magnifique armoire à verrerie donnant ainsi plus de luxe à la salle à dîner et au vivoir. Ce dernier possède un magnifique foyer naturel et une grande fenêtre panoramique. La cuisine est grande et moderne. Un escalier conduit



au sous-sol et l'entrée de service est tout près, évitant ainsi les pas inutiles pour les exigences de la tâche quotidienne de la ménagère.

La chambre de bain, avec lingerie, est située au centre du plan, ayant ainsi accès facile à toutes les pièces. Les deux grandes chambres à coucher sont largement pourvues de garde-robes et, chose remarquable, l'éclairage de ces deux pièces est fourni par des "fenêtres de coin" placées au-dessus du mur de brique, facilitant la disposition du mobilier. Une troisième chambre, très pratique pour l'étudiant, complète ce magnifique plan.

Nos plans de maisons sont complets et d'un format pratique, pour utilisation directe au chantier. Les copies additionnelles sont disponibles pour décisions relatives au contrat et pour l'obtention des permis.

Veuillez me faire parvenir des détails supplémentaires sur le plan de l'habitation de la semaine, modèle No 610.

→ *Ci-inclus, mandat postal ou chèque au montant de* ..... **50¢**

LE PETIT JOURNAL

5460, avenue Royalmount — Montréal 9

Nom .....
(lettres moulées)

Adresse .....

Localité .....

Quel que soit votre âge...
une carrière féconde s'offre à vous.

Devenez INFIRMIÈRE PRATIQUE

Les femmes célibataires ou mariées de moins de 55 ans peuvent entrer dans une profession respectée en devenant infirmières pratiques dans une maison de convalescence, chez un médecin ou un particulier. Cours de formation pendant vos loisirs (matin, après-midi ou soir) donnés par des infirmières licenciées. Livres et matériel fournis. Demandez aujourd'hui la BROCHURE GRATUITE.



ÉCOLE DES INFIRMIÈRES PRATIQUES DU QUÉBEC P.J.-8-8
Edifice Medical Towers
3465, chemin Côte-des-Neiges, Montréal — Tél.: 937-6328

Veuillez m'envoyer sans obligation votre brochure gratuite (en français ☐ en anglais ☐) sur les moyens de devenir une INFIRMIÈRE PRATIQUE.

NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____
VILLE _____ Tél. _____

Lisez "Photo-Journal"

FENETRES D'ALUMINIUM

$17.50 CHACUNE
Jusqu'à 60 pouces combiné

Spécial juillet et août
Installation comprise

faite par des hommes compétents
Matériel de 1ère qualité

Garantie de 5 ans

J. A. POIRIER
ENRG.
11665 LETELLIER
Montréal — Bordeaux
Tél. : 331-4212



TAPIS

100% Nylon "Dupont 501"

Valeur de $11.95

Le tapis qui surpasse tous les autres, grâce à ses caractéristiques de qualité et de durabilité, c'est le tapis le plus en demande cette année. — Venez le voir — 12 couleurs au choix.

$9.00 V.C.

POSE et FEUTRE INCLUS

AUSSI :
BROADLOOM EN LAINE
EN SPECIAL $6.50
La verge carrée

Nous sommes dépositaires de
TOUTES LES MARQUES DE TAPIS RECONNUES

Ses TAPIS LAUZON
VENTE • NETTOYAGE • POSAGE

2350 est, rue BELANGER — 725-9161

Contrôler la vente du poisson frais?

Vous achetez — fort cher d'ailleurs — la traditionnelle boîte de caviar qui doit épater votre petite amie. L'étiquette porte bien en grosses lettres: "CAVIAR", et cela vous suffit. Pourtant, en toutes petites lettres, vient s'ajouter: "de saumon" ... Cela n'a rien à voir avec le caviar, dont le nom ne s'applique qu'aux oeufs d'esturgeon. Veut-on vous rouler ?



C'est difficile de leur en passer ...

Vous trouvez une boîte de crevettes à un prix des plus raisonnable. Assez pour six personnes, semble-t-il. Hélas, en l'ouvrant, vous constatez que la moitié du contenu n'est que de l'eau ou du jus. Et pourtant l'étiquette portait bien : "pour six personnes". Au marché, vous achetez un filet de sole qui, après cuisson, a plutôt le goût de la morue; du flétan qui, en fin de compte, n'est que de la morue. Ce poisson n'est pas mauvais en soi, mais il vous a coûté deux fois plus cher.

Vous avez un début d'indigestion ou d'empoisonnement causé, semble-t-il, par du poisson congelé acheté hier à peine dans un supermarché. Vous vous plaignez au magasin en question qui, pour éviter toute histoire, vous remboursera ou échangera le produit ... Quant à vous, vous ne voulez plus de poisson pour le restant de vos jours et vous vous privez d'un des mets les plus délicats qui soient.

Pour éviter ça

C'est justement pour éviter cela que le ministère fédéral des Pêcheries a installé à Montréal et à Québec des laboratoires spécialisés auxquels viennent se greffer des stations de contrôle et un laboratoire mobile qui sillonne les routes du Québec dans une roulotte.

Le laboratoire principal est à Montréal, où, sous la direction d'un biologiste, M. Jean Bacle, des inspecteurs dépistent les fraudes, examinent des spécimens de poissons, repèrent les bactéries et inspectent les eaux d'approvisionnement des usines de poisson par des analyses visuelles, chimiques et bactériologiques. Ils ont à leur disposition tout l'équipement nécessaire.

Tous les produits du poisson importés au Québec passent désormais entre leurs mains. Un échantillon sera pris dans chaque caisse d'un lot de conserves de poisson arrivant au port. L'étiquette doit répondre aux normes établies par Ottawa. Le caviar doit être du caviar et non des oeufs de saumon. Le laboratoire possède d'ailleurs des classeurs où sont enregistrés plus de 1,600 marques du monde entier. La texture et la couleur du contenu sont examinées et, après un test de stérilité très poussé, si tout est dans l'ordre le lot aura la permission d'entrer au Canada. Certains pays sont à surveiller, notamment ceux de l'Asie, où parfois la stérilisation laisse à désirer.

C'est également aux laboratoires du ministère qu'incombe la tâche de protéger le bon renom du poisson canadien vendu à l'étranger. Ainsi, le poisson blanc des lacs canadiens, dont sont très friandes les communautés juives des Etats-Unis, est inspecté d'une façon très rigoureuse à la station de Blackpool-Champlain.

Pendant ce temps, une trentaine d'inspecteurs assermentés sont affectés en permanence aux usines de poissonneries du Québec. Ils surveillent le poisson depuis son arrivée à l'usine jusqu'à sa sortie sous la forme de produit prêt à la vente. Ils ont la tâche délicate de déterminer rapidement si telle ou telle prise est propre à la consommation humaine ou non, ce qui veut dire un gain ou une perte sensible pour le pêcheur. Enfin, le laboratoire mobile visite les localités disséminées de la Gaspésie et de la Côte Nord, servant parfois de poste aux inspecteurs qui sont obligés de prendre l'avion au-delà de Sept-Iles.

Si le commerce du gros, l'exportation et l'importation semblent être maintenant bien protégés, le détail, en revanche, laisse à désirer. Un détaillant peut très bien acheter du bon poisson qui, au bout de deux ou trois jours, ne sera plus frais. Le poisson se détériore en effet beaucoup plus rapidement que la viande, et à température plus basse.

Serait-il souhaitable d'instaurer au Québec un contrôle de la vente au détail du poisson frais afin que notre ménagère soit certaine d'avoir un produit sain et d'acheter un filet de sole qui soit de la sole et non pas de la morue ? Quant aux conserves, le ministère fédéral des Pêcheries s'en occupe.

René GOBLOT

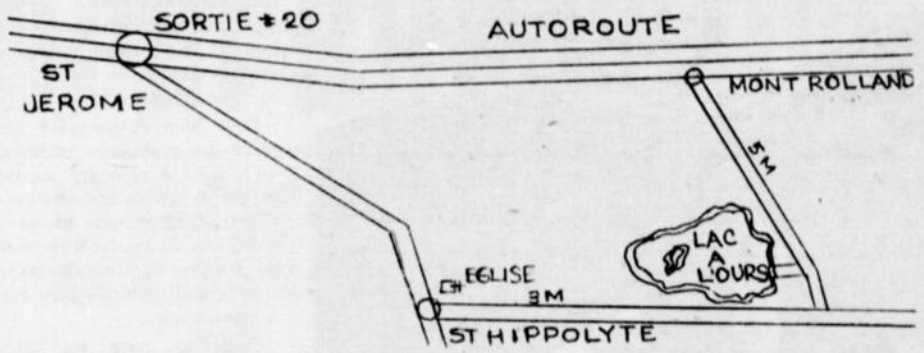
DOMAINE LAC À L'OURS

CHALETS HIVER-ÉTÉ

Lac naturel

ELECTRICITE • TELEPHONE • AQUEDUC

FINANCEMENT 7% BANCAIRE (Jusqu'à 15 ans)



INFORMATIONS SUR PLACE

Ste-Adèle: CA. 9-3597 • Montréal : 381-6446 – 521-6760

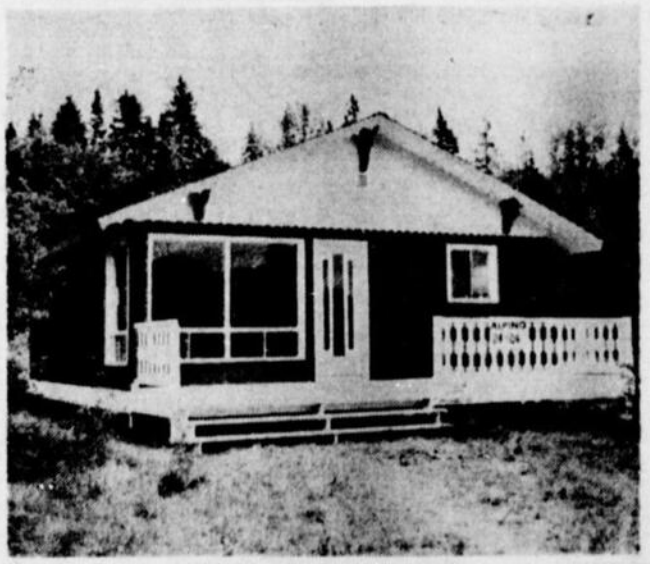
LANIEL AMUSEMENT

GRANDE VENTE de FIN de SAISON

37 chalets prêts à être habités hiver-été

- Parfaitement isolés contre la chaleur et les rigueurs de l'hiver
- Chemin asphalté ouvert à l'année
- Plage sablonneuse
- Centre de ski, avec monte-pente gratuit





Ce chalet peut être érigé sur votre propre terrain

AUCUN DÉPÔT REQUIS — 10 ANS POUR PAYER

Obtenez gratuitement un terrain de 75 x 125 au Nouveau Josper Développement au Lac Paré

Visitez nos chalets modèles au

CENTRE D'ACHATS MAISONNEUVE

2979 est, rue SHERBROOKE

MONTREAL

Pour informations :

526-1648 ou 1649

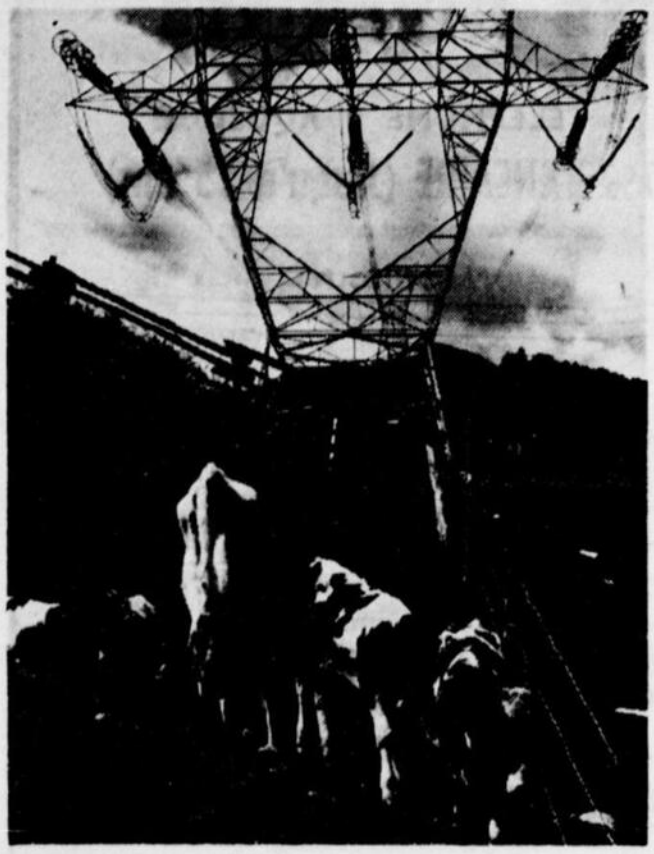
LES INDUSTRIES RIVIERA INC.

Ouvert tous les jours de 9.30 a.m. à 9.30 p.m.

Un miracle technique de l'Hydro

par Jacques Bernier

D'un côté, 85 p. 100 de l'énergie électrique fabriquée au Québec est consommée dans la région comprise entre les villes de Québec et de Montréal. De l'autre, l'énergie qui sera produite par l'ensemble des barrages établis sur les rivières Manicouagan et aux Outardes aura une puissance prévue de 5,000,000 de kilowatts, soit plus que celle de toutes les centrales réunies de l'Hydro-Québec avant la nationalisation, ou la moitié de toute la puissance aménagée du Québec.



Ké vache ké ! Une ligne de transmission, ça dérange bien du monde, et parfois même les animaux de la ferme.

Deux points à relier, interdépendants au point de ne signifier rien l'un sans l'autre dans les années à venir. Ainsi, Manic 5, à 135 milles au nord de Baie-Comeau, n'existe pratiquement que pour Montréal, à près de 400 milles plus à l'ouest. Et l'expansion future de la métropole canadienne dépend largement, pour ses besoins croissants d'énergie, du surplus d'électricité qu'apportera le complexe Manic-Outardes.

Des critères essentiels

Entre les deux points, il fallait établir une liaison. Le moyen de transport, c'est la ligne de transmission. Mais dans le projet Manic-Outardes on était en face d'un problème très sérieux: comment amener jusqu'à Montréal 5,000,000 de volts, une puissance électrique énorme, en respectant certains critères essentiels tels l'économie (le prix de revient minimum de l'énergie au point de livraison), la simplicité, la sécurité, la sûreté d'un approvisionnement constant, et la prévision d'une intégration facile aux réseaux actuels et futurs.

Pour bien comprendre l'ampleur des problèmes techniques qu'avaient à résoudre les ingénieurs et autres spécialistes de l'Hydro-Québec en moins de trois ans, il convient peut-être de prendre un exemple, un tantinet simpliste mais bien facile à comprendre.

Imaginez pour un instant qu'on ait à transporter une quantité d'eau énorme sur une distance de 385 milles, à travers bois et en dépit d'obstacles majeurs. La tentation serait forte alors de faire porter le fardeau du transport sur un nombre élevé de canalisations, évitant ainsi les problèmes inhabituels de haute pression et de résistance à toute épreuve qui se présenteraient dans le cas du transport par un nombre minimum de tuyaux.

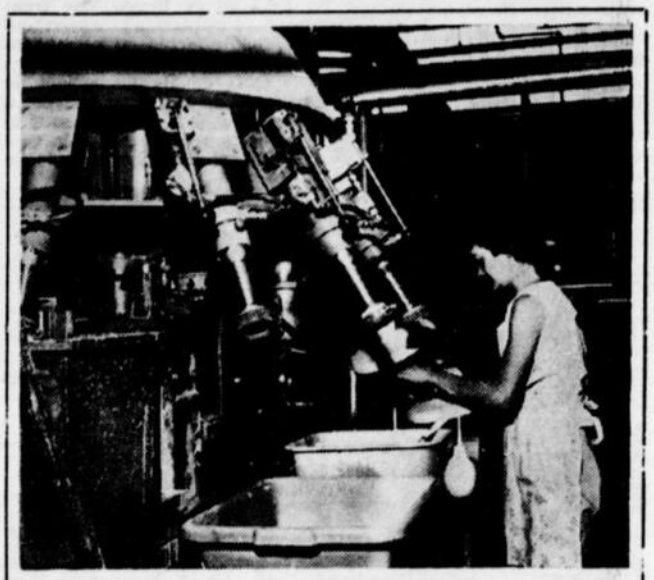
Relever un défi

Mais plus le nombre de canalisations est élevé, plus les frais d'entretien, de surveillance et de réparation sont considérables. Tous ces frais sont réduits au strict minimum si on accepte de relever le défi d'un nombre minimum de canalisations. C'est ce qu'ont fait les ingénieurs

(suite à la page suivante)



Les ouvriers n'ont plus qu'à oublier le vertige et à faire comme celui-ci au-dessus du Saguenay.



Une fois sorti du four de cuisson, l'isolateur est passé dans une cuve d'émaillage qui lui assurera protection supplémentaire, et une apparence soignée.

Pas de Cegelec, sans l'Hydro-Québec...

En banlieue de Montréal, dans le parc industriel de la ville de Laprairie, on inaugurait récemment l'usine de Cegelec Industrie Inc., une entreprise spécialisée dans la fabrication de matériel électrique. L'événement ne manqua pas d'attirer l'attention étant donné les circonstances qui avaient amené sa création, et vu également ses caractéristiques principales.

On peut affirmer qu'une des principales raisons qui ont pu inciter les Français à venir s'implanter à Laprairie a été la commande considérable d'isolateurs placée par l'Hydro-Québec pour les lignes de transport de 735,000 volts qui achemineront l'électricité du complexe Manicouagan — Les Outardes vers les régions de Montréal et de la Rive Sud.

Les capitaux investis jusqu'à présent, environ $2,000,-100, proviennent de la Compagnie Générale de Financement dans une proportion de 49 p. 100, de la Compagnie Générale d'Electricité, de la Compagnie Générale d'Electro-Céramique et d'Alsthom, pour un total de 35 p. 100, et de la Société Financière pour le Commerce et l'Industrie pour le reste, soit 16 p. 100 de la capitalisation.

L'usine est tout ce qu'il y a de plus moderne et l'automatisation et la mécanisation y sont très poussées. La plus grande partie des 75,000 pieds carrés de l'usine sert à la fabrication d'isolateurs de porcelaine, mais on y fabrique également des appareillages électriques de marque Delle.

Pour le moment, Cegelec Industrie donne du travail à une centaine d'employés, et est dirigée par quelques ingénieurs et techniciens venus de France pour la mise au point et la mise en marche définitives des diverses phases de fabrication.

J. B.

Promotions chez Molson



Victor LAFOND **Frank LEVEILLE** **Jean-Paul LEFEBVRE**

J. P. Rogers, directeur de la mise en marché de la Brasserie Molson du Québec Limitée, annonce trois promotions au service des ventes de Montréal. Victor Lafond, à gauche, et Frank Léveillé, au centre, sont nommés au poste de directeur-adjoint des ventes de Montréal (bouteilles) et Jean-Paul Lefebvre, à droite, au poste de directeur-adjoint des ventes de Montréal (bière en fût).

(Suite de la page précédente)

et les techniciens de l'Hydro dans le cas du complexe Manicouagan-Outardes.

Le problème était de transporter 5,210,000 kilowatts sur une distance de moins de 400 milles, et il se concrétisait dans un seul mot : voltage. Dans l'exemple donné ci-haut, le voltage c'est un peu la pression exercée sur le volume d'eau transportée. Plus le voltage est élevé, plus les difficultés techniques sont nombreuses. Le voltage maximum qui était jusqu'ici en service était de 525,000 volts, en Russie. Dans la province, la plus haute tension utilisée était celle de 300,000 volts, sur la ligne de Bersimis.

Pous transporter 5,210,000 kilowatts à une tension de 300,000 volts, il aurait fallu construire une vingtaine de lignes de transmission. On imagine le coût d'une telle entreprise . . .

Même à 525,000 volts, l'entreprise demeurait encore trop dispendieuse puisqu'elle requérait six circuits de transmission. A vrai dire, il ne restait plus qu'un seul choix à l'Hydro-Québec : innover. Dans ce cas, cela signifiait l'emploi d'une tension de 735,000 volts, donc la construction de trois lignes de transmission, l'une partant de Manicouagan pour aller directement vers Montréal en ligne droite, tandis que les deux autres descendraient vers Québec, traverseraient le fleuve en utilisant l'île d'Orléans comme point d'appui et se dirigeraient ensuite vers Boucherville en empruntant la rive sud.

Une entreprise considérable

Une fois le voltage choisi, tout restait encore à faire, et cela dans un laps de temps d'environ trois ans pour la construction des deux lignes de transmission devant passer par la rive sud.

Quelques chiffres et statistiques donnent une faible idée de l'ampleur des travaux encore en cours. Espacés de 1,500 pieds environ (la traversée du Saguenay et celle du Saint-Laurent exigeront cependant des portées de 3,600 à 5,880 pieds), les pylônes seront au nombre d'environ 1,400. Leur hauteur variera, depuis 132 pieds 4 pouces jusqu'à 550 pieds. A sa base, chaque pylône mesura 40 pieds sur 40, ses membrures (les travers auxquels sont attachés les fils) auront tout près de 140 pieds d'une extrémité à l'autre.

Pour installer ces pylônes, il a fallu défricher et préparer une lisière de terrain de 535 pieds de largeur sur une distance approximative de 400 milles. Pour exproprier des terrains ou acquérir simplement des droits de passage sur les terres empruntées, il a fallu à l'Hydro-Québec passer quelque 4,600 contrats devant notaire.

Les travaux d'excavation pour les fondations des pylônes ont débuté le 1er mai 1964, et tout sera terminé ou devrait l'être à la fin d'octobre ou de novembre de cette année. Il aura fallu utiliser 55,000 tonnes d'acier, 4,800 milles de conducteurs, 790 milles de fil de mise à la terre et 700,000 isolateurs fabriqués à l'usine de Cegelec, à Laprairie.



Les deux étapes les plus spectaculaires de toute cette entreprise ont été la traversée du Saguenay (sur cette photo) et celle du fleuve Saint-Laurent, cette dernière utilisant l'île d'Orléans comme point d'appui.



Sur cette photographie, prise à l'usine Cegelec, à Laprairie, des centaines d'isolateurs, encore protégés par leurs moules, attendent de passer au four de cuisson.

L'intérêt sur votre argent?

(Cela s'obtient partout)

L'intérêt plus la sécurité!

(Cela s'obtient ici)

LA BANQUE TORONTO-DOMINION

où le personnel crée toute la différence

Tout épargnant avisé sait qu'en déposant son argent dans un compte d'épargne à la Banque Toronto-Dominion il en retire de l'intérêt. C'est là chose normale. Mais il a aussi la satisfaction de faire affaires avec des gens compétents qui ont connu succès après succès depuis 109 ans. Et il y a plus encore: la bienveillance et la cordialité avec laquelle notre personnel traite la clientèle. Vous sentez vraiment qu'il en est ainsi chaque fois que vous faites appel à l'un des 27 autres services que nous offrons à nos clients dans chacune de nos 650 succursales. Présentez-vous en toute confiance à la succursale la plus rapprochée de chez vous.

48 succursales pour vous servir dans le Grand-Montréal

sport-atout!

Que feront nos Alouettes ?

● Les Alouettes entreprennent le calendrier de leurs joutes régulières cette fin de semaine à Hamilton et le moins que l'on puisse dire, c'est que la situation n'est pas plus rose que l'an dernier. Les experts se sont déjà prononcés : les Alouettes termineront encore en troisième place. Or, quand on sait que la Conférence de l'Est groupe tout juste quatre équipes, le troisième rang ne représente sûrement pas une position enviable. Pis encore, si on prévoit la troisième place pour les Montréalais, c'est d'abord en raison de l'extrême faiblesse des Argonauts de Toronto. Autrement, toujours selon les experts, les Alouettes pourraient déjà songer à prendre leurs vacances annuelles avant les trois autres clubs de la ligue.

De toute évidence, l'équipe dirigée par Jim Trimble ne possède pas les éléments nécessaires pour devancer les Rough Riders d'Ottawa et les Tiger-Cats de Hamilton. Si les premiers peuvent se permettre de congédier Dave Thelen et que les Tiger-Cats se permettent d'échanger Bernie Faloney, c'est qu'ils doivent être passablement puissants. On ne peut certainement pas en dire autant des Alouettes. Il faudrait une sorte de miracle pour que les Alouettes devancent l'un ou l'autre de ces deux clubs peut-être moins riches que notre équipe, mais combien mieux organisés.

Or, ce qu'on prend pour des miracles dans le monde du sport est devenu monnaie assez courante. Qui sait si les Alouettes ne nous feront pas cette agréable surprise ? Ils nous ont déjà fait la surprise d'annoncer la construction d'un stade qu'ils n'ont jamais érigé; ils nous ont souvent fait la surprise de prévoir la conquête de la coupe Grey alors qu'ils n'atteignaient même pas la finale de la Conférence de l'Est. Cette année, ils nous surprennent en refusant de prévoir de grands succès. C'est peut-être que, cette fois, ils nous réservent une vraie surprise. Une agréable surprise. En tout cas, ce ne serait pas trop tôt . . . bien que cela semble impossible.

La Traversée du lac Saint-Jean

● Les directeurs de la Traversée du lac Saint-Jean à la nage ont toujours souligné que ce marathon est réservé aux seuls grands champions et que les nageurs incapables de filer à la même allure que ceux qui affichent un palmarès impressionnant en sont exclus. Aussi a-t-on été étonné, au début de la semaine, d'apprendre que le chanteur Yvan Daniel s'était qualifié en vue de la grande Traversée. Daniel n'a pas réussi à franchir les cinq milles de l'épreuve de Saint-Félicien en moins de trois heures, mais il prendra quand même le départ en fin de semaine au quai de Péribonka.

Un porte-parole du club nautique du lac Saint-Jean a expliqué que les cinq milles de Saint-Félicien ne constituaient pas une course contre la montre. Il a affirmé que les représentants de la Traversée jugent les candidats d'après leur style et non d'après leur vitesse. Dans le cas de Daniel, sa manière de nager, son endurance et la puissance de ses brasses ont convaincu les juges.

Il reste que les organisateurs auraient dû décréter l'épreuve de Saint-Félicien "course contre la montre". Ainsi, ils auraient pu être mieux renseignés sur la valeur réelle de chaque nageur. Daniel peut demeurer dans l'eau pendant plusieurs heures. Soit. Mais si le vainqueur de la Traversée du lac Saint-Jean est déjà rendu au quai de Roberval pendant que Daniel et d'autres concurrents de Saint-Félicien ont à peine franchi la moitié du lac, cet extraordinaire marathon y perdra en prestige et ses responsables risquent de se couvrir de ridicule. D'ailleurs, on a déjà invoqué cet argument pour refuser certaines inscriptions au cours des récents marathons.

Les Six-Jours "vident" un routier

● Dans les coulisses, on murmure que l'A.C.C. a commis une grossière erreur en acceptant Jean Garon pour compléter l'équipe du Canada dans le Tour cycliste du Saint-Laurent. D'autres prétendent que Garon affiche un palmarès suffisamment impressionnant pour avoir mérité sa place au sein de l'équipe canadienne. Toutefois, et c'est l'avis de René Paquin, Garon s'est "vidé" lors des derniers Six-Jours de Québec et c'est pourquoi il a dû abandonner le Tour du Saint-Laurent dès la seconde étape. Paquin rappelle que l'extraordinaire Rick Van Loy n'a pu terminer le Tour de France précisément parce qu'il avait participé à trop de courses de six jours pendant l'année. Paquin soutient en outre que si Jean-Guy Drapeau n'a pu continuer à se distinguer sur les routes depuis un an, c'est à cause de sa participation aux Six-Jours de Québec l'an dernier.

Jean AUCOIN



Voici la photo du requin prise par Marcel Pelletier pendant qu'un biologiste faisait un prélèvement sur le monstre marin.

Dans les eaux du Saint-Laurent, en Gaspésie

Un requin meurt "noyé" dans un filet à saumons

par Marcel GAUDETTE

Comme dit le poète, rien n'est plus beau que son pays. Dans cette veine, chaque été, beaucoup de nos concitoyens s'engagent sur les routes du Canada et reviennent enchantés de leur périple.

Tout récemment, le Montréalais Marcel Pelletier et son ami le docteur René Lauzon entreprenaient, avec leur famille, un voyage d'une quinzaine de jours en Gaspésie, histoire de visiter l'un des plus beaux coins de notre belle province.

Ces deux sportifs, adeptes de la pêche, n'ont pu bénéficier d'un temps propice pour pratiquer leur sport favori. Il faisait frisquet et le soleil brillait par son absence.

Cependant, au cours de leur voyage, ils ont été témoins qu'un énorme poisson de mer avait échoué sur le rivage de Belle Anse, tout près de Percé.

Piqués par une curiosité tout à fait normale, les sieurs Pelletier et Lauzon s'armèrent de leur caméra et firent cligner l'oeil de l'obturateur pour prendre quelques photos-souvenirs.

Une mer rouge . . .

"Je ne sais pas trop de quelle sorte de poisson il s'agit, mais j'aimerais bien le savoir", assure Marcel Pelletier qui, le sourire aux lèvres, nous raconte sa petite aventure. Et il ajoute : "Je crois avoir entendu dire qu'il s'agit d'une espèce de requin inoffensif. Il mesurait 23 pieds et pesait au moins trois tonnes."

A M. Pelletier, nous avons demandé, en riant, s'il ne s'agissait pas là d'une histoire de pêche . . .



MARCEL PELLETIER
. . . témoin oculaire

Photos en main, il rétorqua : "Ils étaient au moins une quinzaine de pêcheurs du petit village de Barachois qui tiraient désespérément sur un câble afin de glisser cette énormité sur la grève . . . et c'est à peine si le monstre a bougé. Et à des biologistes venus de Grande-Rivière, j'ai demandé si c'était une baleine. Leur réponse a été négative. Je sais maintenant qu'une baleine peut peser jusqu'à cent tonnes et que cet énorme poisson n'aurait été qu'un bébé baleine, si tel avait été le cas."

Marcel Pelletier raconte que les biologistes ont dépecé le gigantesque bétail marin et que l'eau du golfe Saint-Laurent était à ce moment-là une véritable mer rouge.

Pour en connaître davantage à ce sujet, nous avons communiqué avec le centre de biologie de Grande-Rivière. C'est le biologiste Pierre Brunelle qui nous a répondu.

Un paresseux

"Il s'agit d'un requin pèlerin inoffensif", nous a-t-il déclaré. Puis il nous a révélé qu'à chaque mois de juillet et août, depuis 1952, on en voyait environ une demi-douzaine par année, sillonner les eaux du golfe Saint-Laurent, en Gaspésie.

Ce poisson de mer vient au deuxième rang chez les plus gros poissons du monde, immédiatement après le requin-baleine. Il peut atteindre une longueur d'environ 50 pieds.

On le surnomme le "basking shark". Il est moins rapide que le requin mangeur d'hommes. Il nage paresseusement au niveau de l'eau, parce qu'il aime à se faire caresser par les chauds rayons du soleil.

Tout comme la baleine, ce genre de requin se nourrit de planctons marins ou de toutes sortes d'animaux microscopiques. Il nage la bouche grande ouverte et, avec ses branchies, il tamise l'eau. Sa nourriture se loge dans ses fanons, après quoi il peut bouffer. Il a un tube digestif qui pèse environ 300 livres.

Ce requin est inoffensif, car il n'a que de petites dents d'une longueur de un huitième à un quart de pouce.

L'hiver, le "basking shark" nage en eau profonde.

La capture de Belle Anse était un requin mort noyé. Son aventure dans les eaux du golfe Saint-Laurent l'avait conduit dans des filets à saumons. Et les pêcheurs ont été surpris et déçus de retrouver leurs filets rompus. En voulant se libérer, le requin avait resserré les filets sur lui.

sport

de PERSONNE à PERSONNE

Allô!... Allô !... Ici Marcel Durand

Depuis la formation de la ligue Montréal Royale junior en 1947, le baseball junior a progressé à pas de géant. De fait, la disparition du baseball organisé dans la Métropole n'a pas suffi à ralentir l'enthousiasme d'un certain groupe et, surtout, de centaines de jeunes encore séduits par le sport national des Américains. Récemment, à Winnipeg, un tournoi national réunissait des clubs d'étoiles de huit des dix provinces canadiennes. Nous avons cru qu'à la suite de ce voyage, instructif à plusieurs points de vue, l'instructeur de l'équipe du Québec, Marcel Durand, aurait des choses intéressantes à nous dire.

par Jean SEGUIN

— Marcel Durand, je me souviens de vous alors que vous étiez avec le Ville-Marie, et tout particulièrement, à l'occasion d'une série éliminatoire contre le Saint-Henri, série dans laquelle vous aviez été sensationnel, de même que Denis Brodeur et le lanceur Ladora. Y a-t-il longtemps que vous êtes devenu instructeur ?

— Je dirige le Ville-Marie, mon ancien club, depuis trois ans. J'ai toujours été identifié à cette équipe comme joueur et pilote. Vous êtes peut-être surpris d'apprendre que je suis pilote, car lorsque j'ai commencé à jouer au baseball j'avais 17 ans, et je n'y connaissais pas grand-chose. Ce qui prouve que la ligue Montréal Royale junior avait du bon . . . puisqu'elle a formé même des pilotes.

— Vous avez été choisi comme instructeur de l'équipe du Québec dans le tournoi national à Winnipeg parce que Jepson ne pouvait faire le voyage. Etes-vous satisfait de l'expérience ?

— Une telle compétition aidera grandement le baseball junior au pays. Nous avons été accueillis chaleureusement au Manitoba. C'était une première expérience et j'imagine que dans les années à venir on améliorera l'organisation de ce tournoi. Personnellement, je crois que ce serait une bonne chose si l'équipe du Québec était accompagnée d'un organisateur d'expérience pouvant préparer le terrain et aplanir les difficultés. Vous savez, il n'est pas facile de diriger dix-huit jeunes joueurs loin de Montréal. Il me semble que, comme on l'a déjà fait à Brooklyn, on pourrait préparer d'avance tout un programme pour occuper les joueurs. J'espère que la chose sera faite l'an prochain, à Terre-Neuve, où la classique doit se dérouler.

— Nous nous éloignons du sujet. Aimeriez-vous parler des parties du tournoi, même si vous avez perdu en demi-finale ?

— J'ai dirigé le club au meilleur de ma connaissance. Evidemment, lorsque vous perdez, la critique est inévitable. Mais il suffisait d'une défaite pour être éliminé, et je ne crois pas que l'on puisse juger de la valeur d'un club en une seule partie. Nous avons battu haut la main le Nouveau-Brunswick, puis nous avons été erratiques avec des coureurs sur les buts contre le Manitoba. Mais la vérité nous force à reconnaître que le droitier de 19 ans Claude Lambert, du Manitoba, a été formidable. D'ailleurs, les Astros de Houston lui ont accordé un boni pour le mettre sous contrat. Ce qui veut tout dire.

— Il a été difficile de connaître les noms des joueurs choisis sur l'équipe nationale devant aller au Mexique. Nous avons facilement deviné qu'il y avait un peu de politique dans toute l'affaire. Il est bien évident que de bons joueurs ont été ignorés. Quels sont d'après vous les joueurs du Québec qui auraient mérité d'aller au Mexique ?

— Je ne veux pas me créer des ennemis. Je crois que tous les joueurs du Québec méritaient également d'être choisis. Mais il y avait aussi de bons joueurs au sein des équipes des autres provinces. Tout ce que je puis dire, c'est qu'il serait dans l'ordre de choisir un groupe de juges vraiment impartiaux et connaissant le baseball pour procéder à la sélection des équipes provinciales et de l'équipe nationale. Il ne faut pas nous laisser influencer par une telle sélection, car elle s'avérera toujours une injustice pour quelques joueurs de fort calibre.

— Pensez-vous franchement que le Québec puisse rivaliser avec les clubs des autres provinces canadiennes ?

— J'en suis persuadé.

Mais pour y arriver il faudrait former l'équipe du Québec au printemps et permettre aux athlètes choisis de jouer souvent ensemble. A Winnipeg, il était évident que nos athlètes affichaient un manque de cohésion et que tous ne favorisaient pas la même stratégie.

— Marcel Durand, quels ont été vos meilleurs moments dans le baseball ?

— Vous pensez peut-être que je vais me reporter à l'offre qui m'a été faite par les Giants? Mais ce n'est pas ça du tout. Ç'a été de remporter le championnat, l'an dernier, avec le Ville-Marie. Et je considère aussi comme un moment très heureux de ma carrière le jour où Adrien Daviault a signé son contrat avec l'organisation des Pirates de Pittsburgh.

— Quel a été votre meilleur instructeur ?

— Je réponds sans hésiter : Charlie Calvert . . . même s'il était de la vieille école.

— Pour revenir au tournoi national, croyez-vous que la présence de l'Ontario et de la Colombie-Britannique, l'an prochain, rendront la tâche du Québec plus difficile ?

— Assurément. Les bons clubs ne manquent pas en Ontario, et l'on me dit que le baseball est un sport très populaire chez les jeunes en Colombie-Britannique. Mais si les représentants du Québec se préparent bien, il n'y a aucune raison pour que les nôtres ne se méritent pas le titre.

— En somme, l'expérience vécue à Winnipeg a été profitable, même si vous avez perdu ?

— Oui. Je crois que nous avons tous appris quelque chose. Je serai peut-être critiqué parce que je n'ai pas utilisé le droitier Gaétan Groleau, du Longueuil,qui a réussi deux parties sans point ni coup sûr cette année. Vu que je considérais Groleau comme mon meilleur lanceur, je le réservais pour la finale. Il me fallait un lanceur en forme pour cette partie. Mais Claude Lambert, du Manitoba, a déjoué mes calculs.

— Marcel Durand, merci et bonne chance.



MARCEL DURAND
. . . des explications sur la défaite de notre équipe à Winnipeg.

UN GÉANT A VOTRE SERVICE



PRIX AUSSI BAS QUE 6.25

GARANTIE ÉCRITE A VIE*

* MONSIEUR MUFFLER remplacera votre silencieux GRATUITEMENT et l'installera SANS FRAIS DE MAIN-D'OEUVRE, si celui-ci devenait défectueux, aussi longtemps que vous serez propriétaire et possesseur de votre auto.

Crédit instantané
Toute carte de crédit reconnue est acceptée

8 SUCCURSALES POUR VOUS SERVIR

- 2535 Boul. Laurentien
- 2500 Sherbrooke E.
- 377 boul. Curé-Poirier Ville Jacques-Cartier
- 6260 Upper Lachine
- 1101 Craig E.
- 1295 Bellechasse
- 10570 Lajeunesse
- 801 boul. des Laurentides St-Jérôme — Tél. GE. 8-1402

273-1561



TOUS LES SOIRS À 8H.15

Parc Richelieu

Le dimanche, 2h.15 – Pas de courses le jeudi.

Le mercredi, SOIRÉE DES DAMES... Pour elles, l'entrée est gratuite. Vous vous amuserez à la MECQUE DES PARIEURS! Magnifique "CLUB HOUSE" (permis complet). Venez donc!

URGENT !

1. **GERANT de groupe pour vente de magazines dans la province de Québec.**
2. **AGENT pour vente à domicile avec expérience. — Bonne rémunération.**

Auto fournie. Voyez M. Morin, 1253, ave McGill College, Suite 247



CLIC vous prenez la photo CLIC PHOTO POSTE en prend soin

Nous vous promettons entière satisfaction quand vous recevrez vos films, photos ou diapositives traités par Photo Poste.

CLIC! La précision de nos laboratoires et la compétence de nos experts vous garantissent la meilleure qualité au meilleur prix.

CLIC! Pas besoin de vous déranger ! Envoyez-nous vos films, vous les recevrez directement chez vous, vite et rapidement ! Nous ne vous gardons que 8 heures. CLIC!

KODACOLOR (ROULEAU)
8 poses 3½ x 5 $3.00
12 poses 3½ x 3½ $4.00
1 photo 30¢

BLANC ET NOIR (ROULEAU)
8 poses 3½ x 5 35¢
12 poses 3½ x 3½ 60¢
1 photo 5¢

EKTACHROME en diapositives $1.15

Ajoutez 5¢ pour la poste et 6% pour la taxe de vente. Enveloppe de retour gratuite. Satisfaction garantie ou argent remis.

Envoyez vos photos à:

PHOTO POSTE INC
C.P. 1153, QUÉBEC

la plus grande maison du genre au Canada

Lors de son passage en Tchécoslovaquie

M. René Bélisle, ambassadeur de notre éducation physique

par Fernand Gauthier

Lors de son récent voyage en Tchécoslovaquie, à l'occasion de la troisième spartakiade de ce pays d'Europe centrale, M. René Bélisle, surintendant de la Récréation à la Ville de Montréal, a servi d'ambassadeur à la province de Québec dans les rapports qu'il a entretenus avec les sommités en éducation physique qu'il lui a été donné de rencontrer. En l'occurrence, il a réaffirmé à ses interlocuteurs que le Canada français, et tout spécialement le ministère de l'Education, entendait ne pas laisser en veilleuse l'éducation physique dans nos programmes scolaires.

Les rencontres de M. Bélisle se sont produites dans le cadre des présentations monstres de la spartakiade 1965. Il n'est pas question ici de vous décrire ni de vous commenter abondamment l'événement national que constitue une spartakiade pour les Tchécoslovaques. Qu'il nous suffise de vous dire que son programme comprend des compétitions sportives et des exhibitions gymniques de masse groupant parfois jusqu'à 32,000 participants pour un seul numéro; des soirées d'amitié et des représentations de création artistique populaire; enfin, que cet événement qui revient tous les cinq ans permet chaque fois à 200,000 athlètes amateurs de se produire au grand stade de Prague. Signalons que depuis 1945 la Tchécoslovaquie, pays riche en tradition gymnique, applique et développe pleinement l'éducation physique en tant que partie indissoluble de son enseignement scolaire et facteur essentiel de la santé nationale. Il n'en fallait pas plus pour intéresser au plus haut point M. Bélisle, un de nos pionniers dans de la promotion de l'éducation physique à Montréal et dans la province.

Le consul de la Tchécoslovaquie au Canada, M. Bileck, a mis M. Bélisle en rapport avec les autorités de son pays. C'est ainsi que ce dernier, éducateur physique depuis 35 ans, a été invité par le ministère de la Culture et de l'Education tchécoslovaque, à assister aux manifestations de la spartakiade du mois dernier, à prononcer plusieurs conférences et à s'adresser à la population de la Tchécoslovaquie par le truchement de la radio et de la télévision. Il en a profité pour informer ses hôtes de ce que le Québec avait déjà réalisé en éducation physique ainsi que des lacunes qu'il entendait combler en ce domaine.

Selon M. Bélisle, le doyen de la faculté de l'éducation physique de l'Université de Karlova, la plus ancienne faculté du genre en Europe centrale, a été agréablement impressionné par notre désir d'adopter un système cohérent et de former des professeurs de grande classe. Il ressort de cela qu'avec notre système d'éducation physique, qui est déjà amorcé tant au niveau de l'enseignement secondaire qu'à celui de l'enseignement universitaire, nous n'avons pas à entretenir de complexe d'infériorité vis-à-vis des autres pays.

Bientôt le M.A.

Il est vrai que nos facultés universitaires d'éducation physique ne confèrent présentement que le baccalauréat, mais il est question que, dans un avenir prochain, nos institutions de haut savoir dispensent également les cours au niveau de la maitrise et du doctorat dans cette discipline. Au lieu d'aller chercher leurs diplômes supérieurs dans les universités américaines, nos étudiants en éducation physique pourraient éventuellement les obtenir dans les université d'expression française : Montréal, Laval, Sherbrooke et Ottawa. Il paraît que nos universités étudient présentement le problème, et qu'elles seront prêtes, d'ici deux ans, à doter leurs facultés des échelons supérieurs. Il est évident que nous avons ici un besoin urgent de professeurs en éducations physique. Toutes nos écoles secondaires sont pourvues des gymnases les mieux équipés, ce qui veut dire que la demande est grande d'instructeurs qualifiés.



Rentré de Prague, M. RENE BELISLE, surintendant de la récréation à la Ville de Montréal, rêve de présenter un jour sa spartakiade dans la Métropole.

Progrès chez nous

Avant l'année 1950, les écoles secondaires de la province de Québec n'étaient pas dotées de gymnases ni d'équipement sportif. Toutefois, en 1955, à l'instigation de M. Bélisle et d'autres protagonistes, le gouvernement provincial décidait que toutes les écoles secondaires qui seraient construites devraient désormais être pourvues d'un gymnase. En 1957, déjà 42 écoles secondaires étaient nanties des gymnases les plus modernes. Aujourd'hui, nous n'avons qu'à visiter nos maisons d'enseignement secondaire pour nous rendre compte des pas de géant que nous avons faits en éducation physique. Et les quatre universités d'expression française que j'ai mentionnées précédemment fournissent, à un rythme de 150 par année, les bacheliers en éducation physique dont nous avons un besoin urgent.

M. René Bélisle a fait état que nos experts en programmes scolaires prévoient que, très bientôt, 10 p. 100 de l'horaire hebdomadaire des classes sera consacré à l'éducation physique. Ce qui portera éventuellement de une à deux heures les périodes allouées à l'enseignement du conditionnement physique et de l'hygiène. Il appert que les pays d'Europe, où la formation physique reçoit une attention particulière, considèrent que deux heures d'éducation physique par semaine peuvent permettre la réalisation d'un plan d'enseignement valable. Ce faisant, il nous sera possible de former nos jeunes étudiants à l'idéal sportif et gymnique, de sorte que nous pourrons éventuellement compter sur des représentants de valeur pour nous faire honneur lors des jeux Olympiques. Et leur conditionnement physique étant meilleur, certains de nos jeunes pourront se consacrer aux sports professionnels avec des chances accrues de réussite. Ce qui veut dire que l'enseignement de l'éducation physique dans nos écoles favorise à la fois le sport amateur et le sport professionnel.

Indifférence néfaste

Toutefois, il reste encore à vaincre chez nous l'indifférence du corps professoral vis-à-vis de l'éducation physique. Dans nos écoles secondaires, il n'est pas rare de voir certains membres du corps professoral minimiser le rôle du professeur d'éducation physique. Et la même attitude se retrouve au palier universitaire, c'est-à-dire qu'on se demande souvent ce que peuvent bien aller chercher ceux qui s'inscrivent dans les facultés d'éducation physique. Mais qu'on ne s'y méprenne pas, ce phénomène, de l'avis même des spécialistes en éducation physique d'Europe, est observé un peu partout, soit aux stades de l'enseignement élémentaire, primaire, secondaire et universitaire. Le doyen de la faculté d'éducation physique de l'Université de Karlova confiait à M. Bélisle qu'il rencontrait parfois, lui aussi, une sorte de mur d'indifférence. Mais cette attitude est appelée à régresser chez nous, parce que Québec entend sensibiliser les étudiants des écoles normales à l'éducation physique.

Echange d'idées

En résumé, nous avons raison d'être fiers de nos réalisations dans l'enseignement et la promotion générale de l'éducation physique au Canada français. M. René Bélisle n'est pas allé en Tchécoslovaquie les mains vides, mais il s'est présenté là dans la situation de celui qui peut échanger ses idées avec d'autres. Encore une fois, les experts tchécoslovaques acceptent d'emblée les visées que se proposent de concrétiser progressivement ceux qui ont charge, au Québec, de l'éducation en général.

Il réalise l'une de ses grandes ambitions

L'arbitre F. Daignault ira en Tchécoslovaquie

Quand Frank Daignault endossa un chandail d'arbitre dans la ligue des As il y a douze ans, il était loin de se douter qu'un jour il serait appelé à officier dans un tournoi d'envergure mondiale en Tchécoslovaquie. Et pourtant, en novembre, Daignault s'embarquera pour Prague où il sera l'un des deux arbitres canadiens dans la série que se disputeront les équipes nationales de la Tchécoslovaquie, de la Russie, de la Suède et de l'Allemagne.

par Jean AUCOIN

"C'est la réalisation d'une grande ambition", de dire Daignault en commentant sa nomination. "Un arbitre, s'il doit travailler chez les amateurs, rêve toujours d'être embauché par les organisateurs d'un tournoi mondial."

Daignault a été choisi par Lionel Fleury, président de l'Association canadienne du hockey amateur, en même temps que Williams Van Deelan d'Edmonton. Les noms des deux arbitres canadiens ont été soumis à la Fédération internationale de hockey sur glace et sans doute parce que le Canada ne participe pas à ce tournoi, Daignault et Van Deelan ont été élus. C'est la première fois que l'on confie un rôle aussi important à un arbitre du Québec, et Daignault considère sa nomination comme un grand honneur.

Compétence et expérience

On sait que les matches internationaux n'offrent pas le même jeu qu'ici. Les règlements sont différents, surtout ceux concernant les mises en échec. Mais, pour Daignault, cela ne constitue pas un handicap. "Il est beaucoup plus facile d'arbitrer un jeu international qu'un jeu canadien, explique-t-il, parce que dans une zone de la patinoire comme dans l'autre, une seule équipe a droit d'appliquer des mises en échec. En outre, nous serons deux arbitres. Ce qui signifie que nous surveillons chacun une moitié de la patinoire."

D'ailleurs Daignault possède déjà une expérience du jeu international. En effet, chaque fois qu'une équipe nationale européenne est venue jouer à Montréal, Frank a toujours été l'arbitre (ou l'un des arbitres) de ces matches.

Comme un arbitre canadien a l'habitude d'assister à du jeu plutôt rude, nous avons demandé à Daignault s'il anticipait certaines difficultés quant à ses décisions sur la patinoire de Prague. Autrement dit, certaines mises en échec qui passent inaperçues au Canada seraient considérées comme des infractions graves en Europe. Quelle attitude adoptera un arbitre canadien alors ? Daignault ne se tracasse pas pour autant car il a appris par ouï-dire que certaines joutes sont très rudes en Europe et que la plupart des arbitres sont inexpérimentés.

Une ascension rapide

Il est étonnant tout de même de voir Daignault se préparer à arbitrer dans un tournoi international. Il a commencé sa carrière d'arbitre à un âge où on hésite à s'aventurer dans un métier ingrat, dans un métier où tout le monde vous tombe dessus ! Daignault refuse de dévoiler son âge, mais disons qu'il jouait dans la ligue hockey Dépression au début des années cinquante avec Toe Blake, Buddy O'Connor et Pete Morin. Les équipes de ce circuit n'alignaient que des joueurs suffisamment vieux pour ne plus être capables de jouer dans des ligues de fort calibre. Parce que le programme de la ligue Dépression ne comprenait qu'une joute par semaine, Daignault décida d'arbitrer dans une autre ligue de bienfaisance, la ligue des As, histoire de patiner au moins un soir de plus durant la semaine.

Or, cette même année, il fut remarqué par Dan Murray, arbitre en chef de plusieurs circuits mineurs. Charlie Déziel, de l'Association du hockey amateur du Québec, fut impressionné à son tour par le travail de Daignault et l'embaucha. Ce fut ensuite feu Georges Gravel qui invita Daignault à travailler dans la ligue professionnelle du Québec. Tout cela dans la même année !

En 1957, Frank était déjà considéré comme l'un des meilleurs arbitres de la province et, à l'occasion d'une rencontre avec Carl Voss, il demanda à ce dernier de lui accorder une chance dans la ligue Nationale. Voss a répondu par un seul mot : "NON". Sans aucune autre explication. Daignault croit que Voss le jugeait trop lent pour arbitrer dans la N.H.L.

Le problème des langues

Frank a donc poursuivi sa carrière chez les amateurs. C'est lui qui arbitre dans les séries les plus importantes au Canada, soit les séries de la coupe Memorial et de la coupe Allan. Il adore son métier même s'il s'agit d'un travail extrêmement ingrat. "J'aime arbitrer parce que j'aime le hockey. Cela me rapproche du jeu, de la compétition", explique-t-il. Daignault est également arbitre de tennis. On fait appel à ses services dans d'aussi grandes compétitions que les séries de la coupe Davis !

Et comment pourra-t-il répondre à un Tchèque, à un Russe, à un Allemand ou à un Suédois qui demandera quelques explications à l'arbitre ? "J'admets que c'est un problème qui demande une solution, avoue Daignault, mais j'imagine que les organisateurs du tournoi ont dû y penser et qu'il y aura des interprètes de présent."



APPRENEZ UN METIER REMUNERATEUR AVEC

AVIRON *

☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile

☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ DESSIN ☐ MACHINISTE
☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DÉBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres

"Une nouvelle série de cours débutera en septembre 1965"

Les entrevues, tests et formalités d'inscription demandent un certain temps. Inscrivez-vous maintenant !

PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC

* INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
MONTREAL : 3035, rue St-Antoine — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566

Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.

NOM .....

ADRESSE .....

TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.

Elle a le tennis dans le sang

La jeune Andrée Martin rêve de compétitions internationales

Sans être encore une Maria Bueno ou une Margaret Smith, Andrée Martin est d'ores et déjà promise à un brillant avenir dans le domaine du tennis.

La jeune championne junior du Canada est à peine âgée de 17 ans, et déjà elle démontre de remarquables aptitudes sur les courts.

Récemment au club Monkland de Montréal, elle réussissait tout un exploit en devenant la première junior en 67 ans à remporter les honneurs du championnat provincial. Sa victoire est d'autant plus prestigieuse qu'elle a triomphé d'une championne internationale en Françoise Savy, du Venezuela, avant de s'attaquer à Shirley Harit et de l'éclipser en finale.

Pour la jeune Andrée Martin, il s'agissait de sa plus éclatante réussite jusqu'à maintenant dans le domaine du tennis.

Grâce à l'Association canadienne du tennis, elle vient d'effectuer son premier voyage d'importance hors de la province de Québec. Elle a fait bonne figure sur la Côte du Pacifique, sortant victorieuse du championnat de la Colombie-Britannique disputé à Victoria.

Elle n'a fait que passer à Vancouver, où elle a joué des matches de pratique. Et en sol américain elle a essuyé l'échec en finale à Portland et à Tacoma. Elle ne tire cependant aucune gloire de son passage à Seattle, même si elle n'a subi l'échec qu'en quart de finale.

Andrée Martin semble être née avec une raquette dans les mains ! Au jeu, elle est détendue. Elle frappe la balle avec autorité et puissance. C'est un charme que de la voir manoeuvrer la raquette avec autant d'élégance et de confiance en soi. Elle se déplace rapidement et elle est très rusée. Son coup de revers n'est pas à dédaigner non plus.

Andrée Martin nourrit les plus grands espoirs quant à son avenir au tennis. Bien humblement, elle se voit représentant le Canada le plus dignement possible dans des compétitions internationales. Elle sait cependant qu'elle est encore jeune et qu'il lui faut acquérir de l'expérience.

Elle s'est récemment inscrite aux championnats provinciaux des catégories junior et senior.

Dans les nuages . . .

Elle a envahi pour la première fois un court de tennis à l'âge de 13 ans. Ses parents avaient alors un camp d'été à Laval-sur-le-Lac. Par la suite, elle joua très souvent sur les courts du Manoir Notre-Dame-de-Grâce. Ceux qui lui ont prodigué leurs précieux conseils sont si nombreux qu'elle n'ose les mentionner, de peur d'en oublier. Cependant, nous avons cru comprendre que le professionnel du club Mont-Royal à Notre-Dame-de-Grâce, Frank Korpas, avait été l'un des premiers à lui faire améliorer sa technique.

Andrée Martin se souvient de sa première participation à un tournoi. Elle avait encore 13 ans et elle venait à peine d'acheter une raquette, lorsqu'elle s'inscrivit à un tournoi sans importance au club Monkland. A son premier match, elle savoura les délices d'une victoire contre Diane Wimmer, la favorite du tournoi. Mais, dès le lendemain, elle dut revenir de son "excursion dans les nuages" en subissant l'échec contre une adversaire beaucoup moins aguerrie.

Un mois plus tard, elle remporta le championnat junior du Canada au club Rideau, à Ottawa. L'année suivante, au même endroit, elle répéta son exploit aux dépens de la même finaliste, la réputée Nancy Green, de Toronto.

Son seul échec, subi au championnat canadien, a été enregistré à l'âge de 15 ans. Elle mordit alors la poussière devant Marie Sidone, de Vancouver. Et l'an dernier, elle sortit davantage de l'ombre en devenant championne canadienne des catégories 16 et 18 ans.

Andrée Martin entreprendra probablement un cours en éducation physique l'automne prochain à l'Université de Montréal. Si son projet se réalise, ce sera une précieuse acquisition pour la section sportive du campus universitaire.

En quatre ans, ses victoires ne se comptent plus. Elle rêve de faire de beaux voyages. Qui pourrait l'en blâmer ?

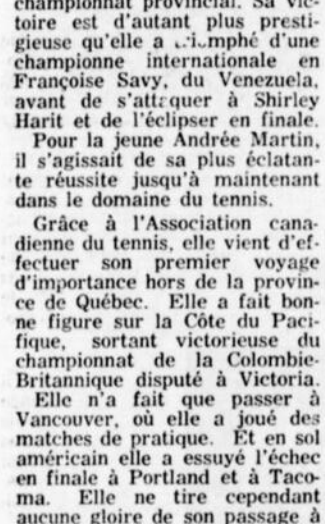
En ce moment elle vient au premier échelon du classement junior canadien, devant la Torontoise Nancy Green et les soeurs jumelles Lindsay et Maureen Watts, de Vancouver.

Puisse-t-elle se tailler la première place chez les tenniswomen seniors du Canada, et entreprendre ensuite une randonnée triomphale sur les courts les plus prestigieux du monde !

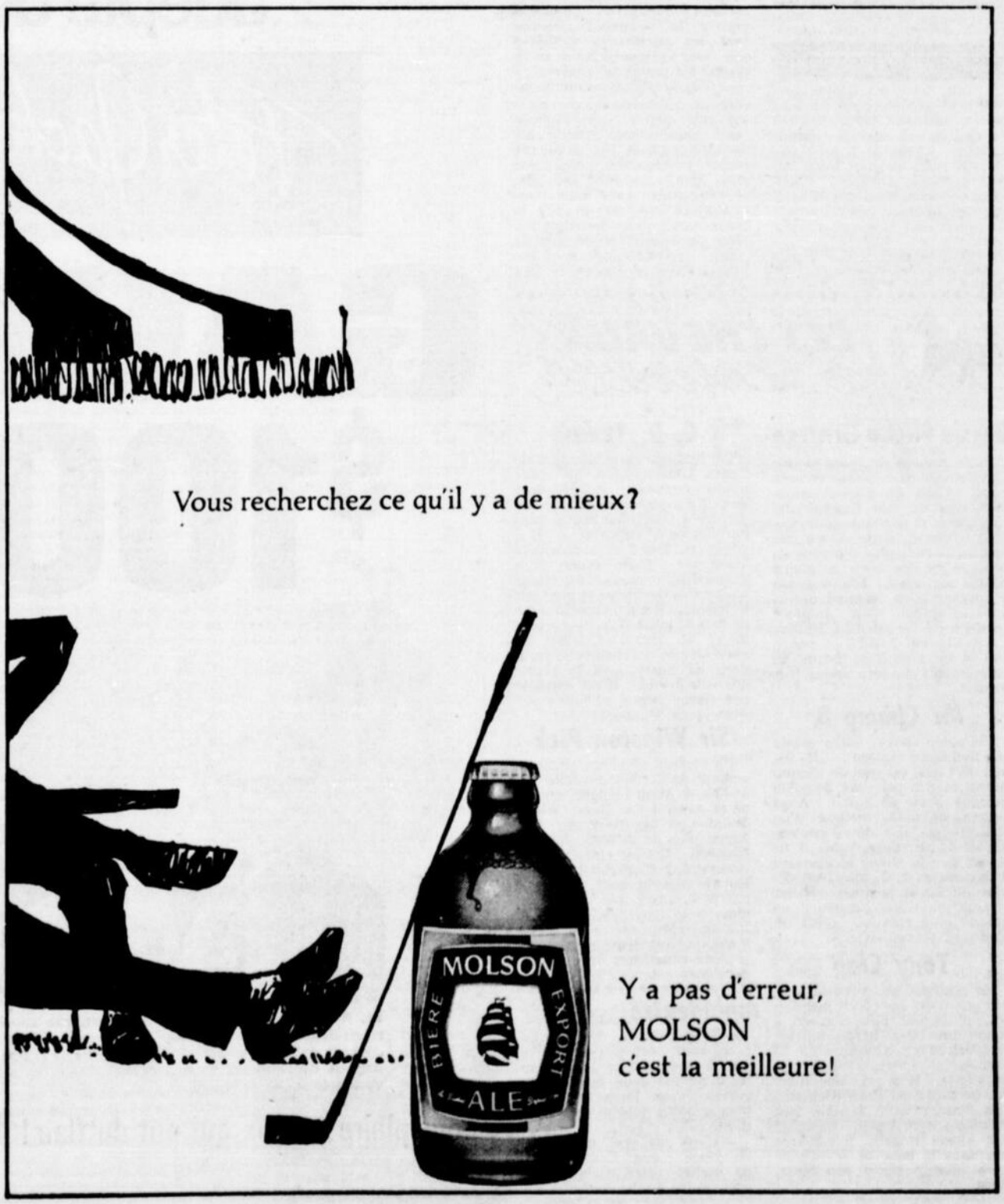
M. G.



A 17 ans, ANDREE MARTIN a déjà de nombreuses victoires à son actif.



(Photos Roger Lamoureux)
ANDREE MARTIN
. . . une grande championne



Quand le pêcheur questionne

Quelle longueur doit avoir une canne pour pêcher à la mouche?

par Michel CHAMBERLAND

Q.—Les Gaspésiens prétendent que le poisson frais pêché a bien meilleur goût que le poisson que nous achetons ici dans les magasins et qui est congelé par les grandes compagnies commerciales. J'ai souvent entendu dire que ces compagnies font la congélation de ces poissons aussitôt pêchés, ce qui aurait pour effet de garder leur saveur première. Moi, je prétends que le poisson mangé sur place a bien meilleur goût. Qu'en dites-vous ?

P. St-H. (Montréal)

R.—Du poisson congelé est toujours du poisson congelé. Il ne peut être comparé à du "poisson mangé sur place", comme vous le dites. En le faisant dégeler pour la cuisson, le meilleur de sa saveur s'écoule dans le liquide ou le jus. A moins de faire ce que j'ai fait dans une circonstance particulière où j'eus la visite imprévue de deux parents. C'était l'heure du dîner, et comme je savais que c'étaient des amateurs de poisson, je leur dis : "Je vous ferais bien manger des truites saumonées, mais elles sont encore gelées." Ils me répondirent : "Ça ne fait rien, nous aimerions en manger quand même." Mon épouse ne voulait rien entendre, disant que ça n'avait pas de bon sens de faire cuire des truites sans les faire dégeler. J'ai fait frire les truites très lentement et, au dire de mes invités, ce furent les meilleures truites qu'ils eussent jamais mangées. Avais-je trouvé une nouvelle méthode pour faire cuire le poisson congelé ? Tout ce que je sais, c'est que d'habitude le poisson, contrairement au gibier, doit être cuit rapidement.

Il est à remarquer que depuis quelques années le poisson vendu dans les magasins a bien meilleur goût, et cela, grâce aux procédés rapides de congélation, aux entrepôts frigorifiques, aux wagons réfrigérés et aux comptoirs-glacières.

Q.—Quelle longueur doit avoir une canne en fibre de verre pour la pêche à la mouche, et quelle pesanteur me recommandez-vous ?

R. T., rue Notre-Dame est (Montréal)

R.—Une canne en fibre de verre de 8 pieds, en deux sections, ayant une pesanteur d'environ 4 onces, est la canne idéale pour la pêche à la truite avec des mouches. N'oubliez pas de mentionner que vous voulez avoir une canne d'un maniement assez rapide (dry fly action). Une canne de 8½ pieds et d'une pesanteur d'environ 5 onces fait très bien l'affaire pour celui qui a une forte corpulence et des poignets très forts.

Q.—Je suis invalide et j'aimerais connaître les méthodes les moins fatigantes pour pêcher. Je pêche à la cale, assez profond, et je ne suis pas chanceux. De plus, je n'ai pas les moyens de m'acheter un lancer léger. Alors, indiquez-moi les meilleurs moyens pour pêcher à la cale. Où pourrais-je me procurer des mouches à saumon, et à quel prix ? Comment pêcher le saumon ? Quelles sont les meilleures méthodes pour tuer l'orignal ? S.v.p. m'indiquer les moins fatigantes.

R. G. (Les Escoumains)

R.—Je m'excuse d'avoir résumé votre lettre, dans laquelle vous me demandez tant de choses qu'il faudrait tout un volume pour y répondre. Vous me dites que vous êtes invalide; je sympathise avec vous puisque votre cas est un peu le mien, car mon médecin me défend de ramer et de lancer. Alors, je m'arrange pour me laisser charrier par le vent tout en laissant traîner mes mouches, et les résultats sont très satisfaisants puisque je prends autant de truites que mes copains. Vous me dites que vous pêchez à la cale en profondeur, mais vous ne me dites pas quels poissons vous pêchez. Il est à noter que la pêche en profondeur ne rapporte pas toujours puisqu'en mai, juin et septembre les poissons se tiennent en surface ou en demi-surface; ce genre de pêche en place rapporte mieux au cours des mois de juillet et août. Vérifiez bien à quelle profondeur mord le poisson, et continuez à pêcher à cette profondeur. Comme vous attendez que les poissons viennent à vous, essayez de les attirer en vous servant de tous les moyens possibles : vers coupés ou morceaux de menés jetés tout autour de la chaloupe, de la boue, du sable et même du gravier lancés à l'eau. Que vous pêchiez avec des vers ou des menés, ceux-ci doivent être "joués" de temps à autre pour leur donner un semblant de vie.



Les procédés de congélation ont été très améliorés, mais rien ne vaut du poisson . . . "mangé sur place".

Par contre, certains jours, l'appât doit être laissé stationnaire. La pêche en place demande beaucoup d'observation, et rien ne vaut l'expérience acquise par des succès et des déboires.

Les bonnes mouches à saumon sont assez coûteuses, leurs prix varient de .90 à $1.40 chacune. Vous pourrez vous en procurer en vous adressant à Omer DeSerres Ltée, 1406, rue Saint-Denis, Montréal, ou à J.-L. Vanasse Enrg., 631 ouest, rue Notre-Dame, Montréal. Pour ce qui concerne la manière de pêcher le saumon, je n'ai pas assez d'espace dans cette chronique. Quant à la meilleure méthode pour tuer l'orignal, j'en parlerai plus tard, au temps de la chasse.



LES CHEVAUX à surveiller

Bessie Flicka Grattan

Cette jument de 7 ans donne l'impression de s'améliorer avec l'âge. C'est un produit canadien issu de Hal Grattan Jr. Entraînée et conduite par Donald Cameron, cette saison elle devrait gagner plus d'argent en bourses qu'elle n'en a gagné depuis son début. Elle a gagné 4 courses et a terminé 8 fois dans l'argent. Son meilleur temps a été enregistré à Rideau Carleton, en 2:07.2 . . . mais, si l'on en juge à sa forme en ce moment, elle fera mieux très bientôt.

Mr Champ B

Un autre cheval qui a connu sa meilleure saison ! Il est âgé de 4 ans, est issu de Champ Adios, et il a pris une nouvelle marque à vie de 2:02.4. A sa course suivante, victime d'un contretemps, il a dû se contenter de la 5e place, mais il fit mieux par la suite, se classant deuxième en 2:03, après un départ de la 8e position. Il est conduit par Gilles Lachance, ce qui ne gâte rien . . . C'est un cheval à surveiller !

Tony Clap

Un ambleur que vous ne verrez pas dans les choix populaires, mais qui l'an dernier a connu une très bonne saison, remportant 7 victoires en 18 courses et se classant 5 fois deuxième. Il a pris une marque de 2:05.2 au Parc Richelieu l'an dernier, et il semble très à l'aise sur ce tracé. Entraîné par Albert Rogers, il est très bon dans la boue et devrait se faire photographier prochainement.

C. D. Texas

Cet ambleur de 4 ans, issu de Texas Hanover, est un autre produit canadien. A l'âge de 2 ans, il n'a pas couru, mais l'an dernier il a terminé 10 fois dans l'argent en 14 départs . . . Il a gagné en 2:09.3 et a remporté 5 courses. Cette année, il a gagné deux courses, s'est classé quatre fois deuxième et cinq fois troisième. Il n'a qu'une marque de 2:10.3, mais il a été chronométré en 2:05.2 et 2:06.2 et, avec un peu de chance, il paradera lui aussi dans le cercle des vainqueurs. Il est entraîné par Oscar Dupré et piloté par Jean-Louis Vilandré.

Sir Winston Pick

Un vétéran ambleur, ancienne vedette du Circuit Juvénile Canadien, à Allan Leblanc, entraîné et conduit par Roger White. Maintenant âgé de 9 ans, il a gagné plus de $150,000 dans sa carrière. Il s'est classé 2e, récemment à Cloverland Direct. En 11 départs cette année, il n'a pas gagné une seule fois, mais il le fera prochainement. Il a été chronométré en 2:03.1, a obtenu trois deuxièmes places et deux troisièmes dans ses six dernières courses.

Ambidextre

— Mes enfants, dit l'instituteur, vous devriez vous entraîner à vous servir indifféremment de vos deux mains. Vous verrez: vous ferez tout aussi bien avec la gauche qu'avec la droite.

— C'est pas vrai, m'sieu, dit un jeune élève. Essayez donc de mettre votre main gauche dans votre poche droite!

Un autre adepte de

Peter Jackson

GAGNE $1000



M. Réal Richer, (à gauche) 3725 est, rue Laurier, Montréal, Qué. reçoit de M. Jean-Yves Beaudin, représentant de Peter Jackson, le prix Peter Jackson de $1,000 en argent. Des certificats de $1,000 sont insérés dans des paquets de cigarettes Peter Jackson. Achetez-en aujourd'hui. Vous aussi vous pouvez gagner $1,000.

W-66

pour plaire à ceux qui ont du flair! Peter Jackson

KING SIZE



Red Storey et le football

Des contrats à long terme pour les instructeurs

Tous les amateurs de sport le savent: pour moi, un athlète se doit de faire son chemin, année après année et selon ses capacités, au sein de son équipe, en s'y taillant la meilleure place possible et en tâchant de mériter un salaire équivalent.

En conséquence, tout professionnel du sport devrait refuser un contrat à long terme — si avantageux que ce contrat puisse paraître à première vue. Mais nous voyons souvent un brillant athlète signer de tels contrats avec ses employeurs. Pourquoi ? Tout simplement parce que les deux parties en cause pensent y trouver leur avantage. Par exemple, que se passe-t-il quand un Bobby Hull appose sa signature au bas d'un contrat de 5 ans avec la direction des Hawks ? Tout d'abord, l'employeur épargne ainsi un temps précieux, à discuter, avant chaque saison, les termes délicats d'un contrat non moins délicat avec une étoile à l'appétit vorace. Quant à Hull, ses raisons sont à peu près les mêmes : il peut, une fois la saison terminée, partir en vacances l'esprit tranquille, libre de tout ce qui a trait à l'aspect pécuniaire de sa situation. Mais — là est toute la question — je crois que cette sécurité est illusoire et nuit terriblement au rendement du grand athlète qu'est Bobby. Au cours de la saison de hockey, il est certain qu'il se permet des moments de relâche qu'il n'oserait pas s'accorder s'il devait renouveler son contrat chaque année.

A vrai dire, il en est de même pour toutes les grandes étoiles du sport professionnel. Les contrats à long terme, pour les joueurs de calibre, sont en définitive toujours préjudiciables. En vérité, j'ai toujours eu de l'admiration pour ces hommes qui tiennent mordicus à des contrats d'un an. Ils affichent par-là de l'ambition et la détermination de travailler. Conséquemment, ils parviennent régulièrement à forcer la main à leurs employeurs qui leur accordent, non sans parlementer, le salaire qu'ils méritent.

Contrats des pilotes

Que dire maintenant des instructeurs de clubs ? Pouvons-nous affirmer que nous devrions nous servir, pour juger de leurs contrats, des mêmes normes que nous utilisons pour ceux des athlètes ? Je répondrai que si j'étais instructeur, je demanderais certainement à mes employeurs de signer un contrat à long terme. Car il ne faut pas perdre de vue que la situation des instructeurs est tout à fait différente de celle dans laquelle se trouve un joueur étoile. Ce n'est pas le pilote qui enregistre des buts ou réussit des touchés. Sitôt qu'une joute est en cours, c'est aux athlètes qu'incombe la tâche de la gagner ou de la perdre. Et j'ajouterai que nombre d'athlètes, à cause de leur mauvais rendement ont souvent contribué au renvoi de leurs instructeurs. Bien entendu, je parle ici de joueurs qui n'ont pas travaillé comme ils auraient pu ou dû le faire.



ALLIE SHERMAN . . . on connait sa compétence, aussi les Giants lui ont accordé un contrat de 10 ans.

Workman a mal misé

En ce qui concerne les instructeurs, c'est à la haute direction du club de miser juste. Il est possible en effet qu'on mette sous contrat un pilote qui, à première vue, semblait tout indiqué pour assurer le succès de l'équipe. Et à la suite d'une première saison, on se rend compte que le choix de l'instructeur aurait pu être fait plus judicieusement.

Par exemple, l'équipe des Alouettes de Montréal n'a pas été très heureuse, au cours des récentes années, avec les pilotes qu'elle s'est donnés. C'est un fait que tous les instructeurs que nous avons vus défiler à Montréal ont donné du fil à retordre à leurs employeurs.

"Peahead" Walker, au cours des nombreuses années qu'il a été parmi nous, a joui de tous les succès possibles, sauf qu'il n'a pas eu l'heur de plaire à Ted Workman. Ce dernier lui reprochait certaines habitudes et il a décidé de le remplacer. Dès lors, nous avons connu le cauchemar que nous a causé le règne de Perry Moss. La direction des Alouettes lui accorda un contrat de 3 ans. On ne devait pas être long à s'apercevoir que Moss n'était pas l'homme qu'on attendait. Toutefois, on le conserva en poste trop longtemps avant de le congédier.

Le cas Trimble

Vint enfin Jim Trimble. Un homme précédé par une réputation solidement établie en raison de ses succès à Hamilton. Sans aucun doute les nombreux championnats remportés par Trimble plaidaient en sa faveur, et personne n'osait discuter le choix d'un tel instructeur, surtout à la suite de la malheureuse expérience que nous avait fait vivre Perry Moss. Tout le monde respirait donc librement et se frappait les mains de contentement. Mais la familiarité engendre souvent la mésentente, et je suis enclin à croire que les relations que Jim entretient présentement avec la haute direction des Alouettes sont loin d'être toujours cordiales. Aussi, je me permets de douter que Workman se félicite d'avoir accordé un contrat à long terme à Trimble. D'autre part, j'estime que le lien d'un tel contrat ne plaît pas non plus à l'instructeur des Alouettes. Toutefois, les postes comme celui qu'il occupe présentement à Montréal ne se trouvent pas trop facilement au pays. Ce qui veut dire que, avec le salaire qu'il touche ici, Trimble ne manquera pas de s'exercer à la patience.



PERRY MOSS
. . . un règne de cauchemar

Le cas Sherman

Les contrats à long terme que je préconise pour les instructeurs, s'ils sont accordés judicieusement, peuvent servir à structurer les cadres d'un club. Il est possible alors, les relations entre pilotes et employeurs étant de tout repos, que des politiques à long terme soient envisagées. Bien entendu, il faut que les pilotes en question soient de calibre. Et cela m'amène à vous parler de Allie Sherman, des Giants de New York, qui vient de signer un contrat de 10 ans avec son club.

Avec les Giants de New York, le pilote Sherman avait connu de grands succès durant trois ans, au sein de la Ligue Nationale de Football. Il remporta même le championnat de l'Est des Etats-Unis avec son équipe. Toutefois, la saison dernière, ses hommes allaient rejoindre le fond du classement. Cette déconfiture vient de ce que Sherman avait décidé d'échanger plusieurs étoiles de son équipe et de nombreux vétérans devenus moins productifs. Tout autre instructeur qui se serait permis un tel geste aurait presque à coup sûr signé son arrêt de mort. Au contraire, Allie a fait valoir ses raisons aux yeux de ses employeurs, qui l'ont payé de retour en lui accordant un contrat de 10 ans. C'est ce qui s'appelle de la confiance.

Relations souples

Allie Sherman doit sans doute se féliciter de pouvoir compter sur des employeurs aussi généreux et aussi compréhensifs. Au lieu de lui tenir rigueur des piètres performances de son équipe au cours de la dernière saison, ils savent retenir qu'il s'est révélé déjà comme un pilote de tout premier ordre et ils considèrent que les changements qu'il a opérés au sein du club donneront, à long terme, des résultats tangibles.

Au sein de l'organisation des Alouettes de Montréal, il serait souhaitable que les relations entre les employés supérieurs et Ted Workman s'assouplissent. Si les coins devaient s'arrondir, Jim Trimble fournirait peut-être un travail plus efficace . . . pour le plus grand bénéfice des amateurs de football de la Métropole.





Les inscrits de la fin de semaine

SAMEDI — PARC RICHELIEU — DIMANCHE

SAMEDI

PREMIERE COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,200

No Cheval	Conducteur	Trois dernières courses	Temps gagnant 1965	Départ 1965	1	2	3	Cotes
1 Envy	J.-J. Martineau	6 1 1	2:06.3	17	8	2	3	4
2 Fred Scot Junior	J.-L. Vilandre	8 3 3	2:20	11	1	3	2	6
3 Fleet Hal	A. Bédard	5 6 4	2:07.4	14	1	2	2	3
4 Happy Ibaf	P. Laframboise	5 3 4	2:07 (5/8)	20	5	2	2	8
5 G.M. See	P. Robillard	3 4 2		23	0	6	5	9/2
6 Indian Volo	R. Bouthillier	2 3 2	2:09 (5/8)	11	1	4	1	6
7 Fast Traffic	N. Bardier	4 5 8	2:06.2	17	4	3	1	8
8 Direct Bud	D. Gillis	7 7 7	2:07.2	7	1	0	0	10
Eli. : Ganderette	R. Curran	6 3 1	2:09.1 (5/8)	11	2	2	4	

DEUXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,100

1 Crush Stone Mir	Y. Plouffe	4 3 6		6	0	1	3	8
2 Cyanide	G. Hess	1 5 7	2:08.4	18	2	3	1	9/2
3 Shady Adios	M. Gingras	5 5 3	2:13.4	14	1	1	2	8
4 Maid Drummond	A. Veilleux	3 2 7	2:06.4	9	2	1	2	6
5 Scotch Andy	P. Laframboise	5 4 2	2:11	14	1	2	3	3
6 Merrie Eileen	B. Côté	6 3 6	2:07.4 (5/8)	20	2	2	5	4
7 Calling Key	R. Coutu	7 6 7		7	0	0	0	10
8 Lincoln's Champ	Dunc. TacTavish	5 7 4		12	0	0	1	6
Eli. : Lady Stuart	Gil. Lachance	7 5 1	2:09.4	8	2	1	1	

TROISIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,300

1 Silver's Bullet	P. Dussault	5 6 8	2:06.4 (5/8)	14	1	3	2	8
2 Hal Volo	M. Gingras	5 7 6	2:05.3	16	1	0	3	9/2
3 Demon Rainbow	J.-P. Martineau	2 4 4	2:06.3	11	3	3	1	4
4 The Mighty Count	Y. Pelchat	3 2 8		11	0	1	4	5
5 Meadow Charm	F. Baise	2 4 3	2:13.3	17	2	4	3	10
6 Tempest Lady	B. Ladouceur	1 3 5	2:08.3	12	3	1	0	6
7 Drednaught	R. Curran	1 1 7	2:06.4	10	1	2	2	3
8 Success Claude	R. Bouthillier	5 2 3		6	0	1	2	8
Eli. : Colonel Stone	T. Horton	1 7 6	2:06.1	8	1	0	2	

QUATRIEME COURSE : Trot — Conditions — Bourse $1,300

1 Happy Hustler	A. Deguise	5 3 6	2:09.4	15	2	2	3	5
2 Tag Girl	R. Ponton	4 6 7		2	0	0	1	4
3 Mr. Beau Dean	F. Baise	1 7 4	2:08.1	16	1	2	4	3
4 Brighter Days	B. Givens	4 3 4	2:17.4	13	1	6	2	12
5 Newport Rocket	M. Gingras	7 8 1	2:09.2	14	3	3	1	5
6 Judy's Parlay	R. Savignac	4 6 1	2:09.4	9	4	0	3	6
7 Dusty Dean	R. Grandmaison	6 7 8	2:07.4	13	2	1	3	8
8 Miss Royal Rhea	- - - -	4 8 2	2:08.4	11	4	2	1	8
Eli. : Chief Corsica	K. Waples	7 4 7	2:08.1	16	3	3	1	

CINQUIEME COURSE : Amble — 1ère division — Série canadienne pour pouliches — Bourse $6,546

1 Jane Mir	M. Dostie	6 3 8	2:09.1	7	1	1	1	3
1a Steady Mir	M. Dostie	2 3 3	2:12.2	8	1	2	4	3
2 Princess Mir	K. Waples	2 3 1		0	0	0	0	6
3 Armbro Gambol	C. Watters	8 6 4	2:08 (3/4)	7	3	0	0	4
4 Reine Mar Mic	M. Cournoyer	5 7 1	2:11	4	2	1	0	12
5 Edgewood Faye	M. Turcotte	5 3 1	2:12.4	6	1	2	2	9/2
6 Morning Glory	D. MacTavish	5 2 4	2:10.4	6	3	1	0	8

SIXIEME COURSE : Amble — 2e division — Série canadienne pour pouliches — Bourse $6,546

1 Southern Belle	M. Dostie	6 7 4	2:06.3 (3/4)	1	0	0	0	2
1a Blossom Time	M. Dostie	1 1 4		7	3	0	1	2
2 Kawarta Leo	K. Waples	7 2 5		4	0	1	1	6
3 Berthmors Bertha	P. Dussault	7 7 6	2:11.3 (5/8)	5	0	0	1	15
4 Belle Flicka	W. Bourgon	2 1 1	2:08 (3/4)	10	4	4	1	4
5 Krystal Mar Mic	M. Cournoyer	8 3 8		0	0	0	0	12
6 Creative	K. Galbraith	3 2 2		3	0	2	1	4
7 Romola Adios	B. Webster	4 3 4		0	0	0	0	6

SEPTIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,100

1 C.B. Sal	R. Coutu	4 1 3	2:09.4 (Q)	20	3	2	2	8
2 Super Knight	F. Baise	7 8 6	2:08.1	13	1	1	1	4
3 Van Brewer	R. Laporte	5 3 1	2:09.2	7	3	2	1	8
4 Dale Freehail	C. Bélanger	2 2 8	2:09.4	22	1	5	9	4
5 Primrose Pete	- - - -	2 2 1	2:07.1 (Q)	9	2	4	0	5/2
6 Live Fast	M. Gingras	4 5 8	2:11.2 (5/8) Q	0	0	0	0	10
7 The Tippler	A. Hanna	2 5 3	2:10 (Q)	9	3	1	1	6
8 Banjo Pick	P. Laframboise	3 5 2	2:08.1	19	4	6	2	6
Eli. : Jeff Dillon	K. Waples	1 6 7	2:09.2 (5/8)	11	3	2	0	

HUITIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,600

1 Key Pebble	J. Jodoin	2 4 5	2:04.2	15	3	4	0	5/2
2 Coppersmith	Y. Plouffe	2 6 1	2:07.1	19	2	2	4	8
3 J. J. Wan	R. Boily	3 1 4	2:06	15	3	2	1	3
4 Mountain Way	G. Hess	4 6 1	2:05.4	16	3	4	1	8
5 Tag Em	Hen. Filion	1 3 3	2:04.1	17	4	0	4	4
6 Wil Diamond	B. Côté	8 8 3	2:07.2	16	2	3	3	10
7 Direct M. Adios	H. Pauzé	6 2 5	2:04.4	16	5	2	1	6
8 Gay Parader	P. Dussault	5 1 1	2:05.1 (5/8)	9	5	1	2	6
Eli. : Sandy Elkington	Gil. Lachance	1 2 1	2:05.3	11	4	2	1	

NEUVIEME COURSE : Trot — Préféré (1) et handicap invitation — Bourse $8,000

1 Curly Lambert	B. Côté	1 2 2	2:05.2	14	4	3	0	7/2
1a Absand jr.	Hen. Filion	3 3 7	2:04.1	19	4	2	3	7/2
2 Van Counsel	C. Watters	2 2 2	2:04	14	0	4	2	4
3 Paris Demon	Dunc. TacTavish	5 1 4	2:04.3	12	4	3	1	8
4 Night Shift	Gil. Lachance	4 4 1	2:05.1 (5/8)	17	8	1	1	10
5 Lord Sampson	F. Baise	6 6 1	2:06.1	13	3	4	1	8
6 Frisco Van. R.	K. Waples	1 8 4	2:03.3	13	6	2	0	6
7 Ava Song	R. Savignac	7 1 3	2:04.3	10	3	1	1	3

DIXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,300

1 Colonel Baker W.	K. McElroy	5 4 5		12	0	2	3	4
2 Baron Dale	A. Hanna	1 5 7	2:07.3	6	2	0	1	5/2
3 Bonanza Pick	R. Babbin	7 4 6	2:09.2	16	4	2	3	10
4 Will Travel	Gil. Lachance	6 3 4	2:07.4	16	2	3	6	6
5 Brown Hope	D. Cameron	4 3 1	2:10.4 (5/8)	15	1	1	5	6
6 Meadow Fisco	P. Laframboise	7 8 3	2:08.1	12	2	1	0	8
7 H. Harry	R. Paradis	2 1 1	2:10	4	3	1	0	8
8 Royal Ronald	P. Dussault	7 8 8	2:09 (5/8) Q.	3	0	0	0	3
Eli. : Silly Boy	P. Grenier	3 4 3		15	0	0	2	

DIMANCHE

PREMIERE COURSE : Trot — Conditions — Bourse $1,500

No Cheval	Conducteur	Trois dernières courses	Temps gagnant 1965	Départ 1965	1	2	3	Cotes
1 Armbro Earl	B. Webster	6 7 4	2:09	12	1	1	0	6
2 Josedale Scot Free	Gil. Lachance	3 1 2	2:07	12	1	2	2	5/2
3 Success Do	R. White	7 2 1	2:08	7	2	2	0	3
4 Duchess Song	P. Caldwell	4 2 2	2:08.4 (5/8)	13	2	5	1	4
5 Lona Springwood	P. Grenier	3 3 7	2:09	13	2	2	3	8
6 Early Date	F. Baise	8 5 2	2:08	8	3	0	2	8
7 Merrie Piper	B. Kennedy	5 3 1	2:06.3 (5/8)	12	5	0	4	12
8 Bessie Flicka Grattan	D. Cameron	5 3 1	2:07.2 (5/8)	12	4	1	3	6

DEUXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,200

1 Drummond Time	K. Waples	4 3 8		7	0	0	3	2
2 R. Yankee Wann	R. Boily	7 5 2	2:16.2	13	3	3	0	4
3 Lincoln Adios	J.-G. Brosseau	1 6 1	2:07.1	5	2	1	0	4
4 Angus	J. Wiener	3 5 3	2:08.3 (5/8)	10	3	3	2	6
5 Armbro Freddie	Y. Gamache	4 8 1	2:12.3	9	2	2	0	8
6 Meadow C. Dale	R. Curran	2 5 2	2:08 (5/8)	9	4	2	0	6
7 Midnight Frost	L. Bourgon	8 1 5	2:20	1	1	0	0	12
8 Step Beyond	D. MacTavish	7 3 4		10	0	1	3	8
Eli. : Shermar Bill	F. Baise	3 4 2		8	0	3	1	

TROISIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,500

1 Gem Direct	M. Gingras	6 6 8	2:06.3	15	3	0	0	3
2 Hickory	K. Waples	3 5 4	2:06.1	17	1	2	3	7
3 Tommy K.	Y. Plouffe	7 6 3	2:07.1	22	1	5	3	8
4 Senator Pete	Hen. Filion	5 5 3	2:08.1	22	2	5	5	6
5 Gary Johnston	R. Ponton	2 3 4	2:12.3	15	1	4	4	4
6 Hickory Meadow	F. Baise	4 4 3	2:05.2	17	3	2	2	9/2
7 Gene Ike	A. Deguise	1 1 7	2:05.2	14	2	3	0	8

QUATRIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,100

1 Tarport Avery	K. Waples	2 2 5		5	0	3	0	3
2 Teddy Air Craft	G. Diotte	8 1 3	2:10.1 (5/8)	5	1	0	1	8
3 Borderview Sally	S. Grisé	3 3 4		14	0	0	4	6
4 The Rocket R.	P. Caldwell	3 6 4	2:14 (5/8)	14	1	0	3	12
5 Mr. Pogle	H. Filion	1 2 2	2:10.3	7	1	2	0	4
6 Quick Prime	J. Herbert	5 4 7	2:13	5	2	0	0	9/2
7 Penny Chief	R. Boily	3 1 3	2:09.4	16	5	3	3	6
8 Runnynede June	J.G. Brosseau	5 4 8	2:09.3(1)	14	1	2	1	8
Eli. : Sir Mite	J. Lahaie	4 2 7		13	0	2	0	

CINQUIEME COURSE : Amble — Préféré (1) — Bourse $4,500

1 Hondo Hanover	R. White	2 5 2	2:01.1 (5/8)	13	3	4	5	5/2
2 Mr. Champ B.	G. Lachance	2 6 1	2:02.4	13	4	1	3	3
3 Lester Hanover	C. St-Jacques	4 3 2	2:02.2 (5/8)	12	3	1	1	8
4 Monsieur Richelieu	B. Côté	4 8 1	2:02	14	3	3	4	6
5 Cloverland Direct	D. MacTavish	1 2 7	2:03.4	12	2	2	2	6
6 Whirlrod	C. Watters	6 1 7	2:03.3 (5/8)	19	2	4	3	8
7 Good Flyer	H. McKinley	3 3 1	1:59.1 (3/4)	13	4	4	2	7/2
8 Novae Scott	V. Bourgon	6 1 3	2:02.4	11	2	0	2	12

SIXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,500

1 Imperial Time	R. Ponton	4 8 6	2:04	13	2	1	0	7/2
2 Honey Reed	F. Leboeuf	2 4 1	2:05.4	12	3	2	1	6
3 C.D. Texas	J.L. Vilandre	6 3 2	2:10.3	15	2	4	5	8
4 Party Wave	M. Dostie	1 8 6	2:04.2 (3/4)	9	1	1	2	4
5 Peter W.	K. Waples	1 1 5	2:05.2	9	3	1	0	6
6 Candy Mountain	C. Patry	7 7 1	2:10.4	11	1	2	3	12
7 Lincoln Clipper	J.G. Brosseau	5 3 5	2:06.2	16	2	3	3	8
8 Odios	P. Lacoste	7 2 1	2:05.4 (5/8)	9	2	1	0	3

SEPTIEME COURSE : Amble — A réclamer — Bourse $1,100

1 Wicomico Way	L. Turcotte	1 3 1	2:08	24	7	2	4	9/2
2 Spaghetti Boy	Y. Plouffe	7 4 3	2:09.2 (5/8)	24	1	1	3	8
3 Ganderette	R. Curran	6 3 1	2:09.1 (5/8)	11	2	2	4	3
4 Allen Creed	R. Boily	8 8 1	2:07.4	13	2	0	3	8
5 Skipper Jay	R. Babbin	1 7 2	2:07.4	21	6	8	2	4
6 Jeff Dillon	M. Waples	1 6 7	2:09.2 (5/8)	11	3	2	0	6
7 Ronnie Dean	H. Filion	7 4 6		13	0	1	1	12
8 Cunny's Bud	B. Webster	8 8 2	2:08 (5/8)	15	2	3	1	6
Eli. : Sir Mite	J. Lahaie	4 2 7		13	0	2	0	

HUITIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $1,500

1 Joseph B. Laird	L. Bourgon	4 6 5	2:07	15	4	2	3	6
2 Battle C. Adios	D. MacTavish	5 1 3	2:06.1	11	5	1	2	4
3 Style Guide	Gil. Lachance	6 2 8	2:08.4 (1/5)	14	4	4	2	6
4 Sammy Dares	R. Curran	3 5 4	2:04.3 (3/4)	13	2	2	4	8
5 Panama Hanover	K. Waples	1 4 4	2:05.3	9	1	2	0	5/2
6 Marv Hanover	R. Grandmaison	7 1 5	2:03.4	16	4	0	0	3
7 Senator Pick	Y. Plouffe	4 3 3		18	0	5	5	10
8 Regal Yates	Hen. Filion	5 4 3		23	0	3	5	8

NEUVIEME COURSE : Amble — Invitation — Bourse $8,000

1 Cap Hanover	Y. Desjardins	6 1 1	1:59.1 (3/4)	15	11	0	2	6
2 Tarport Boy	B. Côté	1 4 2	2:00.1 (3/4)	11	4	2	4	4
3 Senator Burton	J. Jodoin	5 5 6	2:01.1	14	2	1	2	6
4 Eagle Armbro	H. McKinley	1 1 5	2:03	19	5	5	1	10
5 Timely Knight	R. White	2 2 3	2.01.2	15	2	6	1	5/2
6 Red Carpet	M. Dostie	1 1 1	2:00.3 (5/8)	13	5	1	3	2

DIXIEME COURSE : Amble — Conditions — Bourse $2,000

1 Hobo Lem	Y. Plouffe	7 8 8	2:04	19	3	3	2	6
2 Jimmy Count	D. MacTavish	2 2 4	2:06	18	4	3	4	4
3 The Dreamer	Hen. Filion	3 4 3	2:06.2	17	2	1	4	3
4 High Test	C. St-Jacques	1 4 7	2:05.1	11	1	2	2	7/2
5 Lynden Almer	B. Webster	7 5 1	2:05.1	14	4	3	2	8
6 Bolo Hal	G. Filion	2 6 1	2:05.3	7	2	2	0	6
7 Good Point	B. Côté	8 6 8	2:02.1 (3/4)	30	4	2	4	8
8 Royal Salute	F. Baise	5 7 3	2:06.2 (1/5)	26	5	3	3	12

Nos choix du samedi

1 — Envy, Fleet Hal, Fast Traffic
2 — Maid Drummond, Merrie Eileen, Scotch Andy
3 — Drednaught, Demon Rainbow, Hal Volo
4 — Mr. Beau Dean, Dusty Dean, Miss Royal Rhea
5 — Entrée, Princess Mir, Edgewood Faye
6 — Belle Flicka, Creative, Entrée
7 — Banjo Pick, C. B. Sal, Primrose Pete
8 — Tag Em, J. J. Wann, Key Pebble
9 — Curly Lambert, Ava Song, Frisco Van R.
10 — H. Harry, Baron Dale, Royal Ronald

Nombre de gagnants : 26 sur 59

Nos choix du dimanche

1 — Josedale Scot Free, Success Do, Merrie Piper
2 — Lincoln Adios, Angus, Drummond Time
3 — Senator Pete, Hickory Meadow, Hickory
4 — Penny Chief, Mr. Pogle, Quick Prime
5 — Good Flyer, Cloverland Direct, Hondo Hanover
6 — Imperial Time, Peter W., Honey Reed
7 — Wicomico Way, Skipper Jay, Jeff Dillon
8 — Mary Hanover, Panama Hanover, Battle C. Adios
9 — Cap Hanover, Red Carpet, Timely Knight
10 — Hight Test, Hobo Lem, Jimmy Count

Dans le Québec



PLAYER'S DONNE UNE MUSTANG PAR SEMAINE

Serez-vous un des gagnants?

Une fougueuse Mustang "hardtop" de Ford sera remise en prix chaque semaine. Lisez les instructions ci-dessous et participez au concours aussi souvent que vous le désirez; c'est très facile. Peut-être serez-vous un des heureux gagnants.



Enfin, une cigarette douce et pourtant riche de goût

RÈGLEMENTS DU CONCOURS PLAYER'S AU QUÉBEC

1 Seules peuvent participer au concours les personnes qui demeurent au Québec et qui ont atteint l'âge de 18 ans le ou avant le 15 mai 1965. Sont exclus les employés et agents des fabricants des cigarettes Player's, ainsi que les membres de l'organisme chargé de désigner les gagnants; l'interdiction s'applique aussi aux membres des familles immédiates.

2 Inscrivez en lettres moulées vos nom, adresse et numéro de téléphone au dos d'un devant de paquet de Player's King Size filtre ou de tout autre produit Player's.

3 Adressez vos envois à:

Player's King Size filtre
C.P. 200, Montréal 3, Qué.

4 Un gagnant sera proclamé chaque semaine dans ladite province, pendant 15 semaines. Le premier gagnant du Québec sera choisi au hasard parmi tous les participants dont les envois auront été reçus au plus tard le mercredi 16 juin; chaque semaine qui suivra, jusqu'au mercredi 22 septembre 1965, date-limite de participation, l'envoi gagnant sera choisi parmi tous ceux qui seront en main le mercredi. Pour recevoir leurs prix, les gagnants désignés devront d'abord répondre correctement, dans un temps déterminé, à une question faisant appel à leurs aptitudes; ils devront aussi pour se qualifier faire une déclaration sous serment.

5 Les envois conformes aux règles et expédiés pendant la durée du concours, vous permettent de courir la chance de gagner l'une des 15 Mustang "hardtop" offertes en prix. Faites donc parvenir plusieurs envois, en ayant soin cependant de poster chacun séparément.

6 Les prix seront donnés tels qu'on les aura annoncés, sans aucune substitution. Les décisions des juges seront sans appel et aucune famille n'aura droit de recevoir plus d'un prix.

7 Tous les envois deviennent la propriété des fabricants des cigarettes Player's. Ces derniers éviteront le contact des participants, mais se réservent le droit de publier les noms et adresses des gagnants.

8 On pourra se procurer la liste des gagnants vers le 5 octobre 1965. Envoyez simplement une enveloppe affranchie, portant votre nom et votre adresse, à: Gagnants du concours Player's King Size filtre, C.P. 6398, Montréal, P.Q.



LE MONDE DES COURSES



La révélation de l'année

C'est grâce à Yves Desjardins si Cap Hanover est devenu ambleur

Depuis le début de la saison des courses, le cheval *Cap Hanover* s'est révélé la grande sensation dans le domaine du trot et amble. Après avoir remporté les grands honneurs de l'amble Grattan Bars disputé en mai dernier à la piste de Blue Bonnets, ce rapide

par Gus LACOMBE

coursier s'est expatrié à l'hippodrome de Vernon Downs où il a couru le mille en moins de deux minutes, devenant ainsi le 15e rejeton de *Hoot Mon* à accomplir cet exploit.

Devant les succès imprévus de ce rapide ambleur, le nom de Cap Hanover est maintenant sur les lèvres de tous les amateurs. Lorsqu'on parle de ses progrès, on n'oublie jamais de souligner sa victoire surprise sur le fameux **Timely Knight** à la piste de Rideau Carleton.

Dans toutes ces discussions que l'on entend de part et d'autre, on rencontre très peu d'amateurs qui signalent le magnifique travail d'Yves Desjardins, le grand responsable de la poussée soudaine de **Cap Hanover**.

Un novice

Yves est presque un novice dans l'art de conduire. Il ne pilote les cheveux en courses sur les pistes importantes que depuis deux ou trois ans. C'est pourquoi il ne possède pas la réputation des Keith Waples, Jean Jodoin, Benoît Côté, Roger White ou autres.

Né à Sainte-Monique, près de Saint-Jérôme, Yves n'a commencé de s'intéresser aux chevaux qu'à l'âge de 18 ans. C'est son beau-frère Marc Gingras qui l'a initié. Auparavant, ce solide colosse travaillait dans la construction.

Desjardins fit ses premières armes à Bedford, lors de la foire annuelle de l'endroit. Il seconda M. Lucien Bombardier, aujourd'hui directeur des opérations à Blue Bonnets, qui à cette époque était juge des départs.

Cette expérience lui plut tellement qu'il abandonna son métier de constructeur pour se consacrer entièrement aux courses. Engagé par M. Gérard Bouvrette comme homme à tout faire, Yves ne tarda pas à s'affirmer dans l'entraînement des chevaux. Après avoir été à l'emploi de cet industriel de Saint-Jérôme pendant dix ans, le solide gaillard de Sainte-Monique décida de tenter sa chance dans le sulky.

A Sherbrooke

C'est à la piste de Sherbrooke qu'Yves fit ses vrais débuts. Il remporta sa première victoire avec le coursier Ha appartenant à Guy Lauzon. Il n'en fallut pas davantage pour que Desjardins décide de devenir conducteur régulier. Peu à peu il gagna la confiance des hommes à chevaux, et l'on fit de plus en plus appel à ses services.

L'an dernier, M. Gérard Théroux lui confia la direction de ses chevaux. Parmi ceux-ci, il y avait le trotteur **Cap Hanover**. Ce dernier, dont la tenue laissait à désirer, donna beaucoup de fil à retordre à son nouvel entraîneur. Après quelques discussions entre le propriétaire et l'entraîneur, on décida un bon jour de le transformer en ambleur.

Durant les exercices préliminaires, le rejeton de **Hoot Mon** répondit assez facilement aux exigences de son conducteur. A son premier départ, on était d'ores et déjà assuré de son succès. Mais durant la course le nouvel ambleur perdit son allure. Ce fut pour MM. Théroux et Desjardins un moment de désappointement. On ne se découragea pas pour autant. Après avoir modifié quelque peu son équipement, on envoya de nouveau **Cap Hanover** aux courses.

Enfin, une victoire !

Dès le signal du départ, il s'installa au premier rang et le conserva jusqu'au fil d'arrivée. Cette première victoire n'était qu'un commencement... Epreuve après épreuve, **Cap Hanover** démontra de plus en plus de rapidité.

"La plus grande qualité de cet ambleur, déclare Desjardins, est de savoir se maintenir en santé. Je ne crois pas qu'il se trouve à la piste du Parc Richelieu un cheval en meilleure forme. C'est certainement là la raison pour laquelle il aime tant à courir.

— Quelle est la réaction du conducteur installé dans le sulky d'un cheval qui réussit à courir le mille en moins de 2 minutes ?

— Je ne sais pas ce que les autres ont ressenti, mais moi, j'étais fou de joie ! Ça n'arrive pas très souvent qu'un conducteur accomplisse un tel exploit. Durant quelques minutes j'ai cru rêver . . . C'est un moment que je ne suis pas près d'oublier.

— Etes-vous nerveux en course ?

— Plus l'épreuve est importante, plus je suis nerveux. J'essaie de me corriger de cette faiblesse, mais je n'y suis pas encore parvenu. Peut-être qu'avec un peu plus d'expérience je pourrai enfin vaincre cette tension.

— Quand avez-vous réellement jugé de la valeur de **Cap Hanover** ?

— Dans une course contre **Phantom Hanover et Doctor Kirk**. Même après avoir perdu son allure, **Cap Hanover** a repris ses sens et il n'a perdu que de justesse contre **Phantom**. Ce fut, sans aucun doute, l'épreuve la plus concluante.

— Combien de chevaux avez-vous sous vos ordres ?

— Seulement trois.

— Est-ce assez ?

— Moi, je suis en faveur de ce nombre. Je ne serais vraiment pas capable d'en entraîner davantage. Et de cette façon je suis sûr que les chevaux ne manquent pas de soins.

— Votre palefrenier ne doit pas travailler bien fort . . .

— Il n'y a aucun employé sous mes ordres. Je fais tout sans aide. Je préfère cela.

— Acceptez-vous souvent de conduire pour d'autres entraîneurs ?

— Oui, si cela ne nuit pas à mon travail.

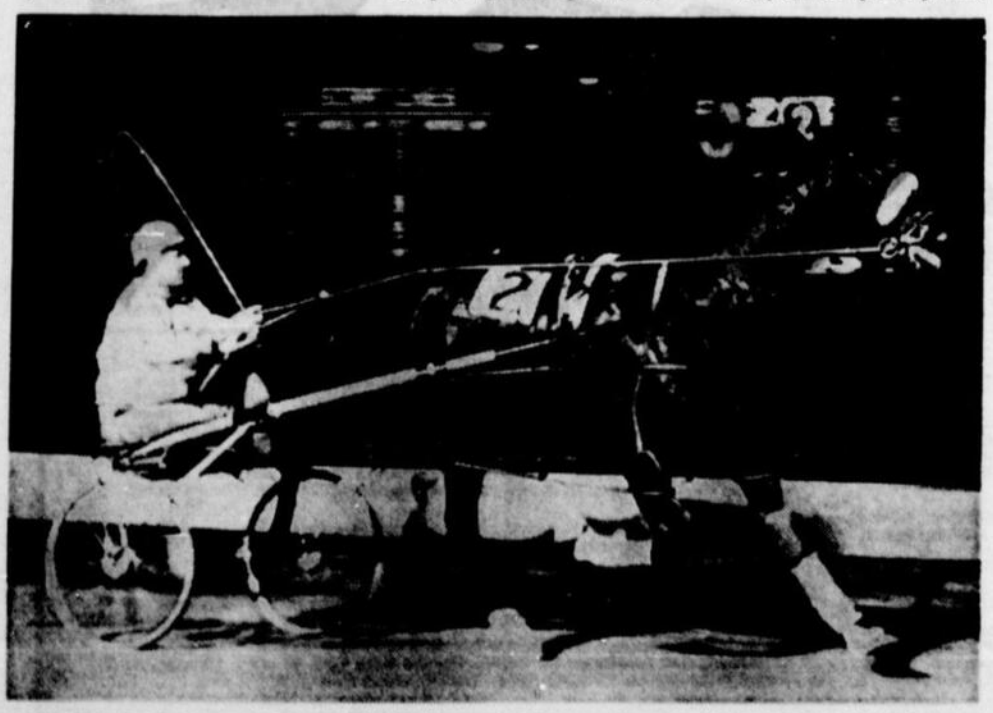
— Croyez-vous que **Cap Hanover** va "brûler" le deux-minutes au Parc Richelieu ?

— Je l'espère de tout coeur. En tout cas, nous allons essayer bien fort . . .

Malgré ses récents succès, Yves Desjardins n'a rien perdu de sa simplicité. Il refuse encore de parler de ses prouesses. Il aime beaucoup mieux parler de la réussiste des autres que de lui-même.



YVES DESJARDINS est fier de son ex-trotteur devenu ambleur, **CAP HANOVER.**



YVES DESJARDINS et CAP HANOVER : une combinaison fort populaire à la piste Richelieu.

Les courses en vrac



ADRIEN MIRON
. . . la main heureuse

● Le conducteur **Roger Ponton** est un gars heureux depuis qu'on lui a confié les coursiers de l'écurie Métropole. Avec les **Cagney Hanover, Imperial Time** et **Foul Ball,** Roger possède le matériel nécessaire pour le mener régulièrement dans le cercle des vainqueurs. **Tag Girl, Phantom Hanover** et **Gary Johnston** sont d'autres chevaux qui garnissent fort bien l'écurie publique de celui qui a connu d'éclatants succès dans le sulky de l'ambleur **Ideal Direct.**

● Plusieurs propriétaires de jeunes coursiers font preuve d'un manque d'esprit sportif en refusant de s'inscrire dans certains "stakes" du **Circuit Juvénile** parce que leur ambleur n'est peut-être pas de taille à rivaliser avec de véritables "marchands de vitesse" . . . Qu'ils songent seulement que l'an prochain ils auront peut-être un champion dans leur écurie et qu'à ce moment-là ils aimeront à ce que leur coursier ne soit pas le seul inscrit dans une course.

● Les paris ont augmenté d'environ **$30,000** par jour à la piste du Parc Richelieu.

● Les frères **Adrien** et **Gérard Miron ont eu** la main heureuse, ces derniers jours, avec les rejetons de **Mr. Baldridge.** En effet, **Flamingo Mir** et **Perfect Mir** ont terminé premier et deuxième lors d'une course-école.

● Si le temps est propice pour l'Amble Castor, dimanche le 15 août, il ne serait pas surprenant qu'une nouvelle marque canadienne pour ambleur de 3 ans soit établie. Le record appartient présentement à **Country Don** en 2.00.1. L'Amble Castor sera doté d'une bourse globale de **$10,000** ajouté. Les frais de départ se chiffrent à **$200**.

● Les stakes ou les séries ont été si bien agencés, depuis le début de la saison, qu'il est possible à un propriétaire de faire courir son cheval de 3 ans toutes les semaines dans des épreuves dotées d'une bourse de **$5,000**.

● Les amateurs de courses s'intéressent de plus en plus aux progrès réalisés par les jeunes trotteurs **Dean's Pride** et **St. James Street.** Ils auront donc l'occasion de voir ces deux poulains rivaliser de vitesse le 20 août prochain, lors du Trot Provident.

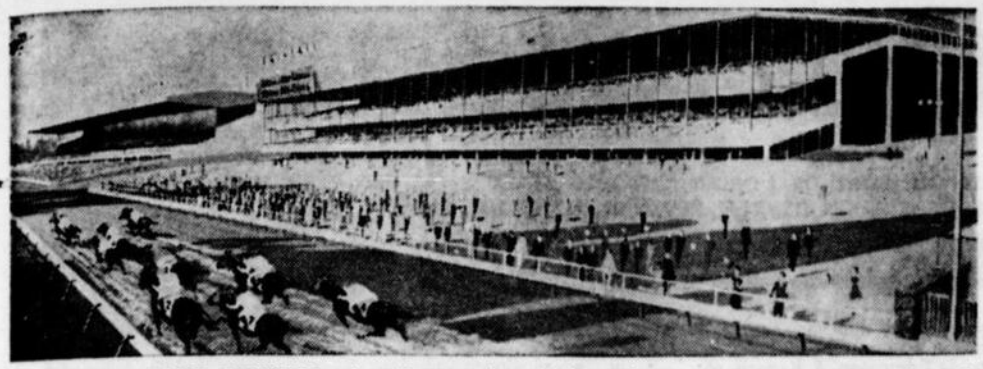
● La série canadienne des pouliches sera courue samedi, en deux épreuves de **$6,546** chacune, à la piste du Bout-de-l'Ile.

● Le directeur de la publicité aux pistes Richelieu et Blue Bonnets, **Albert Trottier,** s'acquitte bien de sa tâche de commentateur à l'émission télévisée des courses, le mercredi soir, à l'écran du canal 12.

● Toutes les stalles de la piste du Parc Richelieu sont occupées. Les "locataires" de ces écuries représentent la crème des chevaux du Québec et de l'Ontario ainsi que d'excellents coursiers des Etats-Unis.

● Le trotteur **Syndys Gail** est un cheval à surveiller. Sous la conduite de **Léo Pelletier,** il trottera le mille en 2:05 d'ici la fin de la saison des courses.

● Les propriétaires d'ambleurs et de trotteurs de classe sont choyés à la piste Richelieu. Samedi et dimanche, il y aura courses pour ambleurs et trotteurs avec une alléchante bourse de **$8,000** chacune.



Le nouveau BLUE BONNETS tel qu'il apparaîtra l'été prochain aux 25,000 amateurs de turf qu'il pourra accueillir dès que les travaux actuellement en cours seront terminés.

Après les travaux de rénovation en cours

Blue Bonnets nous éblouira

A Blue Bonnets, les travaux de rénovation de la tribune populaire et de transformation du tracé de un demi-mille en une piste de cinq huitièmes de mille sont déjà commencés, annonce M. Jean-Louis Lévesque.

L'hippodrome du boulevard Décarie sera doté d'une estrade populaire qui s'apparentera au club-house, et le tracé favorisera davantage l'essor du turf dans la Métropole. Le coût approximatif des travaux atteindra environ $6,000,000, a précisé M. Lévesque.

Murs de verre

Selon un porte-parole de la compagnie qui a charge de cette grande rénovation, les travaux de rénovation devraient être achevée à la fin de mai 1966. C'est ainsi que l'on verra disparaître les gradins populaires, datant de 1912, et que l'on tournera une autre page de l'histoire des courses à Montréal. Le nouvel édifice moderne, aux murs de verre, aura trois étages. Il sera muni d'un double système : à air chaud pour l'automne et à air frais pour l'été.

Les gradins pourront asseoir 5,300 spectateurs et, dans son ensemble, Blue Bonnets pourra facilement accueillir plus de 25,000 personnes. Les travaux terminés, la piste du boulevard Décarie sera l'une des plus modernes de l'Amérique du Nord.

Les améliorations seront nombreuses. Par exemple, on rapprochera le vestiaire des jockeys de l'estrade populaire, le situant entre le club-house et la foule des autres spectateurs, exactement à l'endroit où on procédait à la séance de la pesée cette année. Le paddock se retrouvera à proximité du cercle actuel des vainqueurs et sera entouré d'une promenade qui permettra au public de voir les chevaux sellés.

Rapidité accrue

On nous informe que le spécialiste internationalement connu Tex Tankersley agira comme aviseur technique en ce qui a trait à la construction du tracé. La ligne droite de la nouvelle piste s'étendra sur une longueur de 690 pieds, alors que celle de l'ancienne piste ne comptait que 440 pieds. Ce changement sera de nature à accroître la rapidité des courses, tant pour les trotteurs que pour les ambleurs. De plus, les courbes seront élargies de 25 pieds, atteignant un rayon de 250 pieds contre 225 auparavant.

L'éclairage, conçu par des experts de Montréal et de Détroit, ressemblera à celui de la piste de Longchamp, à Paris, et à celui de la piste Pompano, en Floride.

Pendant la durée de ces travaux d'envergure, les courses se continueront au Parc Richelieu, soit jusqu'au printemps prochain. Ce qui veut dire que les fervents du turf accepteront allégrement de se rendre au Bout-de-l'Ile en attendant de retrouver, le moment venu, une piste toute nouvelle à Blue Bonnets.



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695

John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal

GOODYEAR

VENTE 4-PNEUS

DE QUALITÉ GOODYEAR



Économies semblables sur autres modèles et grandeurs

GARANTIE SANS LIMITE SUR TOUS LES PNEUS GOODYEAR

DITES: "PORTEZ À MON COMPTE"

GOODYEAR

Magasin de service

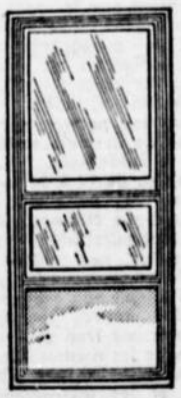
3845 est, rue JEAN-TALON	—	729-4394
10220, rue ST-LAURENT	—	381-2591
2225, rue NOTRE-DAME, Lachine	—	637-1138
45, boul. TASCHEREAU Greenfield Park	—	671-7258
5750, ch. COTE-DE-LIESSE	—	747-7514
1250, boul. LABELLE, Chomedey	—	688-3575
2965, rue DESSAULES, St-Hyacinthe	—	773-2571
5710, ch. COTE-DE-LIESSE	—	748-8789
9170 est, rue SHERBROOKE	—	352-2662
366, boul. des LAURENTIDES Pont-Viau	—	667-0210

Fenêtres, contre-fenêtres, contre-portes
Persiennes,
Gouttières
DECLIN
(clapboard)





VINYLE RIGIDE
B.F.Goodrich
1000 FOIS



MOINS CONDUCTEUR DU FROID ET DE LA CHALEUR QUE L'ALUMINIUM OU AUTRE METAL

Couleurs permanentes — Pas d'oxydation — Pas de rouille — Se manient sans danger de tacher les vêtements — Se nettoient avec de l'eau et du savon — N'absorbent ni l'eau ni l'humidité — Fonctionnement facile même par les températures les plus basses — S'allient très bien à la brique, à la pierre et au bois.

CONSULTEZ-NOUS AVANT D'ACHETER !

PRODUITS VINYLE
LEMAH
TEL. : 725-9217

Pour plus ample information postez ce couponn maintenant

PRODUITS VINYLE LEMAH,
3865 est, rue Bélanger, Ch. 4, Montréal

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
COMTE .....

les sports en revue

● LES ALOUETTES : UN CLUB DE DERNIERE PLACE ● JOE BELLINO REVIENT AU FOOTBALL ● LES VEDETTES DU HOCKEY SERONT IMMORTALISEES DANS DEUX TEMPLES ● UNE COURSE DE CANOTS QUI SORT DE L'ORDINAIRE ● LE STADE... L'AURAI ? L'AURAI PAS ? ● LE JUDO MET LA BOXE K.-O. ● BELKIN DEVRAIT REVENIR AU PAYS

par Jean SEGUIN

Les Alouettes : toujours la même faiblesse

Les Alouettes ont échangé deux grosses pièces d'artillerie contre un général. Et tout laisse croire qu'à la guerre le meilleur des généraux ne remplace pas toujours deux grosses pièces. Dick Walton et Billy Ray Locklin n'ont pas été remplacés, et Bernie Faloney devra se débattre comme un diable dans l'eau bénite pour donner aux Alouettes un semblant d'attaque.

C'est un fait que les Alouettes avaient un besoin pressant d'un quart-arrière de talent. Mais ce besoin existait depuis le départ de Sam Etcheverry, et nous ne croyons pas que Faloney soit le jeune quart sur qui l'on peut bâtir une équipe vraiment de classe. Dans trois ans, Faloney ne jouera probablement plus et ce sera à recommencer.

D'ailleurs, si la présence de Faloney avec le club local comble une lacune, elle en cause immédiatement une autre. La ligne des Alouettes à l'attaque est lamentable, et même Houdini ne pourrait travailler derrière un tel paravent. Faloney, si génial soit-il, ne peut tout faire. Pour que l'on profite de ses talents, il faut que les gros joueurs de ligne fassent les trouées et que les receveurs saisissent ses passes.

L'instructeur Jim Trimble sait fort bien qu'il lui faut, encore cette année, trouver des renforts de dernière heure. Ce n'est pas en affaiblissant la défense que l'on améliorera la situation. Et nous croyons que l'ère est révolue où des joueurs se signalaient à deux positions (attaque et défense) durant les soixante minutes d'une partie. Les Alouettes tiendront passablement le coup à la défense et surprendront même, si l'attaque réussit assez bien pour accorder à Faloney un repos de temps à autre. Mais l'attaque sera encore désuète à moins de dénicher le garde et le bloqueur capables de s'adopter rapidement et de bien exploiter les talents de Faloney et de ses compagnons au champ arrière. Tout laisse donc prévoir une longue saison... et ne soyez pas surpris d'une glissade des Alouettes jusqu'au dernier rang de la division Est.

Un étrange boni

Toutes sortes de bonis ont été accordés par les clubs professionnels de différents sports à de jeunes athlètes, mais le plus étrange de tous a probablement été accordé à Joe Bellino. Ancienne vedette du club de la Marine américaine et gagnant du trophée Heinsman, Bellino avait décidé de poursuivre sa carrière dans la Marine.

Stationné à Basebo, au Japon, il a décidé de retourner à la vie civile et, évidemment, au football. Il a donc offert ses services aux Patriots de Boston de la ligue Américaine, au cours d'une conversation téléphonique avec le directeur-gérant de cette équipe.

L'appel a duré 45 minutes et a coûté plus de 14,000 yens, soit $400. "Quand on considère que l'appareil accepte seulement dix yens à la fois, a dit Bellino, il faut reconnaître qu'un appel de ce genre met la patience d'un homme à l'épreuve."

Les Patriots ont accepté de payer le coût de l'appel et Bellino a accepté de se rapporter à cette équipe. Après une absence de quelques années, il est passablement rouillé, mais dans un match hors concours il a démontré qu'il pourrait se signaler chez les professionnels. S'il avait choisi une carrière dans le football professionnel il y a quelques années, Bellino aurait pu obtenir un fort boni, car plusieurs équipes étaient intéressées à ses services.



ROBIN ROBERTS
... il devrait se retirer

Deux Temples des immortels

Il y a quelques années, on déplorait le fait qu'il n'y eût pas au Canada un Temple des Immorte' du hockey. Aujourd'hui, nous en avons deux. On connaît déjà celui du Centre de l'Exposition de Toronto, mais un deuxième a ouvert ses portes à Kingston.

De fait, celui de Kingston est peut-être plus "officiel" car un groupe de cette ville avait obtenu une charte visant le construction du Temple il y a 22 ans.



BILLY RAY LOCKLIN
... son absence se fera sentir

Et seul ce groupe peut utiliser le mot international; ce qui ne veut pas dire grand-chose. Mais le groupe de Toronto aurait déjà offert $5,000 à celui de Kingston, dans l'espoir d'obtenir la permission d'utiliser ce mot "international". Le Canada n'est pas un pays très populeux et en dépit de cela on ne parvient même pas à s'entendre sur l'emplacement de la construction d'un panthéon du hockey !

Une course de 3,500 milles

De grands événements sportifs marqueront le centenaire de la Confédération en 1967. La course de canots d'Edmonton à Montréal, une distance de 3,500 milles, suscitera certainement beaucoup d'intérêt.

Les concurrents suivront la même route que les explorateurs en empruntant rivières et lacs. D'Edmonton à Kenora et de North Bay à Montréal, le chemin est bien connu. Mais il y a dans le nord ontarien, un trajet de 1,000 milles qui pourrait présenter de nombreuses difficultés.

Six avironneurs ont entrepris de parcourir ce pays peu connu afin d'établir de façon plus concrète l'itinéraire de l'épreuve. Le Québec n'a pas encore inscrit d'équipe dans cette course marathon, qui sera une épreuve d'endurance, rappelant l'audace et l'esprit d'aventure des premiers colons.

La farce du stade

Un jour Montréal possédera un stade digne de la métropole du Canada. Ce sera peut-être après le métro... ou après le déluge... mais enfin ça viendra affirment certaines gens. D'autres, bien renseignés, nous affirment que Toronto et Vancouver dameront le pion à Montréal en attirant dans leurs murs des clubs majeurs de baseball et de football.

Ainsi la rumeur veut qu'une franchise majeure de baseball soit accordée à Vancouver aussitôt que cette ville aura construit un stade surmonté d'un dôme. Et Vancouver possède déjà un stade adéquat pour le football.

Vancouver est la ville canadienne la plus américanisée. Pour ce grand centre de l'Ouest, il est question d'un club dans la ligue Nationale de hockey et, par la suite, de franchises dans le football et le baseball majeurs américains. Au fait, nous avons ici, à Montréal, tout au moins le club de hockey... mais lui aussi joue dans une "antiquité". Si un stade est indispensable... un amphithéâtre pour le hockey l'est tout autant.

Suggestions de Bragan

Les dirigeants du baseball sont très conservateurs. Ils hésitent toujours à apporter des changements aux règlements malgré les nombreuses suggestions faites par des gens qui vivent du sport. Ainsi Bobby Bragan, du Milwaukee, affirmait récemment que le sport y gagnerait en légalisant la "balle mouillée"; en préparant un horaire qui obligerait les arbitres à travailler dans les deux ligues majeures et, enfin, en exigeant que les parties arrêtées à cause de la pluie soient complétées le lendemain.

Selon Bragan, de 15 à 20 lanceurs utilisent la "balle mouillée" dans la ligue Nationale et il vaudrait tout aussi bien légaliser ce lancer que certains qualifient de "dangereux".

En ce qui a trait aux arbitres, le pilote des Braves soutient que les pilotes ont trop souvent à discuter avec les mêmes hommes. Les arbitres seraient plus compétents et les instructeurs plus calmes si les arbitres voyageaient dans les deux ligues majeures, sous les ordres du commissaire.

Quant aux parties retardées et interrompues par la pluie, elles seraient, dit Bragan, moins nombreuses si les arbitres et les joueurs savaient que le lendemain il faudrait se reprendre.

Le judo remplace la boxe

Les trois services de nos forces armées ont rayé de leur programme d'entraînement le sport de la boxe. On lui préfère maintenant le judo; ce qui fera plaisir aux grands adeptes de ce sport dans la Métropole, comme Gérald Maillefer.

Il y a plusieurs années l'Aviation abandonnait la boxe. La Marine en faisait autant en mars dernier, et l'Armée, comme il se doit, a emboîté le pas. La boxe est en perte de vitesse chez les amateurs, et cela prépare indirectement la mort lente de ce sport chez les professionnels.

Mike Belkin est déçu

Les dirigeants du tennis amateur aux Etats-Unis n'ont tenu aucun compte du jeune Mike Belkin lorsqu'est venu le moment de former l'équipe de la Coupe Davis. Et ils ont prouvé qu'ils n'entretenaient aucun préjudice racial en lui préférant un joueur comme Arthur Ashe Jr., un Noir.

Belkin est déçu. Il a même décidé de ne pas suivre de cours à l'Université de Miami cet été bien que ces cours lui eussent sans doute permis de faire parti de l'équipe de tennis de cette institution en septembre.

Belkin est originaire de Montréal. Son père a cru bon de s'installer à Miami il y a plusieurs années afin de contribuer au développement du talent de tennisman de son fils. Belkin a souvent été en vedette aux Etats-Unis, mais il n'a pas encore été choisi sur l'équipe américaine de la Coupe Davis. Nous aurions été moins difficiles au Canada, car Belkin aurait facilement été le meilleur joueur de l'équipe canadienne. Souhaitons qu'il revienne à son pays d'origine l'an prochain afin de renflouer notre équipe.



BRIAN WATSON
... études et hockey

Spahn et Roberts sont tenaces

Warren Spahn a reçu son congé des Mets de New York et on lui a fortement conseillé de prendre sa retraite. Robin Roberts, à sa propre demande, a été offert au repêchage par les Orioles de Baltimore.

Les deux lanceurs chevronnés refusent d'admettre qu'ils ont connu leurs meilleurs jours. Spahn a connu des difficultés à Milwaukee l'an dernier, puis il n'a pas satisfait les faibles Mets. Il s'est trouvé du travail avec les Giants de San Francisco, mais il est bien évident qu'il devra tôt ou tard faire face à l'évidence. Pour ce qui est de Roberts, lui aussi doit voir approcher l'heure de la retraite.

Spahn et Roberts ne prouvent rien en demeurant actifs. Au contraire, ils ternissent leur réputation et empêchent peut-être de jeunes joueurs de faire leur marque dans les majeures.



BOBBY BRAGAN
... en faveur de la "balle mouillée"

Brian Watson est sérieux

Le jeune joueur de hockey qui réussit le moindrement laisse ordinairement tomber ses études. Ce n'est pas le cas de Brian Watson, qui semble bien connaître les dangers du hockey professionnel. En décidant de s'inscrire aux cours d'été de l'Université Carleton, Watson démontre que non seulement il est un joueur de défense qui promet mais que, de plus, intelligent.

Watson obtiendra peut-être un poste attitré avec les Red Wings de Détroit la saison prochaine. Mais une carrière de hockey peut prendre fin rapidement et Watson se prépare à gagner sa vie dans un autre domaine, si nécessaire. Tous les jeunes joueurs devraient l'imiter. Le hockey ne s'en porterait que mieux.

Glanures sportives

Les Dodgers de Los Angeles ont participé aux quatre éliminatoires pour décider du championnat de la ligue Nationale, perdant à trois reprises... La direction des Dodgers a surpris, récemment, en faisant confiance à **Walter Alston**... Le pilote vétéran a été rengagé pour la saison 1966. Habituellement, les Dodgers annoncent le nom de leur instructeur en décembre... **Harmon Killebrew,** du Minnesota, a dominé pour les coups de circuit dans l'Américaine trois années de suite... Le dernier joueur à faire mieux dans l'Américaine a été **Babe Ruth,** qui a dominé six années de suite... **Jose Cardenal,** voltigeur des Angels de Los Angeles, serait un second **Maury Wills**... On croit qu'il abaissera la marque de 49 buts volés par une recrue, établie en 1910 par **Rolla H. Zeider,** des White Sox. Le pilote **Walter Alston** prétend que **John Kennedy** est le meilleur troisième-but défensif des Dodgers depuis les beaux jours de **Billy Cox**... Mais Kennedy déçoit au bâton et ne joue pas tous les jours... **Quadrangle,** gagnant des stakes Belmont l'an dernier, a été relégué au haras... Il a été blessé lors du handicap Brooklyn... **Jackie Parker** aurait retrouvé sa forme des beaux jours sous les ordres de **Bob Shaw,** avec les Argonauts... **Citation,** le premier pur-sang à gagner plus de un million de dollars en bourses, a terminé en dehors de l'argent une seule fois en 45 départs...

Au circuit Mont-Tremblant dimanche dernier

Les conducteurs novices ont volé la vedette aux experts

par Pierre Luc

Il a fait un temps merveilleux. Les pilotes du Québec et de l'Ontario sont venus en plus grand nombre que jamais et ce fut la fête des débutants: on leur avait réservé quatre courses dans la matinée de dimanche dernier.

Fougueux, téméraires et désireux de vaincre, ces novices ont soulevé l'enthousiasme d'une foule estimée à près de 7,000 spectateurs. Oui, nous avons assisté au plus beau spectacle de la saison.

Volvo contre Volvo s'engageant à trois dans un même virage, quatre, cinq, six Cooper embrayant à même allure dans une descente, ou encore une fringante Jaguar XK-E talonnant dans les côtes une immense Corvette. Inconscients du danger ou d'un mauvais sort, ces novices ont presque battu les records de la piste.

La journée des exercices avait vu un Bernard Duval mener sa Corvette Grand Sport autour du circuit en 1 minute 21 secondes. Quelques instants plus tard, la voiture dérapait. Mais le choc n'avait rien de comparable à celui subi par cette MG-A au toit écrasé, et encore moins par cette Pontiac GTO traversée par des piquets de clôture.

Mais, encore une fois, il faisait un temps merveilleux, on concourait pour le championnat du Québec et, ne l'oublions pas, pour des bourses allant jusqu'à $6,000. Le Montreal Motor Racing Club, sans l'aide d'aucun commanditaire, allait nous offrir un bijou de spectacle.

François Favreau

Jamais on n'avait vu les spectateurs du circuit aussi enthousiastes que devant les performances du coureur canadien-français François Favreau, dans la première épreuve pour voitures sport de moins de 1,600 cc. Deux autos, dès le départ de la course, se livrèrent une dure bataille, soit celle de Max Nerrière (Lotus Elan) et celle de Favreau (Lotus 7). Debout et applaudissant chaque fois que Favreau prenait la première place, la foule devenait tendue lorsque Nerrière reprenait la tête. Une erreur de ce dernier devait le reléguer au deuxième rang durant un certain temps, jusqu'à ce que le jeune Montréalais commette lui aussi une fausse manoeuvre à la sortie du pont Labatt. Il n'y avait même pas une seconde de différence entre les deux conducteurs au fil d'arrivée. Cela a donné à tous les amateurs un goût du revenez-y la prochaine fois, c'est-à-dire le 29 août, pour la course organisée par le Club Auto Sport Métropolitain.

Nicole Martin

Si les spectateurs croyaient la course automobile un sport exclusif à la gent masculine, ils ont dû reviser leur jugement. La Torontoise Diana Carter et la Montréalaise Nicole Martin n'ont cessé d'accomplir des prouesses. En ce qui concerne la jeune Québécoise, les dérapages et les accidents furent plus nombreux que les victoires, ceci dû à son style énergique et audacieux. Dimanche dernier, Nicole a sûrement éprouvé de fortes émotions alors que son auto s'est retournée sens dessus dessous à deux reprises. La voiture sur le toit, Nicole en est sortie avec seulement une légère blessure à l'épaule. Pour Nicole Martin, cette expérience lui sera sûrement très précieuse et nous espérons que cela ne ralentira pas son ardeur au cours des épreuves à venir.



(Photos Gilles Corbeil)

En tentant de doubler, NICOLE MARTIN a fait culbuter sa Cooper, mais, heureusement, elle en est sortie avec une légère blessure à l'épaule.

Duval furieux

Jacques Duval, commentateur de radio et de télévision, est sans contredit l'un de nos pionniers du sport automobile au Québec. Ce qui ne veut pas dire qu'il est le plus rapide, ni le moins rapide non plus. Il est certainement un pilote habile et régulier. Il conduit depuis quelques années des voitures d'un coût assez considérable et ne tient pas trop à détériorer ces autos dans des accidents inutiles. Aussi se trouva-t-il mécontent à la suite d'un accrochage avec la Corvette blanche de Claude Huot, de Saint-Jérôme, dans l'épreuve pour voitures sport de plus de 1,600 cc. Cette course fut remportée par Cordts, suivi de Ouellette.

Dans l'enclos des conducteurs, après la course, Duval s'en prit à Huot et menaça même de ne pas participer à l'épreuve suivante si le jeune pilote (Huot vient à peine de terminer son stage de novice) s'y inscrivait.

Lorsque les deux conducteurs se calmèrent, ils alignèrent leurs voitures pour une des deux épreuves principales.

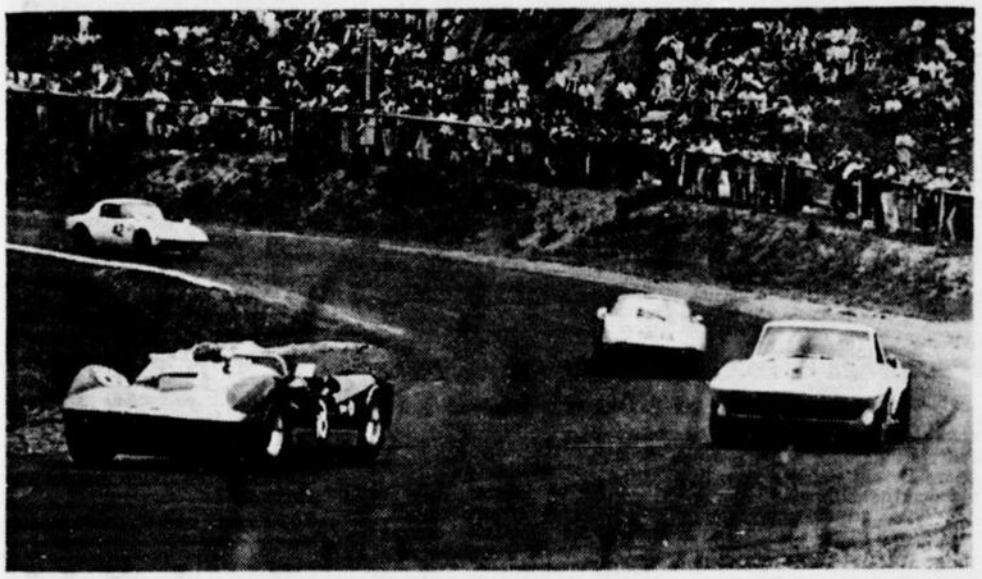
Victoire de Lerch

Le champion canadien Ludwig Heimrath semblait s'envoler vers une autre de ses victoires faciles jusqu'au moment où sa McLaren-Keating se mit à donner des signes de fatigue. Un dérapage dans le virage no 4 avait alarmé Heimrath. Après un arrêt à son poste de ravitaillement, il était un tour et quelques secondes derrière le Montréalais Peter Lerch, au volant d'une McKee-Ford. Il ne mit pas trop de temps à reprendre quelques secondes d'avance sur Lerch. Toutefois alors qu'il tentait de regagner son tour perdu, Lerch accéléra et ne laissa jamais le champion s'éloigner de son champ de vision. A six tours de la fin, Heimrath, en quatrième place, dut s'arrêter car la transmission de sa voiture avait flanché.

John Cordts se classait bon deuxième, Ouellette occupait la quatrième place et, une fois de plus, François Favreau brillait. De dernier au départ, il termina troisième. Jacques Duval trouva la revanche douce quand Huot céda sous la pression.

Au fil d'arrivée, Lerch ignorait qu'il était vainqueur, ses équipiers n'ayant pu lui transmettre adéquatement le message. Depuis deux ans Lerch attendait cette victoire qui en fait un sérieux rival du Torontois flegmatique.

Alors qu'il reste pour les assidus du circuit une épreuve pour le championnat canadien et trois autres pour le championnat provincial, ces exhibitions des courses du programme double de la mi-saison ne peuvent que nous mettre davantage en appétit.



PETER LERCH, au volant de sa McKee-Ford, file à vive allure et prend une avance d'un tour sur JACQUES DUVAL et CLAUDE HUOT.



On sait s'amuser au Québec
Et pour ajouter à leur plaisir, de plus en plus de gens actifs exigent O'Keefe, la bière douce.

Buvez O'Keefe la bière douce!

65-38F

Les Alouettes favoriseront le jeu aérien dans les quatre premières joutes

Jim Trimble: "Si nous ne faisons pas mieux que l'an dernier, le public fera bien de me huer!"

S'il faut en croire Jim Trimble, les amateurs de football assisteront à des performances style Etcheverry-Patterson-O'Quinn au début de la saison dont le rideau se lève

par Jean AUCOIN

cette fin de semaine à Hamilton.

Les personnages auront cependant changé et nos anciennes grandes vedettes verront Bernie Faloney, Mike Gibbons et Al Irwin tenter de les imiter. En ce qui concerne Faloney, d'accord. Pour ce qui est du reste, la comparaison est affreuse.

Mais, justement, faut-il croire Jim Trimble ?

Ce sympathique instructeur est un publicitaire hors de pair. Même si dans son for intérieur il pensait que les Alouettes constituent une équipe de calibre médiocre, il réussirait à convaincre tout le monde que la saison de football sera des plus intéressantes.

Trimble déclare qu'il est loin d'être satisfait de sa ligne offensive, et c'est pourquoi il entend préconiser le jeu aérien dans les premières joutes de la saison. "Dans nos matches hors concours, précise-t-il, mes hommes de ligne n'ont pas su ouvrir le chemin aux porteurs du ballon. Seul le temps permettra l'homogénéité de notre ligne. D'ici là, il sera plus facile d'adopter le jeu aérien. D'ailleurs, le public raffole des longues passes et Bernie (Faloney) est capable de le satisfaire."

La romance classique

Ces propos ont fait sourire le président du club, Ted Workman. "Je pense, dit-il, que Trimble joue la comédie, car au cours de nos deux dernières joutes hors concours Bernie Faloney n'a pas été frappé une seule fois. C'est donc que la ligne a dû être solide, non ?"

Workman pense que les gens se font une fausse idée des Alouettes. Tout comme Trimble, il prétend que l'équipe s'est sensiblement améliorée et que les matches d'avant-saison n'ont pas donné une idée juste de la valeur des Alouettes. (Est-il besoin de souligner qu'on nous raconte cette histoire au début de chaque saison de football depuis déjà plusieurs années ?) Trimble, lui, est catégorique : la course au championnat de la Conférence de l'Est sera très serrée entre les quatre équipes.



TED WORKMAN
". . . les gens se font une fausse idée des Alouettes".



JIM TRIMBLE . . . un excellent publicitaire. Si seulement ses prévisions s'avéraient justes !

— Pas possible, lui a-t-on répondu. Vous n'êtes pas sérieux ?

Alors "Jungle Jim" s'est expliqué :

"Les Rough Riders semblent être la meilleure équipe du circuit. Ils sont puissants, rapides et fort bien équilibrés, sans compter qu'ils possèdent un excellent quart-arrière. Mais ils ont laissé aller Dave Thelen. Oh ! j'admets que Jim Dillard est un bon joueur, mais ce n'est pas Thelen. Et sans Thelen j'ai l'impression que la situation sera différente de celle de l'an dernier.

"Les Tiger-Cats ? Ils ont perdu les services de Faloney, de Patterson, de Newman, de Simpson et de Goldston. Locklin et Walton ne valent pas ces cinq joueurs. Les Tiger-Cats se ressentiront de l'absence d'aussi bons joueurs, surtout de Faloney. Quant aux Argonauts, ils seront sûrement meilleurs avec Dave Thelen dans leurs rangs.

— Parlez-nous des Alouettes.

Des améliorations ?

— Il ne fait pas de doute que nous sommes plus puissants que l'an dernier. La seule présence de Bernie Faloney constitue une énorme différence. Il s'agit déjà d'une grande amélioration.

"George Dixon est rétabli de sa blessure et il est dans une meilleure forme que l'an dernier. Autre amélioration.

"Ted Evanshen est supérieur à Willie Lambert. Autre amélioration.

"Nat Craddock a pris de l'expérience, et il sera beaucoup moins nerveux avec Faloney qu'avec les quarts-arrière que nous avions en 1964. Autre amélioration.

"Gibbons, Irwin et Tomlinson seront de meilleurs receveurs de passes avec Faloney. Autre amélioration.

— Si vous continuez, vous allez nous faire croire que votre équipe s'est améliorée au point d'aller décrocher la coupe Grey !

— Je n'irai pas aussi loin. Mais je persiste à croire que vraiment les Alouettes possèdent une meilleure formation et que la course au championnat dans la Conférence de l'Est sera une affaire à quatre clubs.

"Si j'échoue, qu'on réclame ma tête !"

— Et si jamais, dans cette "course à quatre clubs", les Alouettes allaient encore se contenter du troisième rang . . ou du quatrième ! Vos supporters en auront marre. Il y a trop longtemps qu'on leur promet un club . . . respectable.

— Je ne les blâme pas. Et si nous ne faisons pas mieux que l'an dernier, le public fera bien de me huer. C'est son droit. Je suis ici pour former un bon club de football; si je ne réussis pas, les gens ont non seulement le droit de réclamer ma tête, mais ils en ont le devoir.

On peut se demander toutefois — toujours d'après les dires de Trimble — ce que vaudraient les Alouettes sans Faloney. Le nom de Faloney revient sur les lèvres de Trimble et sur celles de Ted Workman chaque fois que l'un ou l'autre parle d'amélioration de tout un chacun dans l'équipe. Craddock, disent-ils, sera meilleur à cause de Faloney . . . Gibbons, Irwin et Tomlinson seront de meilleurs receveurs de passes à cause de Faloney . . . Dixon ne sera plus le seul joueur surveillé par l'adversaire à cause de Faloney . . . toujours à cause de Faloney. Et si Faloney allait connaître une piètre saison ?

Sans faire mention de Faloney, Ted Workman admet que le football, contrairement à la plupart des autres sports d'équipe, est une discipline dans laquelle on assiste à de très grandes surprises. "Une équipe est extraordinaire une année et devient médiocre la saison suivante. Le même phénomène se produit chez plusieurs joueurs", affirme-t-il. Workman croit que les clubs de football effectuent tellement de changements dans leurs formations que cela doit être la principale raison de ces revirements de forme, tant sur le plan collectif que sur le plan individuel.

Il signale notamment que certains joueurs sont limogés par des équipes et que ces mêmes joueurs deviennent de grandes vedettes quelques années plus tard. "Si nous avions un système de clubs-écoles comme au baseball et au hockey, nous ne perdrions pas autant d'athlètes. Mais cela prouve une chose, ajoute Workman : si les clubs de football limogent autant de joueurs, s'ils transforment continuellement leurs effectifs, c'est qu'il existe beaucoup de joueurs. On doit compter environ 4,000 joueurs de football capables de jouer chez les professionnels, tandis qu'au hockey les clubs majeurs doivent eux-mêmes former des ligues et des clubs pour assurer la relève."

S'il est vrai que 4,000 joueurs sont prêts à jouer chez les professionnels, comment expliquer que les Alouettes connaissent tant de mal à combler les lacunes qui sont pourtant nombreuses depuis les beaux jours d'Etcheverry ?

Baseball jr

Ligue Montréal jr

Dimanche 8 août : Villeray vs Ville Mont-Royal; Laval vs Saint-Henri; Ville-Marie vs Longueuil; Kinsmen vs Saint-Barnabé.

Ligue Nationale

Dimanche 8 août : Québec vs Saint-Jérôme; Sorel vs Saint-Laurent; Saint-Jean vs Granby.

Mardi 10 août : Chomedey vs Saint-Laurent.

Mercredi 11 août : Verdun vs Saint-Jérôme.

Jeudi 12 août : Sorel vs Québec; Verdun vs Chomedey; Granby vs Saint-Jean.

Samedi 14 août : Québec vs Saint-Laurent.



13 COURS

1. Télévision
2. Radio, électronique
3. Dessin industriel
4. Lecture de Plans
5. Réfrigération et Climatisation
6. Auto, électricité, carburation
7. Moteur Diesel
8. Transmission automatique
9. Mécanique automobile
10. Débossage, peinture
11. Soudure : au gaz, électrique, découpage, etc.
12. Soudure : tuyauterie (haute pression).
13. Lettrage

Cours pour dames et demoiselles
LECTURE DE PLANS ET DESSIN INDUSTRIEL

ATTENTION! L'Institut d'Orientation des Métiers peut vous aider même si vous n'avez complété qu'une 4e ou 5e année. Venez nous voir, téléphonez 845-9163 ou remplissez ce coupon avant de commencer un entraînement technique.

L'institut d'ORIENTATION
des métiers du Québec

ATTENTION A TOUS LES SOUDEURS
Nous préparons les soudeurs pour le test officiel du
GOUVERNEMENT PROVINCIAL
en tuyauterie (haute pression) etc.

4443, rue DROLET, Montréal, P.Q.
Je suis intéressé à votre cours No ____ et j'aimerais obtenir plus de détails sans aucune obligation.
☐ JOUR ☐ SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE
Nom
Adresse
Comté Tél. :
Nom du père Age L.P.J.

Inscrivez-vous dès maintenant

COURS COMMENÇANT LUNDI : Bureaux ouverts de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Un excellent routier

Pierre Dandre veut participer à des courses de Six-Jours

Le Tour cycliste du Saint-Laurent touche à la fin d'une longue et épuisante randonnée de 1,500 milles.

Tour à tour au cours de l'épreuve d'une durée de 15 jours, les cyclistes belges,

par Marcel GAUDETTE

français, espagnols et italiens ont pris la vedette.

Le Canada, pour sa part, aura été dignement représenté par les Joe Jones, Aurelio Battello et le jeune cycliste français Pierre Dandre, maintenant établi au Canada depuis dix mois.

Pierre Dandre a 26 ans. Natif de Neslette près de Rouen en France, il est venu au pays à la fin de 1964, non pas surtout pour y faire du cyclisme, mais parce qu'il avait un métier dans les mains et qu'il voulait en tirer un meilleur parti. Il est tourneur en mécanique générale.

A son arrivée au Canada, Pierre Dandre ne savait pas encore que le cyclisme y connaissait un essor aussi considérable. En France, il n'avait jamais entendu parler de cyclisme au Canada. Et il fut agréablement surpris d'apprendre qu'il pourrait s'en donner à coeur joie dans la pratique de ce sport, loin de son pays natal.

Excellents débuts canadiens

Pierre Dandre est célibataire. Il a laissé en France trois soeurs et deux frères. L'un de ses frangins, René, serait un cycliste de première classe. Au nombre de ses victoires René Dandre a notamment gagné le Tour de la Normandie.

Quant à Pierre Dandre, il réside à Montréal depuis un mois, après avoir travaillé neuf mois à Sherbrooke.

Pierre a fait ses débuts dans le cyclisme à l'âge de 15 ans. A deux reprises, il a été champion du "cyclo cross" de France. Il a participé à plusieurs autres grandes compétitions, dont les championnats de Normandie et les classiques pour cyclistes amateurs.

Depuis qu'il est dans le Québec, Pierre Dandre a déjà connu d'éclatants succès. Il a remporté le championnat provincial au cours d'une épreuve disputée entre Sherbrooke et Black Lake. Il est sorti vainqueur du championnat alpin du Québec à Sainte-Agathe. Il s'est classé deuxième, derrière Aurelio Battello, dans une épreuve à trois étapes à Duvernay. Et il a terminé deuxième lors du récent omnium Corneli.

Pierre Dandre a commencé son entraînement en mai dernier; il résidait alors à Sherbrooke. "Là-bas, dit-il, les facilités d'entraînement étaient évidemment plus nombreuses. Après quelques coups de pédale, j'étais déjà sur la grande route et je pouvais m'entraîner à gravir les côtes.

Les grandes épreuves

"J'aime beaucoup mon expérience dans le présent Tour du Saint-Laurent. Ma compétition précédente la plus épuisante avait été une épreuve à six ou sept étapes, courue en France."

Pierre Dandre n'aime pas les étapes en circuit fermé. "C'est trop dangereux", dit-il.

Parlant de l'actuel Tour du Saint-Laurent, Pierre Dandre nous a confié que les 2e et 3e étapes avaient été pour lui les plus difficiles à franchir. Mais depuis, tout va bien.

"J'aime bien mes coéquipiers de l'équipe Peugeot, Reinhold et Vettor m'aident quand j'ai une crevaison ou des troubles mécaniques, mais hélas! ils ne sont pas assez forts pour m'aider à contrôler la course. Ils ne sont pas assez puissants pour pouvoir me ramener dans une échappée."

Pierre Dandre croit qu'ici, au Québec, il y a trop de courses en circuit fermé. "Ce sont les courses de longue distance qu'il faut pour aider le cycliste à devenir bon routier. Il y a évidemment, en plus du Tour du Saint-Laurent, la course entre Québec et Montréal qui est une épreuve épuisante. Mais il devrait y en avoir davantage."

Le Canada en Europe

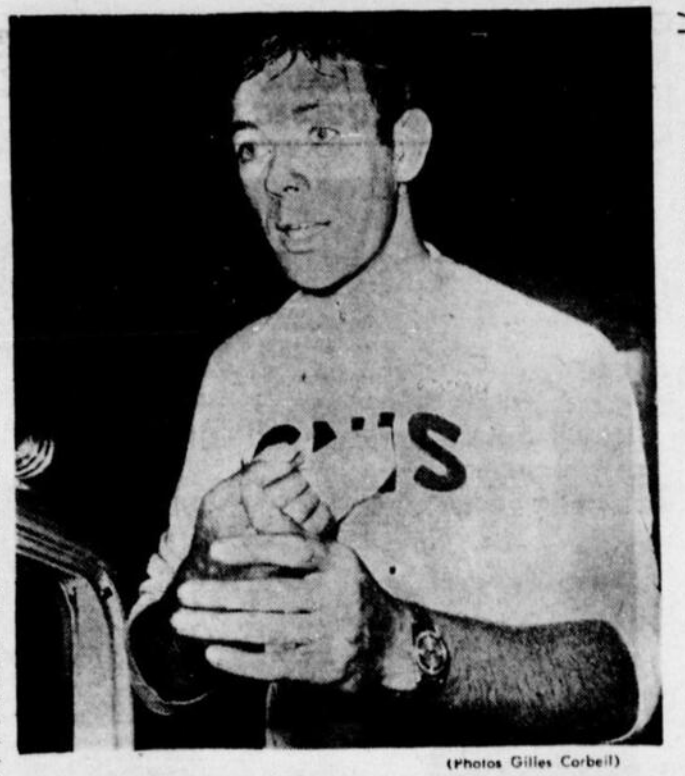
Pierre Dandre insiste pour dire que nous avons ici d'excellents coureurs et que seules des épreuves de longue distance contribueront à en faire des cyclistes champions.

Dandre parle du jeune Dominico Muro qui, malgré son inexpérience, tire fort bien son épingle du jeu. Et de Joe Jones il dit qu'il est le seul cycliste canadien à posséder véritablement l'expérience des épreuves à long cours.

Avec ces cyclistes — plus Battello, Reinhold, Vettor et d'autres — Pierre Dandre prétend que le Canada pourrait compter sur une équipe assez représentative dans des compétitions européennes.

"C'est d'ailleurs en participant à des courses en France, en Belgique, en Espagne, et partout à travers l'Europe, que vous parviendrez à vendre aux Européens l'idée que le cyclisme est un sport bel et bien établi au Canada. Et je le répète : avant de venir ici, j'ignorais totalement que le cyclisme existait au Canada".

Pierre Dandre caresse un rêve. Il veut devenir pistard et s'inscrire à des Six Jours. "Je n'ai jamais tourné à vélo sur une piste, mais je brûle du désir de tenter ma première chance et j'espère que les organisateurs ne m'oublieront pas", a dit un Pierre Dandre heureux d'être déjà un peu canadien . . .



(Photos Gilles Corbeil)

Le Français PIERRE DANDRE se taille une place au soleil dans le domaine du cyclisme au Québec.



Un brin de toilette après une épuisante épreuve.

Un peu de tout, un peu partout

● Selon **Denise Hunnius,** la jeune **Andrée Martin** causera peut-être certaines surprises un jour à Wimbledon. "Les experts disent qu'ils n'ont jamais vu une joueuse de tennis frapper la balle de façon aussi impeccable qu'**Andrée Martin,** c'est-à-dire toujours avec le centre de la raquette", déclare la championne du tennis sur table.

Denise Hunnius a également commenté la récente victoire de **Robert Bédard** lors du championnat provincial de tennis au club Monkland : "Même un **Ron Holmberg** à son meilleur aurait éprouvé de la difficulté à vaincre **Bob Bédard** dimanche dernier. **Bédard** est en merveilleuse forme physique, et dire qu'il joue si peu !"

● Le chanteur-nageur **Yvan Daniel** participera au marathon de Beaulac dimanche prochain, le 15 août. L'an dernier, cette compétition avait été gagnée par **André Cloutier.**

● Certains coureurs se disent mécontents du manque d'organisation dans le Tour cycliste du Saint-Laurent. Plusieurs se plaignent d'avoir à loger à plusieurs milles du terme d'une étape.

● Le golfeur **Jean-Paul Guilbert** a réussi un trou d'un coup au club Islemere. Jouant en compagnie de **Roland Pouliot, André Gervais** et **Joseph Saint-Marie, Jean-Paul Guilbert** a propulsé la balle à une distance de 150 verges, dans la coupe, à l'aide d'un fer 7.

● Les Carabins de l'Université de Montréal seront de nouveau dirigés par le **Dr Yvan Dion** la saison prochaine. La nouvelle a été confirmée par **Gérald Simond,** directeur des sports sur le campus.

● Les candidats choisis pour le troisième stage de perfectionnement de l'école de formation de l'**A.C.H.A.** sont priés de se présenter à la résidence des étudiants de l'Université de Montréal (2442, avenue Maplewood) le dimanche 15 août, à compter de 3 heures de l'après-midi. Les cours débuteront dès le lundi matin 16 août.

● Le scripteur **Yvon Doré,** de la section sportive de Radio-Canada, ira prochainement se la couler douce au Mexique.

● Il est fortement question que **Gérard Richard** assiste **Yvon Blais** la saison prochaine à l'émission "l'Heure des quilles". La Société Radio-Canada embaucherait peut-être quand même le statisticien **Marcel Gaudette** pour une troisième saison . . .



ROBERT BEDARD
. . . en grande forme

● Les propriétaires de l'**Auberge du Canard-Blanc,** au lac Cimon, dans le comté de Papineau, aimeraient bien que le gouvernement revise sa loi sur la consommation des liqueurs le dimanche. Depuis que cette loi est en vigueur, on ne présente plus les **courses de canards** le dimanche, car le touriste n'aime pas à avoir un sandwich en main quand il déguste une bière. Pas de touristes, pas de courses de canards. C'est dommage, car il s'agissait d'une excellente réclame pour l'industrie du tourisme et d'un excellent spectacle à voir.

● **Le Petit Journal** aura encore un reporter et un photographe à la Traversée du lac Saint-Jean en fin de semaine, de même qu'à la finale du Tour cycliste du Saint-Laurent dimanche après-midi aux Plaines d'Abraham.

● Lors de l'étape de lundi soir dernier en circuit fermé à Ville Saint-Michel, on a pu se rendre compte de la popularité croissante du cyclisme. Il y avait foule.

Question idiote

Un fermier entre dans la boutique du pharmacien :

— On m'a raconté, dit-il, qu'on peut faire disparaître les taches de rousseur en mangeant des concombres. Est-ce que c'est vrai ?

— Oui, répond le pharmacien, mais dans un seul cas : lorsque les taches de rousseur sont sur les concombres . . .

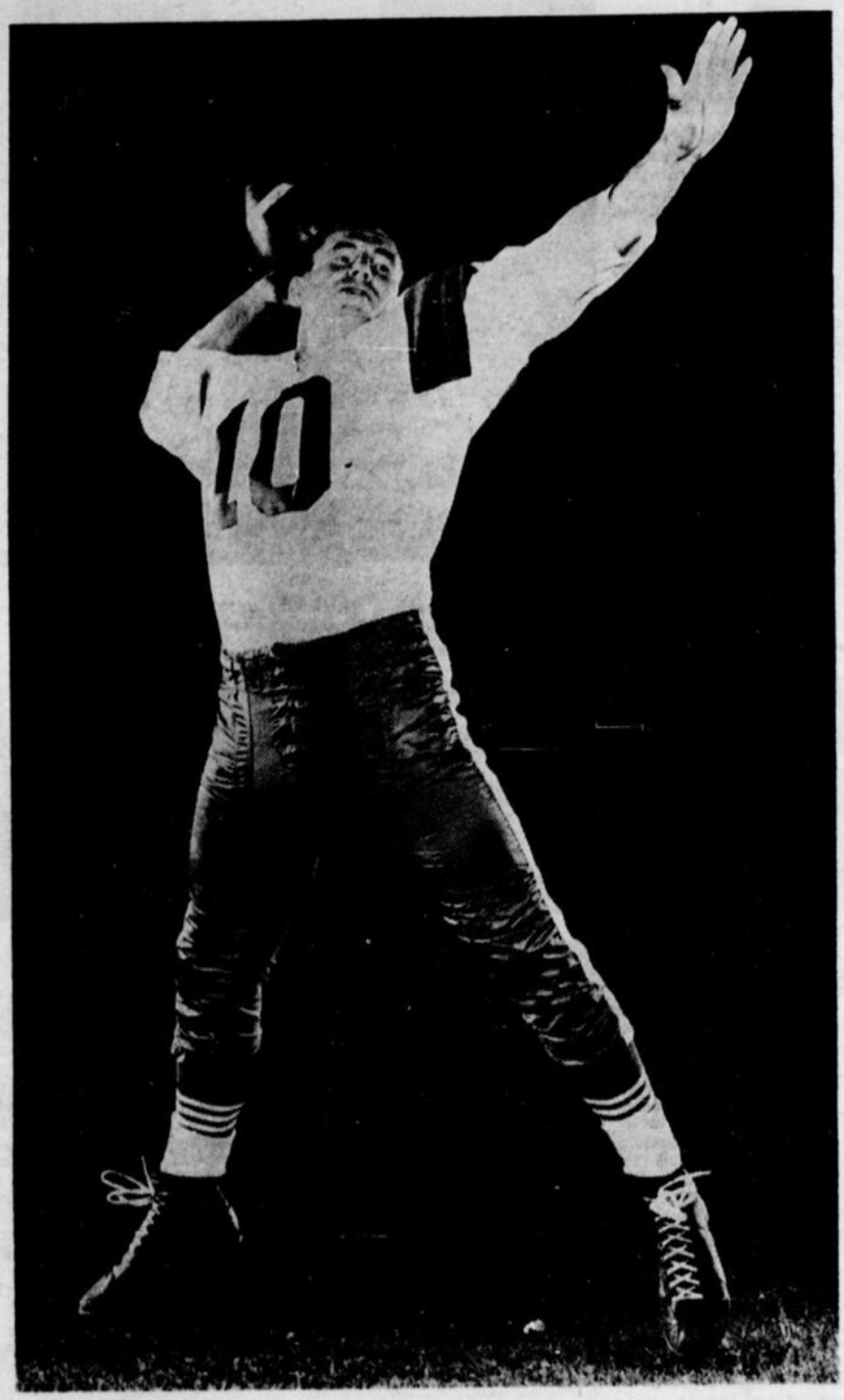


LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL

au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE



Bernie FALONEY



Nat CRADDOCK



George DIXON



Ted EVANSHEN



Ernie WHITE

Le champ-arrière des Alouettes, édition 1965